

Mus
N

NOUVEAU
RECUEIL

DE
CHANSONS
CHOISIES.

TOME SECOND.

TROISIEME EDITION.



A LA HAYE;
Chez JEAN NEAULME.
M. DCC. XXXV.

394050
19.6.41

1873-1874

1873-1874

1873-1874

1873-1874



AVERTISSEMENT

D U

LIBRAIRE.

M Etant engagé envers le Public à lui donner de tems en tems un nouveau Volume de Chansons Choïfies, je m'acquitte aujourd'hui de cette Promesse; & je lui fais avec d'autant plus d'Agrément, que ce m'est une Occasion fort naturelle de lui témoigner ma Reconnoiffance du bon Accueil dont il a honoré le premier.

J'ose me flatter, qu'on ne sera pas moins content de celui-ci; & que les Connoiffeurs y trouveront, de même que dans le précédent, ce Choix & cette Variété qui ont paru si fort de leur Goût. On a eu soin de satisfaire ceux qui ont paru souhaiter plus de Duo: & dans la suite, on aura le même

* 2

égard

AVERTISSEMENT.

égard pour ceux qui ont témoigné qu'un grand nombre de Vaudevilles leur feroit plaisir : mais , ce sera toujours sans m'éloigner du Plan que je me suis proposé ; c'est-à-dire, sans perdre de vue le Caractere essentiel à ces sortes de Recueils, qui se font pour tout le Monde, & où chacun s'attend à trouver quelque chose qui lui plaise.

Je ne répète point ici ce que j'ai dit, tant de mes Correspondans, que du Soins auquel je me suis engagé de ne laisser mettre aucune Pièce qui puisse choquer la Modestie. Les Lecteurs pourront le voir dans l'Avertissement que j'ai mis à la tête du premier Volume.



T A B L E

DES AIRS DE CE RECUEIL,

SELON LES SUJETS DONT
ILS TRAITENT.

CHANSONS TENDRES.

L E Berger qui suivoit mes Loix.	6
Le Dieu qui de l'Olimpe est le plus redoutable.	252
Me seroit il permis.	305
Pensez y bien, jeune Climene.	99
Quoique tu fasses ma peine.	90
Sans y penser.	363
Si du plus grand des Dieux.	326
Tandis que l'Amour sommeille.	204
Vous demandez, belle Silvie.	85
Vous m'aimez, dites-vous.	175

CHANSONS GALANTES.

A blent de vous.	300
A l'Ombre d'un Ormeau.	214
Arme d'une triple Bouteille.	78
Beauté, qu'Amour sous ses Loix range.	12
Dans un lieu solitaire & sombre.	305
De mon cœur.	62
En folatrant dans ces Retraites.	192
Je le sens bien.	297
Il sied bien aux Belles.	62
L'Amour ne trouble point mon cœur.	118
L'Amour folatrant l'autre jour.	359
La Bergere qui m'enchanté.	323
La jeune & charmante Lisette.	80
Me seroit-il permis.	305
On diroit, Belle, à vous entendre.	317
Thilis, plus avare que tendre.	304
Thilis, un parfait Amant.	193

* 3

Tour-

T A B L E

Pourquoi me reprocher.	235
Près de la Belle Iris.	237
Quand par les mains de la Nature.	155
Que par les biens de la Fortune.	288
Qu'il est doux de passer la vie.	303
Sans y penser.	363
Tandis que l'Amour sommeille.	204
Tu dis par tout que je suis sage.	59
Vien, charmante Annette.	96
Un jour dans une Grotte obscure.	246
Un jour que je soupirois.	140

CHANSONS BACHIQUES.

A Copernic c'est trop faite la Guerre.	198
Ah! je vois la Nuit qui s'approche.	26
Ami, c'est grand dommage.	327
Amis, si vous voulez m'en croire.	7
Amis, je sens qu'à la fin.	311
Auras tu bien tôt fait?	63
Bachus fixe mon choix.	14
Bon Vin, bon Vin, quoique ton Pouvoir soit divin.	167
Buvons, Amis, le teins s'enfuir.	93
Chers Amis de la Bouteille.	364
Damon rencontrant un Visage.	115
Dieu du Vin.	61
Divine Liqueur qui m'enchante.	233
Du Vin charmant qui brille dans mon verre.	365
Faut-il qu'une si foible Plantè.	367
Habitans de l'Olimpe.	265
Je jure par le Vin, dont je rougis ma Trogne.	180
Je touche à mon heure dernière.	106
L'Amour pour séduire mon cœur.	294
La Fièvre sur mon Corps.	211
Lassé d'une chaîne trop rude.	272
L'objet qui regne dans mon cœur.	103
Morgué, Pierrot, accoute un terrible Histoire.	233
N'échauffons point notre Veine.	87
Non, non, je ne veux pas.	310
Notre Bride, dit le Curé,	361
Noyons dans le bon Vin.	159
Pour calmer des ennois secrets.	274
Quand au Stix arriva Grégoire.	83
Quand on a bû la tête tourne.	206
Que	Que

DES AIRS, &c.

Que par les biens de la Fortune.	292
Si vous voulez vivre contens.	10
Vien dans mon cœur, Dieu de la Treille.	47

RONDES DE TABLE.

A H! je vois la nuit qui s'approche.	26
Chers Amis de la Bouteille	364
Mon plus grand contentement.	184
Un jour que je soupirois.	140

CHANSONS MELE'ES DE TENDRE ET DE BACHIQUE.

B Achus, Amour, tour à tour.	298
Bachus me sert a merveille.	146
Belle Iris, quand vous prenez un Verre.	76
C'est en vain que de leur Tendresse.	354
Chers Amis de la Bouteille.	364
De mon Cœur.	62
Du Vin charmant qui brille dans mon Verre.	165
Entre le Vin & la Tendresse.	248
Fuyez le Vin & ma Bouteille.	312
Je ne connois point de contrainte.	281
Laissons les hommes s'amuser.	344
Le Jus de la Treille.	17
Le Vin a des charmes puissans.	36
L'Objet qui regne dans mon Cœur.	103
Mon plus grand contentement.	184
Que les Farques filent sans fin.	121
Quel plaisir quand je suis à Table.	53
Si j'aimois autant le bon Vin.	370
Tuielure, voilà ma Chançon.	21
Un jour que je soupirois.	140

CHANSONS COMIQUES ET GROTESQUES.

T E vis content avec ma Vielle.	293
Je veux épouser Sylvie.	268
Morgué, Pierror, accoute une terrible Histoire.	223
Notre Bride, dit le Curé.	361
* 4	Quand

T A B L E

Quand au Stix arriva le célèbre Grégoire.	85
Trop amoureux d'une Maitresse.	101

CHANSONS CRITIQUES ET SATIRIQUES.

B eauté, qu'Amour sous ses Loix range.	12
Compere explique moi.	1
Damon rencontrant un Visage.	115
J'ai méprisé long tems Sylvie.	369
Je veux épouser Sylvie.	268
La Bergere qui m'enchanté.	323
On dit qu'il arrive ici grande Compagnie.	177
Phylis, plus avare que tendre.	304
Près de la belle Iris.	237
Près d'un Chasseur de Cour.	244
Quand par les mains de la Nature.	155
Quand on a bu la tête tourne.	206
Que par les biens de la Fortune.	288
Que par les biens de la Fortune.	292
Ton tems est passé.	261
Tous les mortels nous font hommage.	201
Trop amoureux d'une Maitresse.	101
Un vieux Bichon.	229

D I A L O G U E S.

A H! je vois la nuit qui nous presse.	26
Que les Parques filent sans fin.	121
Quoique tu fasses ma peine.	90

B R A N L E S E T D A N S E S R O N D E S.

L 'Amour ne trouble point mon cœur.	118
Tous les mortels nous font hommage.	201
Un vieux Bichon.	229

D U O E T T R I O.

A L'Ombre d'un Ormeau.	214
Ah! je vois la nuit qui nous presse.	26
Ami, c'est grand dommage.	327
Auras tu bien tôt fait.	65
Bon Vin, bon Vin, quoique ton Pouvoir.	167
Buvons,	

T A B L E , &c.

Bavons, Amis, le tems s'enfuit.	93
Entre le Vin & la Tendresse.	248
Fuyez le Vin.	312
Je ne connois point de contrainte.	280
Je touche à mon heure dernière.	196
Je veux épouser Silvie.	268
L'Amour pour séduire mon cœur.	294
Le Dieu qui de l'Olimpe.	252
Le Vin a des Charmes puissans.	36
Me seroit-il permis de dire.	305
Mon plus grand contentement.	184
Morgué, Pierrot, accoute une terrible Histoire.	229
Noyons dans le bon Vin.	158
Pour calmer tes ennuis secrets.	274
Phylis. un parfait Amant.	193
Que les Parques filent sans fin.	121
Quand on a bu la tête tourne.	206
Que par les biens de la Fortune.	288, 292
Vien dans mon Cœur, Dieu de la Treille.	147

TABLE ALPHABETIQUE, DES AIRS DE CE RECUEIL.

A.

A bsent de vous.	300
A Copernic c'est trop faire la Guerre.	198
Ah! je vois la Nuit qui s'approche.	26
A l'Ombre d'un Ormeau.	214
A mi, c'est grand dommage.	327
A mis, si vous voulez m'en croire.	7
A mis, je sens qu'à la fin.	1
A rmé d'une triple Bouteille.	78
A uras-tu bien-tôt fait.	63

B.

B achus, Amour, tour à tour.	193
B achus fixe mon choix.	14
	Ba-

T A B L E

Bachus me fert à merveille.	246
Beauré, qu'Amour sous ses Loix range.	12
Belle Iris, quand vous prenez un Verre.	76
Bon Vin, quoique ton pouvoir soit divin.	167
Buvons, Amis, le tems s'enfuir.	93

C.

C 'Est en vain que de leur tendresse.	254
Chers Amis de la Bouteille.	364
Compere explique moi.	1

D.

D Amon rencontrant un Visage.	115
Dans un lieu solitaire & sombre.	301
De mon cœur.	62
Dieu du Vin.	61
Divine Liqueur qui m'enchanté.	233
Du Vin charmant qui brille dans mon verre.	165

E.

E N folatrant dans ces Retraites.	192
Entre le Vin & la Tendresse.	248

F.

F Aut-il qu'une si foible Plante.	367
Fuyez le Vin & la Tendresse.	312

H Abitans de l'Olimpe.	265
-------------------------------	-----

H.

I.

J 'Ai méprisé long-tems Silvie.	369
Je ne connois point de contrainte.	281
Je jure par le Vin dont je rougis ma trogne.	180
Je touche à mon heure dernière.	106
Je le sens bien.	297
Je veux épouser Silvie.	268
Je vis content avec ma Vielle.	233
Il sied bien aux Belles.	62

ALPHABETIQUE.

L.

L'Amour pour seduire mon cœur.	255
L'Amour ne trouble point mon cœur.	118
L'Amour folatrant l'autre jour.	359
La Bergere qui m'enchante.	123
La jeune & charmante Lisette.	80
La Fievre sur mon Corps.	133
Laissons les hommes s'amuser.	344
Lassé d'une chaine trop rude.	2
Le Berger qui suivoit mes Loix.	6
Le Dieu qui de l'Olimpe est le plus redoutable.	252
Le Jus de la Treille.	17
Le Vin a des charmes puissans.	36
L'objet qui regne dans mon Cœur.	103

M.

M'E seroit-il permis.	305
Mon plus grand contentement.	184
Morgué, Pierrot, accoute une terrible Histoire.	233

N.

N'Echauffons point notre veine.	87
Non, non, je ne veux pas.	310
Notre Bride, dit le Curé.	361
Noyons dans le bon Vin.	159

O.

ON diroit, Belle, à vous entendre.	317
On dit qu'il arrive ici grande Compagnie.	177

P.

P'Ensez y bien, jeune Climene.	92
Philis, plus avare que tendre:	304
Philis, un parfait Amant.	193
Pour calmer tes ennuis secrets.	274
Pourquoi me reprocher.	235
Frès de la belle Iris.	237
Frès d'un Chasseur de Cour.	244

Quand

T A B L E , &c.

Q.

Q uand au Styx arriva le célèbre Grégoire.	83
Quand par les mains de la Nature.	155
Quand on a bu la tête tourne.	206
Que les Parques filent sans fin.	121
Quel plaisir, quand je suis à Table.	53
Que par les Biens de la Fortune.	288
Que par les Biens de la Fortune.	292
Qu'il est doux de passer sa vie.	303
Quoique tu fasses ma peine.	90

S.

S ans y penser.	363
Si j'aimois autant le bon Vin.	370
Si vous voulez vivre contens.	10
Si du plus grand des Dieux.	326

T.

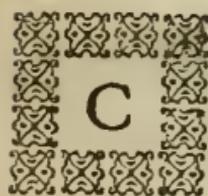
T andis que l'Amour sommeille.	204
Tandis que la jeune Annette.	357
Ton tems est passé.	261
Tous les Mortels nous font Homage.	261
Trop amoureux d'une Maitresse.	101
Tu dis par tout que je suis sage.	59
Turelu, turelu, turelure.	21

V.

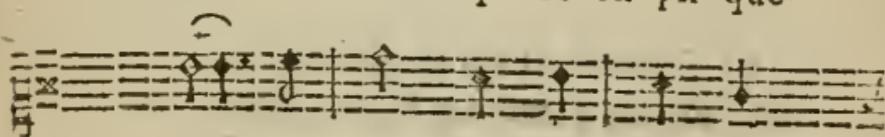
V ien dans mon cœur, Dieu de la Treille.	147
Vien, charmante Annette.	96
Un jour dans une Grotte obscure.	256
Un jour que je soupirois.	140
Un vieux Bichon.	229
Vous demandez, Belle Silvie.	85
Vous m'aimez, dites-vous.	175



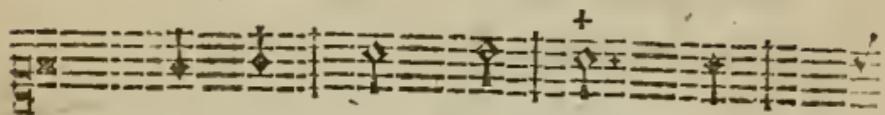
N O U V E A U
R E C U E I L
D E
C H A N S O N S.



Com - pe - re ex - pli - que -



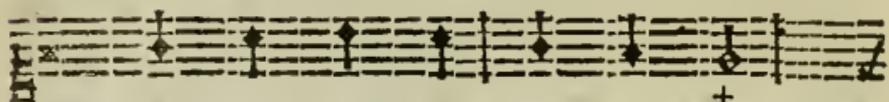
moi de gra - ce, Ce qui se



pré - sen - te à mes yeux, Tout



pa-roit mas-qué dans ces lieux, Je



ne vois que fein-te & gri-ma-

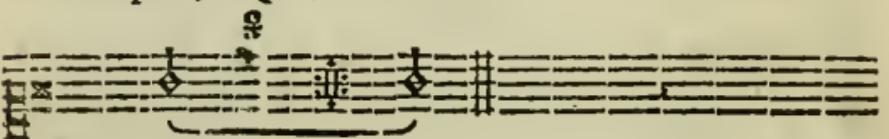
Refrain.



ce. Cher Com-pe-re, ne vois-tu



pas, Que cha-cun à ses



Rats? Rats?;

La Fourbe dit qu'il est sincere,
 Le Poltron vante ses hauts faits :
 La Coquette emprunte les traits,
 De la prude la plus severe.
 Cher Compere, &c.



Sur le ton plus dogmatique,
Parle l'Apprentif-Magistrat;
Et l'oïsis à petit rabat,
En termes amoureux s'explique:
Cher Compere, &c.



Un Gascon dit, que comme un Prince
Il peut briller dans son País;
Pour l'honneur d'être ici Commis,
Il abandonne sa Province;
Cher Compere, &c.



Souvent la vieille liberale,
Paye un Cavalier indigent,
Tandis que de ce même argent,
Il en entretient sa rivale;
Cher Compere, &c.



Tel qui ne voit presque plus goute
Du Vin qu'il vient de s'entonner,
Attend toujours pour raisonner,
Que sa raison soit en dérouté;
Cher Compere, &c.

Un vieux Epoux d'humeur jalouse ,
 Toujours prêt à se gendarmer ,
 S'avise pour se faire aimer ,
 De tourmenter sa jeune Epouse ;
 Cher Compere , &c.



Telle qui dans le Mariage ,
 N'a jamais eu que du tourment ,
 Aime une Fille tendrement ,
 Et voudroit la mettre en ménage :
 Cher Compere , &c.



Un Vieillard fait grosse dépence ,
 Paye Dentelles , & Galons ,
 Mène souvent les Violons ;
 Mais c'est un plus jeune qui danse.
 Cher Compere , &c.



Un Moine... : Paix ! qu'allez vous dire !
 Sur ce sujet doit-on parler !
 O ! Ciel ! qu'alliez vous reveler !
 Contentez-vous tout bas d'en rire ;
 Cher Compere , &c.

Voiez.

Voiez-vous cette pâle mine,
Et cet air prude concerté,
Qui vient prendre la chasteté,
Avec un cœur de Messaline?
Cher Compere, &c.



Un Auteur qui croit être habile,
S'amuse à faire des Couplets;
Mais celui qui fait des sifflets,
Sait un Art encor plus utile.
Cher Compere, &c.

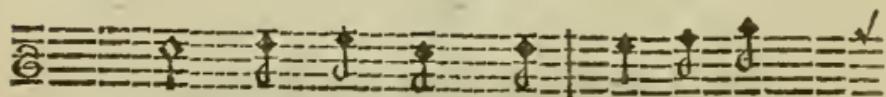


M U S E T T E.

Tendrement. +



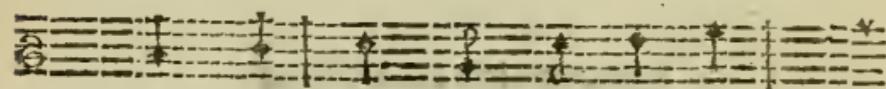
LE Ber - ger qui sui - voit mes



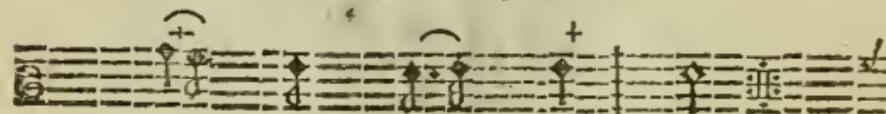
Loix, Se dé - ro - be en - fin à ma



chai - ne; Pour me croi - re trop



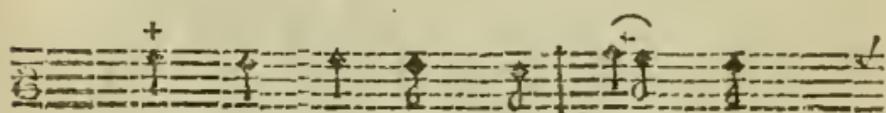
in - hu - mai - ne, Il va fi -



xer ail - leurs son choix:

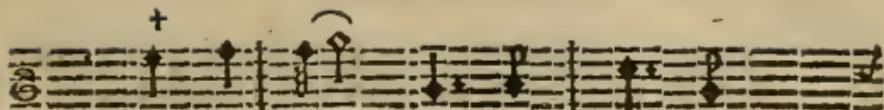


D'u - ne in - conf - tan - ce si cru -

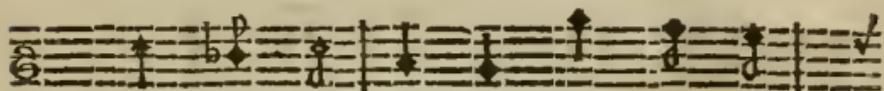


el - le, Je me plain - drois a -

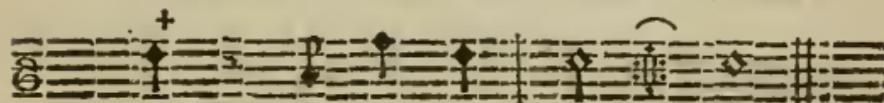
vec



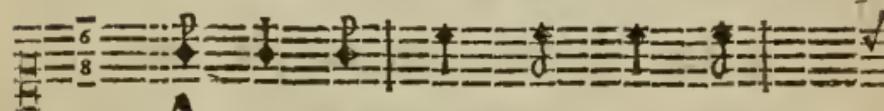
vec é - clat, Si Tir - cis n'é-



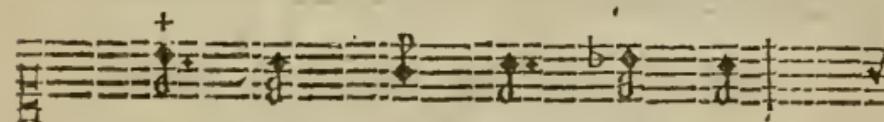
toit qu'in - fi - del - le; Mais par mal-



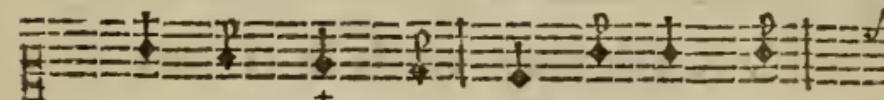
heur, il est in - grat. grat.



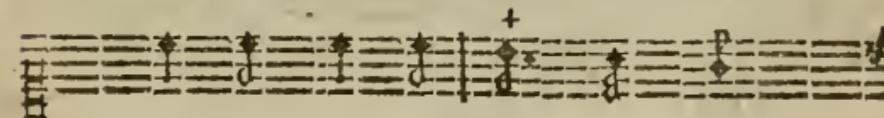
A Mis, si vous vou - lez m'en



croi - re, Vous n'au - rez ja-



mais que d'heu - reux jours, Li - vrez - vous



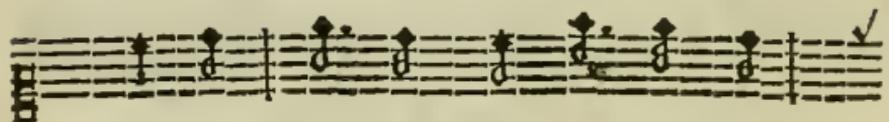
au plai - fir de boi - re, Sui-



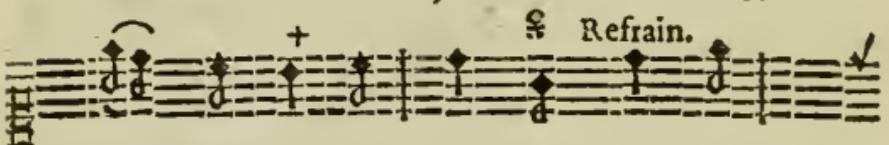
vez Ba- chus, fu- yez les A-



mours: No- yez l'im - por - tu-



ne ten- dref- fe, Dans les flots de



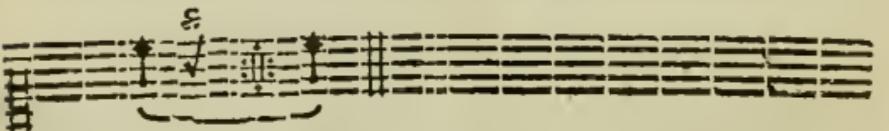
ce Nec- tar di- vin, Et n'a- yez



plus d'au- tre Mai - tref - fe Que



vo - tre Bou - teil- le & le bon



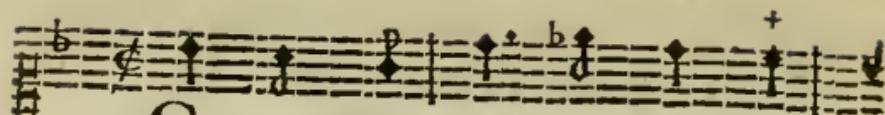
Vin. Vin.

Le Dieu, qu'on adore à Cythère,
En vain prétend régler nos desirs,
Bachus peut seul les satisfaire,
Et nous veut procurer de vrais plaisirs:
Sous les appas de la tendresse
L'Amour cache un dangereux poison;
Ce Dieu nous tourmente sans cesse,
Et Bacchus endort notre raison.

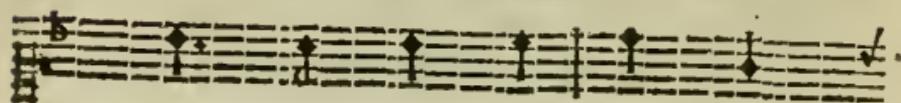
Souvent pour toute récompense,
Pour prix de n'avoir jamais changé,
Par une juste préférence,
Un jeune Cœur se voit outragé:
Mais par un plus juste partage,
Bachus fait dispenser ses faveurs;
Il fait à tous même avantage,
Et traite également les Buveurs.

Une beauté coquette & fière,
Nous fait ressentir mille tourmens,
Le Caprice pour l'ordinaire,
Est la règle de ses sentimens:
Mais quand on chérit la Bouteille,
On n'éprouve jamais ces malheurs;
Plus on est assidu pour elle,
Plus elle fait goûter de douceurs.

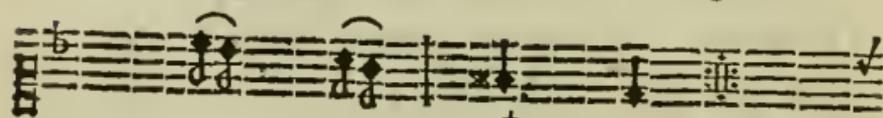




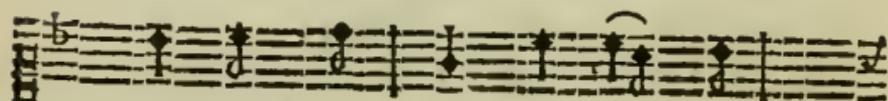
SI vous vou-lez vi-vre con-
 Il n'est point de plus doux inf-



tens, Bu-vez, A-z mis, dai-
 tans, Que les inf-tans qu'on



gnez m'en croi-re;
 pas-se à boi-re.

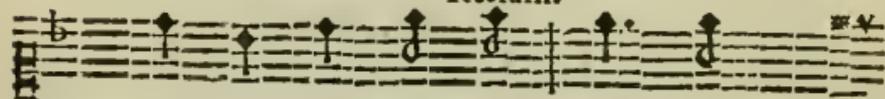


E-par-gnons-nous le trif-te



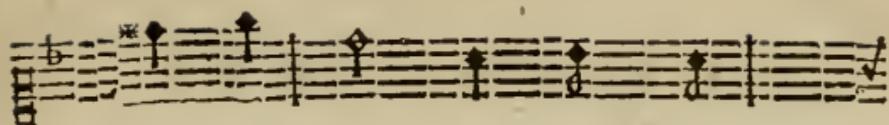
fort D'un mor-tel oi-sif qui som-

Refrain.

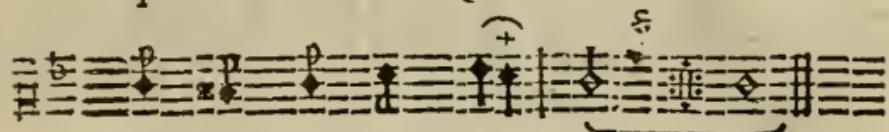


meil-le, On ne boit point lorf-

que

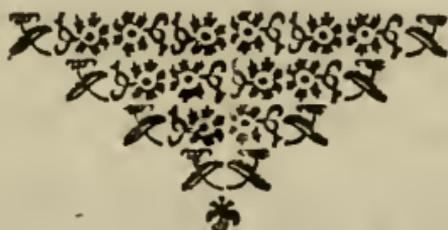


que l'on dort, Que cha - cun



de nous se re - veil - le. le.

Si le sommeil par ses pavots,
 Dans ce réduit nous vient surprendre,
 Le bruit des verres & des pots,
 Peut aisément nous en défendre :
 S'il calme les maux d'un Amant,
 Que l'Amour contraint à se plaindre,
 Pour les Jaloux il est charmant,
 Pour les Buveurs il est à craindre.



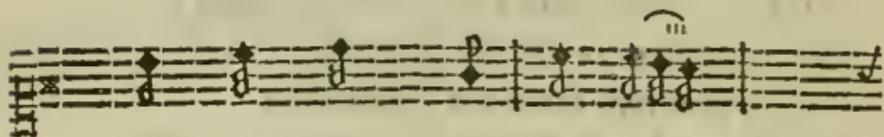
LE GASCON.



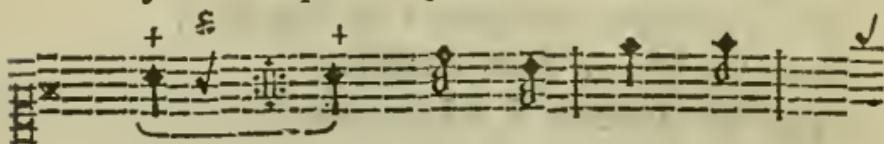
BEau - té qu'Amour sous ses Loix



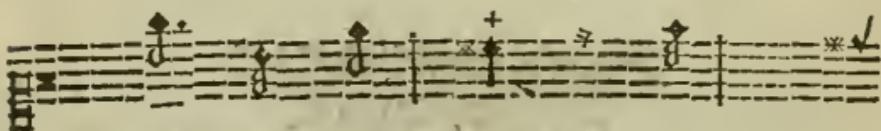
ran - ge, Sur tes dé - dans



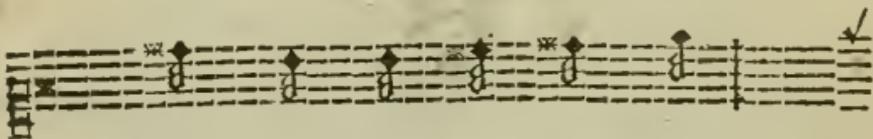
Je ne prens point le chan-



ge: ge: Ca - de - dis, je



fai que ton Cœur, Qu'A-

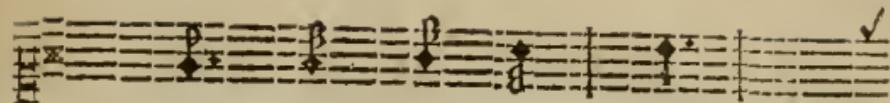


mour pour moi vi - ve - ment



pres - se, Sous un A-

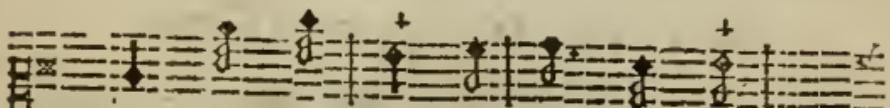
tôme



tô - me de ri - gueur,



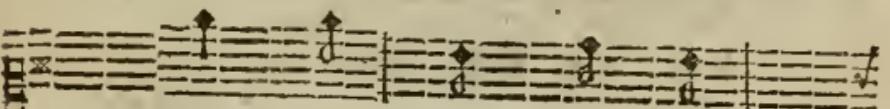
Me cache un Mon-de de ten-dref-



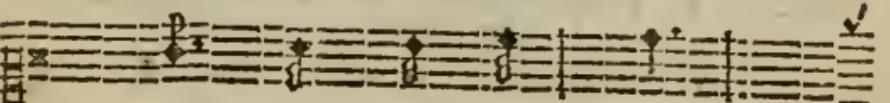
fe. Ca - de - dis, je sai que ton



cœur, Qu'Amour pour moi vi - ve - ment



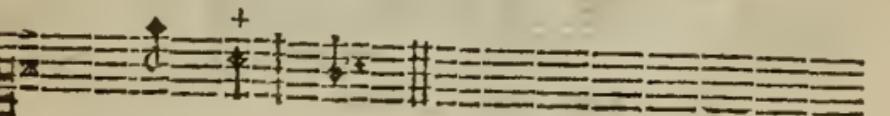
pref - se, Sous un A-



tô - me de ri - gueur,



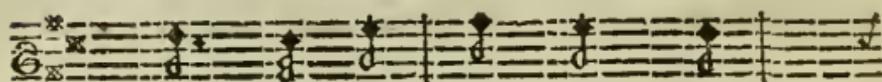
Me ca - che un Mon-de de



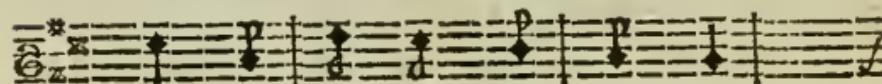
ten - dref - se.



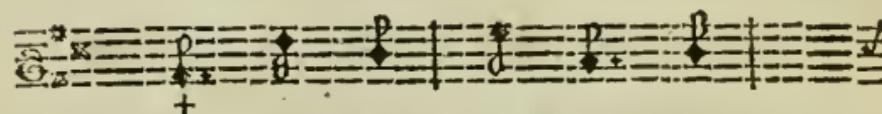
BA - chus fi - xe mon



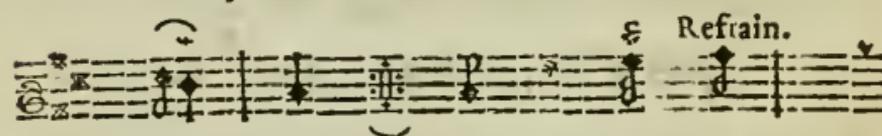
choix, Par fa dou-ce Am-broi-



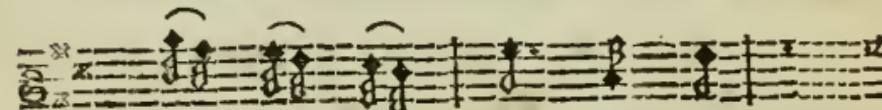
fi - e; A vi - vre sous ses



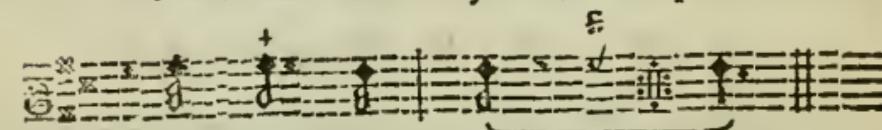
loix, La Rai - son me con-



vi - e: e: Et le



rend à mes yeux, le plus



puis-fant des Dieux. Dieux.

L'Amour & les Plaisirs,
Dépendent du Caprice,
Bachus à nos désirs
Se rend toujours propice;
Il est de rous les Dieux
Le plus cher à mes Yeux.

Aux ardeurs d'un Amant,
Bachus n'est point contraire;
Ce Dieu rend seulement
Sa chaine plus légère;
Et Bachus à ses Yeux,
Est le plus doux des Dieux.

T'elle aux vœux d'un Amant
Refuse sa tendresse,
Qui l'accorde aisément,
Lors que Bachus l'en presse;
Et toujours ce Dieu fut
Mettre un Amant au but:

Que dans les Champs de Mars,
L'Homme court à la gloire;
A l'abri des hazards,
Phillis me verse à boire:
Bachus est à nos yeux
Le plus brave des Dieux.

L'Avare plaint l'argent,
Et le cache sous terre ;
Mon bien est évident,
Il brille dans mon verre :
Bachus est à mes yeux
Le plus riche des Dieux.

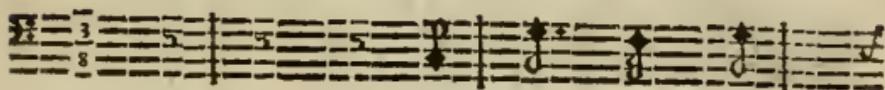
Vous autres, Beaux-Esprits,
Votre Science est vaine,
Si vous n'avez Appris,
A Boire à tasse pleine :
Bachus plus qu'Apollon
Flatoit Anacréon.

Pour donner du Caquet
A leur fine Sageffe,
Il falut un Banquet
Aux Sages de la Grèce :
Bachus fut à leurs yeux
Le plus sage des Dieux.

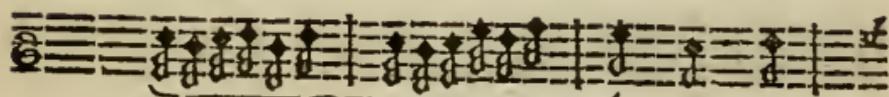




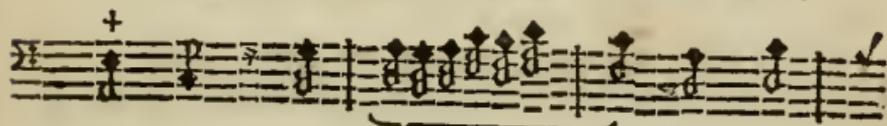
LE Jus de la Treil-le, Re-



Le Jus de la



veil- - - le L'A-



Treil-le, Re - veil- - le L'A-



mour dans les cœurs: Sa Li-



mour dans les cœurs: Sa Li-

B 3

quear



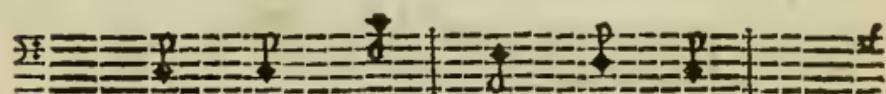
queur puis - fan - te Aug-



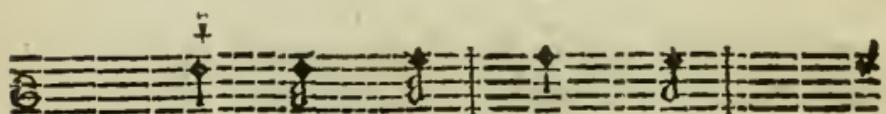
queur puis - fan - te Aug-



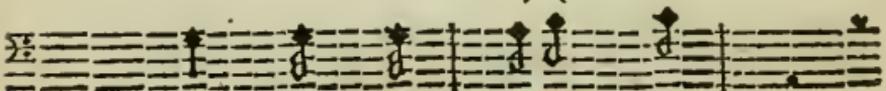
men - te Les ten - dres ar-



men - te Les ten - dres ar-

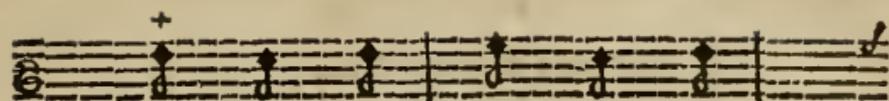


deurs; Sa Li - queur puis-



deurs; Sa Li - queur puis-

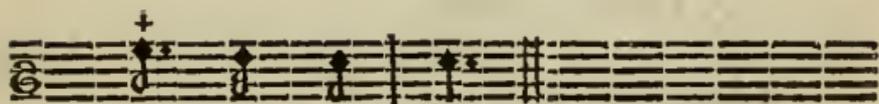
fante



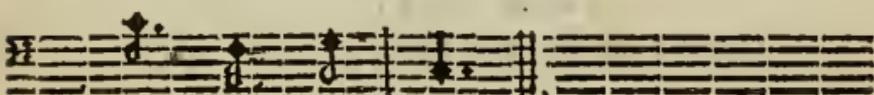
fan - te Aug - men - te Les



fan - te Aug - men - te Les



ten - dres ar - deurs.



ten - dres ar - deurs.



Verse, Ami Grégoire,
 A boire
 De ce Jus charmant:
 Je sens que mon ame;
 S'enflame
 A chaque moment.

Je vois ma Charmante,
 Riante,
 Quand elle a du Vin:
 Vîte pour lui plaire,
 Un verre
 De ce Jus divin.



A force de boire,
 Victoire
 Marche sur mes pas :
 Puisque ma Climeine
 Sans peine,
 Tombe entre mes bras.

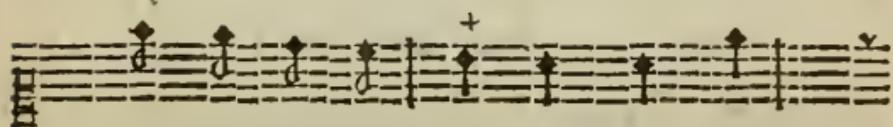


CHANSON BURLESQUE ET MORALE.

COUPLET BURLESQUE.



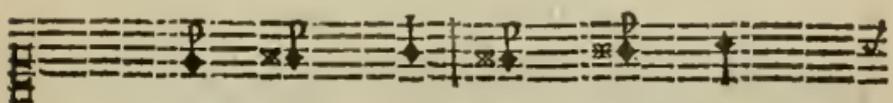
TU - re - lu, tu - re - lu,



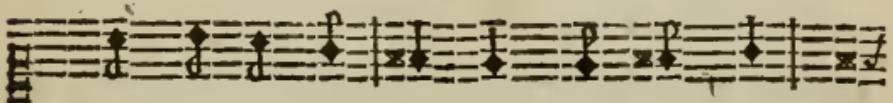
tu - re - lu - re, lu - re, Voi - là



ma Chan-son dans un re - pas.



Trop d'Es- prit en man-geant



fait tort à na - tu - re, Un pro-fond



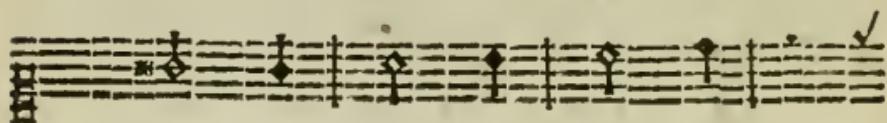
Rai - son - neur ne di - ge - re pas.

COU-

COUPLET MORAL.



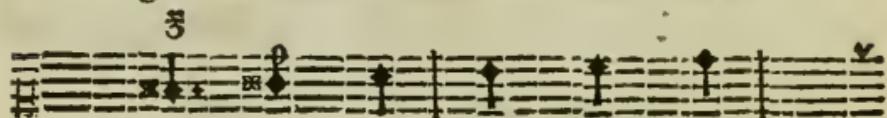
Un Sa - vant, par fa tu - re-



lu - re, Sur des mots re-



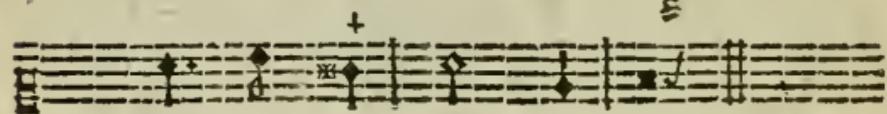
gle fa Rai - son : son : Mais



tout ce qu'on en peut con-



clu - re, Tu - re - lu - re,



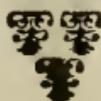
C'est ma Chan - son. Mais, &c.

B U R L E S Q U E.

En tapinois, quand les nuits sont brunes,
 Au Jardin, ma Femme va sans moi;
 Mais sans doute elle y va pour cueillir des prunes:
 Elle même le dit, & moi je la croi.

M O R A L.

O ! crédulité désirable,
 Ceux qui te blâment sont les Sots;
 Croyons jusques à l'incroyable,
 Qui nous procure le repos.



B U R L E S Q U E.

Faisons tant, tant, tant de tope & tingue,
 Que Bachus augmente mon trésor,
 Quand j'ai bû, mon œil trouble à peine distingue,
 Si mes sous, mes déniers, sont de cuivre ou d'Or.

M O R A L.

Que ce trouble heureux puisse encore
 Me cacher le monde & son train;
 Il faut qu'un sage Yvrogne Ignore,
 Tout le mal que fait son prochain.

B U R :

BURLESQUE.

Au Tric-trac petit coup désespère,
 Par les grands coups, nous nous enfilons,
 J'ai le dé malheureux, tout coup m'est contraire;
 J'ai le Vin plus heureux, tous coups me sont bons.

M O R A L.

Pour nous recréer, dit le Sage,
 Unissons les Jeux & les Ris;
 Les jeux Unis avec la Rage,
 Sont pourtant nos jeux favoris.



BURLESQUE.

Tic, toc, choc, est bon à coups de verre,
 A coups de Mousquet il n'est pas sain:
 Ce Guerrier est mort brave, on le met en terre;
 Ce Buvreur est mort yvre, il boira demain.

M O R A L.

Lucifer, d'affreuse mémoire,
 Dans nos Cœurs grava de sa main,
 Que les humains mettroient leur gloire,
 A détruire le Genre-Humain.

BUR-

BURLESQUE.

Plus je bois, & plus ma Femme crie ;
Mais plus elle crie, & plus je bois :
Trop crier & trop boire abrege la vie ;
Faisons tant qu'elle ou moi soyons aux abois.

M O R A L.

Deux Epoux, dit un grand Oracle,
Tout-à-coup deviendront heureux,
Quand deux Epoux par un Miracle,
Pourront devenir Veufs tous deux.

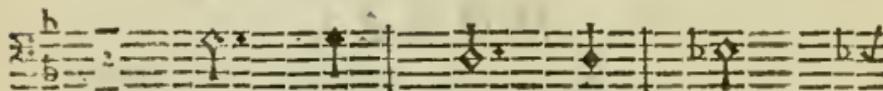


DIVERTISSEMENT BACHIQUE.

DEUX BUVEURS.



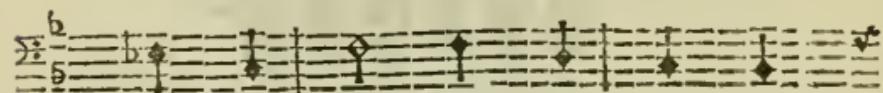
AH! je voi la nuit



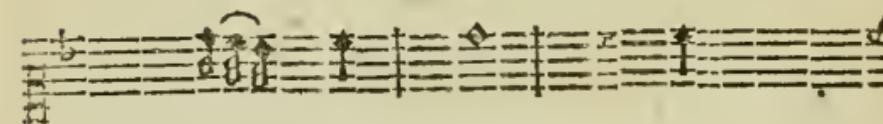
Ah! je voi la nuit



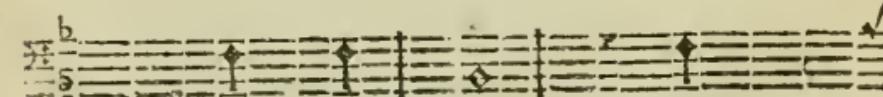
qui s'a - pro - che, Pour nous ras-



qui s'a - pro - che, Pour nous ras-

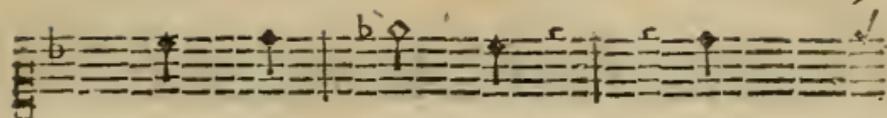


fem - bler tous; Qu'on

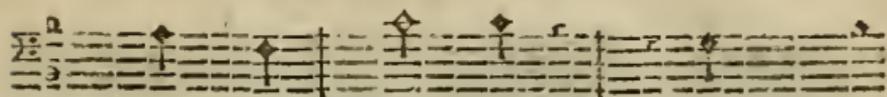


fem - bler tous; Qu'on

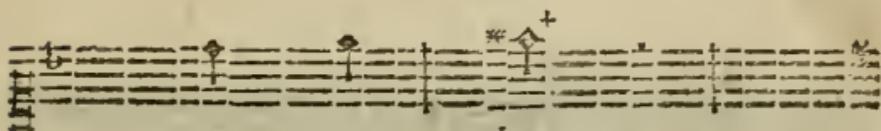
met-



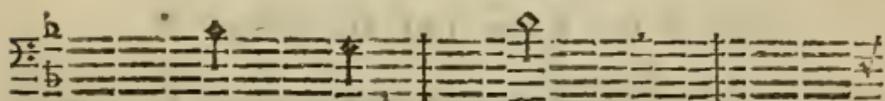
met-te en bro-che, At-



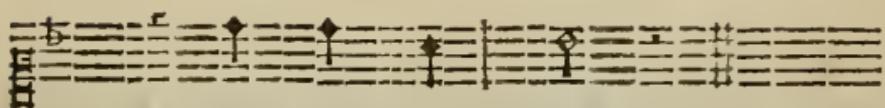
met-te en bro-che, At-



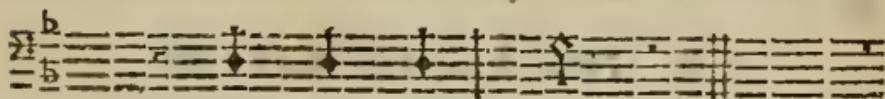
ta - blons - nous,



ta - blons - nous,



At - ta - blons - nous.



At - ta - blons - nous.

Le Chœur repète ceci.



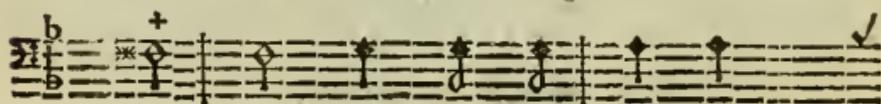
Gar - çons em - pres - fez à nous



Gar - çons em - pres - fez à nous



plai - re, Vous qui sui - vez i :



plai - re, Vous qui sui - vez i :



ci tous nos com-man - de-

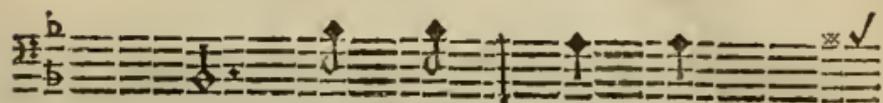


ci tous nos com-man - de-

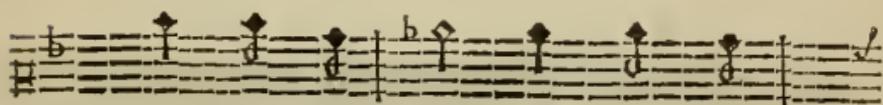
mens ,



mens, Vô - tre foin nous



mens, Vô - tre, foin nous



est né - ces - fai - re, Com-men-



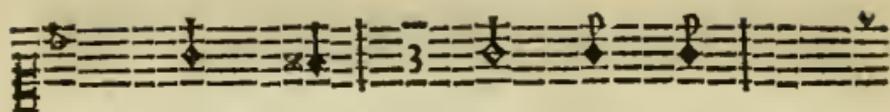
est né - ces - fai - re, Com-men-



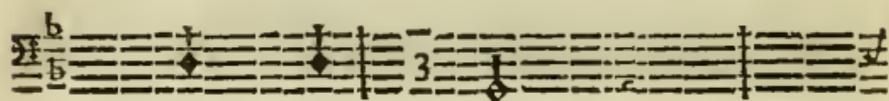
cez à ver - fer à boi - re à



cez à ver - fer à boi - re à



tous mo - mens. Que cha-



tous mo - mens.



cun s'ar - me d'un grand



Que cha-



ver - re, Que cha - cun s'ar-

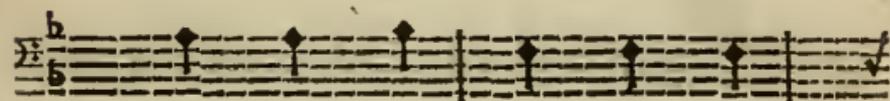


cun, Que cha - cun s'ar-

me



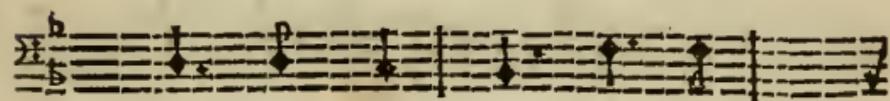
me d'un grand ver - re, Pour



me d'un grand ver - re, Pour



bien com - men - cer ce re-



bien com - men - cer ce re-



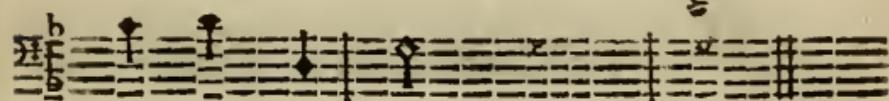
pas. Pas - sons i - ci la nuit en-



pas. Pas - sons i - ci la nuit en-



en - dor - mez pas. Que cha-, &c.



en - dor - mez pas. &c.

Le Chœur repète depuis la Reprise à la page 30.

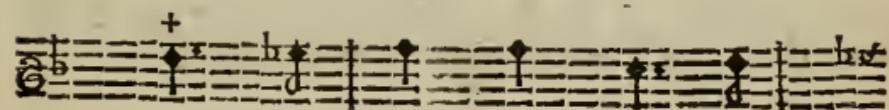
UN BUVEUR SEUL.



Vous m'or - don - nez, I-



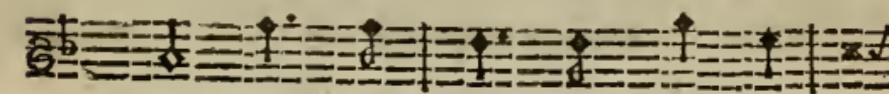
ris, de ne plus boi - re,



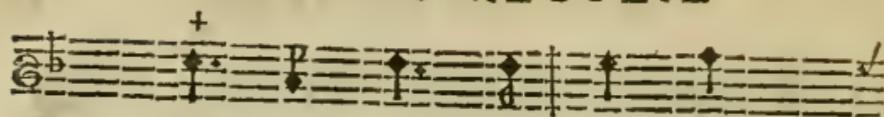
Mais vous l'or - don - nez en



vain, Je suis trop A - mi du



Vin, Il y va trop de ma
gloi-



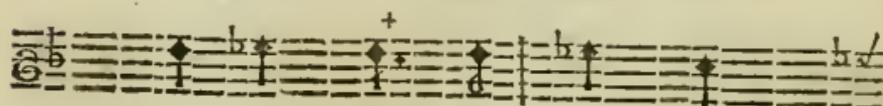
gloi - re, Cef - fez d'es - pe-



rer cet - te Vic - toi - re;



Il faut, bel - le I - ris, souf-



frir u - ne ri - va - le,



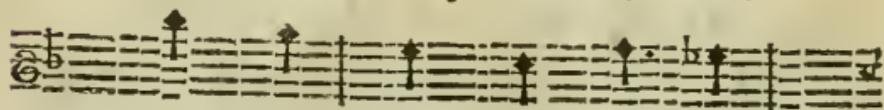
La Bou - teil - le a des at-



traits, Que vos beaux yeux n'ef-

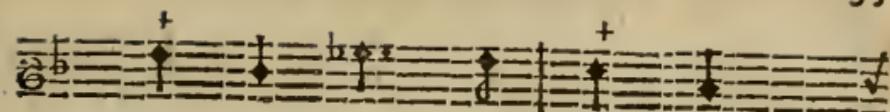


fa - ce - ront ja - mais; Souf-

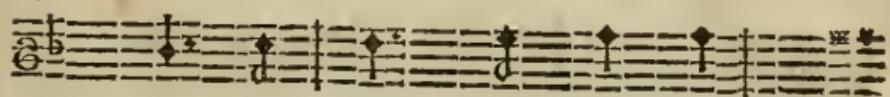


rez donc qu'el - le vous é-

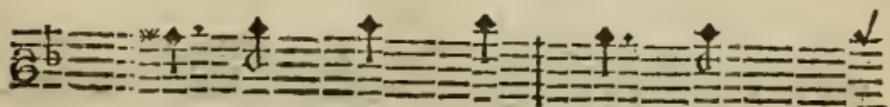
gale;



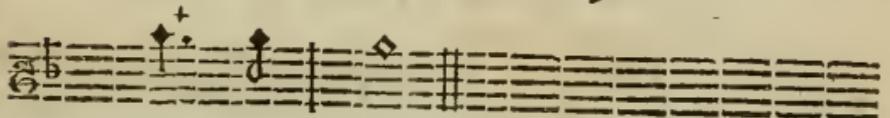
ga - le; Bu - vez a - vec



moi le jour, Tou - te la



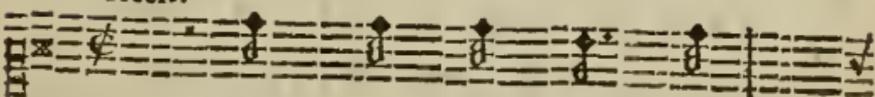
nuit a - vec vous je fe-



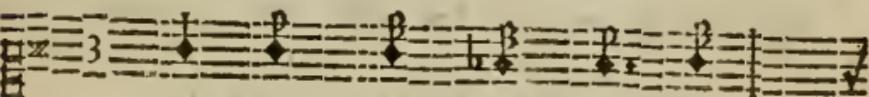
rai l'A - mour.

UN BUVEUR SEUL.

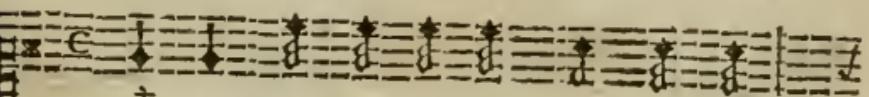
Recit.



Lorf - que Ba - chus é-

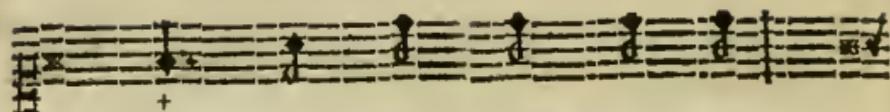


toit in - con - nu dans le



mon-de, Cha-cun se cou-choit en tous

lieux,



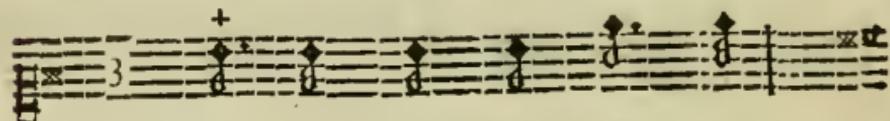
lieux, Un char-me af- sou- pif-



fant fai - fif - soit tous les



yeux, si - tôt que le So-



leil al - loit au fond de

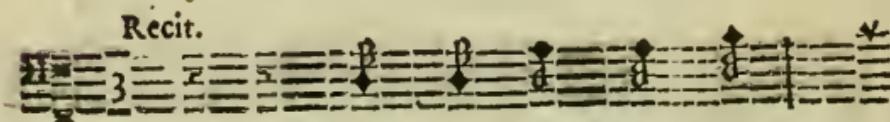


l'on - de, chez la bel - le The-



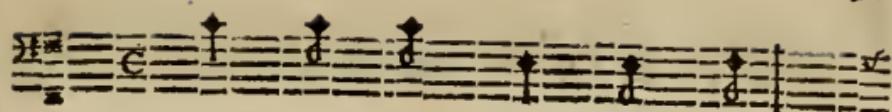
ris, Dor - mir ou fai - re mieux.

UN BUVEUR SEUL.

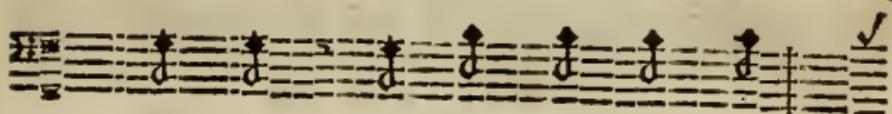


Mais, de - puis que le

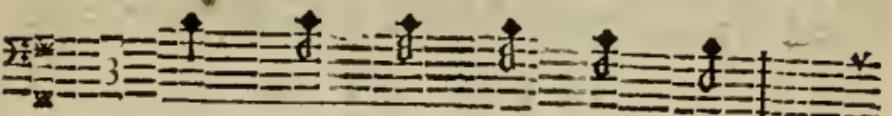
Vin



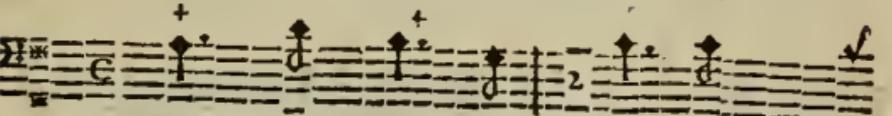
Vin a pa - ru sur la



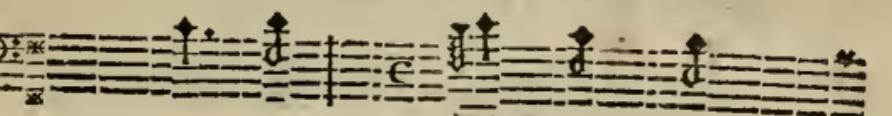
Ter - re Au lieu de s'en-dor-



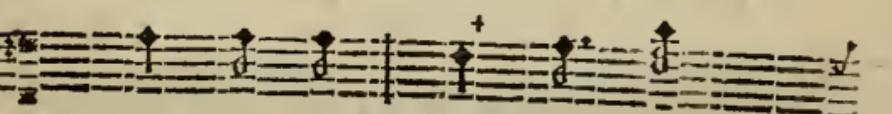
mir, On boit de tou - tes



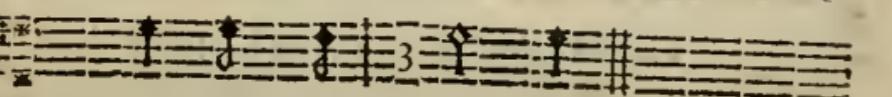
parts; Par tout mil - le Bu-



veurs é - pars, A - vec

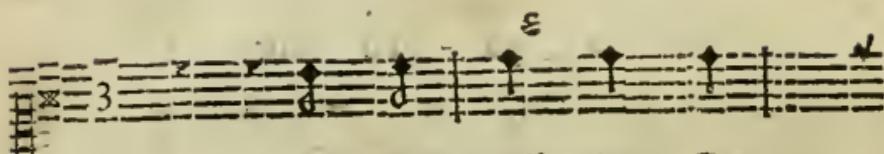


cet - te Li - queur au fom-

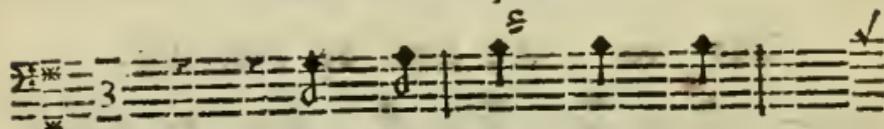


meil font la guer - re.

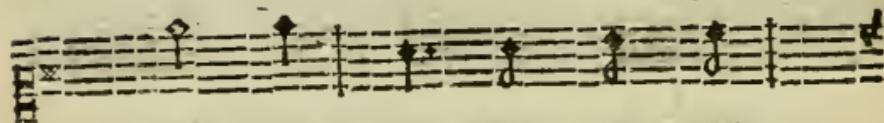
E N S E M B L E.



Ce n'est qu'à des Ca-



Ce n'est qu'à des Ca-



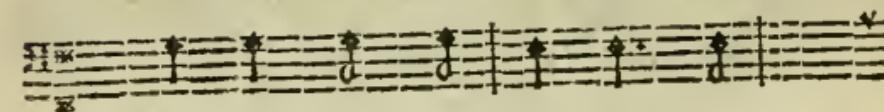
gots, qui pen-dant la nuit



gots, qui pen-dant la nuit



noi-re, N'ont pas un sou pour

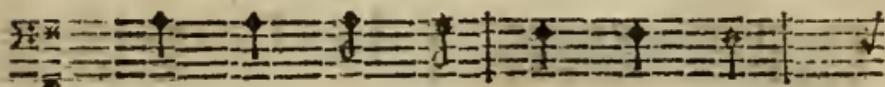


noi-re, N'ont pas un sou pour

boire,



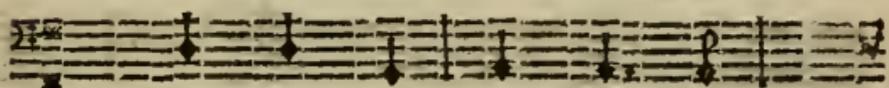
boi - re, Ce n'est qu'à des Ca-



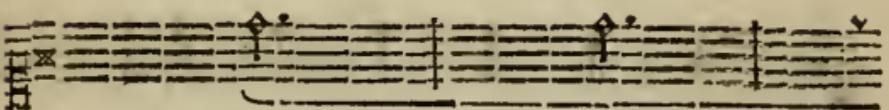
boi - re, Ce n'est qu'à des Ca-



gots à cher - cher le re-



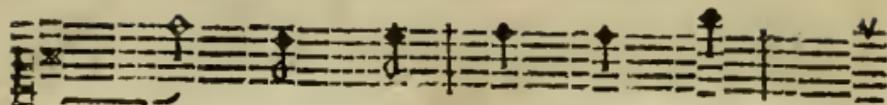
gots à cher - cher le re-



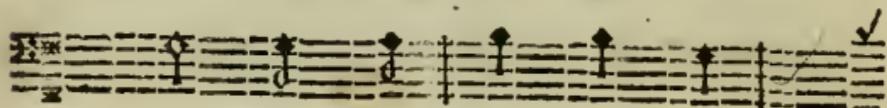
pos - - - - -



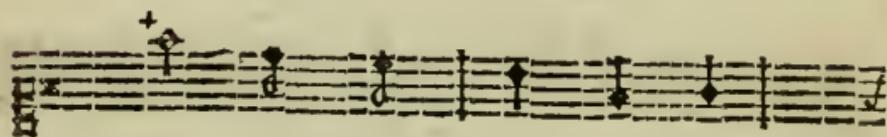
pos, Ce n'est, qu'à des Ca-



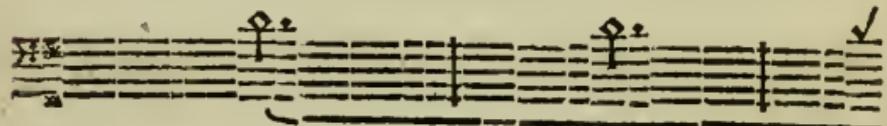
-, Ce n'est qu'à des Ca-



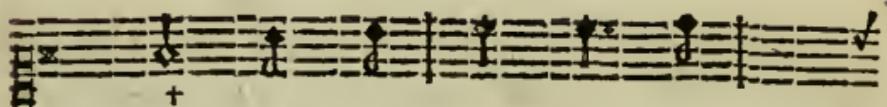
gots A cher-cher le re-



gots, A cher-cher le re-



pos



-pos, Ce n'est qu'à des Ca-

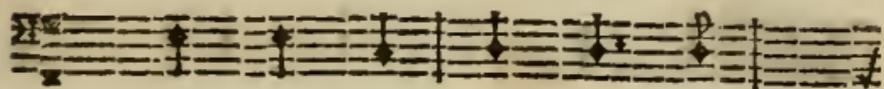


pos, Ce n'est qu'à des Ca-

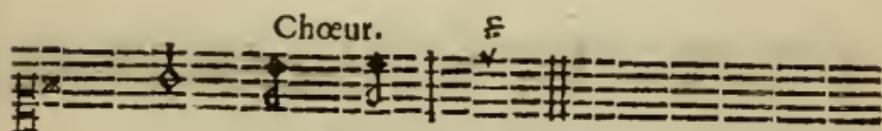
gots;



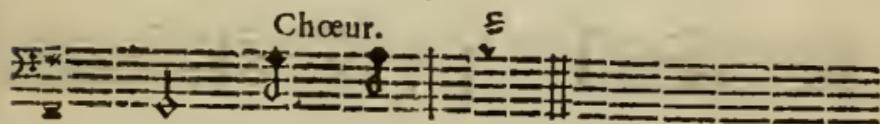
gots, A cher-cher le re-



gots, A cher-cher le re-

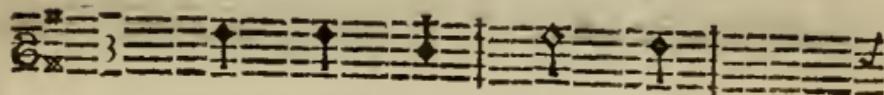


pos. Ce n'est, &c.

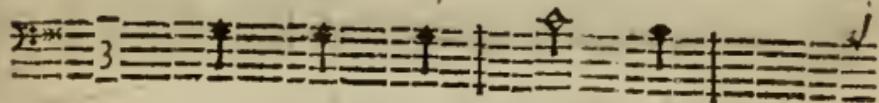


pos. Ce n'est, &c.

DEUX BUVEURS.



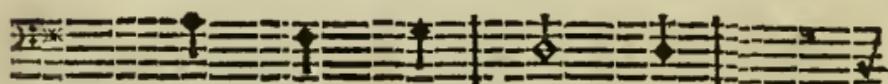
Sui-vons Ba-chus, c'est



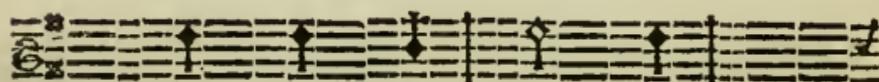
Sui-vons Ba-chus, c'est



lui qui nous mei - ne,



lui qui nous mei - ne,



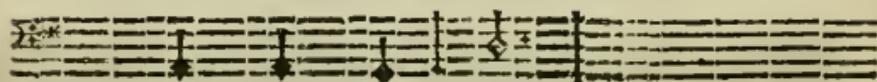
Tout doit sen - tir son



Tout doit sen - tir son



ai - ma-ble ar - deur.



ai - ma-ble ar - deur.

CHOEUR.

CHOEUR.



Sui - vons Ba - chus, c'est



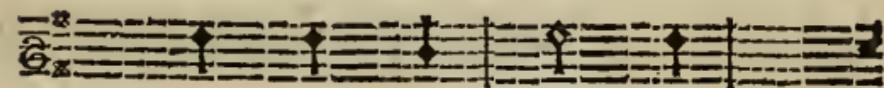
Sui - vons Ba - chus, c'est



lui qui nous mei - ne,



lui qui nous mei - ne,



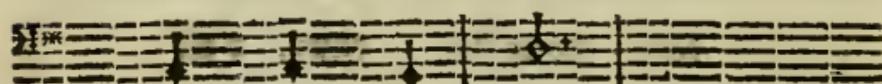
Tout doit sen - tir son



Tout doit sen - tir son



ai - ma - ble ar - deur.

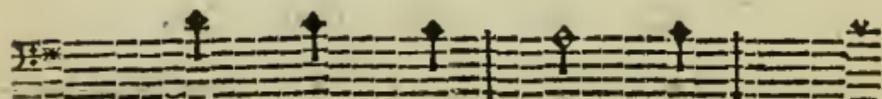


ai - ma - ble ar - deur.

DEUX BUVEURS.



Un peu de Vin sou-



Un peu de Vin sou-

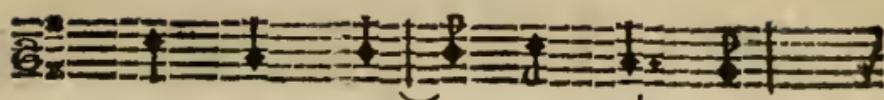


la - ge la pei - ne, Qu'un fol A-

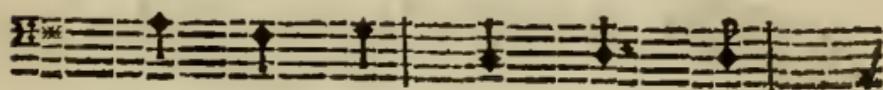


la - ge la pei - ne, Qu'un fol A-

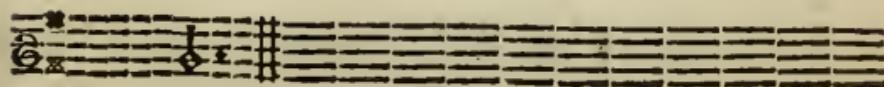
mour



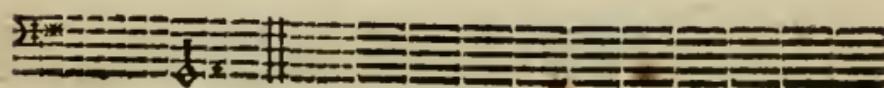
mour al - lu - me dans un



mour al - lu - me dans un

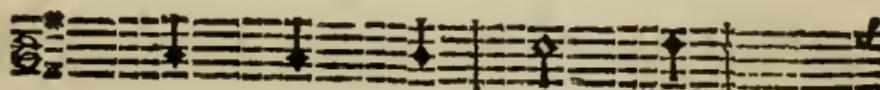


cœur.

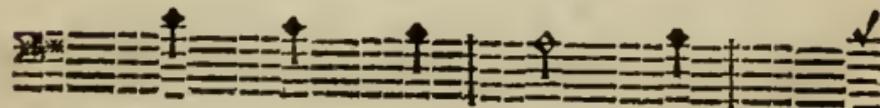


cœur.

CHOEUR.



Un peu de Vin fou-



Un peu de Vin fou-

lage



la - ge la pei - ne, Qu'un fol A-



la - ge la pei - ne, Qu'un fol A-



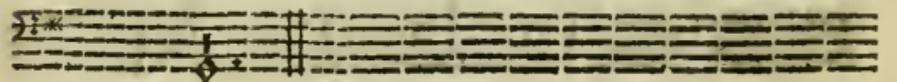
mour al - lu - me dans un



mour al - lu - me dans un



cœur.



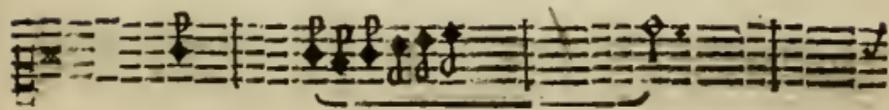
cœur.

DEU-

DEUXIEME COUPLET.

Lorsque l'Amour nous défend de boire,
 N'en croyons pas ses Conseils trompeurs;
 Un peu de Vin noye la mémoire
 De tous les maux que causent ses rigueurs.

DEUX BUVEURS.



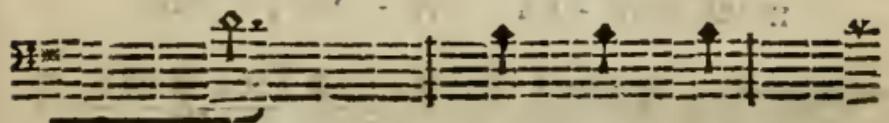
Bu - vez - - -



Bu - vez - -



à rou - ges bords, Je - fuis

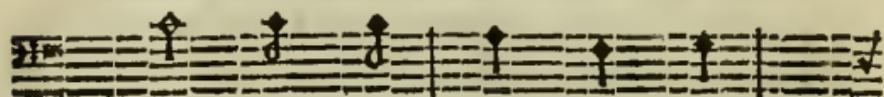


à rou - ges

prêt



prêt, je suis prêt, à vous



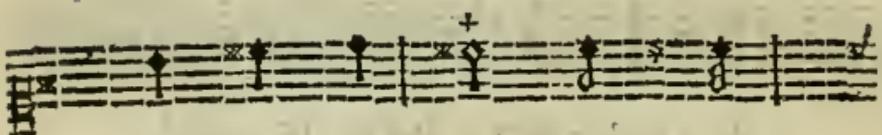
bords je suis prêt à vous



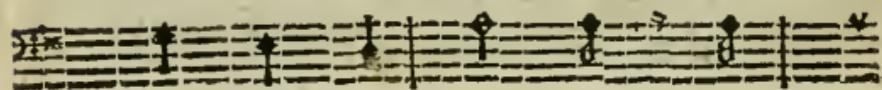
fui - vre. Sans le Vin com-



fui - vre. Sans le Vin com-



ment peut - on vi - vre, Bu-

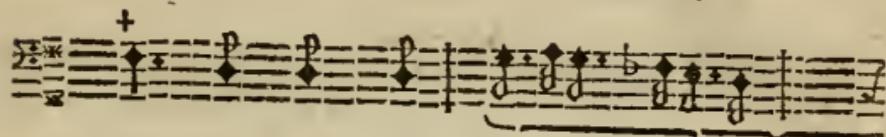


ment peut - on vi - vre, Bu-

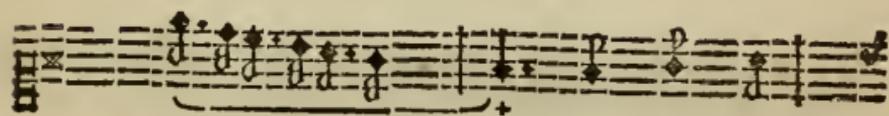
vez,



vez - - , bu - vez , bu -



vez , bu - vez , bu - vez - - -



vez - - - à rou - ges



- , bu - vez , bu - vez à rou - ges



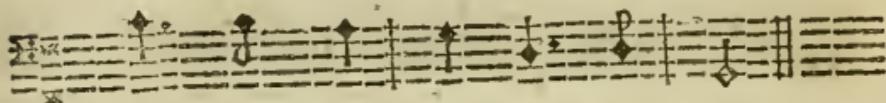
bords : Si quel - qu'un s'en dé- <



bords : Si quel - qu'un s'en dé-

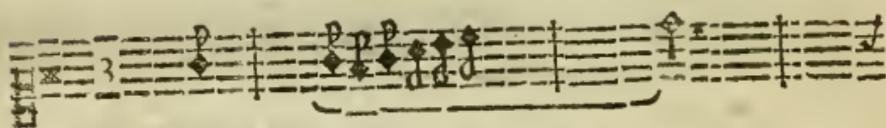


dit, qu'on le met - te de - hors.

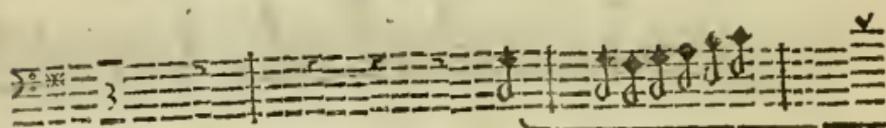


dit, qu'on le met - te de - hors.

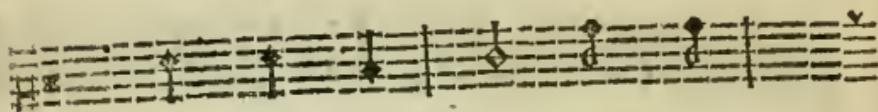
CHOEUR.



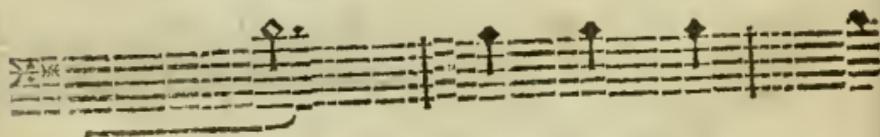
Bu - vons - -



Bu - vons -

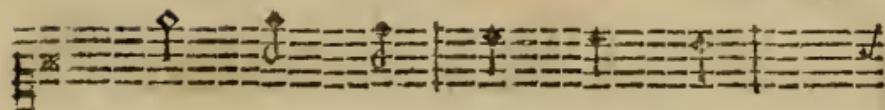


à rou - ges bords, Je suis



à rou - ges

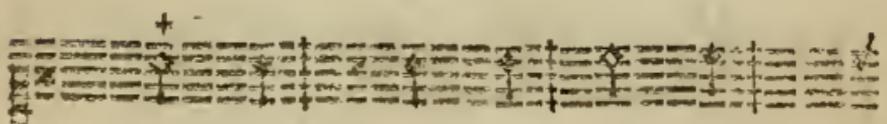
prêt,



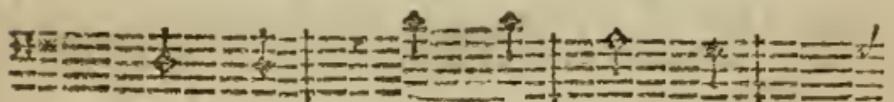
prêt, Je suis prêt à vous



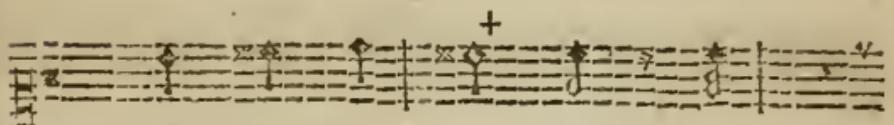
bords, Je suis prêt à vous



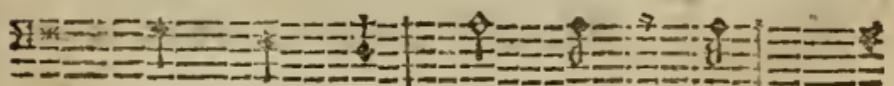
sui - vre. Sans le Vin com-



sui - vre. Sans le Vin com-



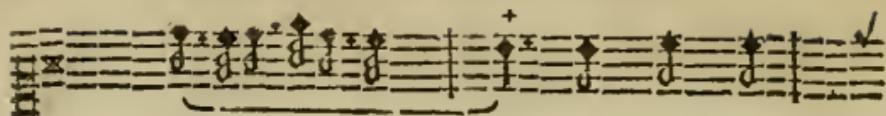
ment peut-on vi - vre? Bu-



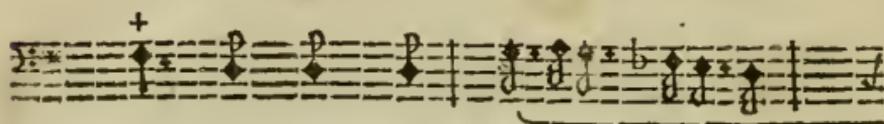
ment peut-on vi - vre? Bu-

E 2

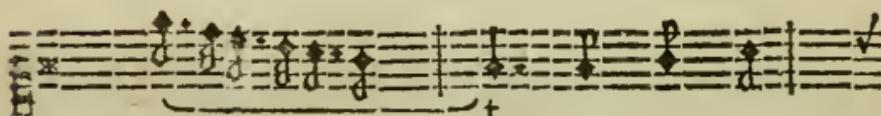
vons



vons - -, bu-vons, bu-



vons, bu-vons, bu - vons -



vons - - à rou-ges



-, bu-vons, bu-vons à rou-ges



bords, Si quel-qu'un s'en dé-



bords, Si quel-qu'un s'en dé-

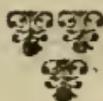
dit,



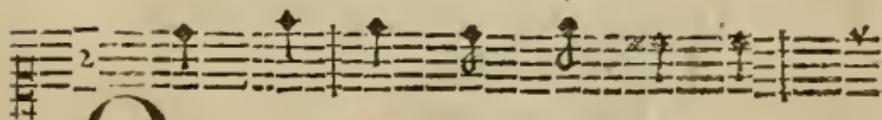
dit, qu'on le met-te de-hors.



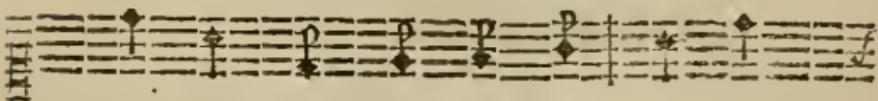
dit, qu'on le met-te de-hors.



VAUDEVILLE.

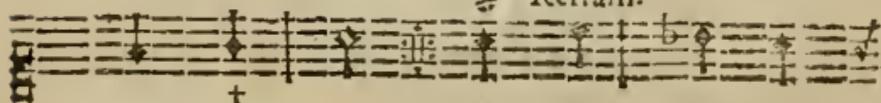


Quel plai-sir quand je suis à
Dans ce lieu tout m'est fa-vo-



ra-ble, Seul a-vec Ca-tin, Le
ra-ble, Et je suis cer-tain. De

g Refrain.



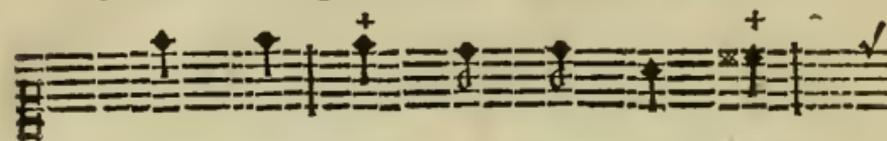
ver-re en main :
mon des-tin : Tê-te à té-te

E 3

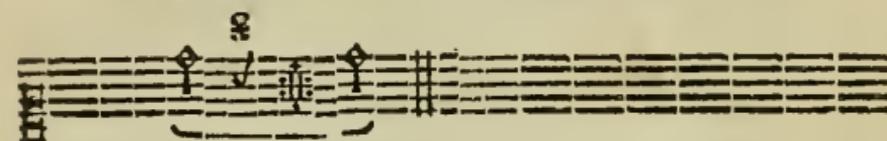
'pour



Pour fi - nir la Fê - te,



Nous chan - tons l'A - mour & le



Vin. Vin.

Chaque coup que boit cette Belle,
 Je baise soudain
 Sa blanche main.
 Souvent elle fait la Cruelle,
 Mais voyant enfin,
 Que c'est en vain;
 Tête à tête, &c.



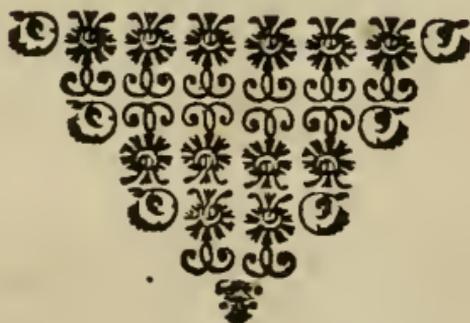
Pour former une tendre yvresse;
 Courez au bon Vin
 Soir & matin;
 Sur ce Jus flote tendresse;

Puis:

Puisqu'avec Catin ;
D'un air badin ,
Tête à tête , &c.



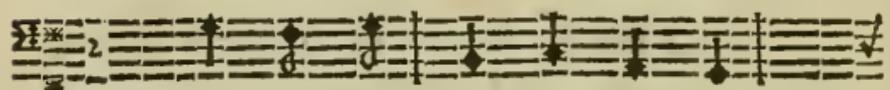
Pour bannir chez vous l'humeur noire ;
Amans , sans chagrin ,
Prenez du Vin ;
Vous voyez , qu'à force de boire ,
Ce Nectar divin ,
Fait que sans fin ,
Tête à tête , &c.



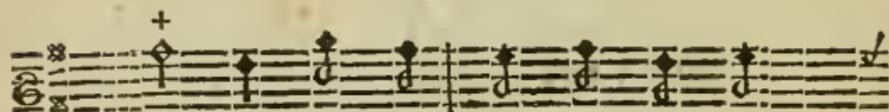
D U O.



LE Vin a des char-mes puis-



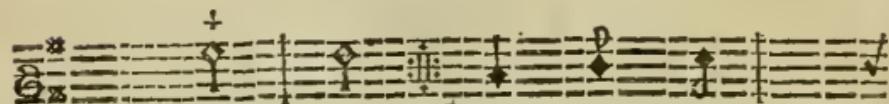
Le Vin a des char-mes puis-



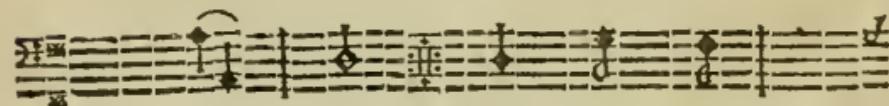
fans, Et ma Mai-tresse est jeune &



fans, Et ma Mai-tresse est jeune &

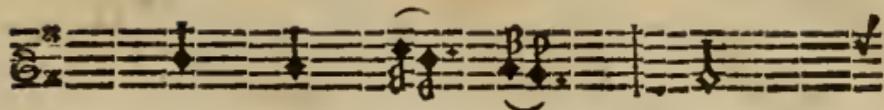


bel - le: Je don-ne à



bel - le: Je don-ne à

Ba-



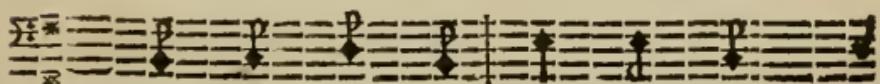
Ba - chus les mo - mens,



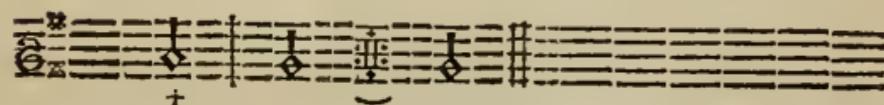
Ba - chus les mo - mens,



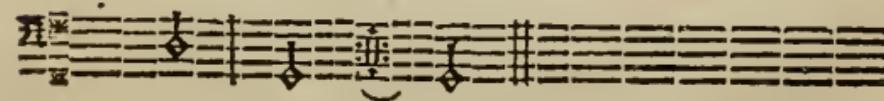
Où je ne puis ê - tre a - vec



Où je ne puis ê - tre a - vec



el - le. le.



el - le. le.

Non,

Non, le bonheur des plus grands Rois,
 A mon fort n'est point comparable :
 Quand je vois briller à la fois
 Le Vin & mon Iris à table.



Objet divin, Jus plein d'appas,
 Quel heureux desti vous rassemble !
 Mon Cœur, dans ce charman' repas,
 Goûte tous les plaisirs ensemble.



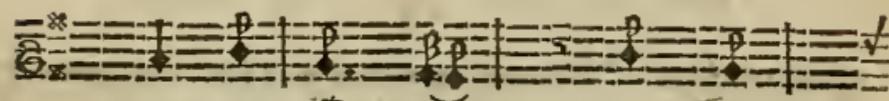
Amour, tout cede sous les Cieux
 A cette adorable Merveille ;
 Cher Bachus, le Nectar des Dieux
 Ne vaut pas ta Liqueur vermeille.



LE DEFFI.



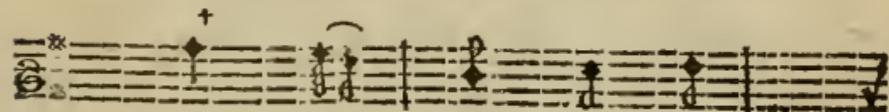
TU dis par tout, que



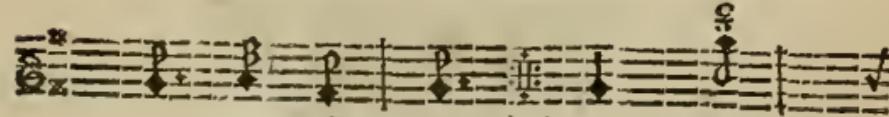
je suis fa - ge: Pour un



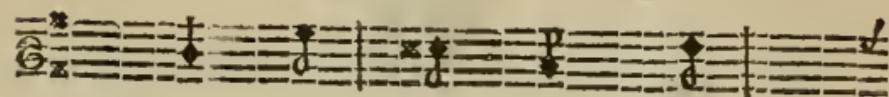
ten - dre Ber - ger, C'est un ou-



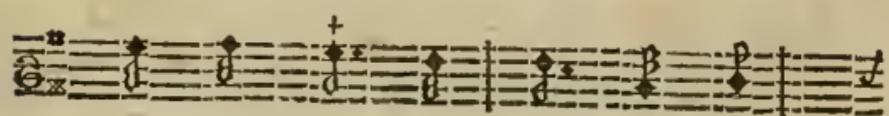
tra - ge, Dont je pré-



tens me van - ger: ger. Rens-

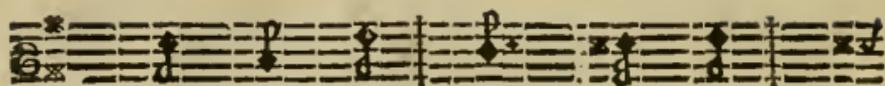


toi, Ber - gè - re, Dans



le pro - chain Ver - ger: Je te

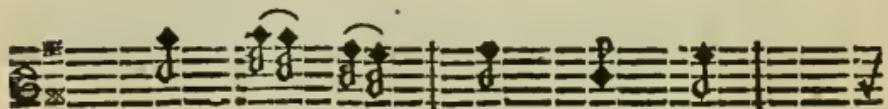
laisse



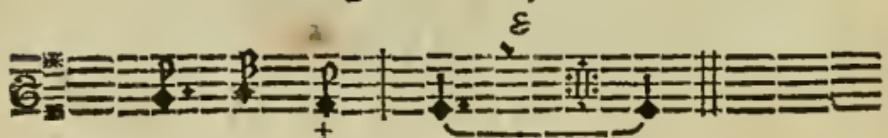
lais - se - le choix de la



ver - te fou - gé - re, Ou du



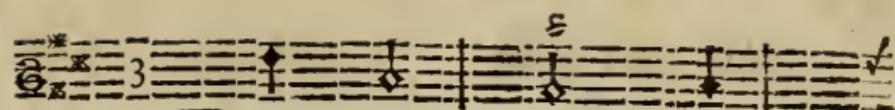
ten - dre ga - zon, Pour m'en



fai - re rai - son. son.



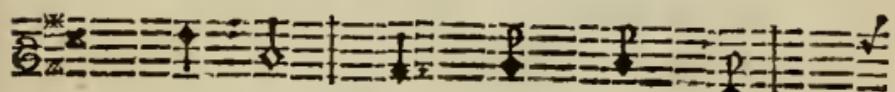
Dieu



Dieu du Vin, Qui



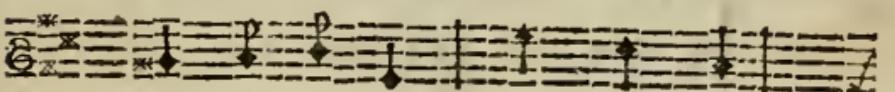
t'ai-me jou-ît d'un heu-reux des-tin,



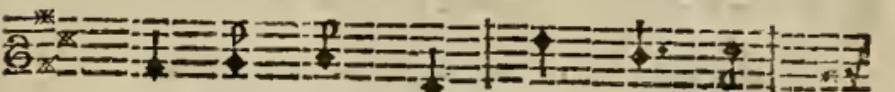
Le cha-grin N'ha-bi-te



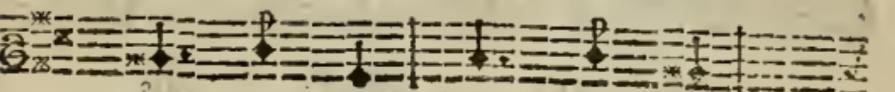
point dans son sein. For-tu-ne,



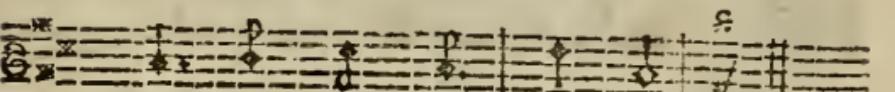
fais des ja-loux: Pour moi, je



ris de tes coups, Tou-jours é-

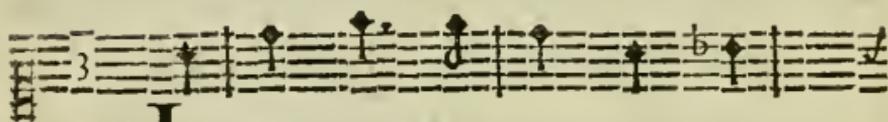


gal tu me ver-ras bu-

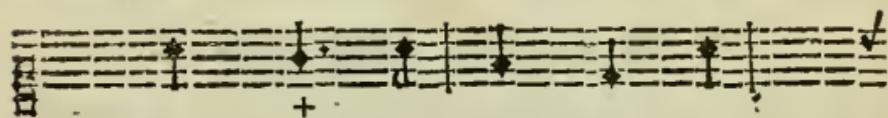


vant, Et chan-tant, Dieu du, &c.

De mon cœur
 Le tendre Amour est quelquefois Vainqueur ;
 Son ardeur
 Peut amuser un Buveur.
 Mais , si la volage Iris,
 N'a pour moi que des mépris ;
 Je m'en console aussi-tôt , en buvant ,
 Et chantant ,
 Dieu du , &c.



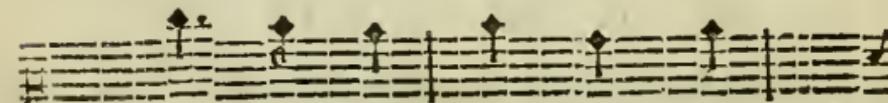
IL sied bien aux Bel - les D'ê-



tre un peu re - bel - les, Aux

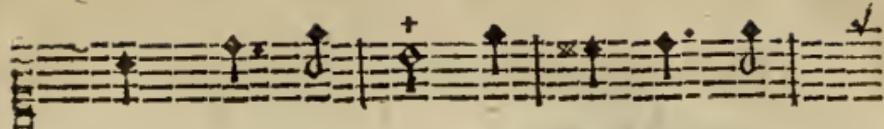


vœux des A - mans : Mais

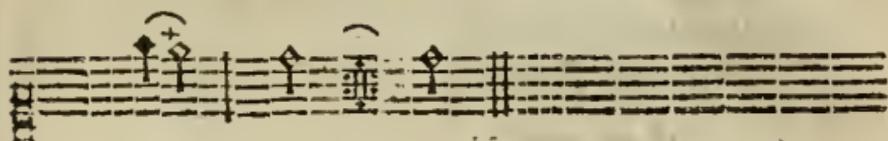


vô - tre pru - den - ce , Doit

bor-



bor - ner le tems, De l'in - dif - fé-



ren - ce. ce.

Où, c'est trop attendre,
Phis, à vous rendre
Au Dieu des Amours:
Tandis qu'on hésite,
Le tems fait son cours;
Et l'Amour nous quitte.



La Prude farouche,
Voit d'un regard louche
L'Amour sur vos pas;
Triste d'être sage,
Et de n'avoir pas
Du moins un volage.



Elise Edentée,
 Toute Dépitée,
 Pleure ses beaux jours;
 Coquette Elimée
 Du feu des Amours,
 N'a que la fumée.



En vain deux Déeses
 Flattoient de promesses,
 Le Berger Pâris:
 Venus leur Cadette,
 Avec un Souris,
 Eut Pomme & Houlette.



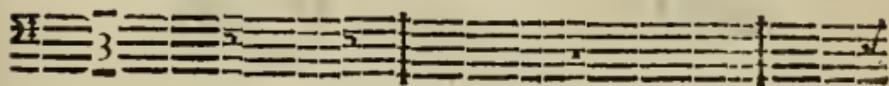
C'est dans le Bel Age;
 Qu'il faut faire usage
 De tous vos attraits:
 Cent ans de vieillesse
 Vaudront-ils jamais
 Un jour de jeunesse?



D U O.



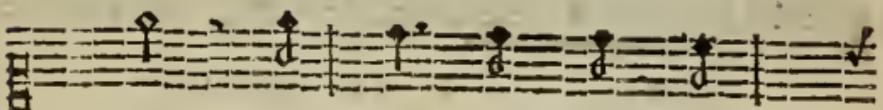
AU - ras - tu bien - tôt



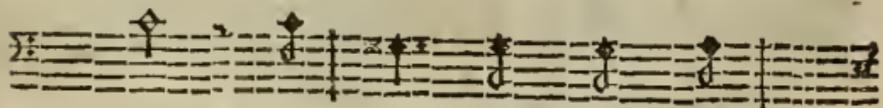
fait, Au - ras - tu bien - tôt



Au - ras - tu bien - tôt



fait, La - quais, mau - dit La -



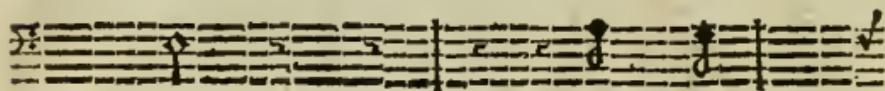
fait, La - quais, mau - dit La -

F 3

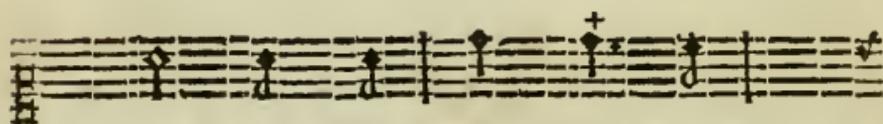
quais ?



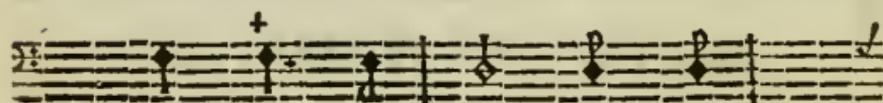
quais? Ah! je sens que la



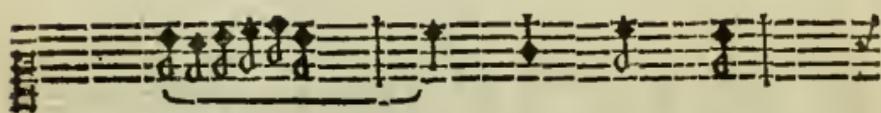
quais? Ah! je



soif me dé - cla - re la



sens que la soif me dé-



guer- re. Ah! je

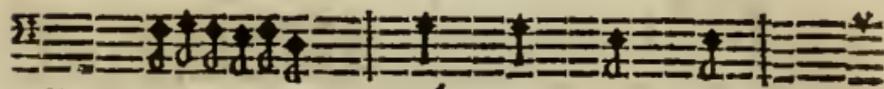


cla - re la guer- =

sens



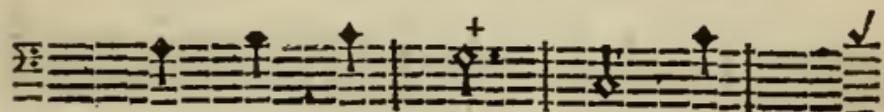
sens que la soif me dé-



- re me dé-



cla - re la guer - re. Tan-



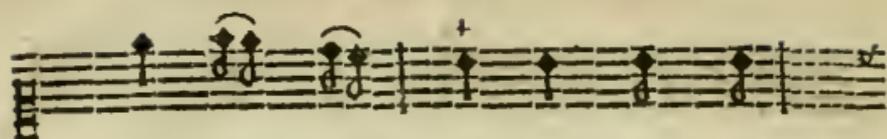
cla - re la guer - re. Tan-



dis que tu rin - ces, tu



dis que tu rin - ces, tu



rin - ces mon ver - re, Ces Bu-



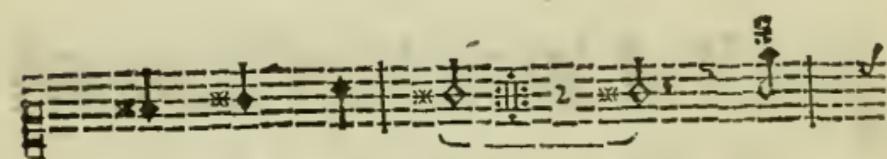
rin - ces mon ver - re, Ces Bu-



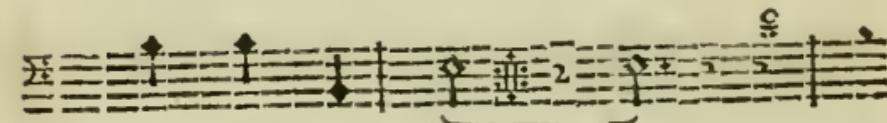
veurs al - tè - rez boi - vent



veurs al - tè - rez boi - vent



tout le Vin frais: frais. Il



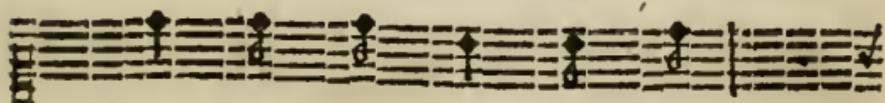
tout le Vin frais: frais.



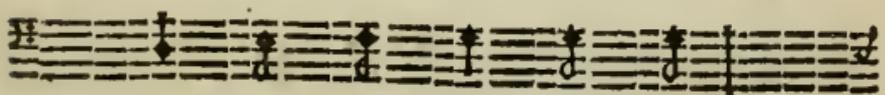
est af - fez clair, dou - ble



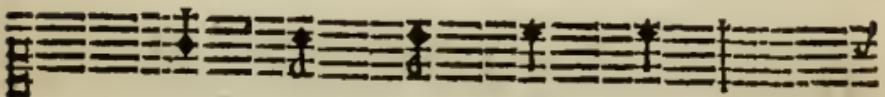
Il est af - fez



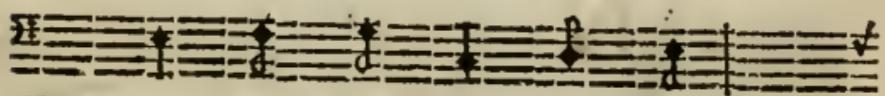
Trai - tre, Il est af - fez



clair, dou - ble Trai - tre, Il



clair, dou - ble Trai - tre,



est af - fez clair, dou - ble

dou-



dou - ble Trai - tre, dou - ble



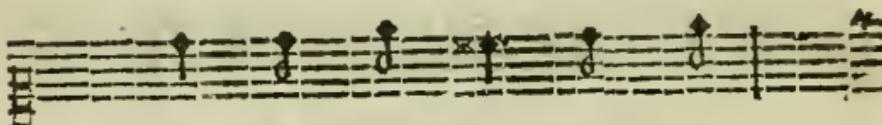
Trai - tre, dou - ble Trai - tre,



Trai - tre, dou - ble Trai - tre; Il



dou - ble Trai - tre, dou - ble

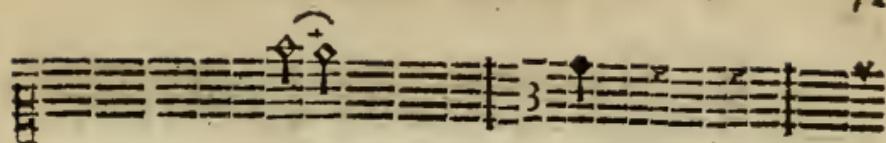


est af - fez clair, dou - ble

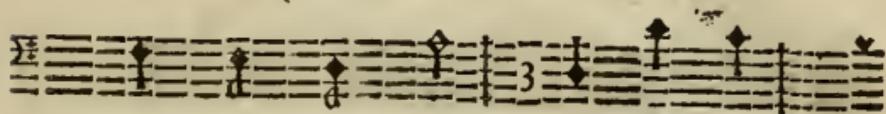


Trai - tre; Il est af - fez

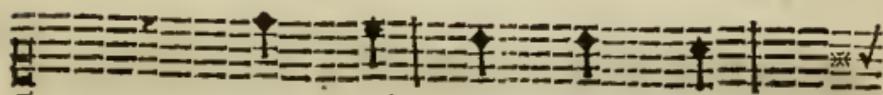
Trai -



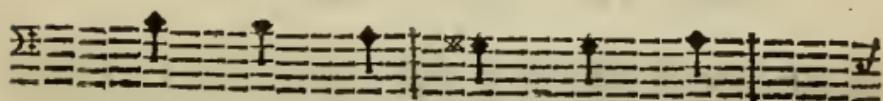
Trai - tre.



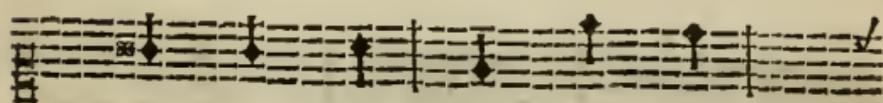
clair, dou-ble Trai - tre. Ver-se



Ver - se donc, & bien-



donc, & bien - tôt, ver - se



tôt, ver - se donc, ver - se



donc, ver - se donc, & bien-

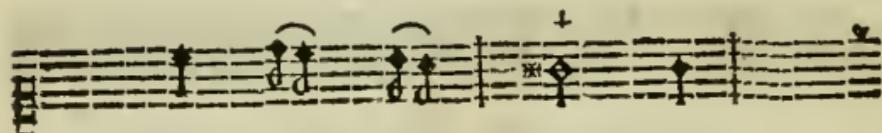
donc;



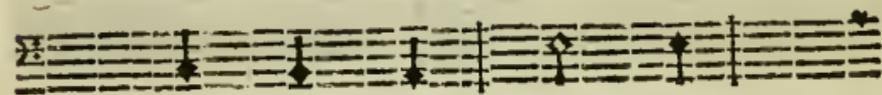
donc, & bien - tôt tu le



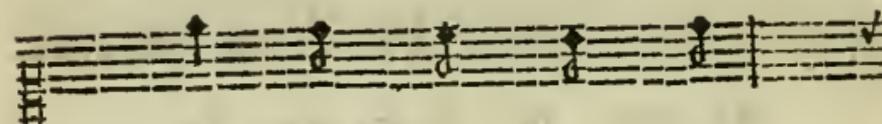
tôt, & bien - tôt tu le



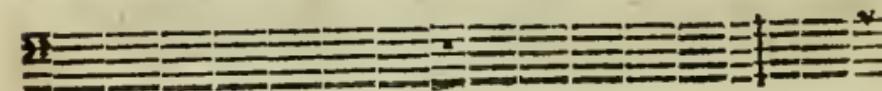
pou - ras con - noi - tre.



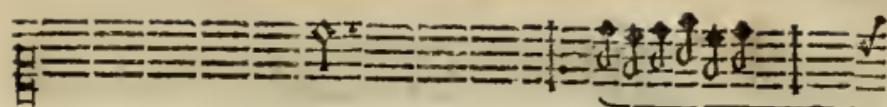
pou - ras con - noi - tre.



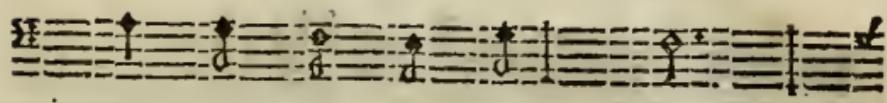
Ver - se fans te las-



fer,



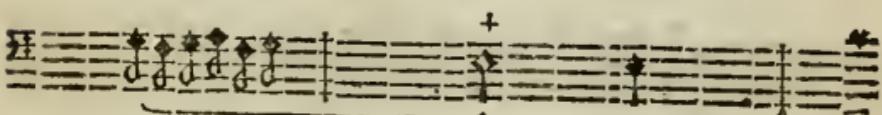
ser, Ver-



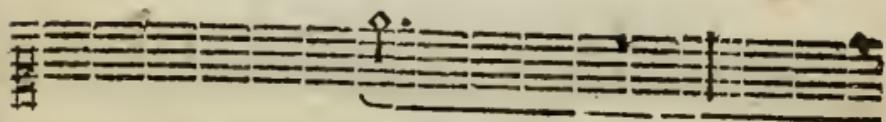
Ver-se sans te laf - ser,



- se, ver-se du Vin clai-



Ver- se,



ret



ver - se du Vin clai-



- ver- - fe du Vin clai-



ret Ver-



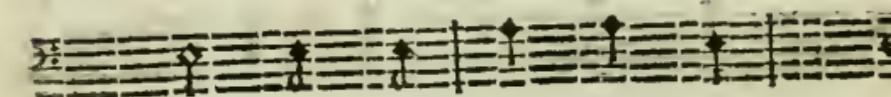
ret. Quand il



fe du Vin clai-

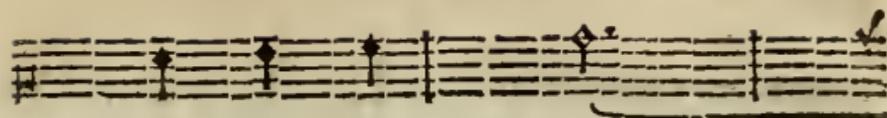


est tou-jours plein, quand il

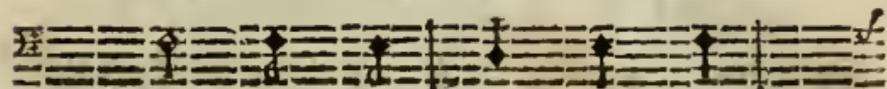


ret. Quand il est tou-jours

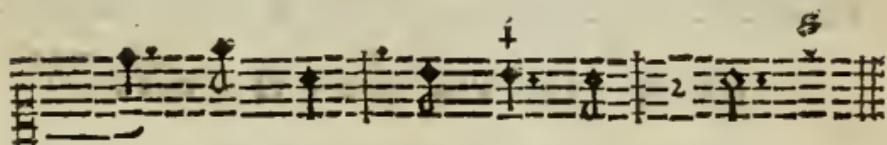
est



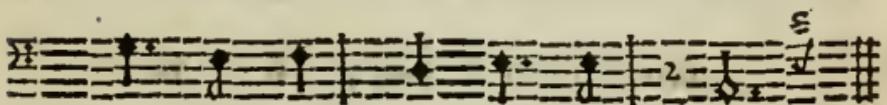
est tou - jours plein -



plein, quand il est tou - jours

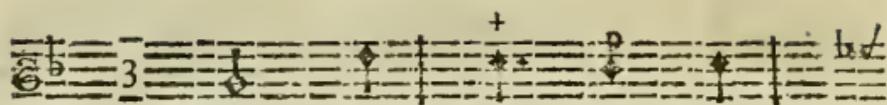


- un ver - re est af - sez net.



plein, un ver - re est af - sez net.





BEl - le I - ris, quand vous



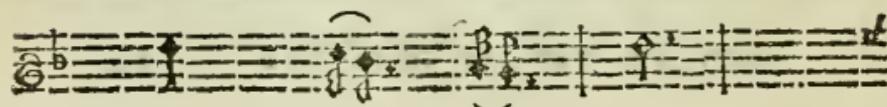
pre - nez un ver - re, Pour goû -



ter de ce Vin pré - ci - eux,



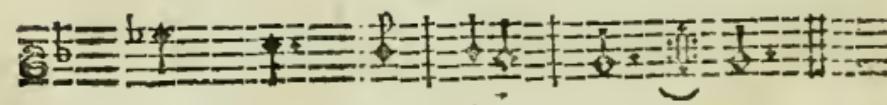
On croit voir, à la



ta - ble des Dieux,



La Beau - té qu'on a



do - re à Cy - thè - re. re.

A vos yeux cette Liqueur puissante ;
 Donne un feu plus brillant & plus beau ;
 Vôte tein prend un éclat nouveau.
 Votre humeur en devient plus charmante ;



On diroit que ce jus délectable ;
 A l'Amour va livrer vôte cœur :
 Cet espoir redouble nôtre ardeur :
 Mais , Iris, vous n'aimez que la table.

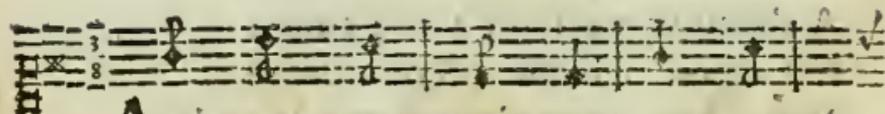


Ah ! joignez au doux plaisir de boire ;
 Les douceurs que vous promet l'Amour :
 Que ce Dieu vous engage à son tour ;
 Que Bachus n'ait pas toute la gloire.



Mais , hélas ! c'est en vain qu'on vous presse ;
 De laisser enflammer votre cœur ;
 La fierté , les mépris , la rigueur ,
 Sont chez vous le prix de la tendresse ;

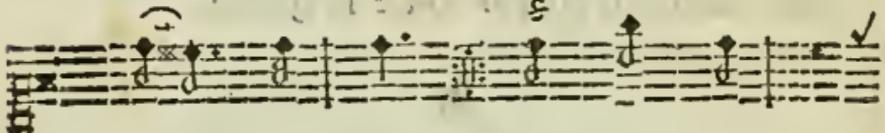
Chers Amis, pour plaire à cette Belle,
 Bannissons les langueurs, les soupirs:
 Et bornons ici tous nos plaisirs,
 A Chanter, Rire, & Boire avec elle.



AR - mé d'u - ne tri - ple Bou -
 Lorf-qu'A-mour, qui fans ces - se

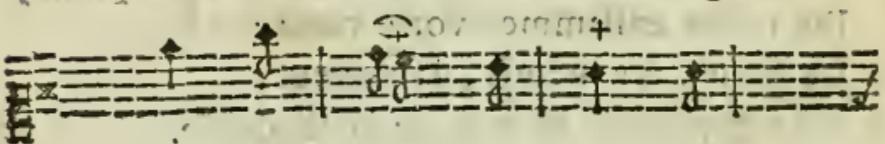


teil - le, D'I - ris, je bra - vois
 veil - le, La ren - ver - fa d'un



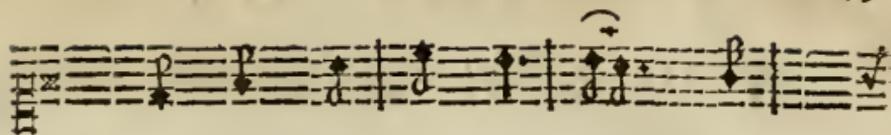
les at - traits,

de ses traits. Pour ven - ger

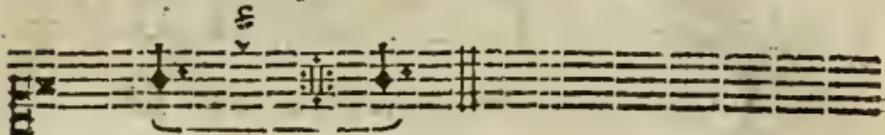


le Dieu de la Treil - le,

D'Iris



D'I- ris j'en fis de mê-me a-



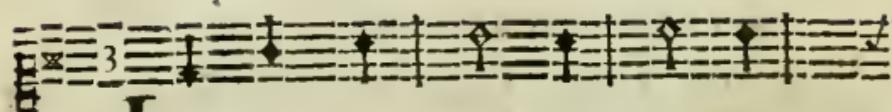
près. près.



Amans, si vous voulez m'en croire,
 Vangez-vous ainsi de l'Amour.
 Si sur vous il à la Victoire,
 Vous l'obtiendrez à vô're tour.
 Amusez-vous souvent à boire,
 Pour lui jouër le même tour.



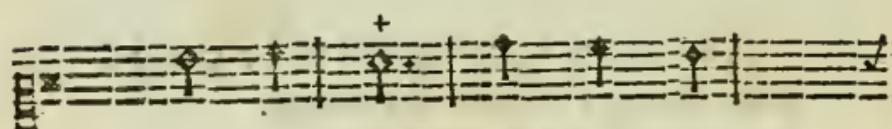
B R U N E T T E.



LA jeu-ne & char-man-te Li-



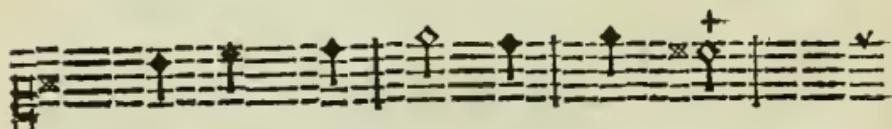
set - te , L'or-ne-ment de ce



beau fé - jour, Di - soit pour



tou - te Chan - son - net - te,



Aux E - chos des Bois d'a - len-

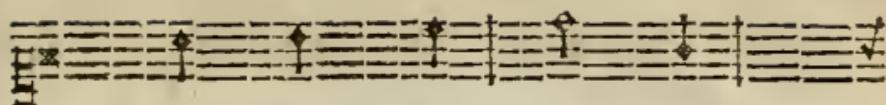


tour; Fy de l'A - mour,

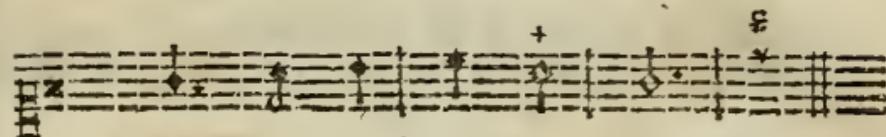


C'est trom - pe - ri - e,

Ma.



Ma Ber - ge - ri - e,



M'oc - cu - pe tout le jour.

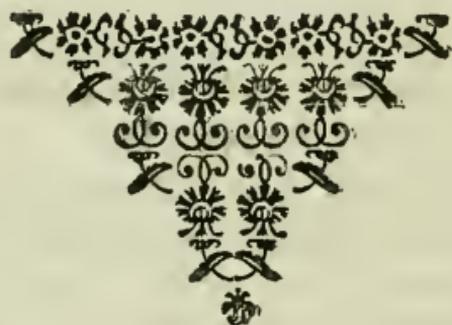
Tircis, la rencontrant seulette,
 S'approcha d'elle doucement,
 En jouant dessus sa Mufette,
 Ce petit Air qu'elle aimoit tant !
 Fy de l'Amour, &c.

Un moment après il lui chante
 Des paroles qu'il avoit fait,
 Et d'une voix douce & touchante,
 Redit plusieurs fois ce Couplet :
 Tous mes desirs, c'est la Constance ;
 L'Indifference vaut-elle ses plaisirs ?

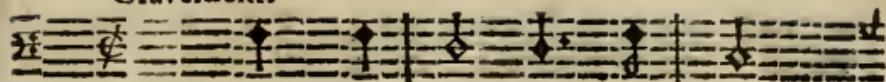
Taisez-vous, Tircis, lui dit-elle ;
 J'aime mieux ma vieille Chançon.
 Mais sans y songer cette Belle
 Repeta sur le même ton,
 Tous mes desirs, &c.

D'abord à ses pieds il se jette,
Et tendrement la regarda ;
Tant que l'innocente Fillette
Par complaisance lui chanta,
Tous mes desirs, &c.

Depuis cet instant, dans la plaine,
On les a vû cent & cent fois
Assis au bord d'une Fontaine,
Tous deux chanter à haute voix,
Tous mes desirs, &c.



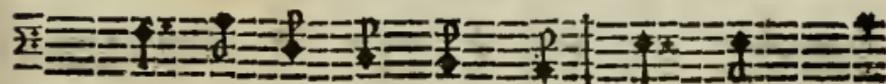
Gravement.



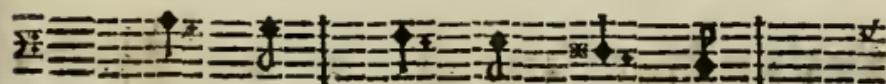
Q Uand au Stix ar - ri - va



le ce - lè - bre Gré - goi - re, Ca-



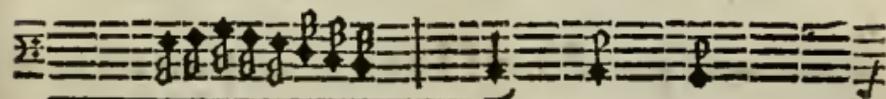
ron, l'a - va - re Nau - to - nier, Lui



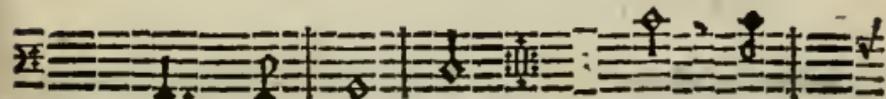
dit, As - tu de quoi pa-



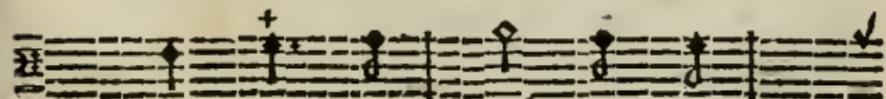
yer Le paf - fa -



- - - - ge de

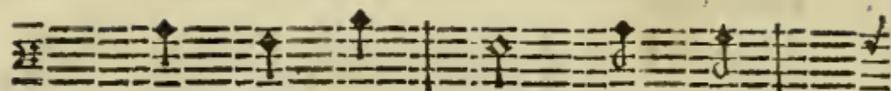


l'On - de noi - re? Oui, re-

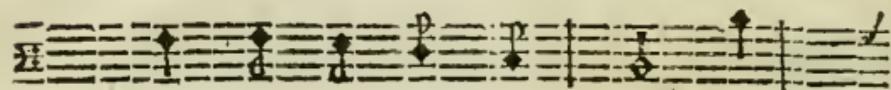


prit le Bu - veur, en quit-

tant



tant son bâ - ton, De ma



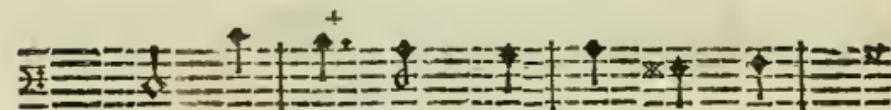
bour - ce prend un Tef - ton ; Mais



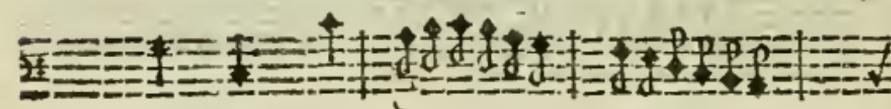
lais - se - moi l'au - tre pour Boi -



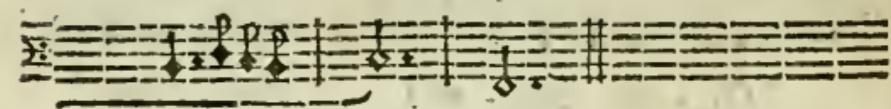
re. De ma bour - ce prend un Tef -



ton ; Mais, lais - se - moi l'au - tre pour



Boi - re, pour Boi -

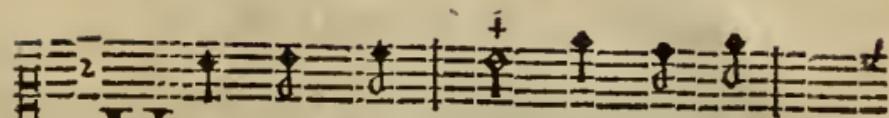


re.



AIR

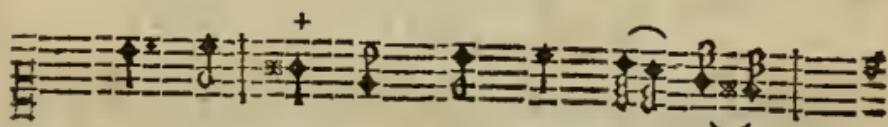
AIR TENDRE.



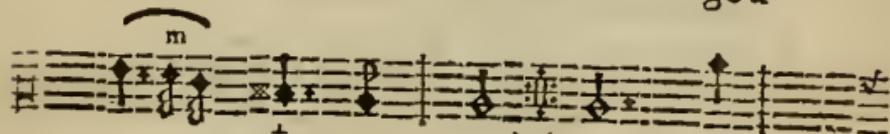
Vous de - man - dez, bel - le Sil-



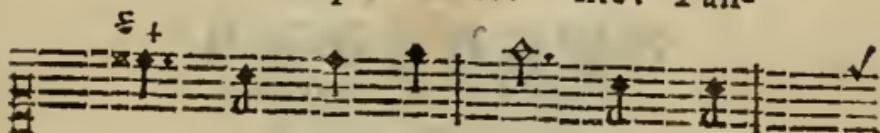
vi - e, Ce qu'une a - mou - reu-



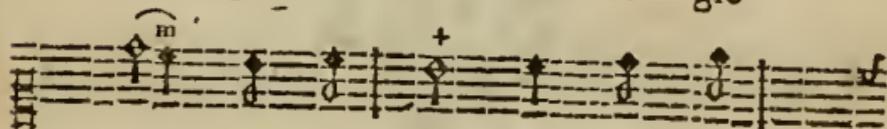
se fo - li - e Peut fai - re goû-



ter de plai - firs? firs? Tan-



dis que la Rai - son re - gle-



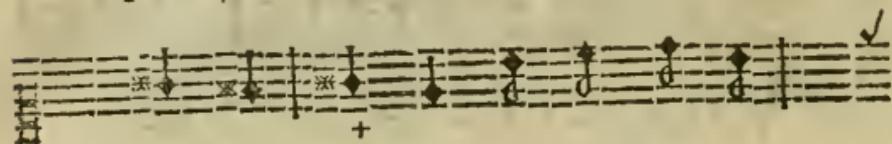
ra vos dé - firs, On ne fau-



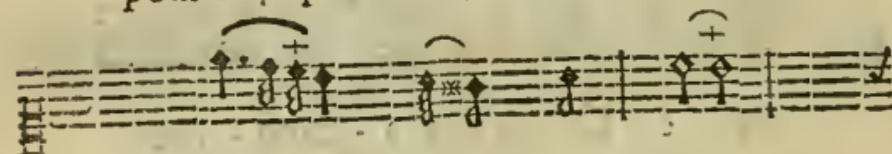
roit vous le fai - re com-



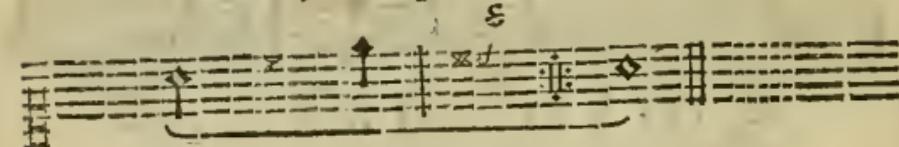
pren - dre ; Il faut s'ou - bli - er ,



pour l'ap - pren - dre ; Il faut s'ou - bli -



er , pour l'ap - pren -



dre. Tan - , &c. dre.





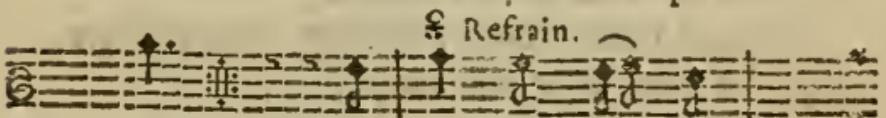
N'E-chauf-fons point no-tre



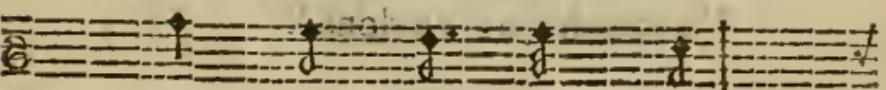
Ve-i-ne A Pa-ro-di-er



l'Air du Co-mique O-pe-



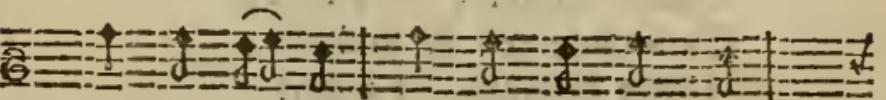
ra: No-tre Bou-teil-le est



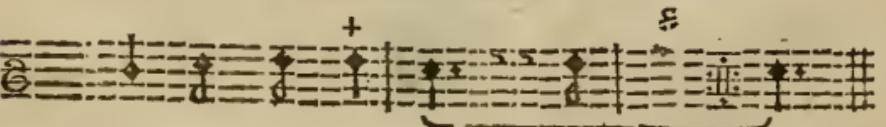
plei-ne, Fa-ri-don-



deine, & lon-lan-la, No-



tre Bou-teille est plei-ne, Fa-ri-don-



dei-ne, vui-dons-là. No-, &c. la.

Beaucoup mieux que l'Hypocrêne,
 Lorsque j'aurai bien bû le Vin m'inspirera.
 Nôtre Bouteille est pleine,
 Faridondeine, & Ionlanla,
 Nôtre Bouteille est pleine,
 Faridondeine, vidons-là.



Par la santé de Climène,
 Amis, si vous voulez, chacun commencera.
 Nôtre Bouteille est pleine,
 Faridondeine, & Ionlanla,
 Nôtre Bouteille est pleine,
 Faridondeine, vidons-là.



Nôtre Hôte vaut bien la peine
 D'avoir son tour après; raison il nous fera.
 Nôtre Bouteille est pleine,
 Faridondeine, & Ionlanla,
 Nôtre Bouteille est pleine,
 Faridondeine, vidons-là.



A ce bon Vin de Surenne,
 Un Champagne excellent bien-tôt succedera.
 Nôtre Bouteille est pleine,
 Faridondeine, & Ionlanla,
 Nôtre Bouteille est pleine,
 Faridondeine, vuidons-là.



Que chacun prenne la sienne,
 Et nous verrons après, qui mieux la fablera.
 Nôtre Bouteille est pleine,
 Faridondeine, & Ionlanla,
 Nôtre Bouteille est pleine,
 Faridondeine, vuidons-là.



Pour que la rime nous vienne,
 N'ayons de la Raison que ce qu'il en faudra.
 Nôtre Bouteille est pleine,
 Faridondeine, & Ionlanla,
 Nôtre Bouteille est pleine,
 Faridondeine, vuidons-là.



COUPLETS TENDRES.

Sur l'Air précédent.

P H I L E N E.

QUoi que tu fasses ma peine ;
 Jamais de t'adorer mon cœur ne cessera :
 Toujours ton cher Philene,
 Faridondeine, & Ionlanla,
 Toujours ton cher Philene,
 Faridondeine, t'aimera.

I S M E N E.

Je ne suis plus incertaine ;
 Parle de ton Amour, mon cœur l'approuvera.
 Toujours ta chère Ismene,
 Faridondeine, & Ionlanla,
 Toujours ta chère Ismene,
 Faridondeine, t'aimera.

P H I L E N E.

Tu cesses d'être inhumaine,
 L'Amour de mille biens te recompensera.
 Toujours ton cher Philene,
 Faridondeine, & Ionlanla ;
 Toujours ton cher Philene,
 Faridondeine, t'aimera.

I S M E N E.

Que ta flamme s'entretienne,
 Malgré tous les plaisirs qu'Amour te donnera:
 Toujours ta chère Ismene,
 Faridondeine, & lonlanla,
 Toujours ta chère Ismene;
 Faridondeine, t'aimera.

P H I L E N E.

Quelque faveur que j'obtienne,
 De me vœux satisfaits un nouveau feu naîtra:
 Toujours ton cher Philene,
 Faridondeine, & lonlanla,
 Toujours ton cher Philene;
 Faridondeine, t'aimera.

I S M E N E.

Quoique Tircis entreprenne,
 Mon cœur avec plaisir te le sacrifiera.
 Toujours ta chère Ismene,
 Faridondeine, & lonlanla,
 Toujours ta chère Ismene;
 Faridondeine, t'aimera.

PHILENE.

Ne crains point qu'on me surprenne ;
Doris à m'engager en vain s'obstinera.

Toujours ton cher Philene,
Faridondeine, & Ionlanla,
Toujours ton cher Philene,
Faridondeine, t'aimera.

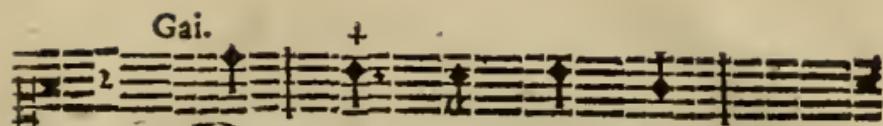
PHILENE & ISMENE, *ensemble.*

Rien ne rompra notre chaîne,
Notre fidélité nous éternisera.

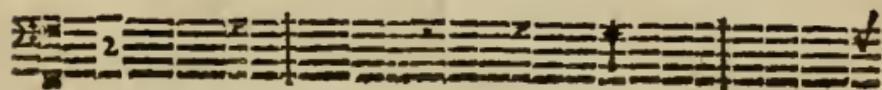
{ Toujours ton cher Philene,
} Toujours ta chère Ismene,
Faridondeine, & Ionlanla,
{ Toujours ton cher Philene,
} Toujours ta chère Ismene,
Faridondeine, t'aimera.



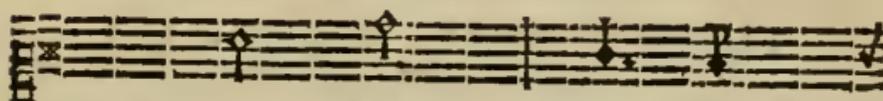
D U O.



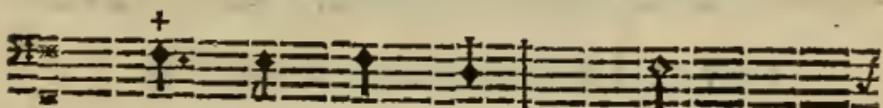
BU - vons, A - mis, le



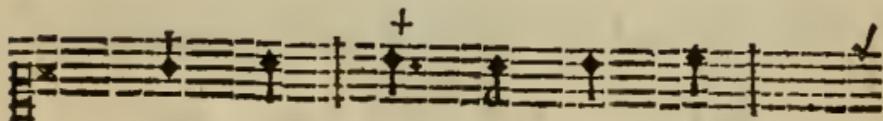
Bu-



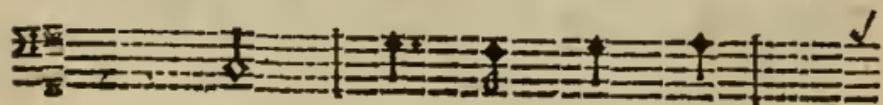
tems s'en - fuit; Me-



vons, A - mis, le tems



na-geons bien ce court ef-



s'en - fuit; Me - na - geons

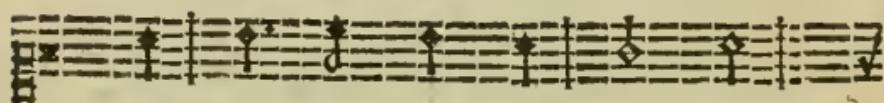
pace.



pa - ce.



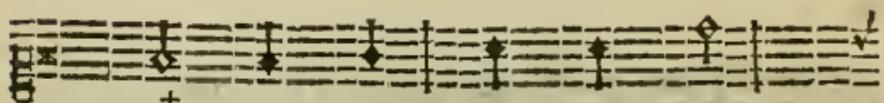
bien ce court es - pa - ce.



Peut-ê-tre u-ne é-ter-nel-le



Peut-ê-tre u-ne é-ter-nel-le



+

nuit é - tein - dra le jour

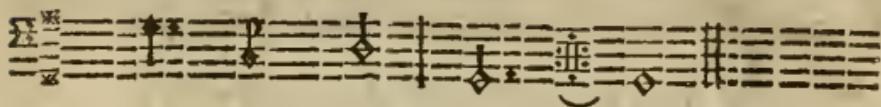


nuit é - tein - dra le jour

qui



qui se pas - se. se.



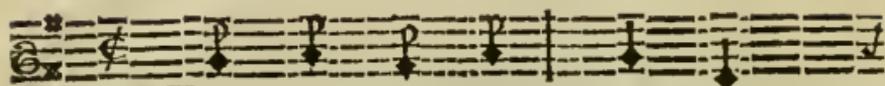
qui se pas - se. se.

Peut être que Caron demain
 Nous recevra tous dans sa Barque :
 Saisissons un moment certain ;
 C'est autant de prix sur la Parque.

A l'envi laissons-nous saisir
 Aux transports d'une douce Yvresse :
 Qu'importe, si c'est un plaisir,
 Que ce soit folie, ou sagesse.



PASTORALE.



Ici le Zéphire
Pour Flore soupire,
Sur des lits de Fleurs,
Lui conte des douceurs :
Parlons d'amourette,
Contons la fleurette ;
Ces tapis charmans
Sont faits pour les Amans.

Sous ce verd feuillage,
J'entens le ramage,
D'Oiseaux amoureux ;
Qui parlent de leur feux ;
J'entens Philomelle,
Son chant nous appelle
Viens à notre tour,
Celebrer notre Amour.

Vois-tu, ma Bergère,
Vois-tu ce Lière,
D'un lien nouveau
Embrasser cet Ormeau ?
Et cette Prairie,
D'un Ruisseau chérie,
Qui par ces détours
Y prolonge son cours ?

Par tout la Nature,
Reprend sa parrure,
Les tristes frimats,
Ont quitté nos Climats.
Puisqu'ici tout aime,
Faisons en de même;
De ton Jeune cœur
Dissipe la froideur.

Mêle en ta Coiffure,
L'aimable Parrure.
Des vives couleurs,
Qui brillent sur ces Fleurs.
La riante Flore,
Les a fait éclore
Dans son sein exprès,
Pour te prêter ses traits.

Tu serois plus belle,
Si ton cœur rebelle
Partageoit l'ardeur
Qui regne dans mon cœur;
Toi seule au Village,
Porte un cœur sauvage;
Quand on fait charmer,
Ne doit-on pas aimer?

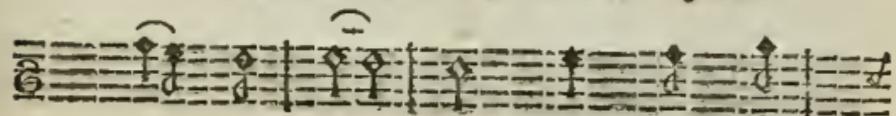
Dans cette Retraite,
 Paisible & Discrete,
 Eteins donc les feux,
 Que j'ai pris dans tes Yeux:
 Ces charmans Aziles,
 Ces Moutons dociles,
 Savent nos secrets;
 Mais ils feront discrets.



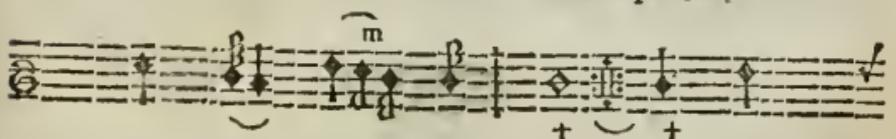
PETIT AIR TENDRE.



PEn - sez - y bien, jeu-



ne Cli - mé - ne; Rem - plif - sez



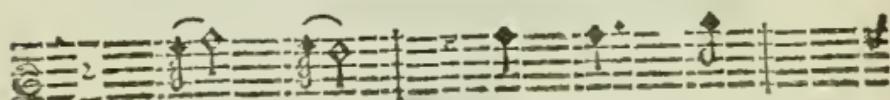
mes ten - dres dé - sirs. sirs. Hé-



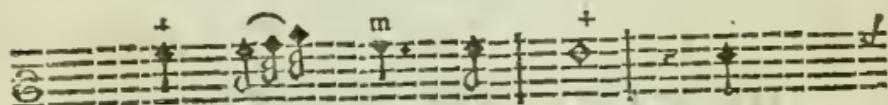
las! hé - las! si, près de



vous, j'al - lois per - dre ma



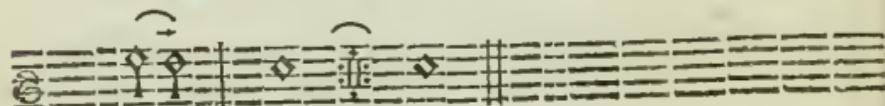
pei - ne, Vous per - dri-



ez mil - le plai - sirs; Pen-



sez - y bien, Jeu - ne Cli-



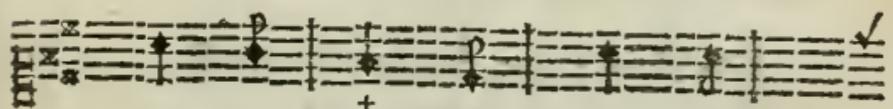
mè - ne. ne.



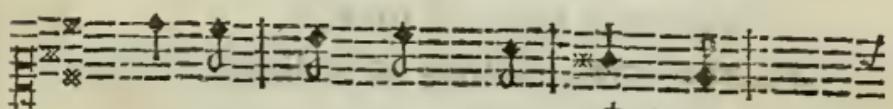
VAUDEVILLE.



Trop a - mou - reux d'u-



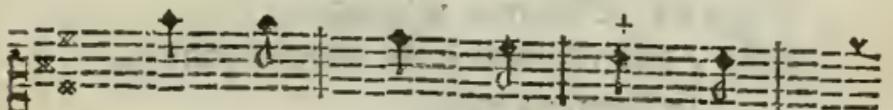
ne Mai - tres - se, Qu'el - le



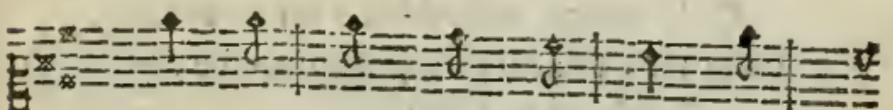
soit fi - del - le ou trai - tres - se,



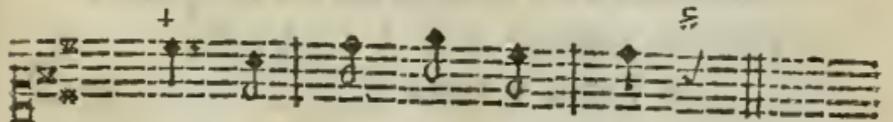
Je ne vois rien. Ce qu'el - le



fait, ce qu'el - le pen - se,



Quand je suis dans l'in - dif - fé-



ren - ce, Je le vois bien.

Qu'un vieux soupirant à lunettes,
S'amuse à me conter fleurettes,

Je n'entends rien;

Mais qu'un jeune Galand soupire,

Qu'il me regarde sans rien dire,

Je l'entens bien.

Des plaisirs que dans ma jeunesse,
L'Amour me prodiguoit sans cesse,

Je ne sens rien;

Ce qu'il m'a laissé de funeste,

Rhumatisme, Goute, & le Reste,

Je le sens bien.

A porter une rude Chaine,

A languir près d'une Inhumaine,

Je n'entens rien;

Trop de résistance m'étonne;

Mais, quand l'heure du Berger sonne,

Je l'entens bien.

Qu'à coups redoublez l'on m'éveille;

Pour mes Créanciers je sommeille,

Je n'entens rien:

Quand c'est de l'argent qu'on m'apporte;

Pour peu qu'on grate à ma porte,

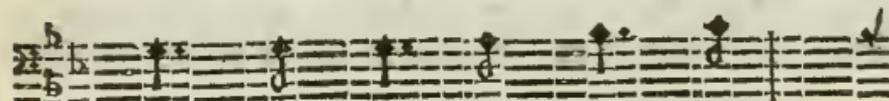
Je l'entens bien.



Ciel! vit - on ja - mais un plus



trif - te des - tin! Ah!



puis - que je ne puis lui



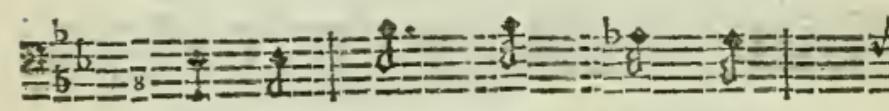
plai - re, Je re - non - ce au



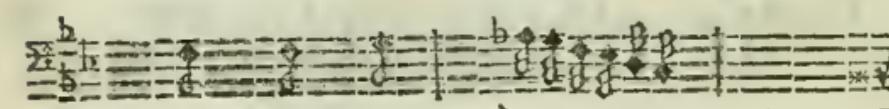
jour qui m'é - clai - re, Je re -



non - ce au jour qui m'é - clai -

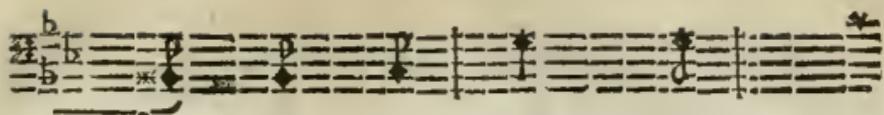


re: Ve - nez, mes chers A -

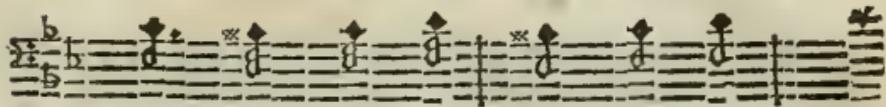


mis, me no - yer

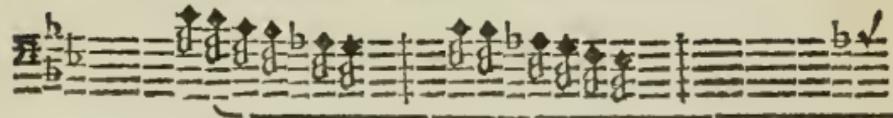
dans



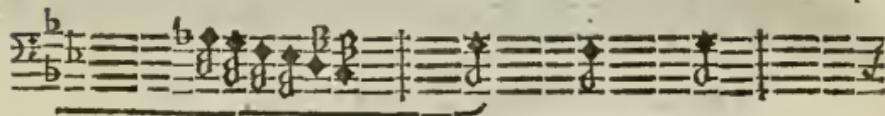
- dans le Vin, Ve-



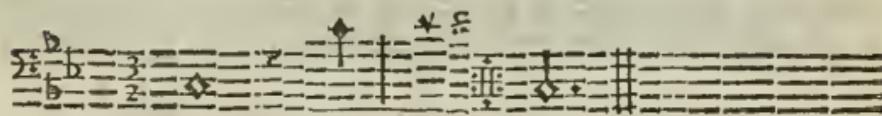
nez, mes chers A - mis, me no-



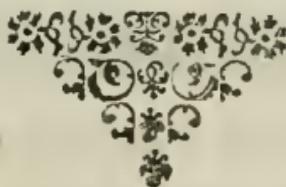
yer

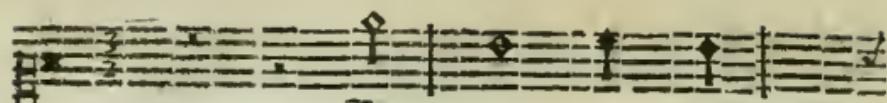


- - - dans le

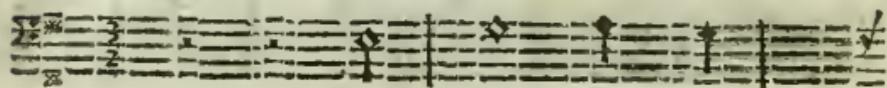


Vin. O, &c. Vin.





JE touche à mon



Je touche à mon



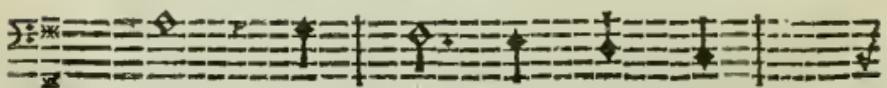
heu - re der - niè - re, A-



heu - re der - niè - re, A-



mis, Je vais au mo - nu -

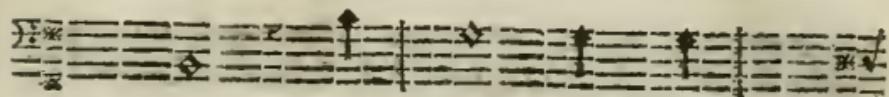


mis, Je vais au mo - nu -

ment,



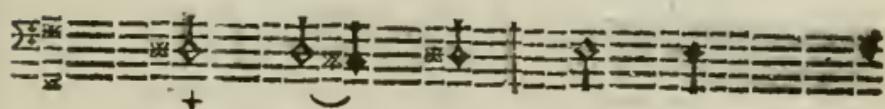
ment, Je vois à re-



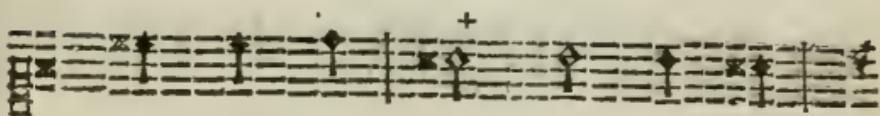
ment, Je vois à re-



gret la lu - miè - re,



gret la lu - miè - re,

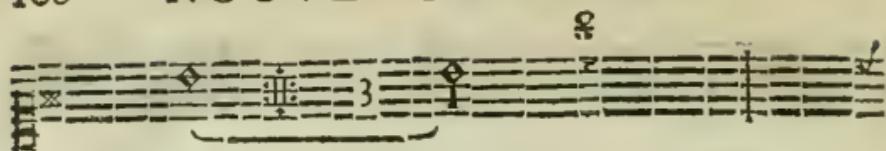


Je suis fans Vin & fans ar-

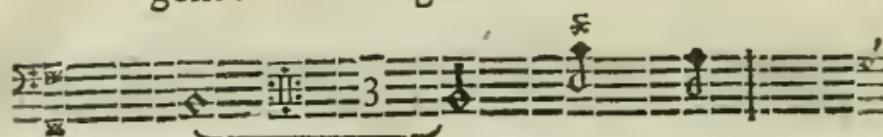


Je suis fans Vin & fans ar-

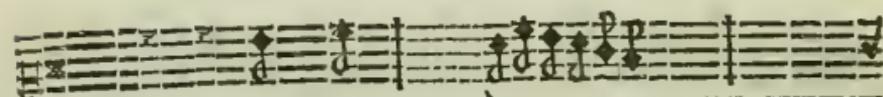
gent:



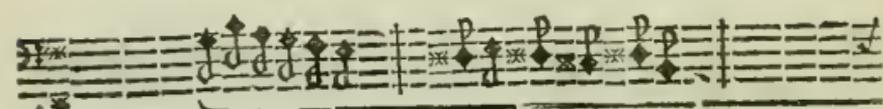
gent : gent :



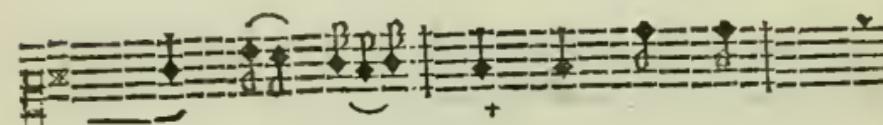
gent : gent : J'ai vui-



J'ai vui - dé -



dé - - -

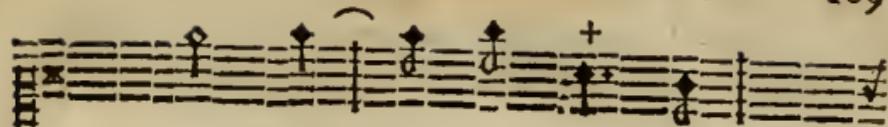


- ma Bou - teil - le , Il est



- ma Bou - teil - le , Il est

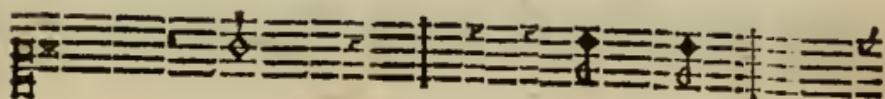
- tems



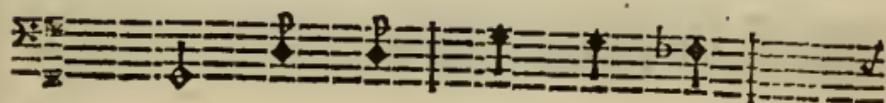
tems de fi - nir mes



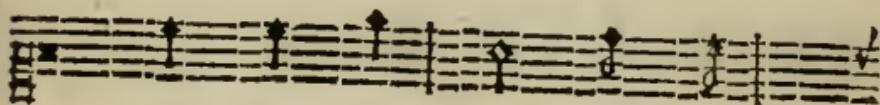
tems de fi - nir mes



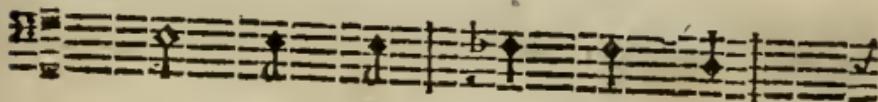
jours; Don - nez -



jours; Don - nez - moi pour cal -



moi pour cal - mer ma dou -



mer ma dou - leur sans pa -



leur fans pa - reil - le,



reil - le, En - cor un coup à



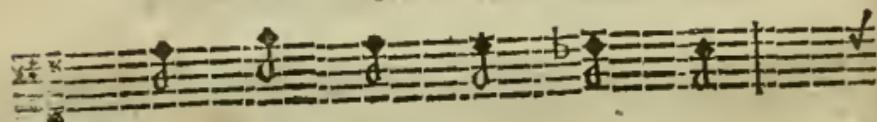
En - cor un coup à



boi-re, En - cor un coup à



boi re, En - cor un coup à



boi-re, En - cor un coup à

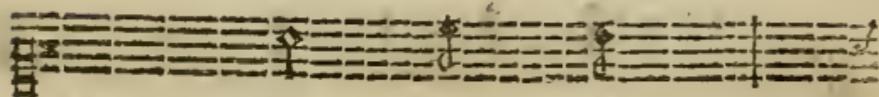
boi-



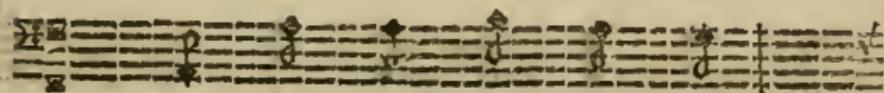
boi-re, & j'a - che - ve mon



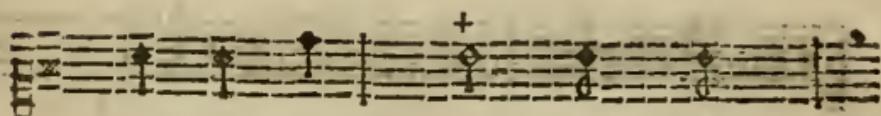
boi-re, & j'a - che - ve mon



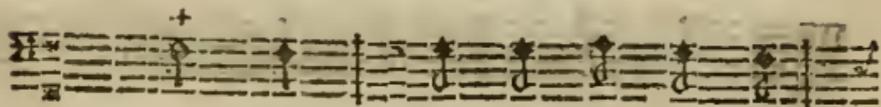
cours. Don - nez-



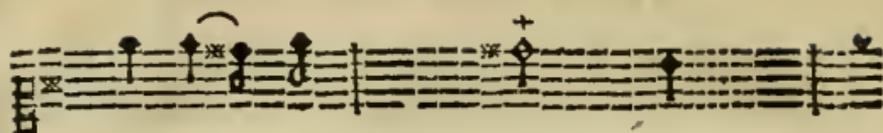
cours. En - cor un coup à



moi pour char - mer ma' dou-



boi - re, En - cor un coup à



leur sans pa - reil - le,



boi - re, En-cor un coup à



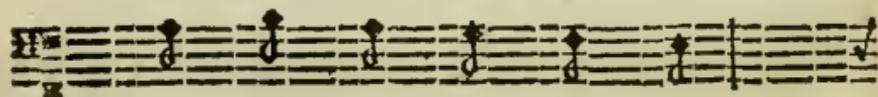
En - cor un coup à



boi-re, En-cor un coup à



boi-re, En-cor un coup à



boi-re, En-cor un coup à

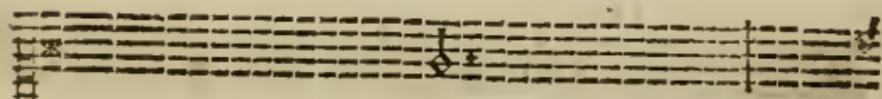
boi-



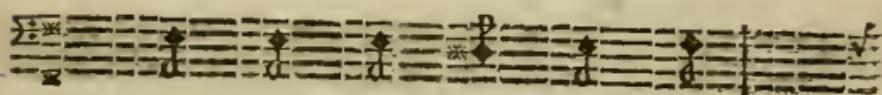
boi-re, & j'a - che - ve ' mon



'boi-re, & j'a - che - ve - mon



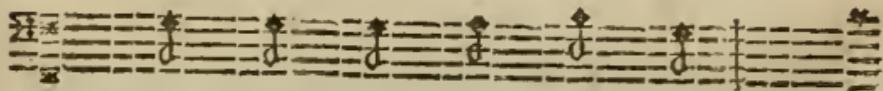
cours.



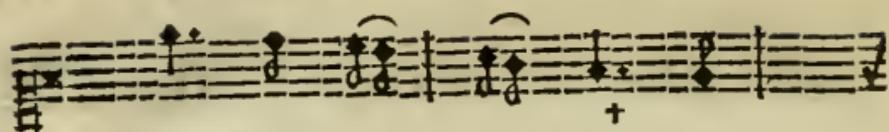
cours. En - cor un coup à



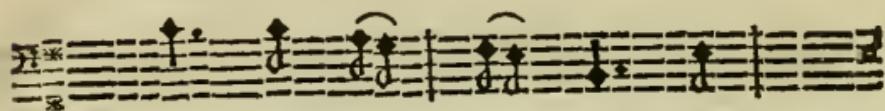
En - cor un coup à



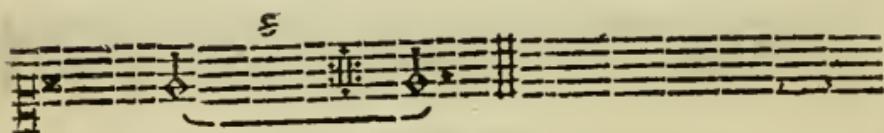
boi-re, En - cor un coup à



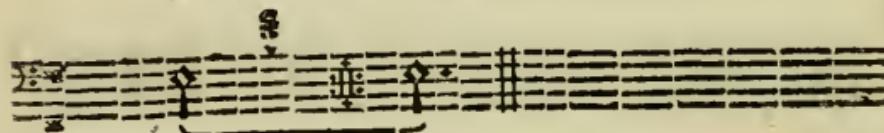
boi-re, & j'a - che - ve mon



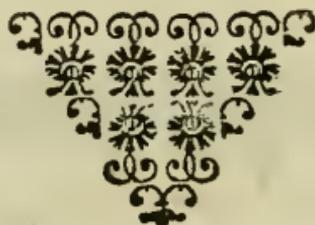
boi-re, & j'a - che - ve mon



cours. cours.



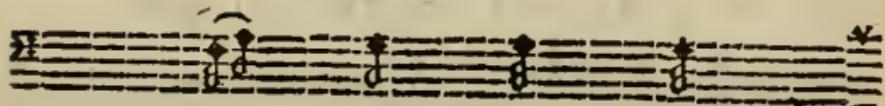
cours. cours.



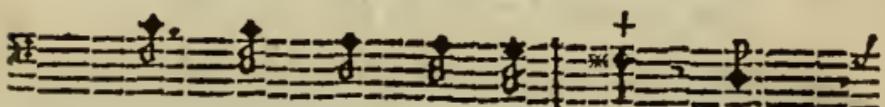
RECIT DE BASSE.



DA-mon, ren con-trant un vi-



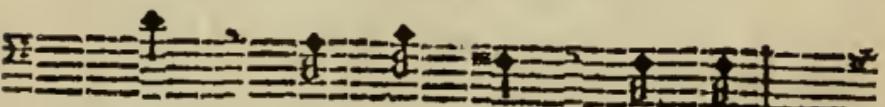
fa - ge Re - le-



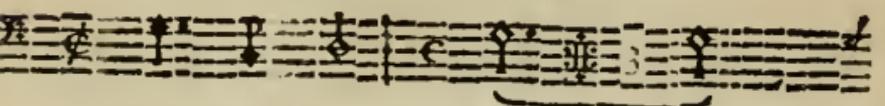
vé d'un doigt de Car-min, s'é-



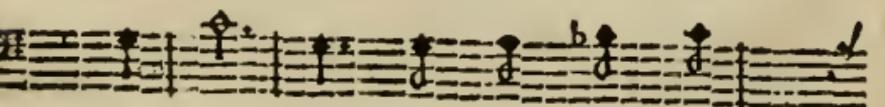
cri - e d'un air tout cha-



grin, Quel mau-dit, quel vi-



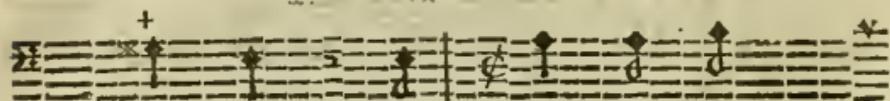
lain, vi - fa - ge! ge!



Mais moi, loin que cet - te cou-



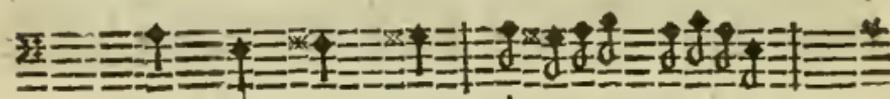
leur Me ren-de d'u-ne humeur si



noi - re, Vo - yant fa bril-



lan - te rou - geur, Je son - ge au



Vin, je cri - e à boi-



- re, Je cri - e à boi-



re. Mais moi, loin que cer - te cou-



leur Me ren - de d'u - ne hu meur si



noi - re; Vo - yant fa bril-

lante

CHANSON A DANSER.



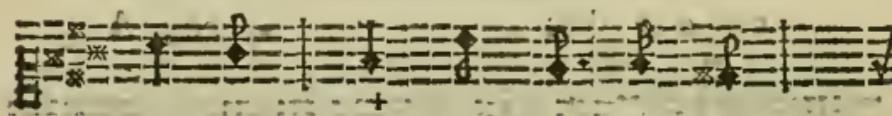
L'A-mour ne trou-ble point mon



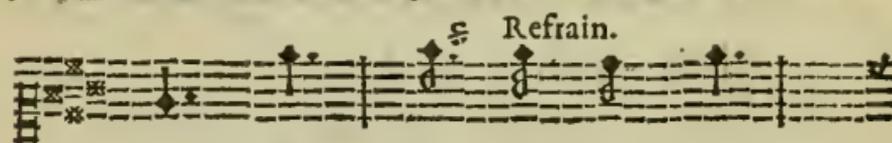
cœur; L'Amour ne trou-ble point mon



cœur; Je n'en con - nois que

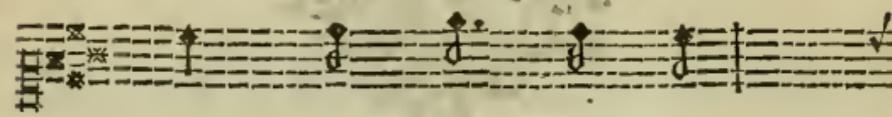


la dou - ceur, La nuit & le

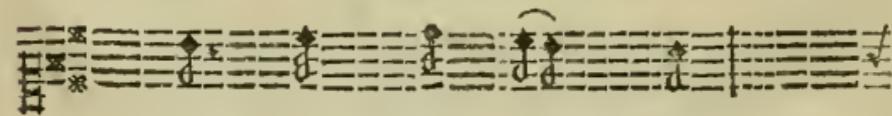


Refrain.

jour; Heu - reux qui peut ri-

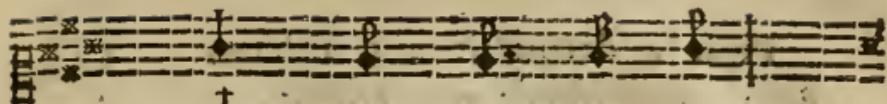


re, D'un cœur qui sou-

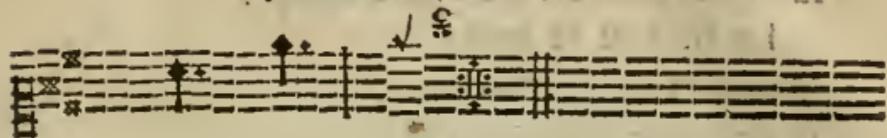


pi - re De trop d'A-

mour,



mour, La nuit & le



jour. Heu-, &c.

Je me ris des folles ardeurs,
 Je me ris des folles ardeurs;
 Qui s'expriment par les langueurs,
 La nuit & le jour;
 Heureux qui peut rire,
 D'un cœur qui soupire
 De trop d'Amour,
 La nuit & le jour.

} bis.



Quand une Belle a pris mon cœur,
 Quand une Belle a pris mon cœur,
 Je n'en deviens pas plus rêveur
 La nuit & le jour;
 Heureux qui peut rire,
 D'un cœur qui soupire
 De trop d'Amour,
 La nuit & le jour.

} bis.

Pouf

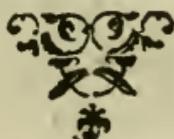
Pour lui découvrir mon ardeur,
 Pour lui découvrir mon ardeur,
 L'espoir me sert de Conducteur,
 La nuit & le jour :
 Heureux qui peut rire,
 D'un cœur qui soupire
 De trop d'Amour,
 La nuit & le jour.

} bis.



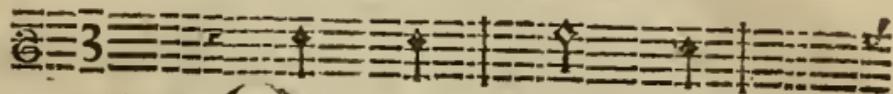
Lorsqu'on se pique de rigueurs,
 Lorsqu'on se pique de rigueurs ;
 Je vais chercher fortune ailleurs,
 La nuit & le jour ;
 Heureux qui peut rire ,
 D'un cœur qui soupire
 De trop d'Amour ,
 La nuit & le jour.

} bis.



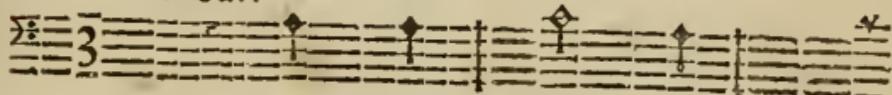
DIALOGUE TENDRE ET
BACHIQUE.

L'Amant.



Que les Par - ques

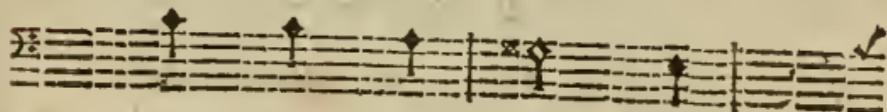
Le Buveur.



Que les Par - ques



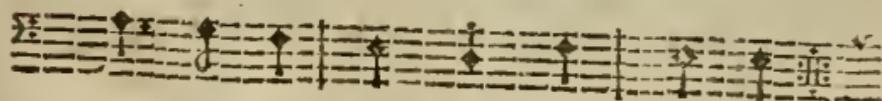
fi - lent sans fin, Les



fi - lent sans fin, Les



jours de no-tre ai-ma-ble vi - e;

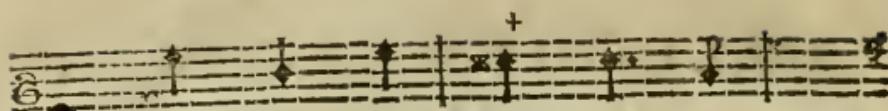


jours de no-tre ai-ma-ble vi - e;

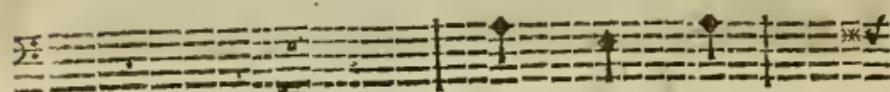
Tome II,

L

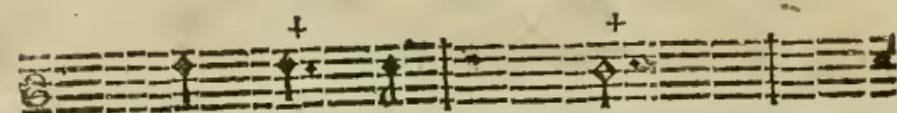
Pour



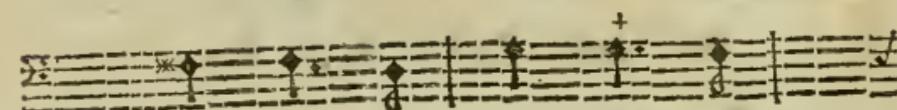
Pour les pas - ser sans sou-



Pour les pas-



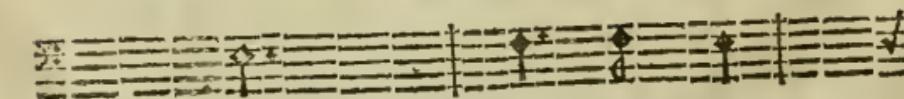
ci, sans cha - grin,



ser sans sou - ci, sans cha-



Jeu - ne Tir - cis



grin, Bel - le Sil-

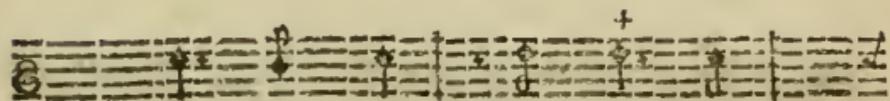
avec



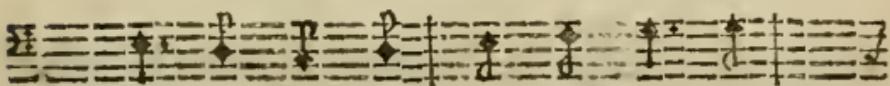
a - vec beau - coup d'A-



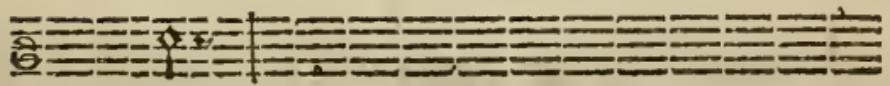
vi - e, A - vec un



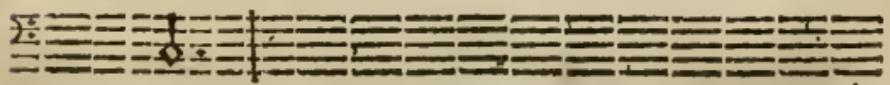
mour mê - lons un peu de



peu d'Amour mê - lons beaucoup de



Vin.

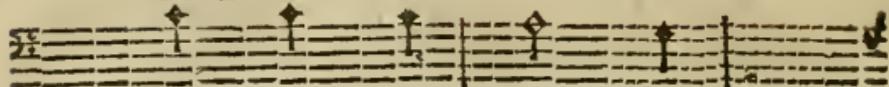


Vin.

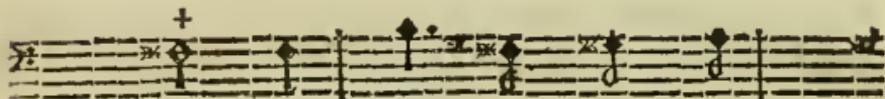
L 2

Avec

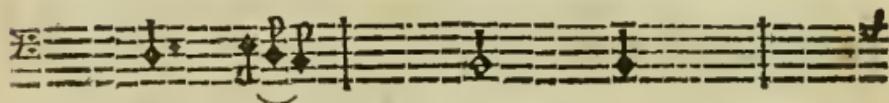
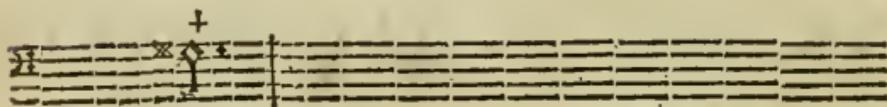
Le Buveur seul.



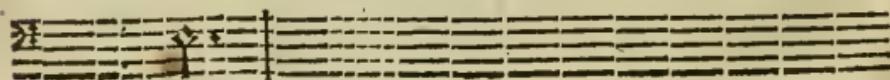
A - vec un peu d'A-

*Basse continue.*

mour mê - lons beau-coup de

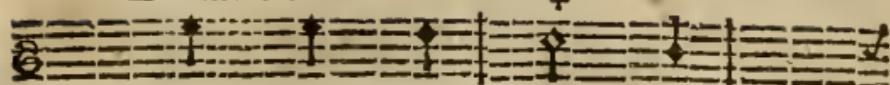
*Basse continue.*

Vin.

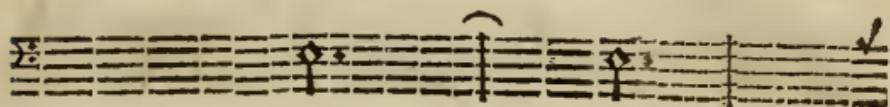
*Basse continue.*

Avec

L'Amant.

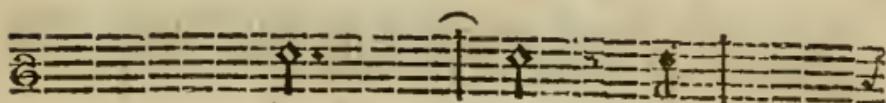


A - vec beau - coup d'A-

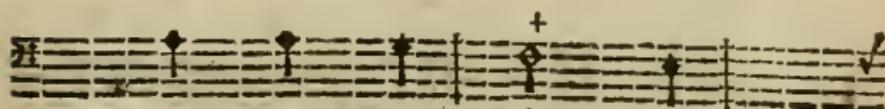


Basse continue.

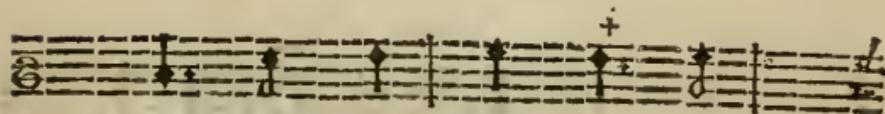
E N S E M B L E.



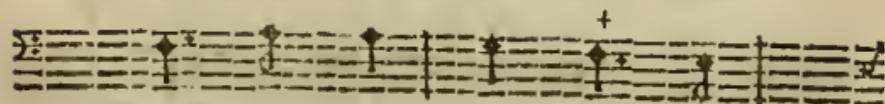
mour - mê-



A - vec un peu d'A-



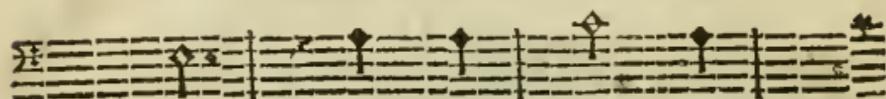
lons, mê - lons un peu de



mour, mê - lons un peu de



Vin. Que les Par - ques



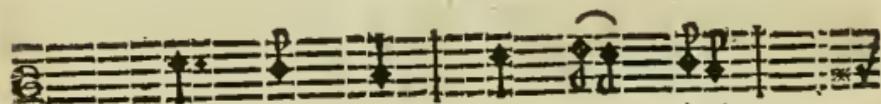
Vin. Que les Par - ques



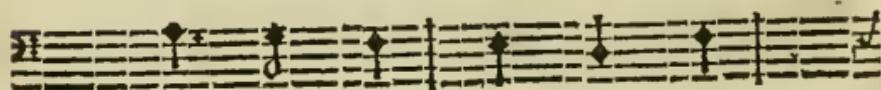
fi - lent sans fin, Les



fi - lent sans fin, Les

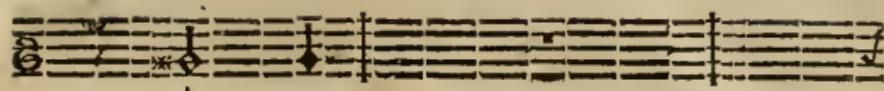


jours de no - tre ai - ma - ble



jours de no - tre ai - ma - ble

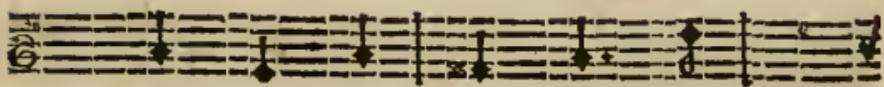
vie;



vi - e;



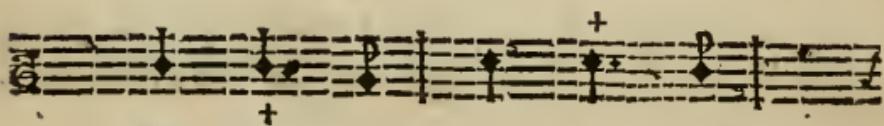
vi - e; Pour les pas-



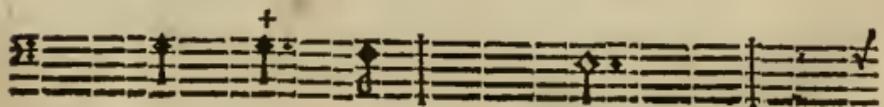
Pour les pas - ser sans sou-



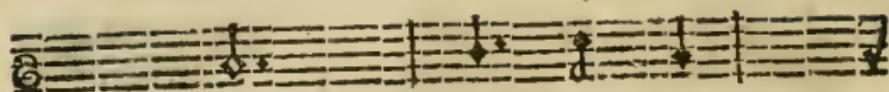
ser sans sou - ci, sans sou-



ci, sans sou - ci, sans cha-



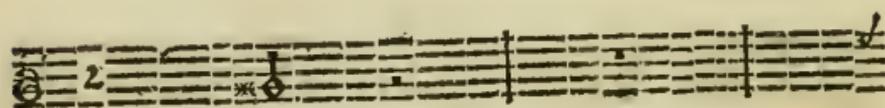
ci, sans cha - grin.



grin, Jeu - ne Tir-



Bel - le Sil - vi - e,



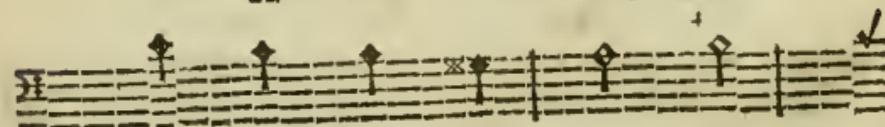
cis,



A - vec un peu d'A-

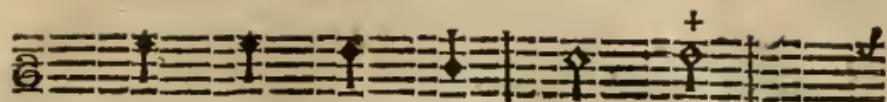


A - vec beau - coup d'A-



mour, mê - ions beau - coup de

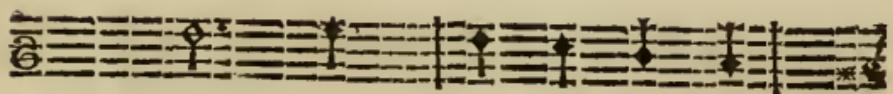
mour



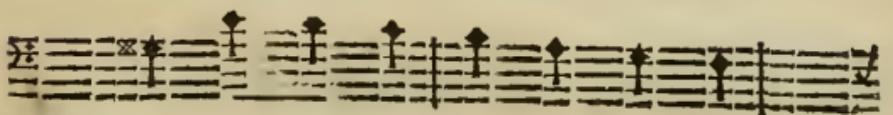
mour, mê-lons un peu de



Vin, A - vec un peu d'A-



Vin, Mê - lons un peu de



mour, Mê-lons, mê-lons beaucoup de

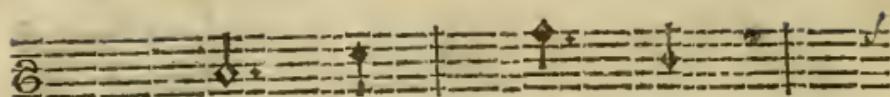


peu de Vin, mê-lons un peu de

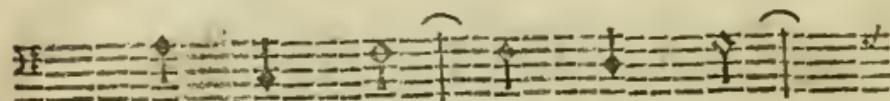


Vin, Mê - lons beaucoup de

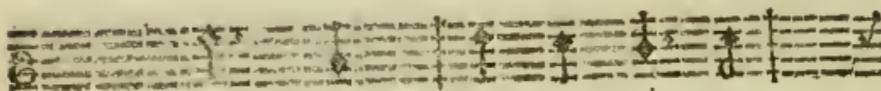
Vin,



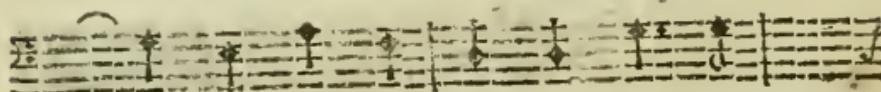
Vin, Un peu, un



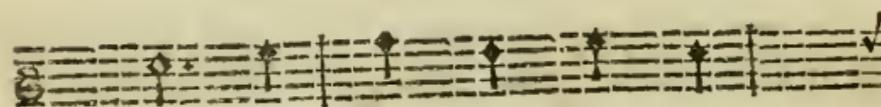
Vin, Mê - lons beau - coup,



peu, Mê - lons un peu de



- beaucoup, Mê-lons beaucoup de



Vin, A - vec beau-coup d'A-

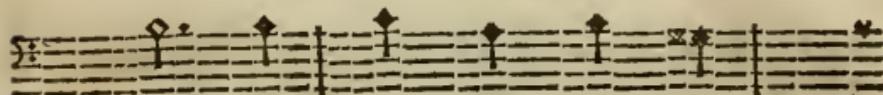


Vin, A - vec un peu d'A-

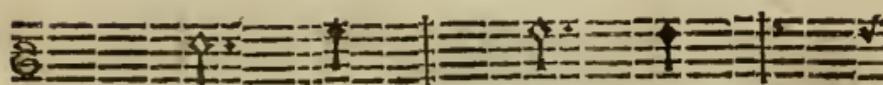
mour;



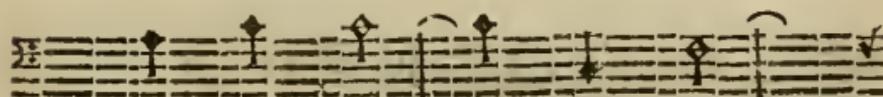
mour, mê - lons un peu de



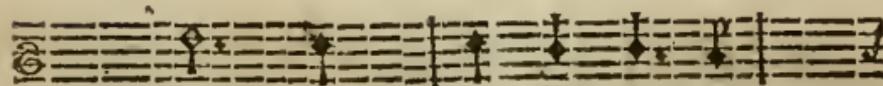
mour, mê - lons beau-coup de



Vin, Mê - lons un



Vin, Mê - lons beau-coup

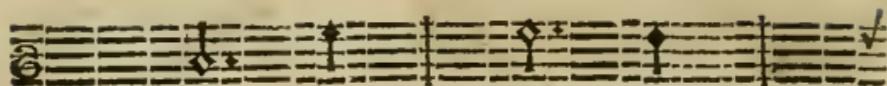


peu, Mê - lons un peu de



- beaucoup, Mê - lons beaucoup de

Vin,



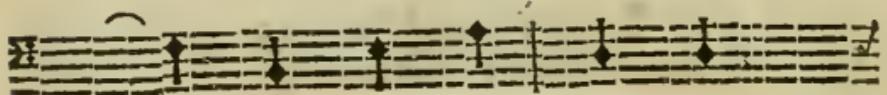
Vin, Mê - lons un



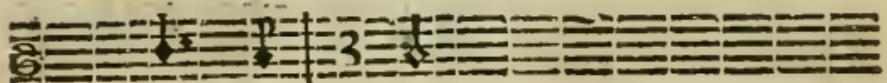
Vin, Mê - lons beau - coup,



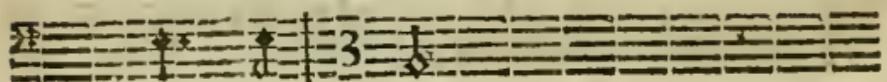
peu, Mê - lons un



Mê - lons, mê - lons beau -



peu de Vin.

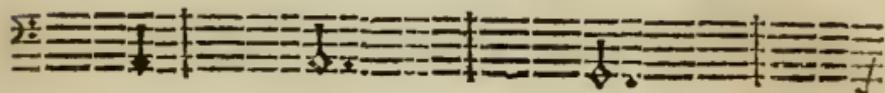
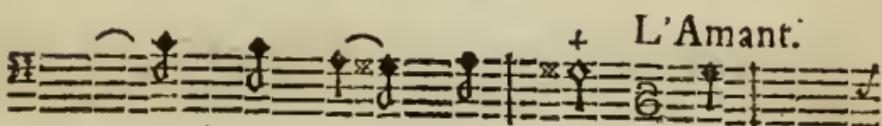


peu de Vin.

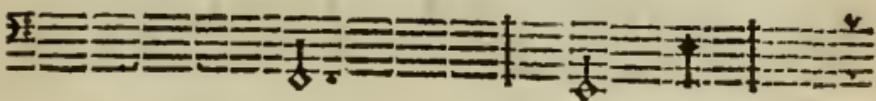
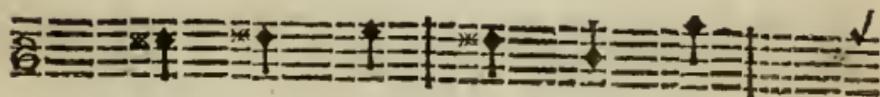
Le Buveur.



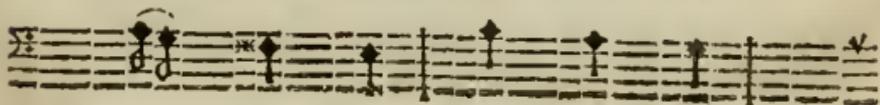
Le Jus de la Treil - le Est

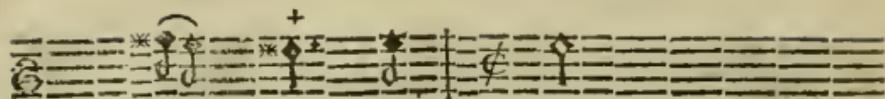
*Basse continue.*

- rem - pli d'ap - pas. L'A-

*Basse continue.*

mour nous re - veil - le, A-

*Basse continue.*



près le re - pas.



Basse continue.

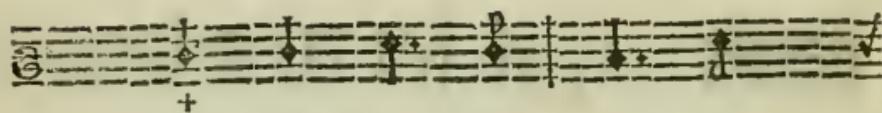
E N S E M B L E.



Quand Ba - chus & l'A-mour s'u-



Quand Ba - chus & l'A-mour s'u-



nif - sent, Les plai - firs ja-

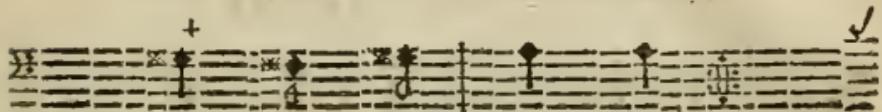


nif - sent, Les plai - firs ja-

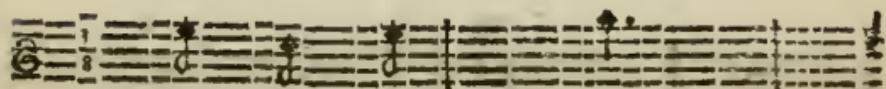
mais



mais ne fi - nis - sent :



mais ne fi - nis - sent :



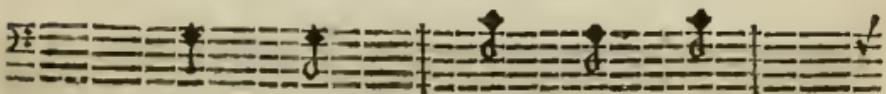
Ai - mons tou - jours,



Bu - vons fans



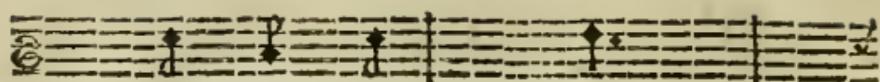
Bu - vons fans ces - se,



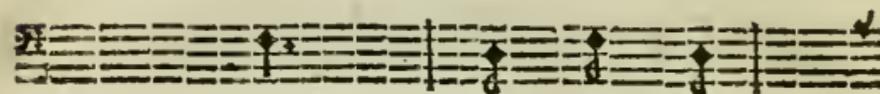
ces - se, Ai - mons tou -

M 2

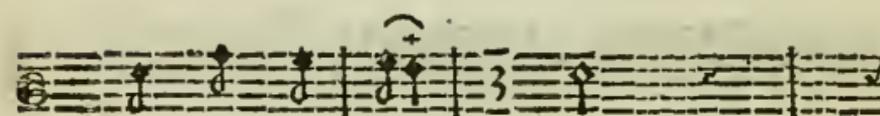
Ai -



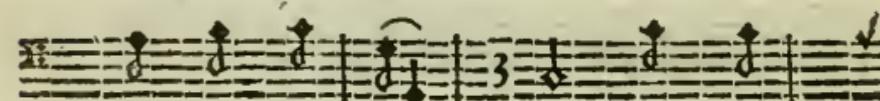
Ai - mons tou - jours,



jours, Bu - vons sans



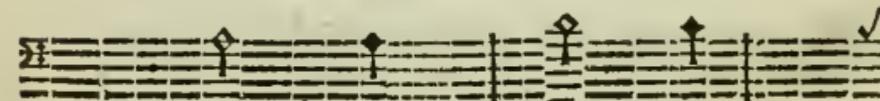
Bu - vons sans ces - se.



ces - se, sans ces - se. Pour - roit -

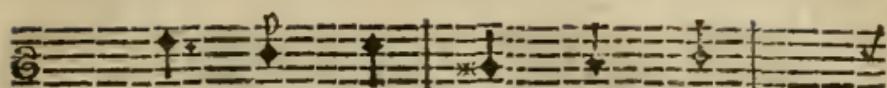


Pour - roit - on pas -

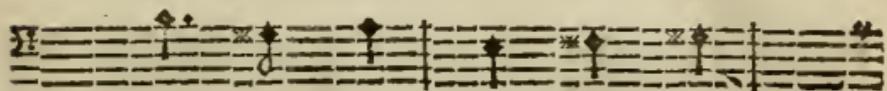


on pas - ser, pas -

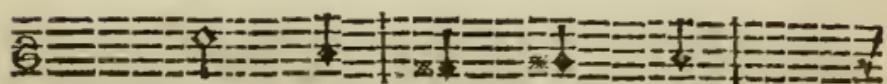
ser,



fer d'heu-reux jours, Sans le



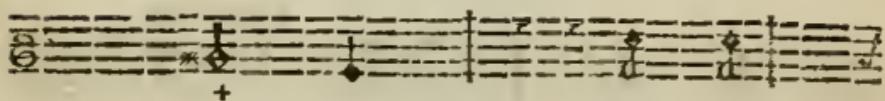
fer d'heu-reux jours, Sans le



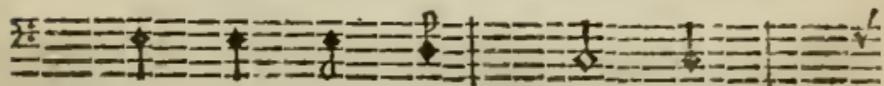
Vin & sans la Ten-



Vin & sans la Ten-



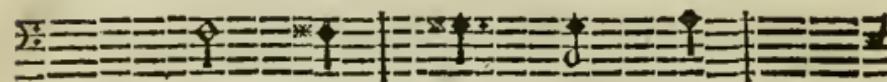
dref - se, Pour-roit-



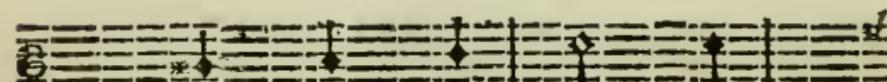
dref-se, Pour-roit - on pas-



on pas - ser d'heu - reux



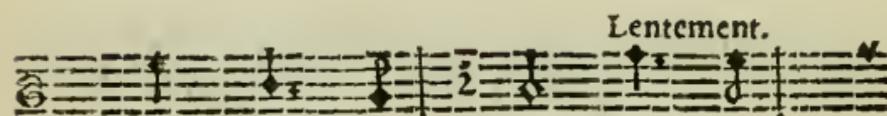
fer, pas - ser d'heu - reux



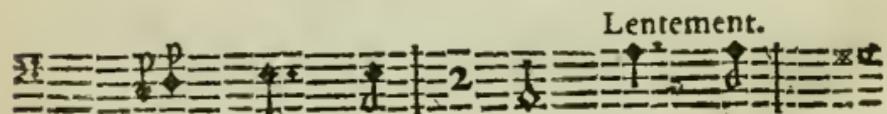
jours, Sans le Vin &



jours, Sans le Vin &



fans les A - mours? Sans le

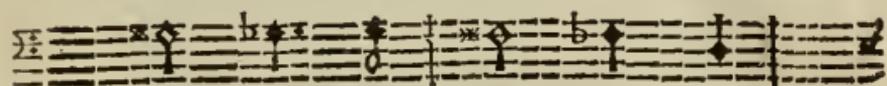


fans les A - mours? Sans le

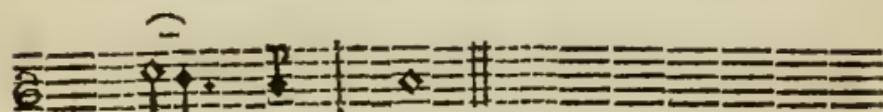
Vin,



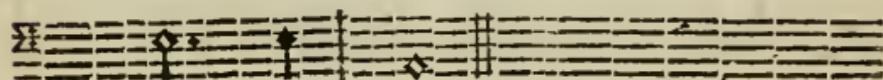
Vin, sans le Vin, & sans



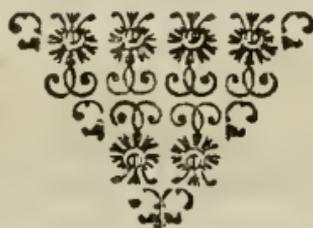
Vin, sans le Vin, & sans



les A - mours.



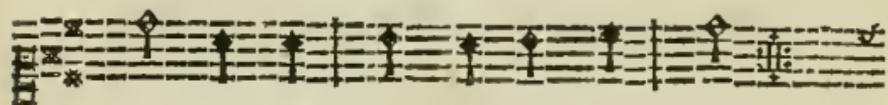
les A - mours.



RONDE DE TABLE.



UN jour que je sou - pi-



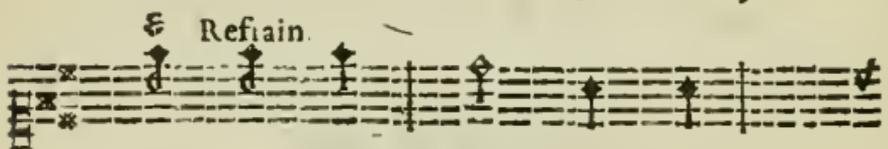
rois, Et d'A-mour, Je me plai - gnois :



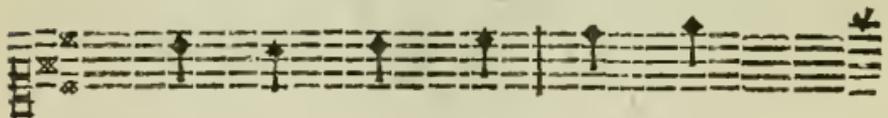
Ba - chus me dit à l'O - reil - le,



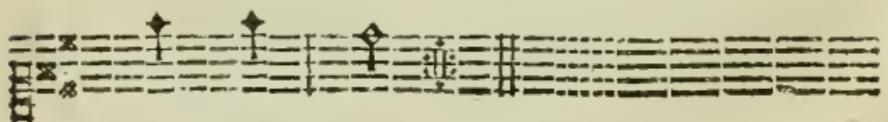
Si tu veux sui - vre mes Loix ;



Je ne fau - rois, Je ché-



ris trop ma Bru - net - te,



J'en mour - rois.

Ba-

Bachus me dit à l'Oreille,
 Si tu veux fuivre mes Loix :
 Tu n'auras pas bû Bouteille,
 Tu seras gai comme moi ;
 Je ne faurois,
 Je chéris trop ma Brunette,
 J'en mourrois.



Tu n'auras pas bû la Bouteille,
 Tu seras gai comme moi,
 Tu n'auras plus de Foiblesse,
 Amour fuira loin de toi ;
 Je ne faurois,
 Je chéris trop ma Brunette,
 J'en mourrois.



Tu n'auras plus de Foiblesse,
 Amour fuira loin de toi :
 Loin d'accepter sa promesse,
 Je repondis plein d'effroi ;
 Je ne faurois,
 Je chéris trop ma Brunette,
 J'en mourrois.

Loin d'accepter sa promesse,
 Je repondis plein d'effroi,
 Quoi ! moi, j'oublierois ma mie,
 Je lui manquerois de Foi !
 Je ne saurois,
 Je chéris trop ma Brunette,
 J'en mourrois.



Quoi ! moi, j'oublierois ma mie,
 Je lui manquerois de Foi !
 J'aurois plutôt la Pépie,
 Je mourrois plutôt de Soif.
 Je ne saurois,
 Je chéris trop ma Brunette,
 J'en mourrois.



J'aurois plutôt la Pépie,
 Je mourrois plutôt de Soif;
 Rien ne m'en ferai dédire,
 A moins d'un Ordre du Roi.
 Je ne saurois,
 Je chéris trop ma Brunette,
 J'en mourrois.

Rien ne m'en fera dédire,
A moins d'un Ordre du Roi:
Même au Roi, je dirois, Sire,
Sauf le respect qu'on vous doit?
Je ne saurois,
Je chéris trop ma Brunette,
J'en mourrois.



Même au Roi, je dirois, Sire,
Sauf le respect qu'on vous doit,
Je voudrois suivre votre Ordre;
Mais en vain j'y tâcherois;
Je ne saurois,
Je chéris trop ma Brunette,
J'en mourrois.



Je voudrois suivre votre Ordre,
Mais en vain j'y tâcherois;
Mon cœur n'en sauroit démordre,
Quand il s'attache une fois;
Je ne saurois,
Je chéris trop ma Brunette;
J'en mourrois.

Mon cœur n'en sauroit démordre,
 Quand il s'attache une fois ;
 M'en demandez vous la cause,
 La raison, & le pourquoi ?

Je ne saurois,
 Je chéris trop ma Brunette,
 J'en mourrois.



M'en demandez vous la cause,
 La raison, & le pourquoi ?
 Je ne puis dire autre chose,
 Quand je serois aux Abois :

Je ne saurois,
 Je chéris trop ma Brunette,
 J'en mourrois.



Je ne puis dire autre chose ;
 Quand je serois aux Abois.
 Mais, j'eus beau dire & beau faire,
 Fallut boire malgré moi ;

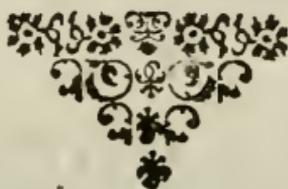
Je ne favois,
 Je croyois qu'aimer & boire,
 Se nuisoient.

Mais,

Mais, j'eus beau dire & beau faire,
Fallût boire malgré moi;
Je vis bien-tôt le contraire,
Plus je bûs, & plus j'aimois;
Je ne favois,
Je croyois qu'aimer & boire,
Se nuïsoient.



Je vis bien tôt le contraire,
Plus je bûs, & plus j'aimois;
Ainsi je finis par dire,
Après avoir bû cent fois:
Je ne saurois,
Amour quitter ton Empire;
J'en mourrois.



COUPLETS *sur le même Air.*

BAchus me sert à merveille,
 Il chasse tous mes ennuis;
 Phis me dit à l'Oreille,
 Nous aurons de douces nuits;
 Point de choix,
 Si je quittois l'un pour l'autre,
 J'en mourrois.



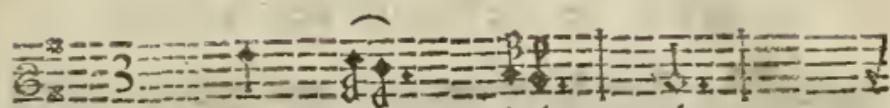
Je ne mets point de divorce,
 Entre Bachus & l'Amour;
 Tant que j'en aurai la force,
 J'en userai tour à tour;
 Point de choix,
 Si je quittois l'un pour l'autre,
 J'en mourrois.



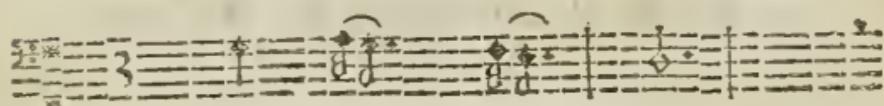
Je boirai, quoiqu'il en coûte,
 Du Vin tant vieux que nouveau:
 Cher Ami, tu crois sans doute,
 Que j'y vais mettre de l'eau;
 Je ne saurois,
 Si j'en mettois une goutte,
 J'en mourrois.

DUO:

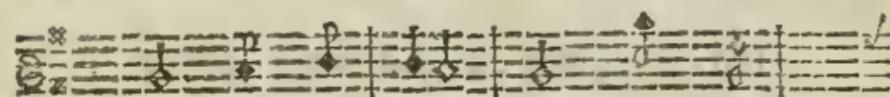
D U O.



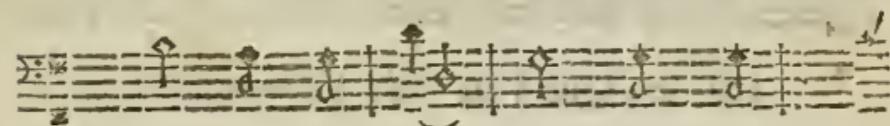
Vien dans mon cœur,



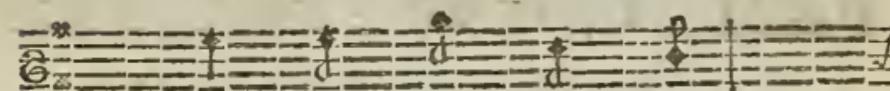
Vien dans mon cœur,



Dieu de la Treil - le, Vien chaf-



Dieu de la Treil - le, Vien chaf-



fer le cru - el A-



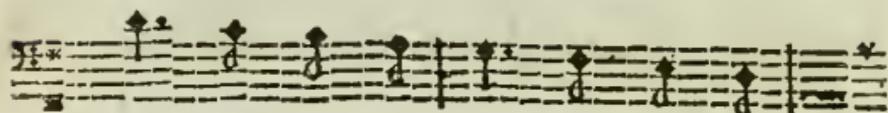
fer le cru - el A-

N 2

mour,



mour, Par le se-cours de la Bou-



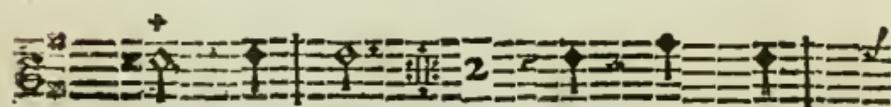
mour, Par le se-cours de la Bou-



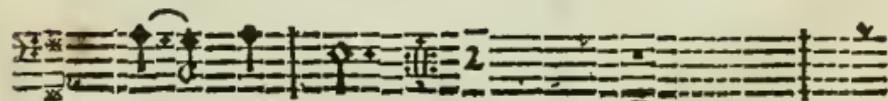
teil-le, Que j'en sois Vain-queur



teil-le, Que j'en sois Vain-queur

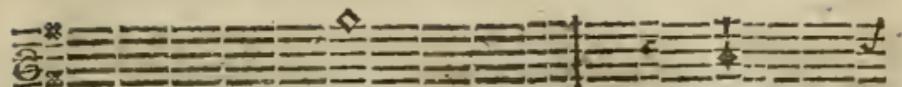


à mon tour: Romp son Car-



à mon tour:

quois,



quois, Romp



Bri - fe ses Ar-



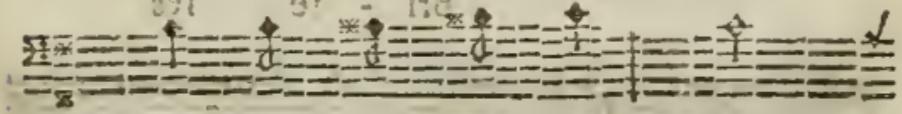
son Car- quois, Romp son Car-



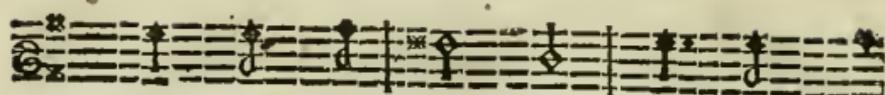
mes, Bri - fe ses



quois, Bri - fe ses Ar- mes,



Ar- mes, Romp son Car - quois,



Bri - se ses Ar - mes, Dans le



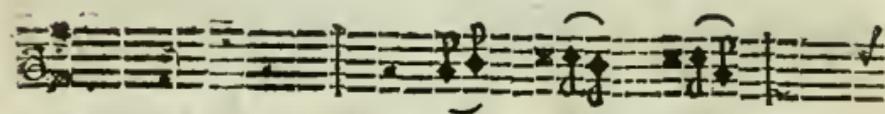
Bri - se ses Ar - mes, Dans le



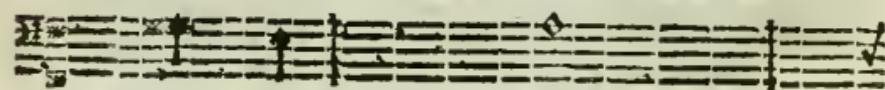
Vin é - tein son Flam - beau;



Vin é - tein son Flam-beau; Romp

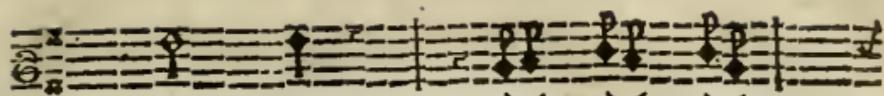


Bri - se ses

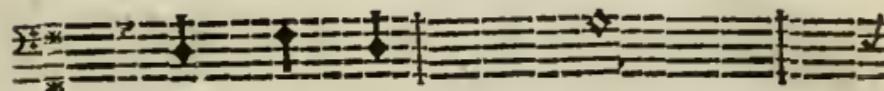


son Car - quois,

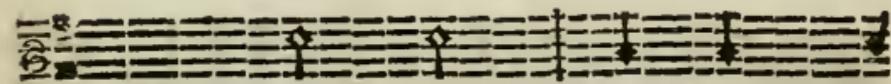
Ar-



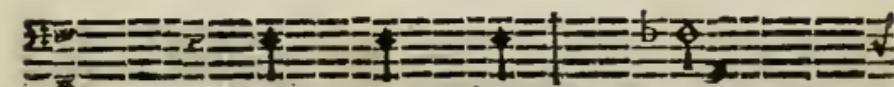
Ar - mes, Bri - fe ses



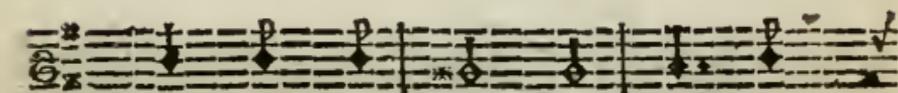
Romp son Car - quois,



Ar - mes, Bri - fe,



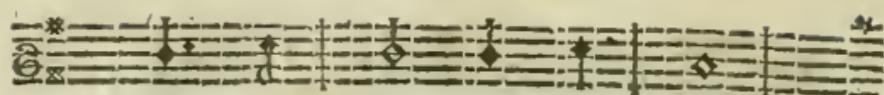
Romp son Car - quois,



bri - fe ses . Ar - mes, Dans le



Bri - fe ses Ar - mes, Dans le



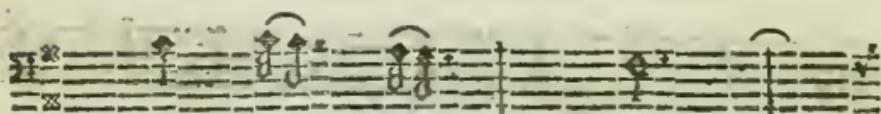
Vin é - tein son Flam - beau :



Vin é - tein son Flam - beau :



Ne lui laif - se



Que son Ban - deau,

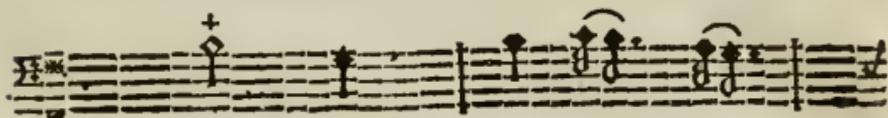


Ne lui

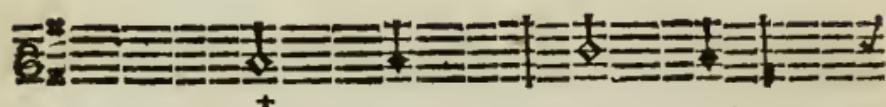
pour



- pour ef - fu - yer ses



lais - se que son Ban-



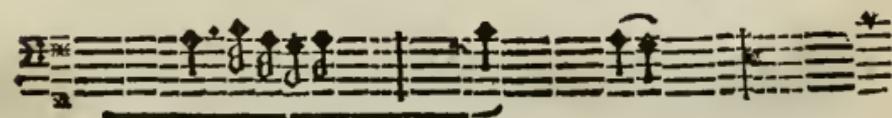
lar - mes: Ne lui



deau, pour ef - fu - yer =



lais - se que son Ban-

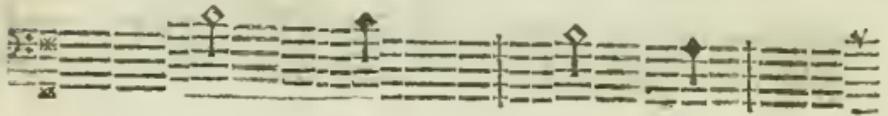


- - - ses

deau,



deau, pour es - fu - yer

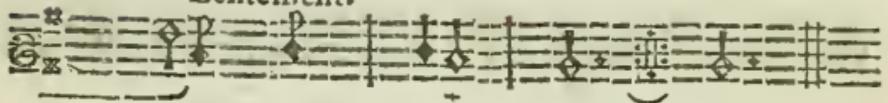


lar - mes, Ne lui

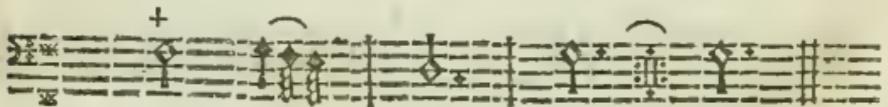


fais - se - que son Ban-deau, pour es - fu -

Lentement.



ses lar - mes. mes.



yer ses lar - mes. mes.

CRI-

CRITIQUE DU ROUGE.



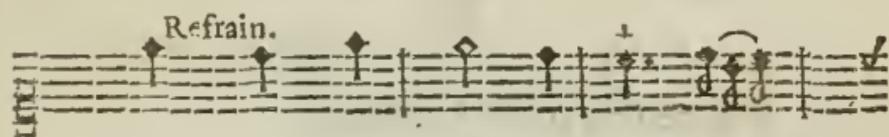
Quand par les mains de
 Des-sous des Ro-fes



la Na-tu-re, Vos traits pa-
 de Pein-tu-re, Vous en-fe-



rois-sent em-bel-lis,
 ve-lif-fez vos Lis.



Te-nez-vous en à la pa-



ru-re, Que vous a don-né



la Na-tu-re.

L'Art avec toute son adresse ;
 Ne fera rien de si parfait ,
 Que les présens de la Jeunesse ,
 Que la Nature vous a fait :
 Tenez-vous en à la parure ,
 Que vous a donné la Nature.



Lorsque l'Amour chez vous rassemble ,
 D'appas un précieux trésor ,
 Ne réunissez pas ensemble ,
 Le faux du Clinquant , avec l'Or :
 Tenez-vous en à la parure ,
 Que vous a donné la Nature.



Par cette parure étrangere ;
 Vous établissez vos appas ;
 Quand on s'efforce de trop plaire ;
 Iris , souvent on ne plaît pas ;
 Tenez-vous en à la parure ,
 Que vous a donné la Nature.



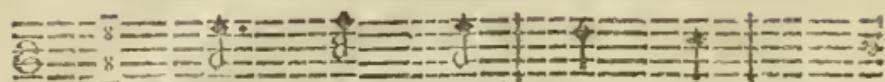
Laissez à la vielle Coquette,
 Par le Coloris du Pinceau,
 Rappeller Amans & Fleurette,
 Et de son tein faire un Tableau :
 Tenez vous en à la parure,
 Que vous a donné la Nature.



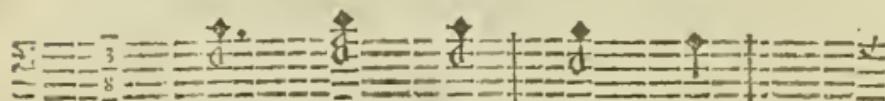
On peut avec délicatesse
 Ranimer ses traits languissans ;
 Mais le trop grand excès nous blesse ;
 Et choque le goût & les sens ;
 Tenez vous en à la parure,
 Que vous a donné la Nature.



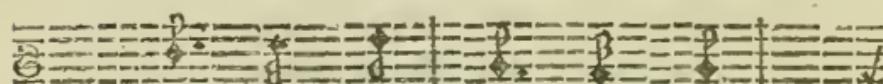
D U O.



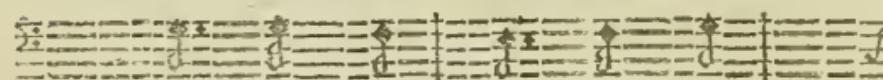
No - yons dans le bon



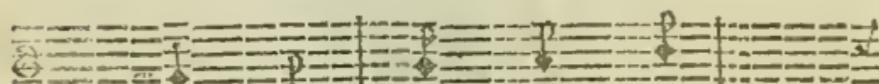
No - yons dans le bon



Vin, Le Sou - ci, la Trif-



Vin, Le Sou - ci, la Trif-

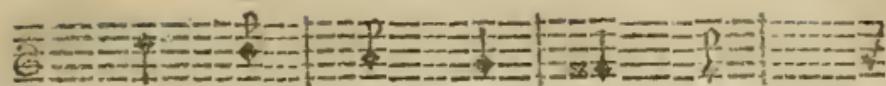


tes - se, Chan - tons, chan-

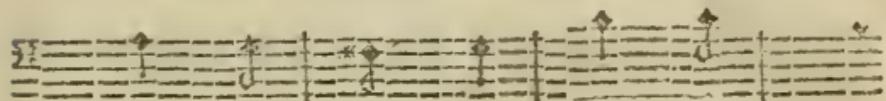


tes - se, Chan - tons, chan-

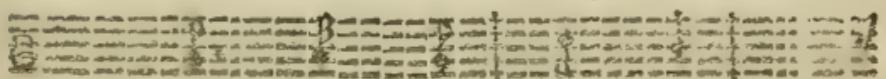
tons,



tons, Bu - vous sans ces - se,



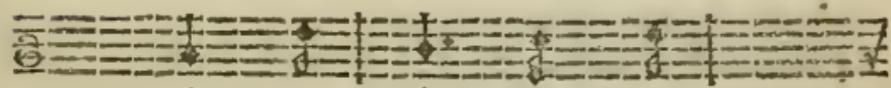
tons, Bu - vous sans ces - se,



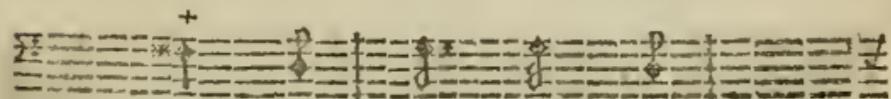
Mo - quons-nous du des-



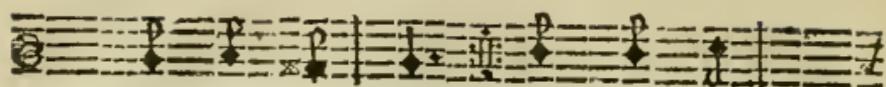
Mo - quons-nous du des-



tin, Tin, tin, re - lin-



tin, Tin, tin, re - lin-



tin, tin, tin, tin: C'est dans ce



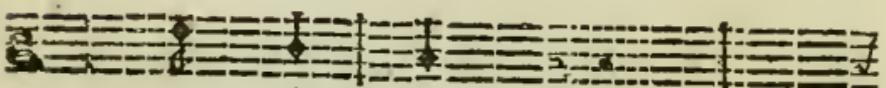
tin, tin, tin, tin: C'est dans ce



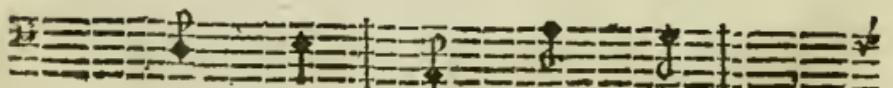
Jus di - vin, Qu'on pui - se la



Jus di - vin, Qu'on pui - se la

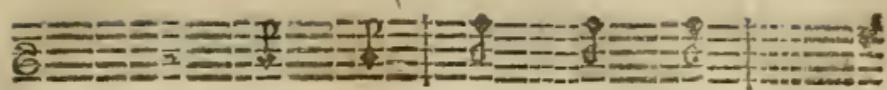


ten - dref - se.

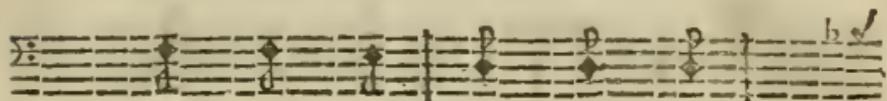


ten - dref - se. Plus j'en

Plus



Plus j'en bois, plus j'a-



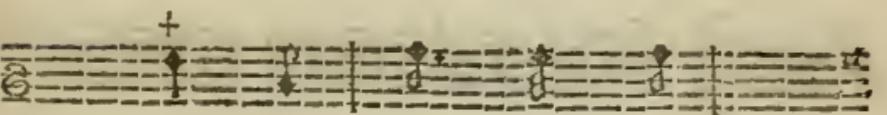
bois, plus j'en bois, plus j'a-



dref- fe, De vœux à ma Ca-



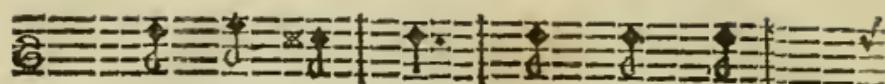
dref- fe, De vœux à ma Ca-



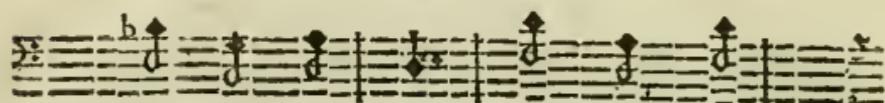
tin, Tin, tin, re - lin-



tin, Tin, tin, re - lin-



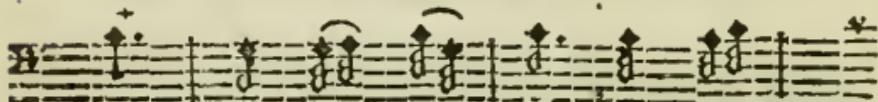
tin, tin, tin, tin; Le ver-re en



tin, tin, tin, tin; Le ver-re en



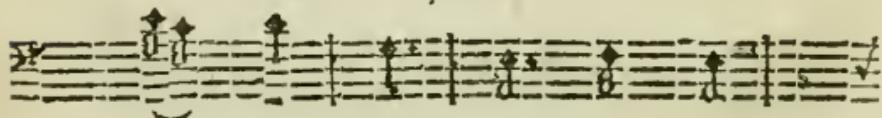
main, D'un Sou-ve-rain, J'ai la



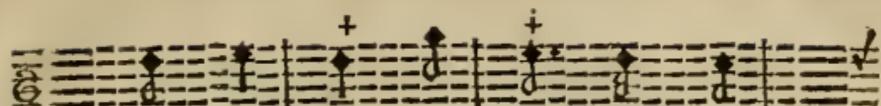
main, D'un Sou-ve-rain, J'ai la



ri - chef - se; mon bon - heur



ri - chef - se; mon bon - heur



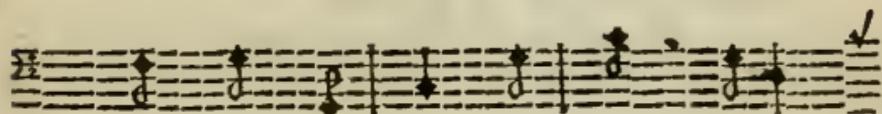
est cer-tain, Tin, tin, re - lin-



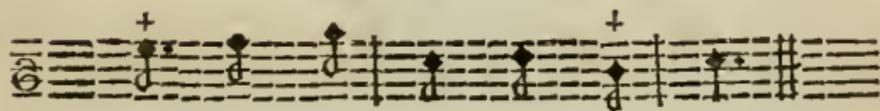
est cer-tain, Tin, tin, re - lin-



tin, tin, tin, tin; Tin, tin, tin,



tin, tin, tin, tin; Tin, tin, tin,



tin, re - lin - tin, tin, tin, tin.

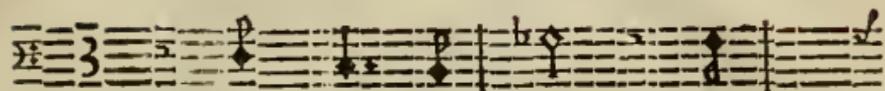


tin, re - lin - tin, tin, tin, tin.

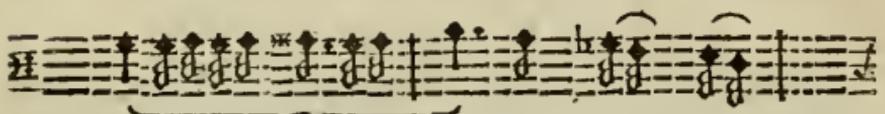
Puissant Dieu du Raisin,
Pere de la Jeunesse,
Soutien de la Vieillesse,
Anime ce Festin ;
Tin, tin, relintin, tin, tin, tin ;
Nous voici tous en train ;
Amis, point de foiblesse,
Ne craignons point l'Yvresse,
Buvons jusqu'au matin ;
Tin, tin, relintin, tin, tin, tin.
Verse tout plein,
Je veux sans fin,
Plein d'allegresse,
Chanter comme un Lutin,
Tin, tin, relintin, tin, tin, tin.



RECIT DE BASSE.



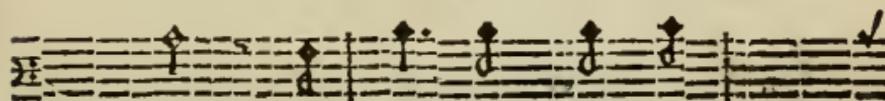
D⁺U Vin char - mant, qui



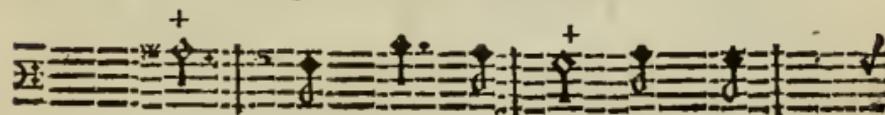
bril- - - le dans mon



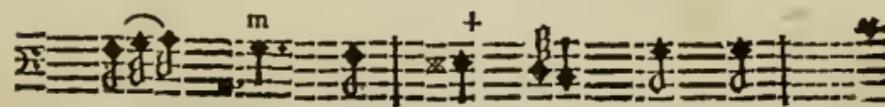
ver - re, Sa - vez - vous, chers A-



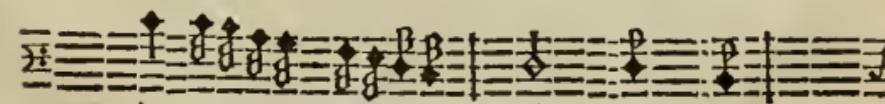
mis, Quel est le double em-



ploi? Si mon I - ris est vo-



la - ge ou se - vé - re, C'est le

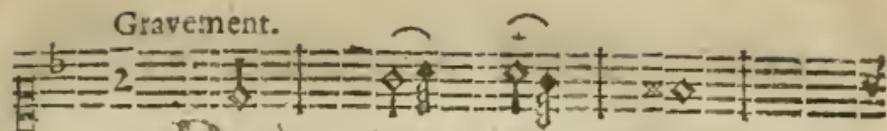


Fleu- - - ve d'Ou-

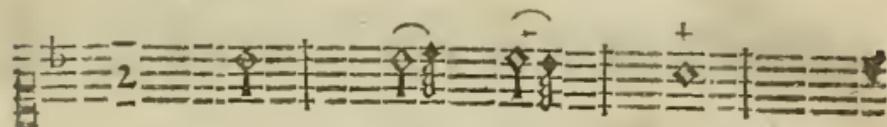
bli pour moi: moi: Mais,
 si la Beau - té qui m'en -
 ga - ge Re - pond à mes
 plus ten - dres feux; Ce Jus fla -
 teur, Ce gra - ci - eux Breu -
 va - ge, Est un Fil - tre puis -
 fant qui re - dou - ble mes
 feux. Mais, &c. feux.

Bon

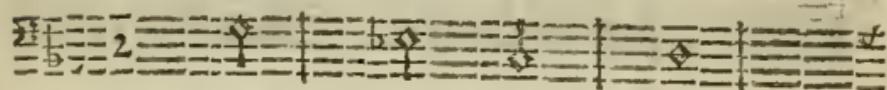
Gravement.



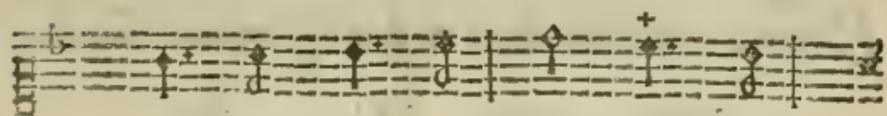
Bon Vin, bon Vin,



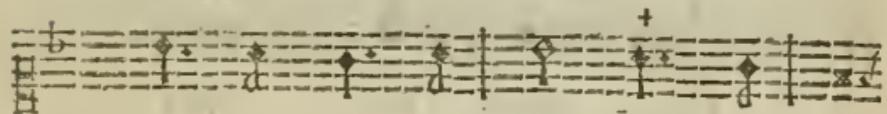
Bon Vin, bon Vin,



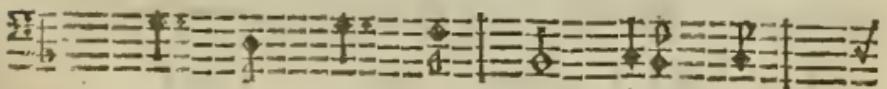
Bon Vin, bon Vin,



Quoi-que ton pou-voir soit di-

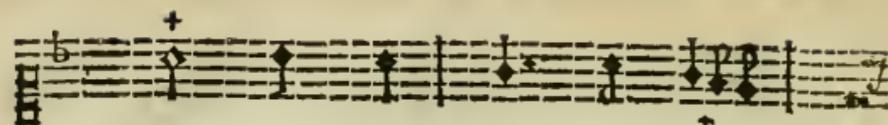


Quoi-que ton pou-voir soit di-



Quoi-que ton pou-voir soit di-

vin,



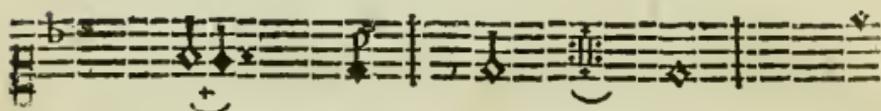
vin, Mal- gré toi nos jours



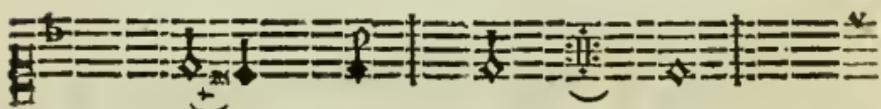
vin, Mal- gré toi nos jours



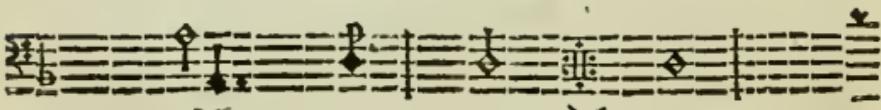
vin, Mal- gré toi nos jours



pren - dront fin : fin :



pren - dront fin : fin :



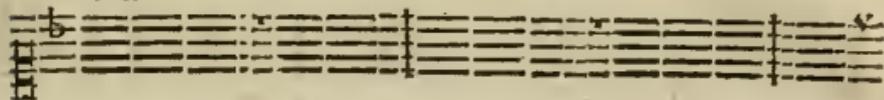
pren - dront fin : fin :

Mais .

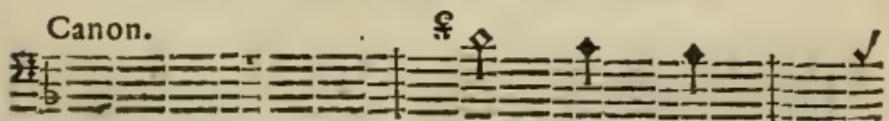
Canon. \# Gai.

Mais pen-dant que le tems s'é-

Canon.



Canon.



Mais pen-dant



cou - le, Cou-le bon Vin,



Mais pen-dant que le tems s'é-



que le tems s'é - cou - le,



cou - le, cou-



cou - le, Cou-le bon Vin,



Cou-le, bon Vin, cou - le,



le, Sans ces-se cou -

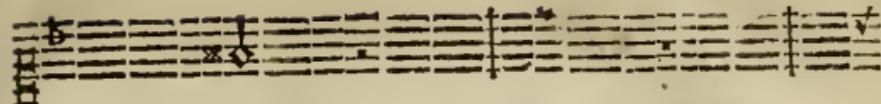


cou - le, cou-

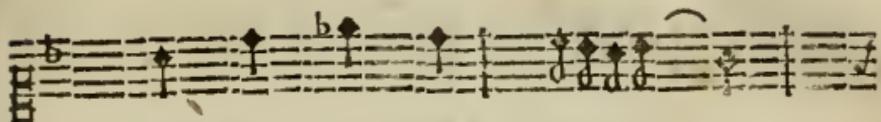


cou = le, Sans ces-se

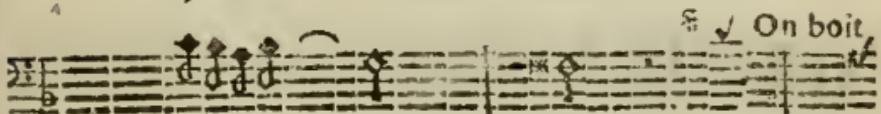
♩ On boit à la 2e. fois.



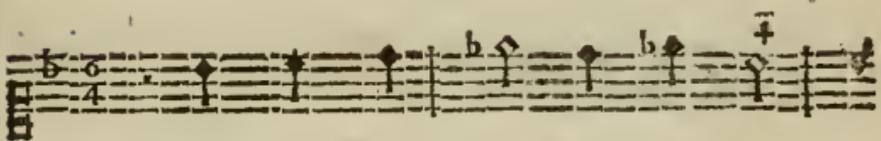
le. Mais, &c.



le, Sans ces- se cou-

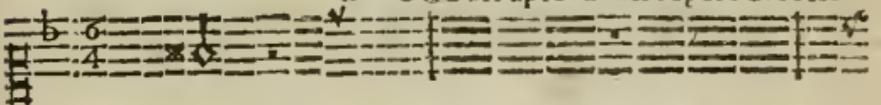


cou- le. Mais, &c.



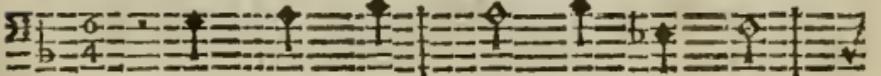
Puis- qu'on ne peut fi- xer nos

♩ On boit après avoir repeté 2. fois.



le. Mais, &c.

à la 2e. fois.



Puis- qu'on ne peut fi- xer nos

P 3

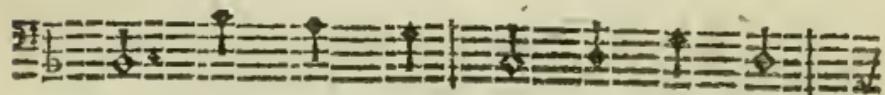
jours;



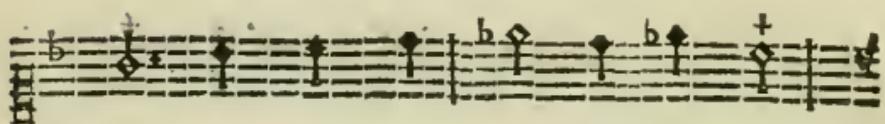
jours, Gar-dons-nous de fi-xer ton



Gar-dons-nous de fi-xer ton



jours, Gar-dons-nous de fi-xer ton



cours; Puisqu'on ne peut fi-xer nos

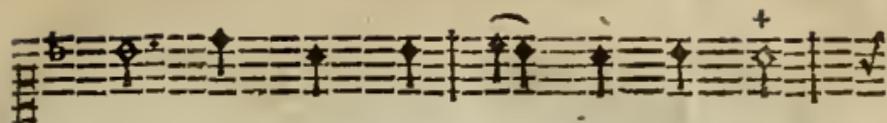


cours; Puisqu'on ne peut fi-xer nos

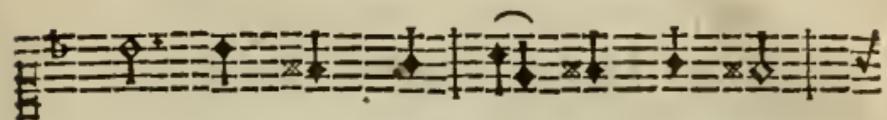


cours; Puisqu'on ne peut fi-xer nos

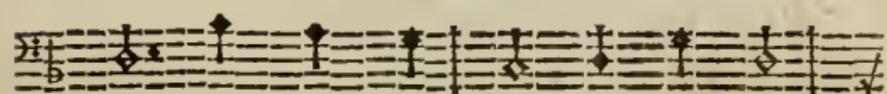
jours :



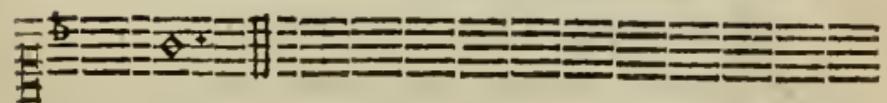
jours; Gar-dons-nous de fi-xer ton



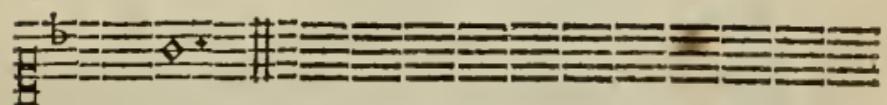
jours; Gar-dons-nous de fi-xer ton



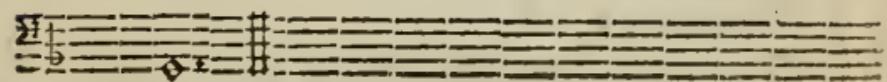
jours; Gar-dons-nous de fi-xer ton



cours.



cours.



cours.

Ben

Bon sens, bon sens,
 Te chercher parmi les Savans,
 C'est perdre son huile, & son tems.
 O toi, qui pâlis sous ta Lampe,
 Lampe, Lampe, Docteur Lampe,
 Doctement Lampe,
 Jurisconsulte ou Médecin;
 Puise ton savoir dans le Vin.

Qu'entens-je, Hélas !
 J'ai laissé ma Femme là bas,
 Quelqu'un vient, & je n'y suis pas.
 Pour me cacher ce qui s'y passe,
 Passe, passe, bon Vin, passe,
 Dans mes yeux passe;
 Quand je suis Yvre, je suis bien,
 Mes yeux ouverts ne verront rien.

Que vois-je, ô Dieux,
 Quel Fantôme vient à mes yeux,
 Mouiller ses doigts dans mon Vin vieux;
 C'est la Parque que mes jours file,
 File, file, bon Vin, file,
 Doucement file;
 Tant que mon bon Vin durera,
 Pour moi la Parque filera.



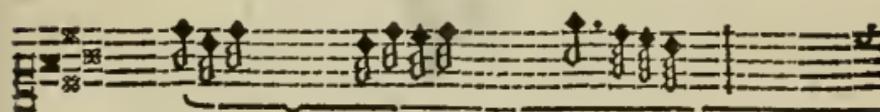
Tendrement.



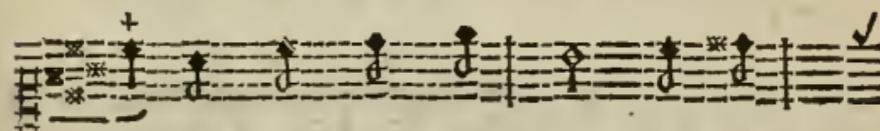
Vous m'ai - mez, di - tes-



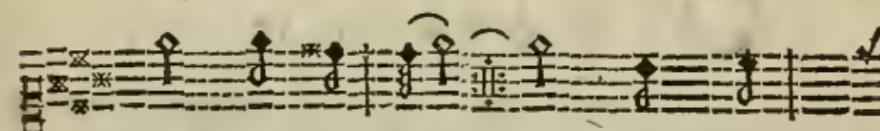
vous. Ah! vô - tre cœur vo-



la-



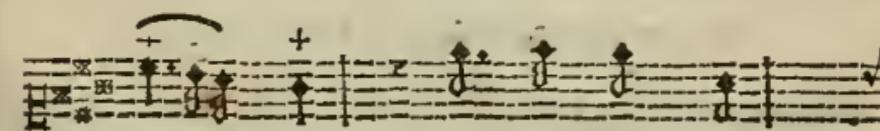
- ge, N'est point fen - si - ble à mes



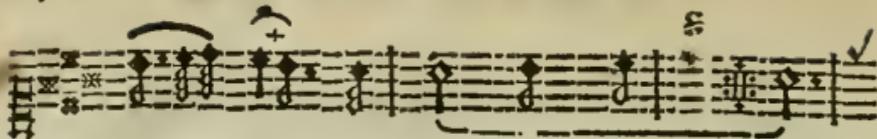
soins em - pres - fez : fez : Vous pou-



vez m'ai - mer d'a - van-



ta - ge, Vous ne m'ai - mez



donc pas af- fez. Vous pou-, &c. fez.



Vous ne m'ai-mez donc pas af- fez.



CHANSON SATIRIQUE.



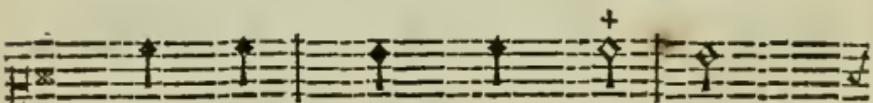
ON dit qu'il ar- ri- ve i- ci,



Gran- de Com- pa- gni- e:

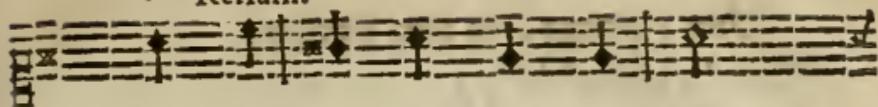


Qui vaut mieux que cel- le- ci,



Et bien mieux choi- si- e:

♩ Refrain.



Va t'en voir s'ils vien-nent Jean,



Va t'en voir s'ils vien-nent. &c.

Un Abbé qui n'aime rien,
 Que le Séminaire;
 Qui donne aux Pauvres son Bien;
 Et dit son Bréviaire;
 Va t'en voir, &c.



Un Magistrat curieux,
 De Jurisprudence,
 Et qui devant deux beaux Yeux,
 Tient bien la Balance;
 Va t'en voir, &c.



Une Fille de quinze ans,
 D'Agnès la pareille,
 Qui pense que les Enfants,
 Se font par l'Oreille;
 Va t'en voir, &c.

Une

Une Femme, & son Epoux ;
 Couple bien fidelle ;
 Elle le préfere à tous ,
 Et lui n'aime qu'elle ;
 Va t'en voir, &c.



Un Chanoine dégouté ,
 Du bon Jus d'Octobre ;
 Un Poëte fans vanité :
 Un Musicien fobre ;
 Va t'en voir, &c.



Un Breton qui ne boit point ,
 Un Gascon tout Bête ,
 Un Normand franc de tout point ,
 Un Picard sans tête ;
 Va t'en voir, &c.



Une Belle, qui cherchant
 Compagnie fidelle ,
 La choisit en la trouvant
 Plus aimable qu'elle ;
 Va t'en voir, &c.

Une

Une Nonne de Longchamp,
Belle comme Afrée,
Qui brûle en courant les champs,
D'être reclôîtrée,
Va t'en voir, &c.



Un Médecin sans grands mots,
D'un savoir extrême,
Qui n'envoie point aux Eaux,
Et guérit lui-même;
Va t'en voir, &c.



Un jeune Homme humble & bien fait,
Sage Mousquetaire,
Qui en dit moins qu'il n'en fait,
Content de le faire;
Va t'en voir, &c.



Et pour Bénédiction,
Il nous vient un Moine,
Fort dans la Tentation,
Comme St. Antoine;
Va t'en voir, &c.

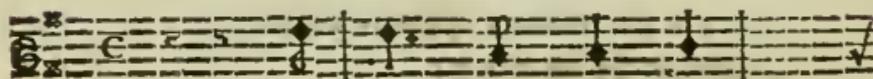
Un favant Prédicateur,
Comme Bourdalouë,
Qui ne veut prêcher qu'au Cœur ;
Et craint qu'on le louë ;
Va t'en voir, &c.



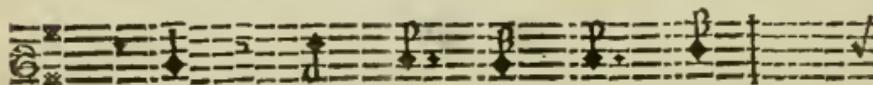
Une Femme que le tems,
A presque flétrie,
Qui voit des Appas naiffans,
Sans aucune envie ;
Va t'en voir, &c.



SERMENT BACHIQUE.



JE ju - re par le



Vin, Dont je rou - gis ma

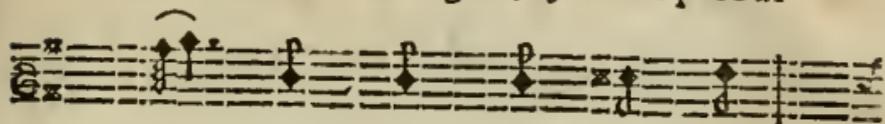


tro-gne, De n'a - voir plus que le

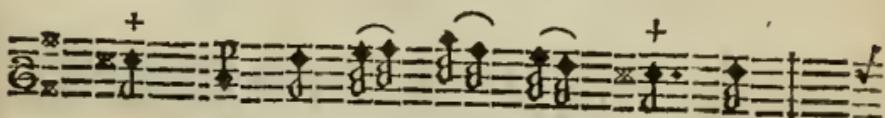
fort



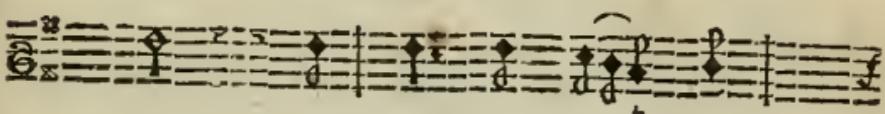
fort d'un Y - vro - gne ; J'ai trop souf-



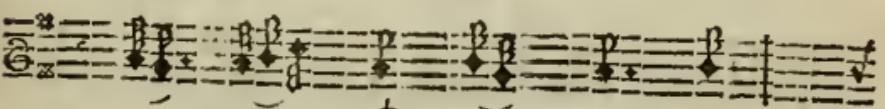
fert sous l'a - mou - reu - se



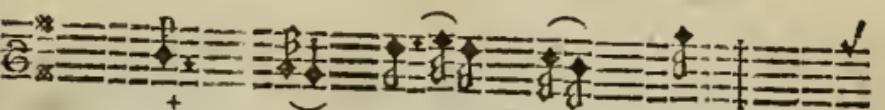
Loi, Il est al - sez de fous fans



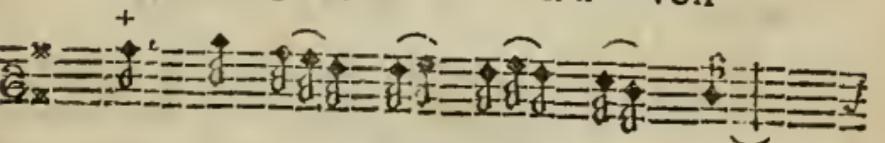
moi. Je ju - re par ce



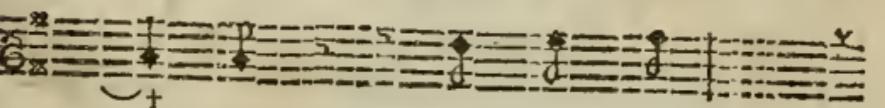
Vin dont je rou - gis ma



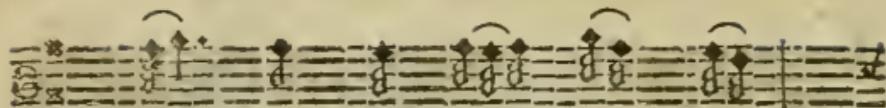
tro - gne, De n'a - voir



plus que le fort d'un Y - vro-



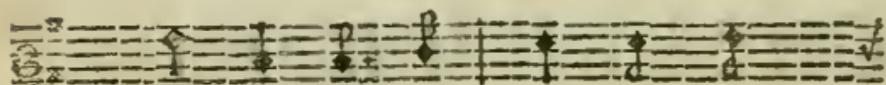
gne J'ai trop souf-



fert sous l'a - mou - reu - se



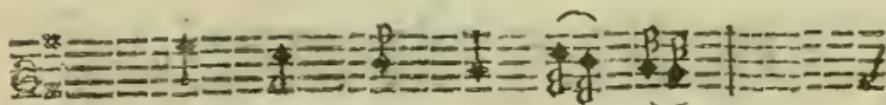
Loi, Il est af - sez de fous sans



moi. Et si ja - mais je me



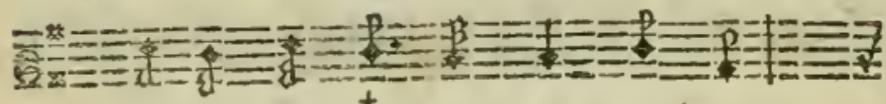
lais - se sur - pren - dre ; Si pour I -



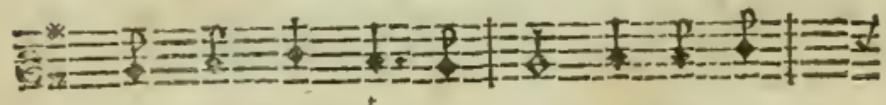
ris, on - me voit le cœur



ten - dre, Je veux, je veux

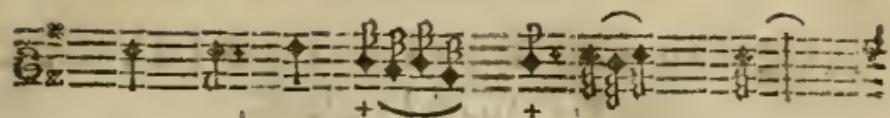


pour su - pli ce nou - veau, N'a - va -

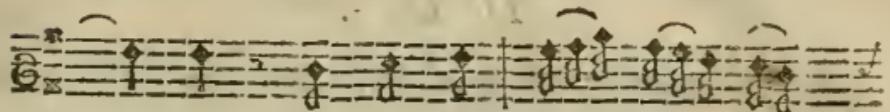


ler ja - mais que de l'Eau. Et si ja -

mais



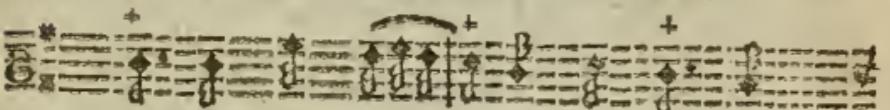
mais je me laif - se sur - pren-



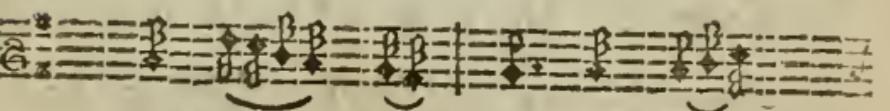
- dre, Si pour I - ris, on me



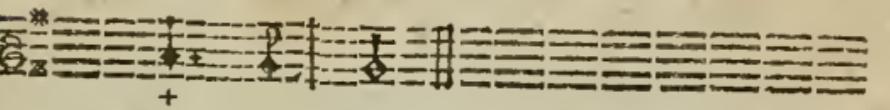
voit le cœur ten - dre, Je



veux, je veux, pour su - pli - ce nou-



veau, N'a - va - ler ja - mais

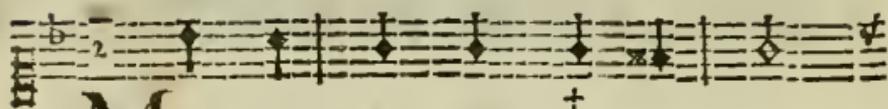


que de l'Eau.

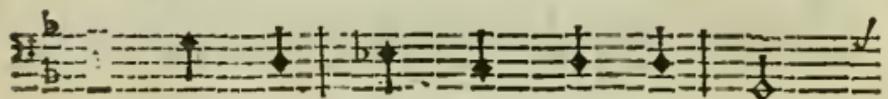


RONDE DE TABLE, TENDRESSE BACHIQUE.

D U O.



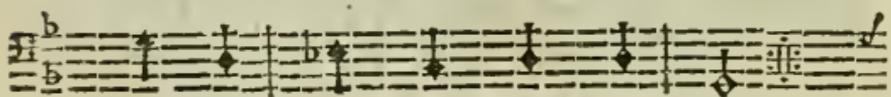
MOn plus grand con - ten - te - ment,



Mon plus grand con - ten - te - ment,



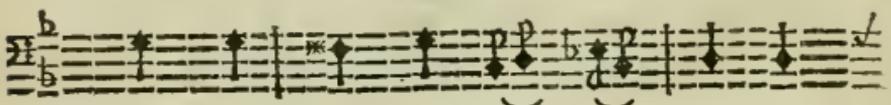
C'est de boi - re & d'être A - mant :



C'est de boi - re & d'être A - mant :



Chaf - sons la mé - lan - co - li - e,



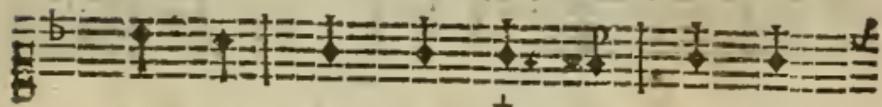
Chaf - sons la mé - lan - co - li - e, Re.



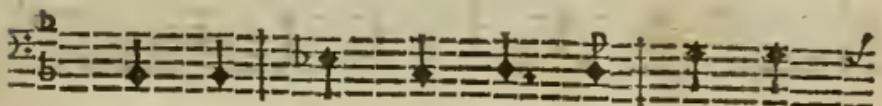
Re - so - lus : jus - qu'à la fin,



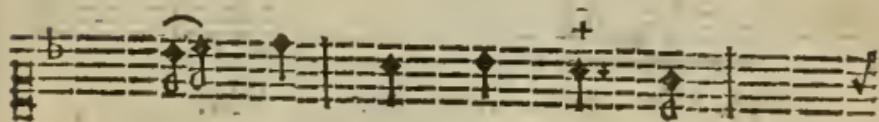
Re - so - lus jus - qu'à la fin,



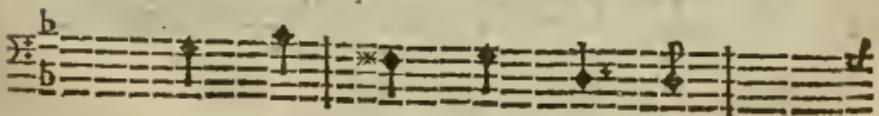
De tou - jours rou - ler la vi - e,



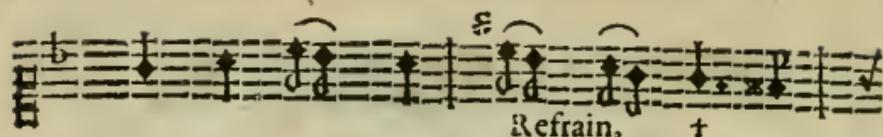
De tou - jours rou - ler la vi - e,



Par - mi les Fem'es & le



Par - mi les Fem'es & le



Vin: Et rou- lons, rou- lons no- tre



Vin: Et rou- lons, rou- lons no- tre



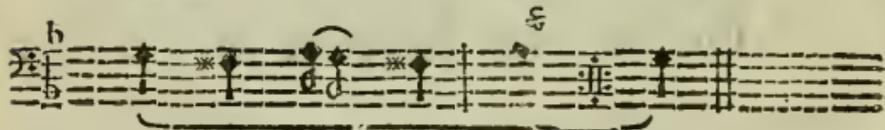
vi - e, Par- mi les Fem'es & le



vi - e, Par- mi les Fem'es & le



Vin. Et rou- lons, &c. Vin.



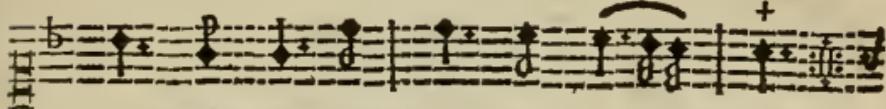
Vin. Et rou- lons, &c. Vin.

Le Chœur repète ce Refrain.

UN BUVEUR SEUL.



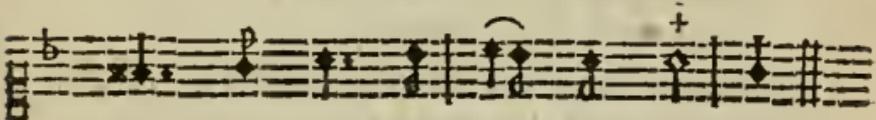
Quand Li - fe a - vec un air ba-



din, Met du Vin dans mon ver - re :



Je sens qu'el - le a choi - si ce



Vin, Dans l'I - le de Cy - the - re.

C H O E U R.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.



Lorsqu'elle veut bien à son tour,
Prendre plaisir à boire,
C'est-là que Bachus & l'Amour
Sont dans toute leur gloire.

C H O E U R.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.

Iris, je bois à tes beaux yeux,
Sources de mille flâmes :
L'Amour y puise tous les feux,
Dont il brûle nos ames.

C H O E U R.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.



Buvons à l'Hôte de Céans,
Buvons tous à la Ronde ;
Oublions dans ces doux momens,
Tout le reste du monde.

C H O E U R.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.



Que manque-t-il dans ce séjour,
Pour contenter nos ames ?
Je tiens Bachus, & vois l'Amour,
Dans les yeux de ces Dames.

C H O E U R.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.

Dans

Dans ce féiour délicieux,
Restons long-tems à table :
Que les mortels y sont heureux ;
Que l'Hôteffe est aimable !

C H O E U R.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.

Deuxieme Couplet du Duo page 184.

Si l'Amour du haut des Cieux ;
Descendoit en ces beaux Lieux :
Il se croiroit à Cythere,
En voyant dans ces Festins ;
Les Favoris de sa Mere ,
Parmi les Fem'es & le Vin.
Et roulons, roulons nôtre vie ;
Parmi les Fem'es & le Vin.

C H O E U R.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.

*Continuation des Couplets dont l'Air est à la
page 187.*

Amis, sans regretter Paris,
Où tout plaisir abonde;
Avec du Vin & mon Iris,
J'irois au bout du monde.

C H O E U R.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.



Que j'estime, mon cher Voisin,
L'Honneur de te connoître;
Chez toi, l'on y boit du bon Vin,
J'y voudrois toujours être.

C H O E U R.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.



Vivons comme le Voisin vit,
Sa manière est aimable;
Sa Femme est la Maitresse au Lit,
Il est le Maitre à Table.

C H O E U R.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.

Philis, c'est un plaisir charmant,
Que de te voir à table :
Je trouve encor certain moment,
Cent fois plus délectable.

C H O E U R.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.



Je bois cent coups avec Bachus,
Sans faire aucune Pause :
Ah ! que ne puis-je avec Venus,
Faire la même chose !

C H O E U R.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.

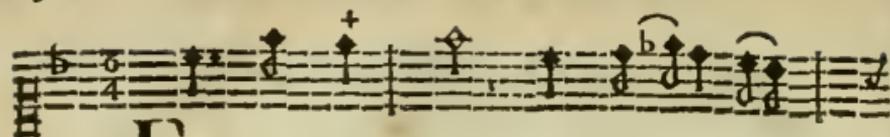
Troisième Couplet du Duo, page 184.

Célébrons donc tour à tour,
Bachus & le Dieu d'Amour :
Le reste n'est que folie :
Est-il un plus beau destin,
Que de rouler nôtre vie,
Parmi les Fem'es & le Vin ?
Et roulons, roulons nôtre vie,
Parmi les Fem'es & le Vin.

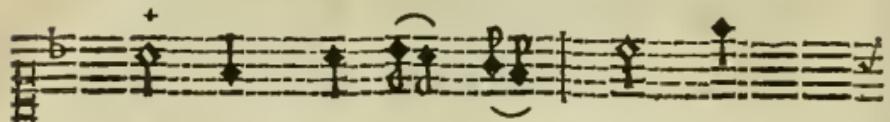
C H O E U R.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.

EN



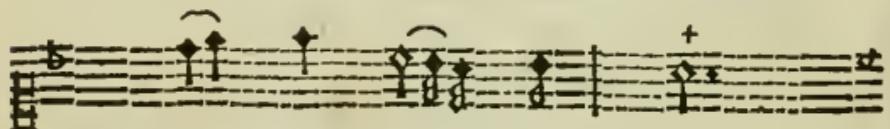
EN fo-la-trant dans ces re-



trai-tes, Le Dieu du Vin per-



dit ses traits: traits: I-ris, sans



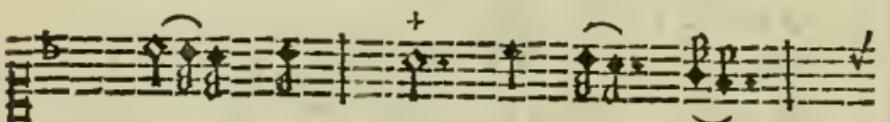
vos di-vins at-traites,



Il n'y fe-roit plus de Con-



quê-tes, I-ris, sans vos di-



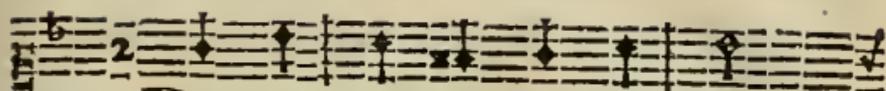
vins at-traites, Il n'y fe-



roit plus de Con-quê-tes,

CON-

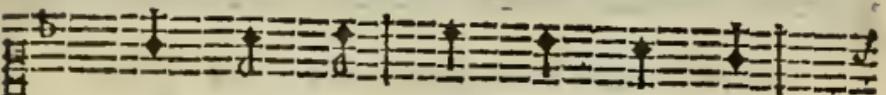
C O N S E I L S.



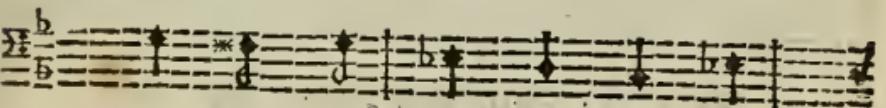
PHi-lis , un par-fait A-mant



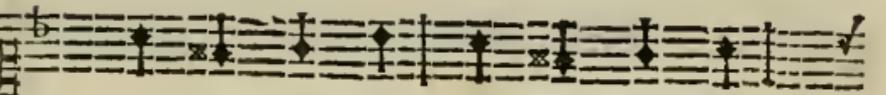
Phi-lis , un par-fait A-mant



Se fait u - ne Loi du Mis-



Se fait u - ne Loi du Mis-



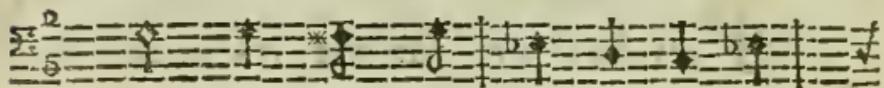
te - re, C'est tout l'af-fai-son-ne-



te - re, C'est tout l'af-fai-son-ne-



ment D'un A - mour con - stant & fin -



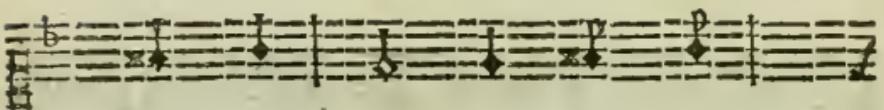
ment D'un A - mour con - stant & fin -



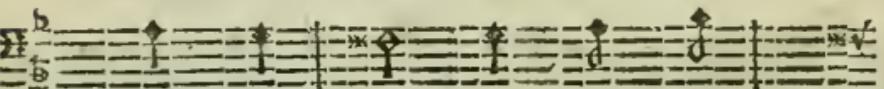
ce - re: Pour goû - ter un Plai -



ce - re: Pour goû - ter un Plai -



fir char - mant, Il faut di -



fir char - mant, Il faut di -

re

♩ Refrain.



re se - cre - te - ment; Ai - mons,

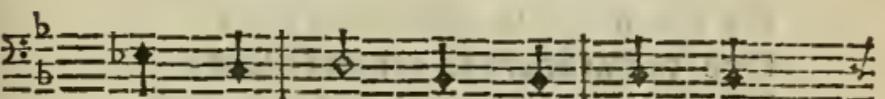
♩ Refrain.



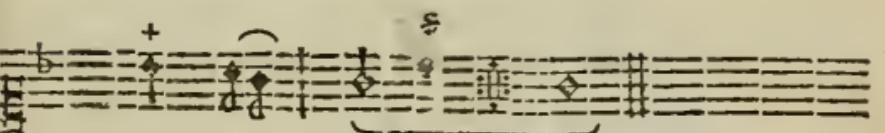
re se - cre - te - ment; Ai - mons,



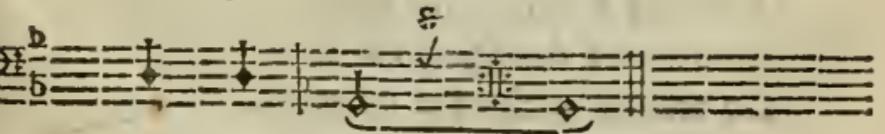
ai - mons-nous, trom-pons les yeux



ai - mons-nous, trom-pons les yeux



des ja - loux. loux.



des ja - loux. loux.

R :

D'une

D'une sévère Maman,
 Pour amuser la Vigiance,
 En parlant à votre Amant,
 Affectez de l'Indifférence;
 Mais qu'un signe de votre main;
 Ecrive dessus votre sein,
 Aimons, aimons-nous,
 Trompons les yeux des Jaloux.



Si dans un galant Repas,
 Bacchus & l'Amour vous appellent;
 Au feu d'un Jus plein d'appas,
 Que vos ardeurs se renouvellent;
 Et même, en buvant que vos yeux
 Disent d'un air misterieux;
 Aimons, aimons-nous,
 Trompons les yeux des Jaloux.



A chanter ce Jus divin,
 A Table si l'on vous engage,
 Empruntez du Dieu du Vin,
 Le tendre & sincere langage,

En buvant tout est de saison,
 Adressez lui cette Chançon;
 Aimons, aimons-nous,
 Trompons les yeux des Jaloux.



Sur tout n'écrivez jamais;
 Mais que vôtre Amant puisse lire,
 Sur un Ruban mis exprès,
 Tout ce que votre cœur veut dire,
 Et que tout jusqu'à la couleur,
 Peigne votre sincere ardeur;
 Aimez, aimez-vous,
 Trompez les yeux des Jaloux.

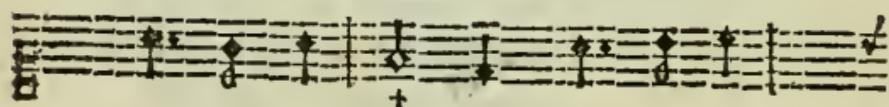


Si d'un heureux Rendez-vous,
 Le tendre Amour vous favorise,
 Qu'il soit tout seul avec que vous,
 Que son Flambeau vous y conduise;
 Là, repetez en Liberté,
 A l'ombre d'un Bois écarté,
 Aimons, aimons-nous,
 Trompons les yeux des Jaloux.

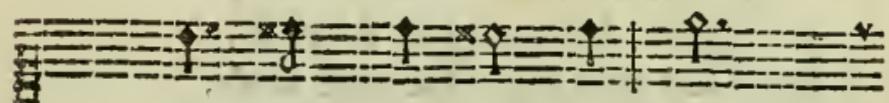
Mais, dans la moindre faveur,
 Que peut exiger la constance,
 Ménagez votre pudeur,
 Faites assez de résistance :
 On risque à faire un Inconstant,
 En faisant un heureux Amant ;
 Aimez, aimez-vous,
 Trompez les yeux des Jaloux.



A Co - per - nic c'est trop



fai - re la guer - re, Qu'il ait rai -

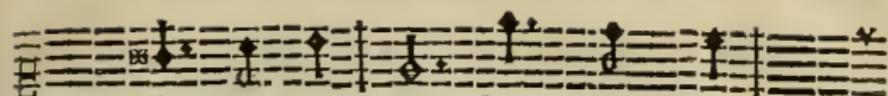


son ou qu'il ne l'ait pas,

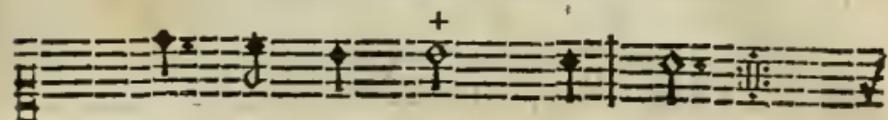


Faut - il choi - sir le tems

de



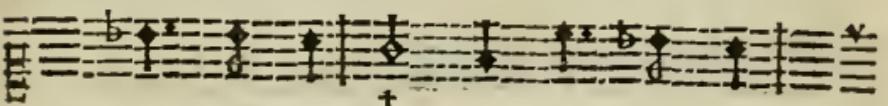
de ce re - pas, Pour dé - mê-



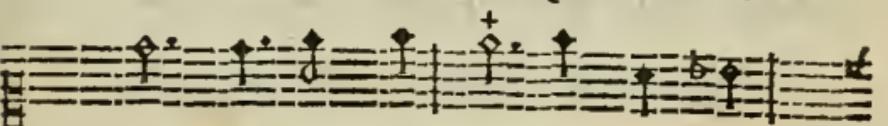
ler ce doc-te em - ba - ras?



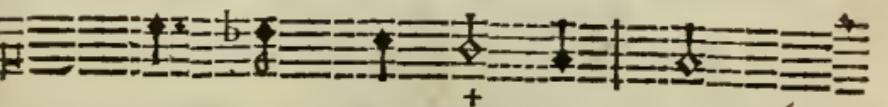
Que nous tour-nions sans ces-



se a-vec la Ter-re, Que le So-



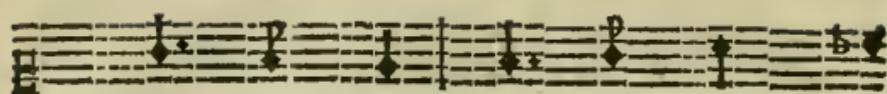
leil tour-ne sans fin, Ce-la doit



peu don - ner de cha - grin,



Pour-veu qu'en - fin l'un &



l'au-tre en tour - nant pro - dui-



se le Rai - fin; Pour - vû qu'en-



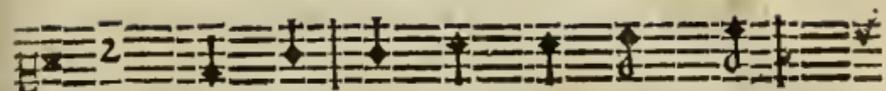
fin l'un & l'au-tre en tour-



nant Nous don - ne du Vin. Vin.



BRANLE.



Tous les Mor-tels nous font Hom-



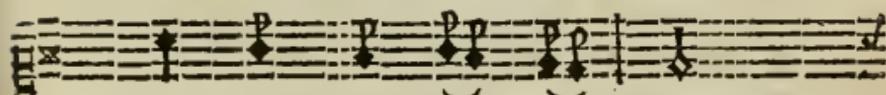
ma-ge, Les plus Sa - ges &



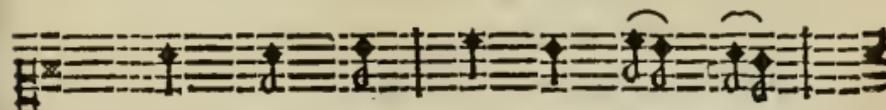
les plus Fous, En tous lieux, tous



tems, & tout â-ge, Au - cun



d'eux n'é-cha-pe à nos coups.



Lorf-que l'on chan-ge dans la



vi - e, De goût d'hu - meur &

de



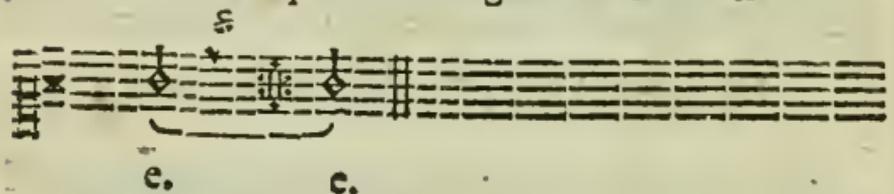
de fa- çon, Est- ce de- ve- nir



sa- ge, non? Et non, non, non,



Ce n'est que chan- ger de Fo- li-



Damon jeune avoit la manie
De vouloir mourir vieux Garçon,
A trente ans il passoit sa vie,
Plus retiré qu'un vieux Barbon:
Puis à soixante il se marie,
Et devient Courtisan, dit-on.
Est-ce devenir sage, non?

Et non, non, non,
Ce n'est que changer de Folie.



Un Amant las d'une Cruelle ,
Dont il effuya les refus ,
Dompte l'Amour qu'il a pour elle ,
Et se donne tout à Bachus :
Dans les flots du Vin il oublie
L'Amour qui troubla sa raison.
Est-ce devenir sage , non ?

Et non , non , non ,
Ce n'est que changer de Folie.



Un Blondin à leste équipage ,
Grand Adorateur de Venus ,
Dissipe d'un gros héritage ,
Les Fonds avec les Revenus ;
Puis à Vieille Riche il s'allie ,
Afin de se remettre en fond.
Est-ce devenir sage , non ?

Et non , non , non ,
Ce n'est que changer de Folie.



Chacun où son plaisir l'appelle ,
Se porte dans le Carnaval ,
Soit au Jeu , soit près d'une Belle ;
L'un au Cabaret , l'autre au Bal ;

Vous venez à la Comedie,
 Quand un Opera n'est pas bon.
 Est-ce devenir sage, Non?

Et non, non, non,
 Ce n'est que changer de Folie.



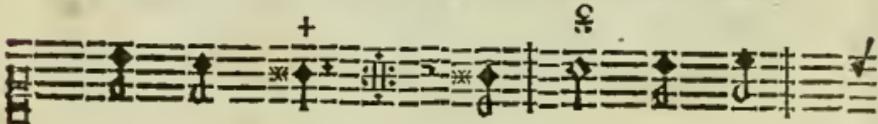
CHANSONNETTE.



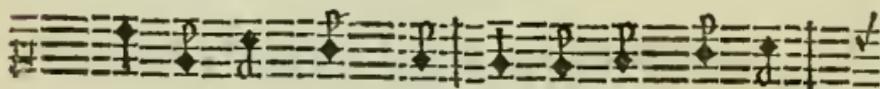
T An - dis que l'A-mour som-



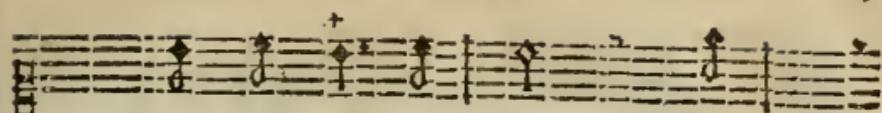
meil-le, La Rai - son nous dit tout bas, De



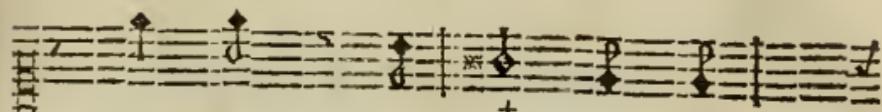
n'ai-mer pas. L'A-mour se ré-



veil-le, Et nous con-seil-le, De nous li-



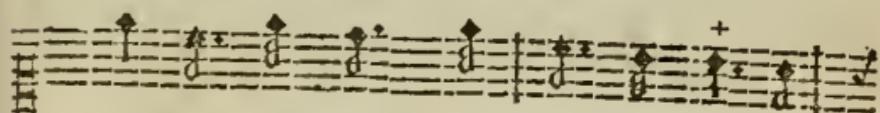
vrer a fes ap - pas; On



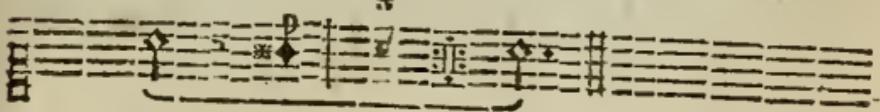
cè - de, Hé - las! la ti-



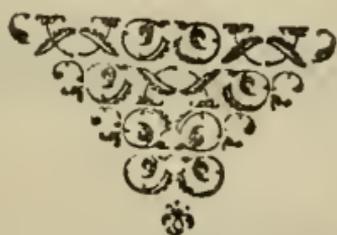
mi - de Rai - son ne par - le qu'à l'o-

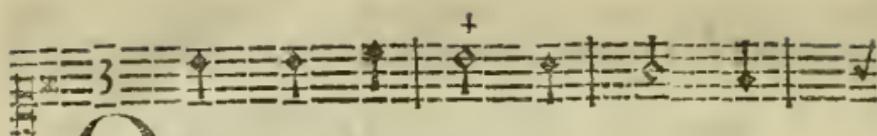


reil - le; L'Amour Vainqueur, s'a-dresse au

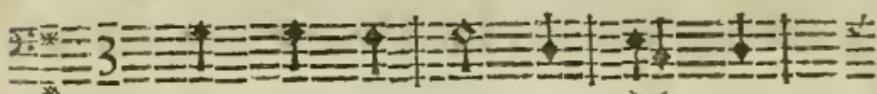


cœur. L'A-, &c. cœur.

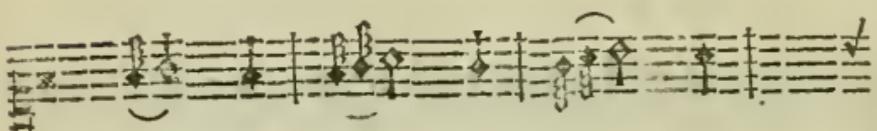




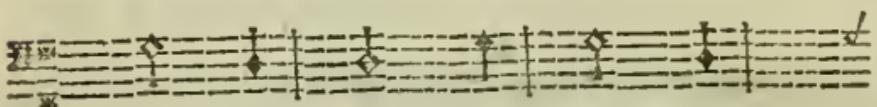
Quand on a bù, la tê - te



Quand on a bù, la tê - te



tour - ne, tour - ne, tour - ne:



tour - ne, tour - ne, tour - ne:



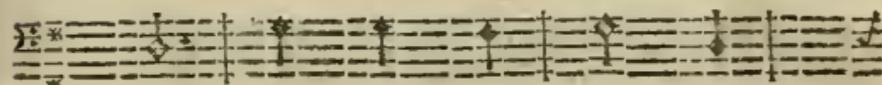
A jeun la tê - te tour-ne auf-



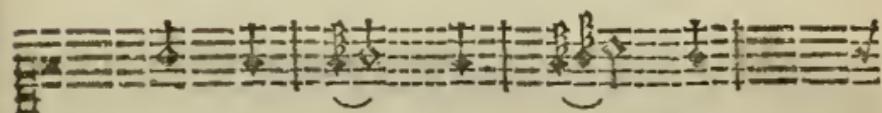
A jeun la tê - te tour-ne auf-



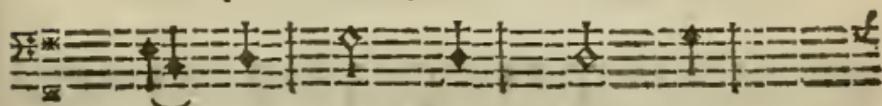
fi. A tous mor - tels la



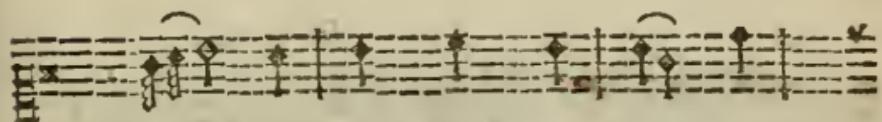
fi. A tous mor - tels la



tê - te tour - ne, tour - ne;



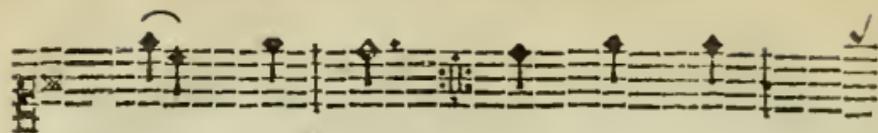
tê - te tour - ne, tour - ne,



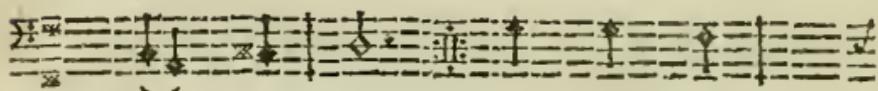
tour - ne, Le Sa - ge nous le



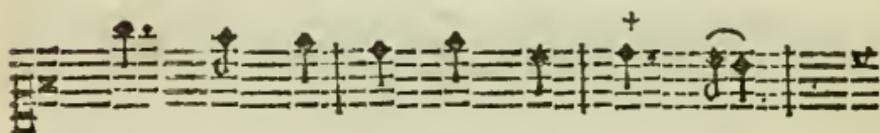
tour - ne, Le Sa - ge nous le



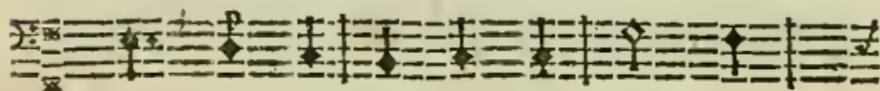
dit ain - fi: Et moi je



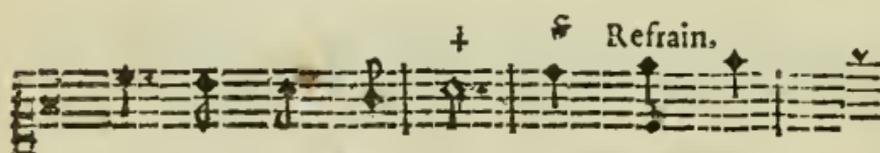
dit ain - fi: Et moi je



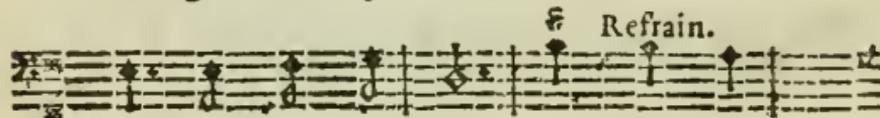
dis, quand la tête me tour - ne,



dis, quand la tête me tour - ne,



fa - ge - ment je dis; Heu - reux ce -



fa - ge - ment je dis; Heu - reux ce -



lui dont la tête ne tourne,



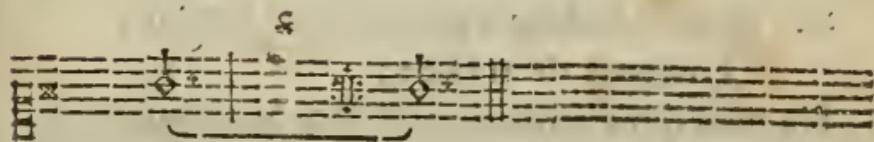
lui dont la tête ne tourne,



Qu'à Table avec ses A-

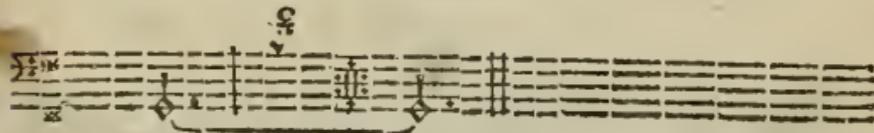


Qu'à Table avec ses A-



mis.

mis.



mis.

mis.

Qu'entre nous la Bouteille tourne,
 Tourne, tourne,
 Et nous ennyvre à coups égaux;
 Qu'à la ronde son beau feu tourne,
 Tourne, tourne,
 Tourne & retourne vós Cerveaux:
 Si de Sang froid le meilleur Esprit tourne,
 Toujours de travers;
 Ne craignons point que le Vin le retourne:
 Sera-t'il pis à l'envers?



Ce Courtisan dont l'Esprit tourne,
 Tourne, tourne,
 Paroîtra sincere aux plus fins;
 En vous careffant il vous tourne,
 Tourne, tourne,
 Il vous fait aller à ses fins;
 Son cœur, à froid jamais au vrai ne tourne,
 Toujours de travers;
 Ne craignons point que le Vin le retourne:
 Sera-t'il pis à l'envers.



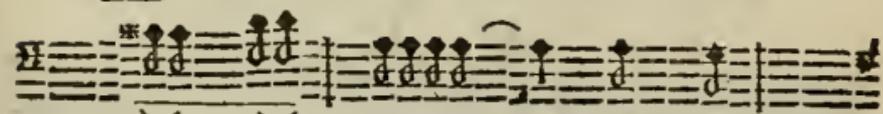
Près de Philis, la tête tourne,
 Tourne, tourne;
 Que je suis las de sa rigueur!
 Grand Dieu du Vin, qui les cœurs tourne,
 Tourne, Tourne,
 Ennyvre-là de ta Liqueur.
 Qu'elle en prend bien! Déjà son bel œil tourne,
 Quasi vers le mien:
 Pour peu qu'à la Bouteille elle retourne,
 Elle va tourner à bien.



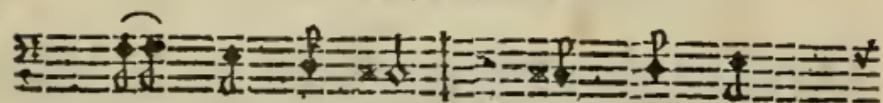
RECIT DE BASSE.



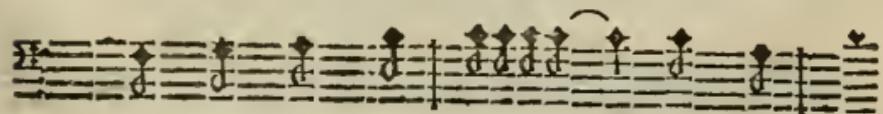
LA Fié - - - vre



sur mon Corps - é - xer-



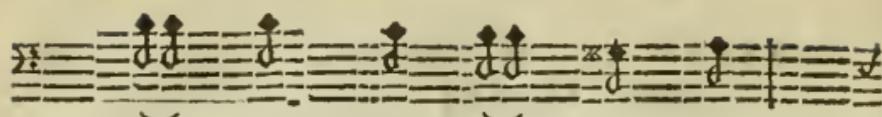
çant ses ri-gueurs, L'Im - pi - to-



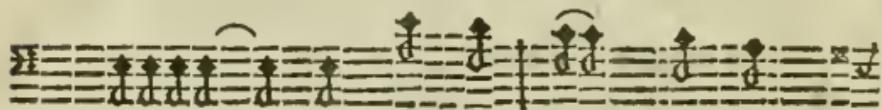
ya - ble Me - de - ci - - ne A

S 4

fait



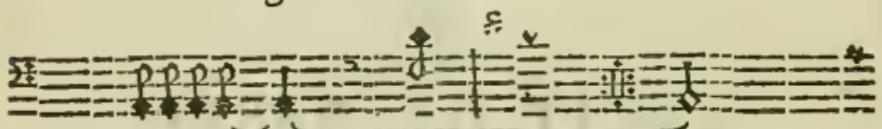
fait rem - plir d'Eau ma cho-



pi- - ne, Et pré - tend que le



Vin aug - men - te mes dou-



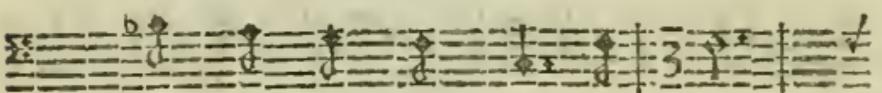
leurs. - La, &c. leurs.



Si je suis for - cé de l'en croi-



re, Grands Dieux! se - cou - rez-



moi dans cet-te ex - tré - mi - té;

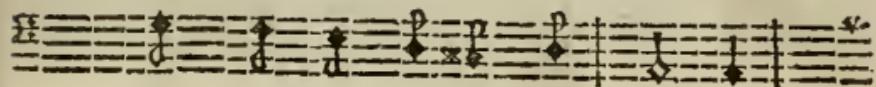


Ren - dez le Vin - - - - -

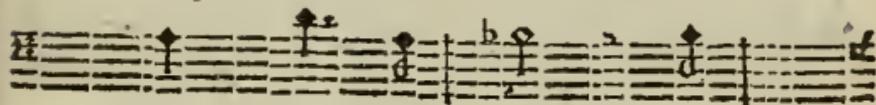
leur



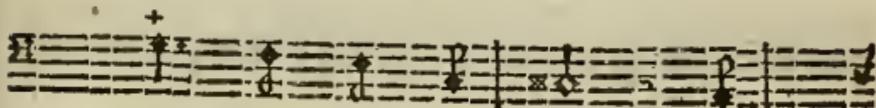
leur pour la San - té, Ou



l'Eau plus a - gré - a - ble à boi - re :



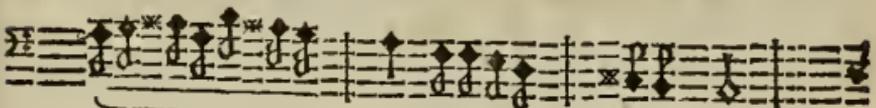
Ren - dez le Vin meil -



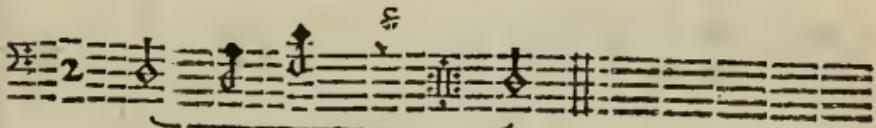
leur pour la San - té, Ou



l'Eau plus a - gré - a - ble à



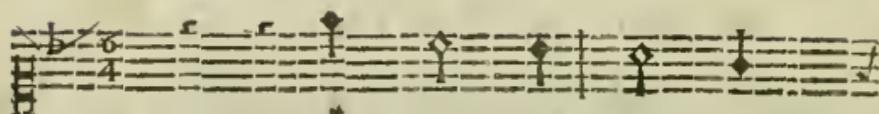
boi -



re. Si je, &c. re.



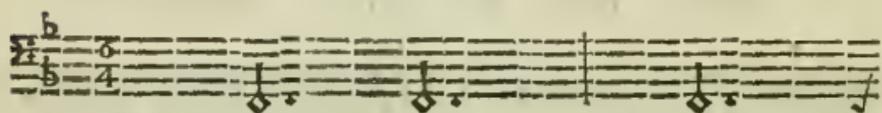
M U S E T T E.



A l'Om-bre d'un Or-



A l'Om-bre d'un Or-



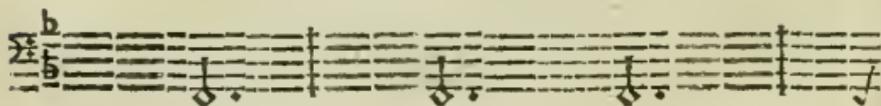
Basse continue.



meau, Li - fet - te Fi - loit du



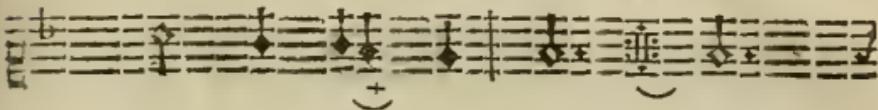
meau, Li - fet - te Fi - loit du



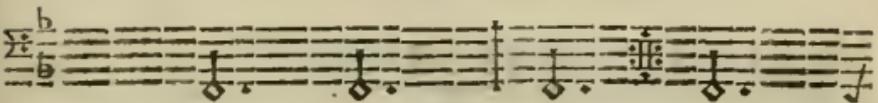
Basse continue.



Lin tran-qui - le - ment: ment:



Lin tran-qui - le - ment - ment:



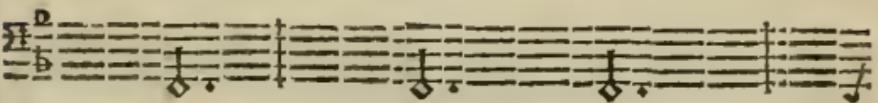
Basse continue.



Son Ber - ger la trou - vant feu -

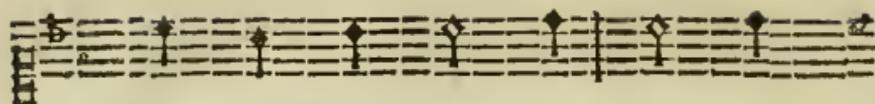


Son Ber - ger la . trou - vant feu -

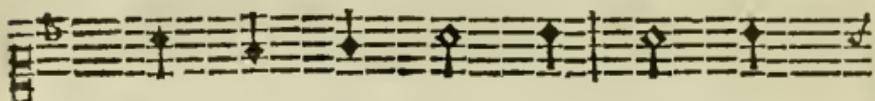


Basse continue.

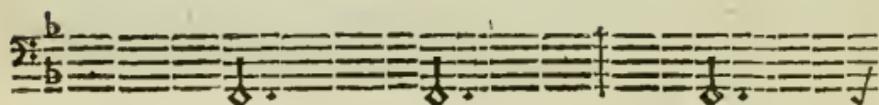
lette ;



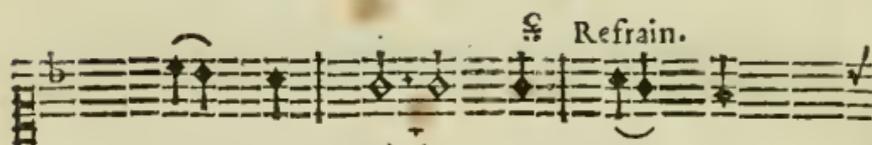
let - te, S'en vint lui di - re



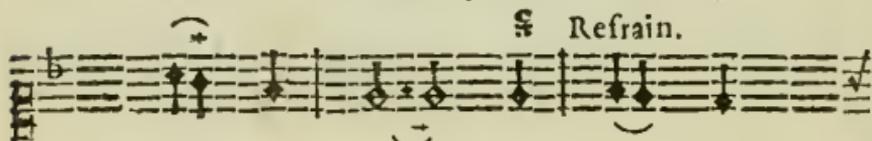
let - te, S'en vint lui di - re



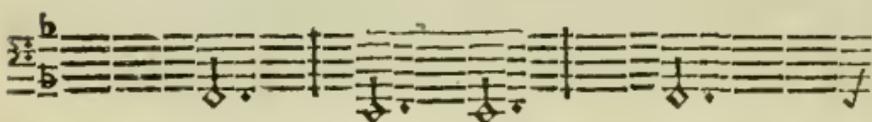
Basse continue.



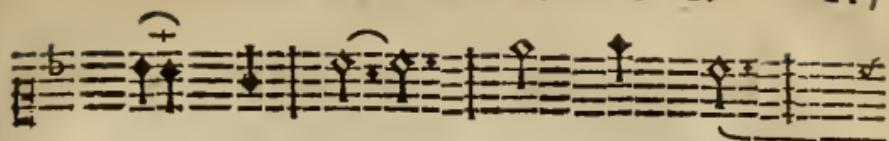
ten - dre - ment, Bru - net - te



ten - dre - ment, Bru - net - te



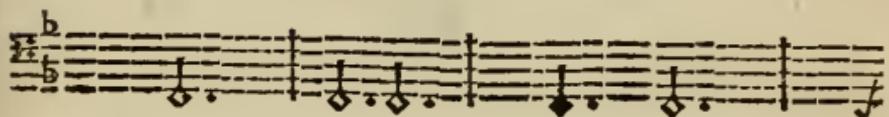
Basse continue.



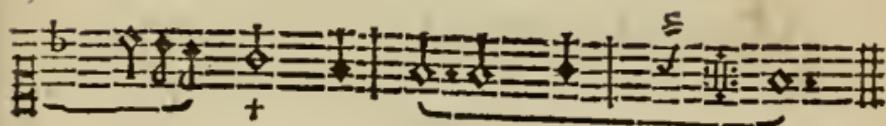
mes A - mours, Lan - gui - rai -



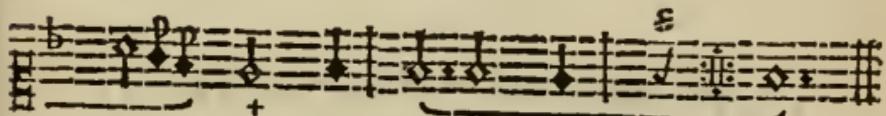
mes A - mours, Lan - gui - rai -



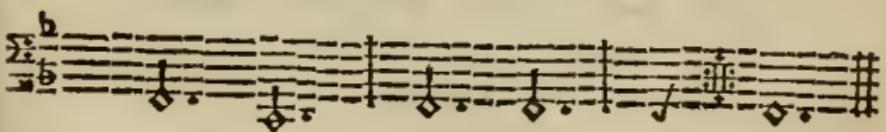
Basse continue.



- je tou - jours ? Bru - , &c. jours ?



- je tou - jours ? Bru - , &c. jours ?



Basse continue.

Si quelquefois sur ma Mufette,
Je me plains de ta Cruauté,
C'est des plaintes qu'au vent je jette;
Tu ne m'as jamais écouté:
Brunette, mes Amours,
Languirai-je toujours?



Ce jour qu'on dançoit au Village,
Je fus pour te donner la main;
Mais aussi-tôt, sur ton Visage,
Je vis paroître un air chagrin.
Brunette, mes Amours,
Languirai-je toujours?



Un autre jour, qu'il t'en souviene,
Je vins t'aporter un Agneau,
Qu'un Loup, dans la Forêt prochaine,
T'enlevoit de ton cher Troupeau;
Brunette, mes Amours,
Languirai-je toujours?

En vain je crus que ce service,
Toucheroit ton barbare Cœur ;
Il me fut un nouveau suplice,
Tu n'en eus que plus de rigueur.
Brunette, mes Amours,
Languirai je toujours ?



Si pour te faire une Careffe ;
Tu vois même aprocher mon Chien ;
Tu le traites avec rudesse,
Et le fais mordre par le tien.
Brunette, mes Amours,
Languirai-je toujours ?



Quand seul dans nos Bois je soupire,
Sensible à mon cruel tourment ;
Zéphire à l'Echo va le dire ;
L'Echo repond en soupirant,
Brunette, mes Amours,
Languirai-je toujours ?

Ce Ruisseau, dont l'Eau vive & pure,
 Grossit des pleurs que je répans;
 Rédit aussi par son murmure,
 Qu'il mêle à mes tristes accens.
 Brunette, mes Amours,
 Languirai-je toujours ?



Le Berger, de si bonne grace,
 Contoit son amoureux tourment;
 Qu'un jeune Cœur, fût-il de glace,
 Se fut rendu dans le moment.
 Chacun doit à son tour,
 Un Tribut à l'Amour.



Aussi Lisette dans son ame,
 Sentit naître une vive ardeur,
 L'Amour, avec un trait de flamme,
 Venoit de lui percer le Cœur:
 Chacun doit à son tour,
 Un Tribut à l'Amour.

Lifette , sentant sa défaite ,
Peut-être ne l'eut jamais dit ,
Sans que la trop tendre Lifette
Fit un soupir qui la trahit ;
Chacun doit à son tour ,
Un Tribut à l'Amour.



Ils étoient seuls dans ce Boccage ,
On ne fait ce qui s'y passa ;
Mais Tircis eut été peu sage ,
S'il en étoit demeuré-là :
Chacun doit à son tour ,
Un Tribut à l'Amour.



Beauté , dont la rigueur extrême
Réduit mille Amans aux Abois ,
Un jour vous aimerez de même ;
L'Amour ne perd jamais ses droits :
Chacun doit à son tour ,
Un Tribut à l'Amour.

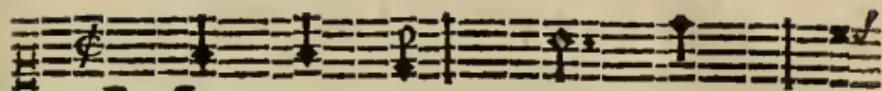
Quand une fois sous son Empire
 Ce petit Enfant nous soumet ,
 On a beau cacher son Martire ,
 Un rien trahit notre secret :
 Chacun doit à son tour ,
 Un Tribut à l'Amour.



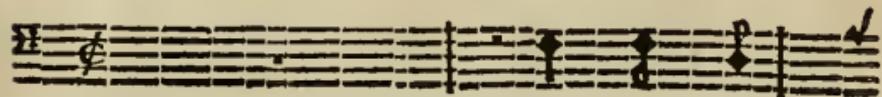
Amans, pour désarmer vos Belles ,
 Profitez de cette Leçon ;
 La plainte est utile auprès d'elles ,
 Vous l'avez vû par ma Chanson :
 Chacun doit à son tour ,
 Un Tribut à l'Amour.



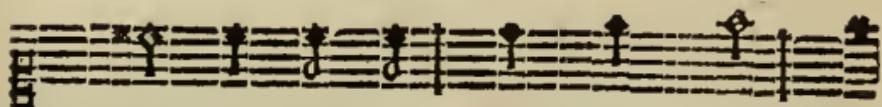
DUO DE PAÏSANS.



MOr-gué, Pier - rot, a-



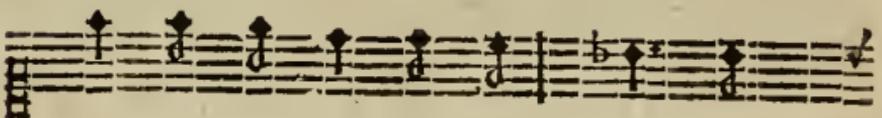
Mor-gué, Pier-



cou-te u-ne tar - ri-ble his - toi-



rot, a - cou-te u-ne tar-



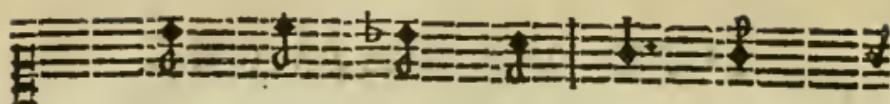
re, J'ai trou-vé ce ma - tin le



ri - ble his - toi - re, J'ai trou-

T 4

gros



gros Cou - fin Lu - cas, Qui



vé ce ma - tin le



fe gour - moit a - vec Gré -



gros Cou-fin Lu - cas, Qui se gour -

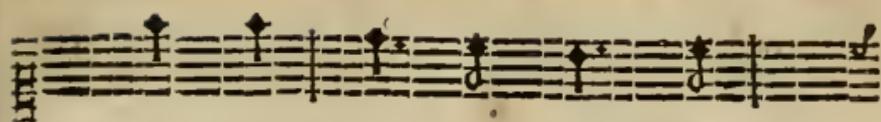


goi - re, Qui se gour - moit, Qui

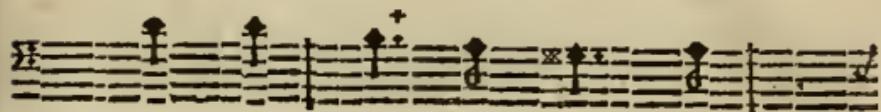


moit a - vec Gré - goi - re, Qui

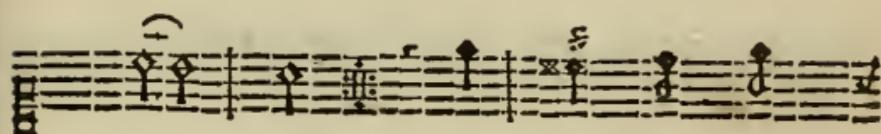
se



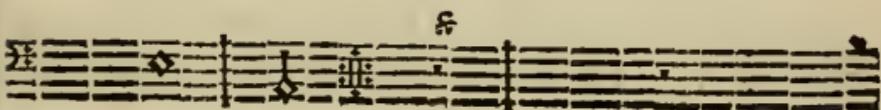
se gour- moit a - vec Gré-



se gour- moit a - vec Gré-



goi - re: En- tr'eux j'ai bou-



goi - re:

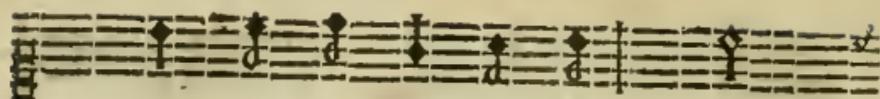


té les ho - las, En-



En - tr'eux j'ai bou- té les ho-

tr'eux



tr'eux j'ai bou-té les ho - las;



las; Mais ils se font quit-



Mais ils se font quit-tez fans



tez fans boi - re; Cet - te



boi - re, Cet - te - Paix ne!

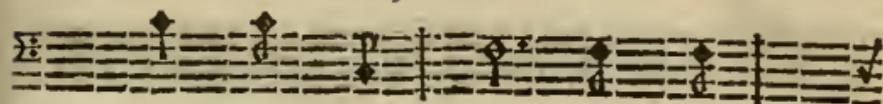


Paix, cet - te Paix ne

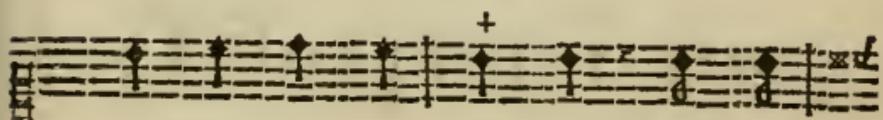
du-



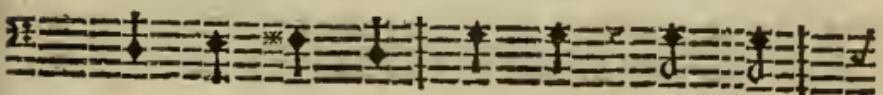
du - re - ra pas. Ils se



du - re - ra pas. Ils se



font quit-tez sans boi-re, Ils se



font quit-tez sans boi-re, Ils se

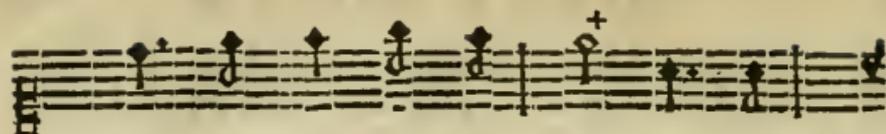


font quit-tez sans boi-re, Cet-te

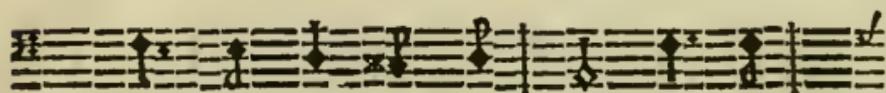


font quit-tez sans boi-re, Cet-te

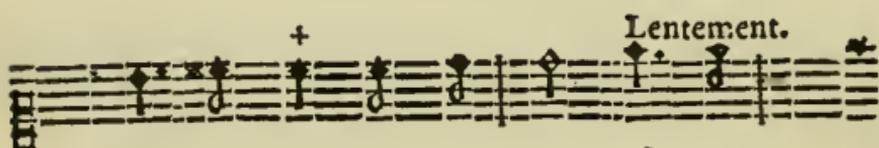
Paix



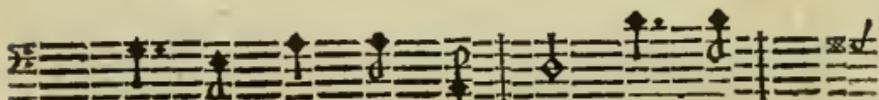
Paix ne du - re - ra pas, Cet - te



Paix ne du - re - ra pas, Cet - te



Paix ne du - re - ra pas, Cet - te.



Paix ne du - re - ra pas, Cet - te

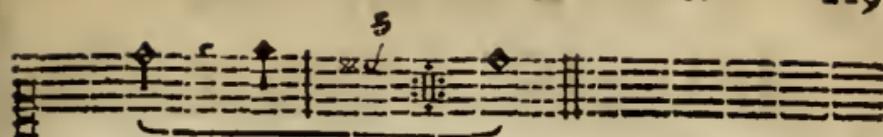


Paix ne du - re - ra

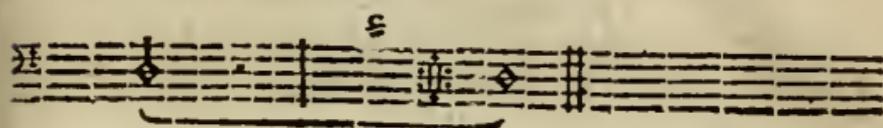


Paix ne du - re - ra

pas.



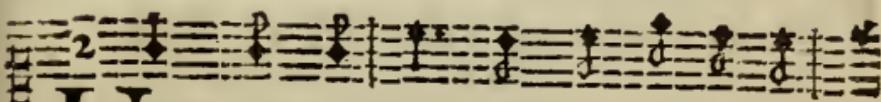
pas. En-, &c. pas.



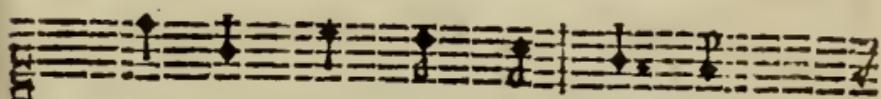
pas. pas.



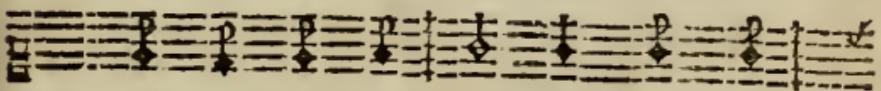
B R A N L E.



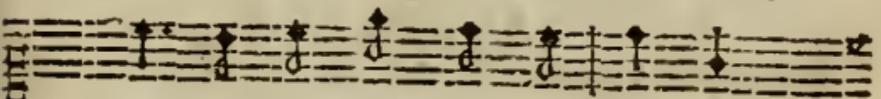
UN vieux Bi-chon, vou-lant de-ve-nir



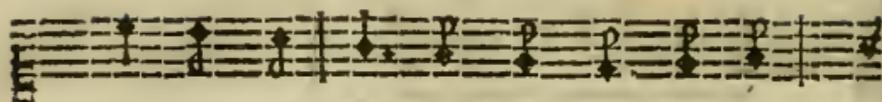
Pe - re, Trou - va par - ti, mal-



gré son poil cras-seux. Dix jours sa-



près, sa Bi-chon-ne fut Me-re,



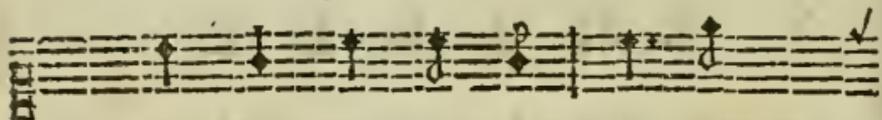
Et lui don - na trois Bra - ques vi - gou -



reux. Ma - ri Bar - bon, m'a



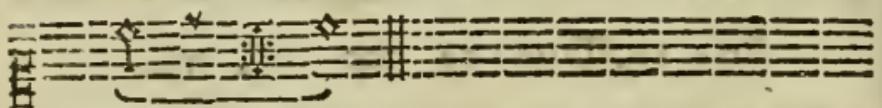
Fable est elle ob - scu - re, Lu - re, lu re,



lu - re? Quel - que Ca - det l'ex -



pli - que - ra, La - la, la - la, la



la. la.

Rien n'est si beau qu'un cœur tendre & fidelle ;
 L'Oiseau Phenix fut copié d'après.
 Il n'en est qu'un, c'est un rare modèle,
 Il n'en est qu'un qu'on ne verra jamais.

Cœurs Papillons, ma Fable est-elle obscure ?

Lure, lure, lure,

Votre Belle l'expliquera,

Lala, lala, lala.



Un vieux Baudet, moyennant grosse usure,
Donna du foin à de jeunes Chevaux.

A l'Écheance il fit sa Procédure,

Et ne tira Rente ni Capitaux.

Agioteurs, ma Fable est-elle obscure ?

Lure, lure, lure,

Un Gascon vous l'expliquera,

Lala, lala, lala,



Une Souris, très-jeune & sans finesse,

Fut au conseil sur certain petit Chat.

Instruite alors à fuir avec adresse,

Pour la Souris, le Minet prit un Rat.

Momus, j'ai vû Zéphire, & je vous jure,

Lure, lure, lure,

La Dragée opere déjà,

Lala, lala, lala.

Un Epervier, jeune Pensionnaire,
 Chez un Corbeau prenoit un si bon pié,
 Que le Corbeau, Mari séxagenaire,
 De sa moitié n'avoit que la moitié.
 Noirs Procureurs, ma Fable est-elle obscure ?
 Lure, lure, lure,
 Votre Clerc vous l'expliquera,
 Lala, lala, lala.



Un sot Oïson, entêté de Musique,
 D'une Fauvette étoit le Pourvoyeur.
 Il se croyoit chez elle Acteur unique,
 Et cependant il n'y chantoit qu'en Chœur.
 Quoi qu'en Chançon ma Fable est-elle obscure ?
 Lure, lure, lure,
 Le Chant n'obscurcit point cela,
 Lala, lala, lala.

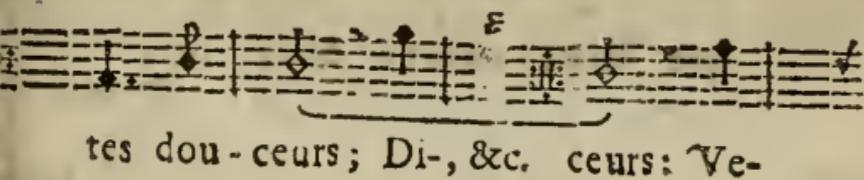
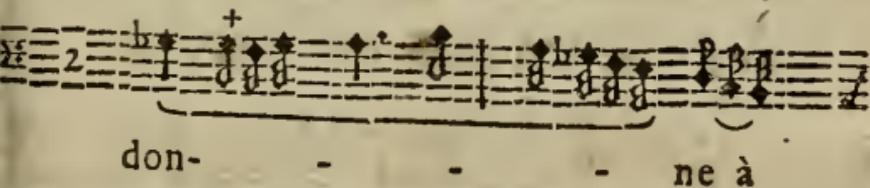
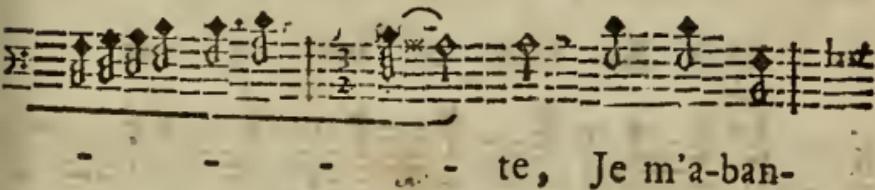
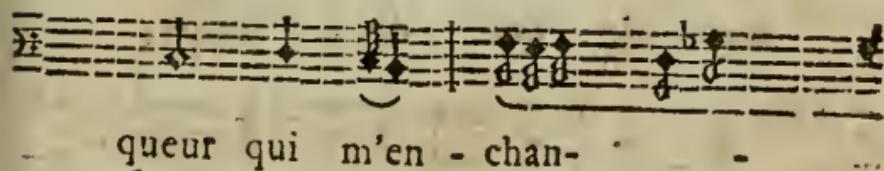
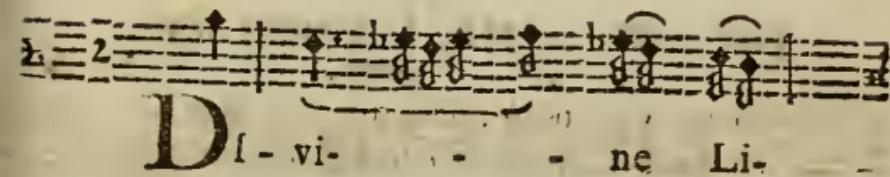


Un Chat fripon, quoiqu'en bonne Cuisine,
 Va dérober dans les Plats du Voïsin,
 Morceau de Lard, qu'il croque à la fourdine,
 Le pique plus que le Rôt le plus fin.

Mari Coquet ma Fable est-elle obscure,
 Lure, lure, lure,
 Votre Femme l'expliquera,
 Lala, lala, lala.

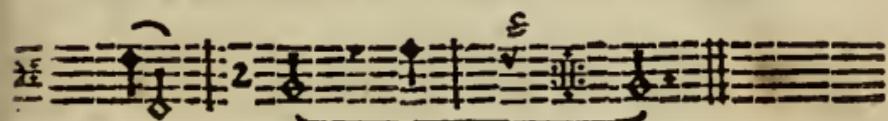


RECIT DE BASSE,





chus, Ba - chus, en peut u - nir



tren - te. Ve-, &c. te.



PETIT AIR SERIEUX.

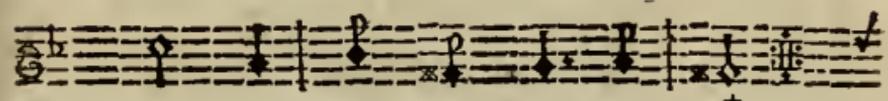
Tendrement.



Pour-quoi me re-pro-cher, Sil-



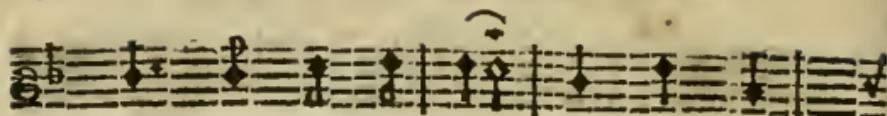
van-dre, Que je vous pro-mets



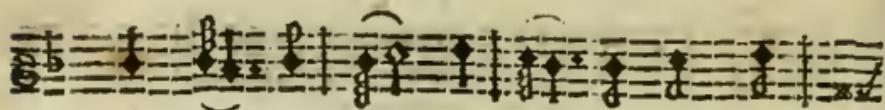
tout, pour ne vous rien te - nir?



Hé - las! c'est moins à moi, qu'à



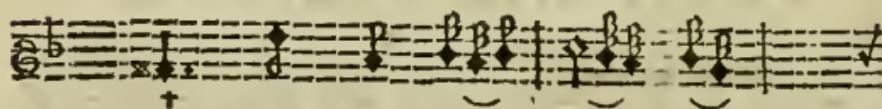
vous qu'il faut s'en pren-dre. Pour rem-



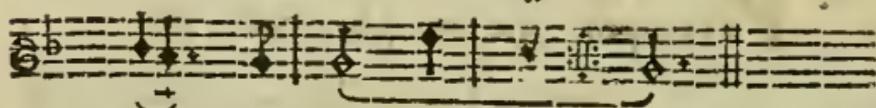
plir vos dé- firs, j'at-tens un mo-ment



ten-dre: Que ne le fai- tes vous ve-



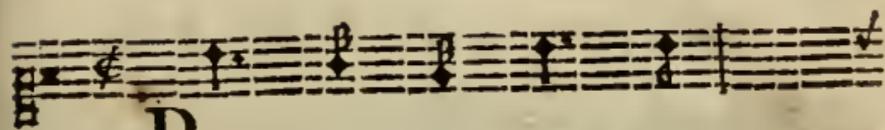
nir, Que ne le fai- tes



vous ve- nir? Hé-, &c. nir.



LE MARQUIS SCELERAT.



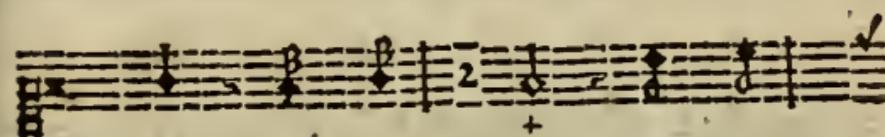
Près de la bel - le I-



ris, un Mar-quis Scé - le rat, A-



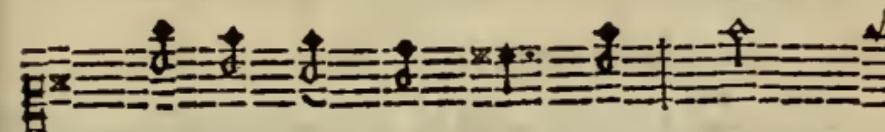
près mil - le Ser - mens, qui va-



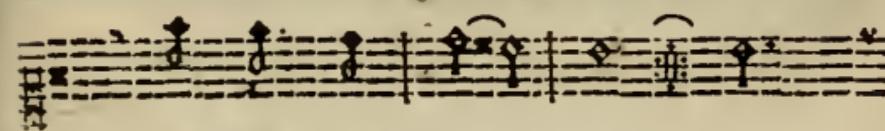
loient un Con - tract, A - voit



tant pres-sé l'A - van - tu - re, Que

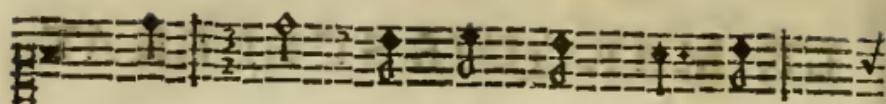


la Bel-le à son tour pres - soit

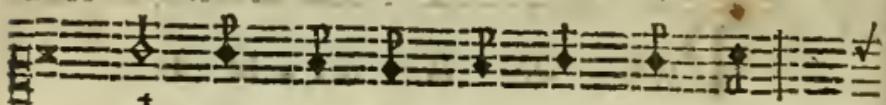


la fi - gna - tu - re : re :

Un



Un jour a-vec em-pres-se-



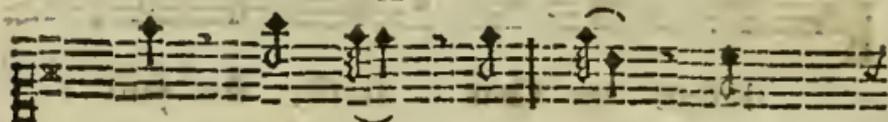
ment, El-le con-ju-roit son A-



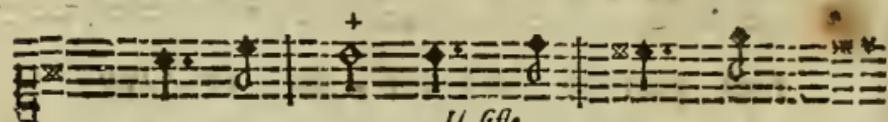
mant, De hâ-ter l'Hy-me-né-



e; Et lui, fans s'é-mou-

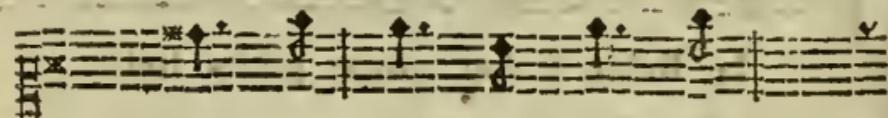


voir, si-floit, si-floit non-



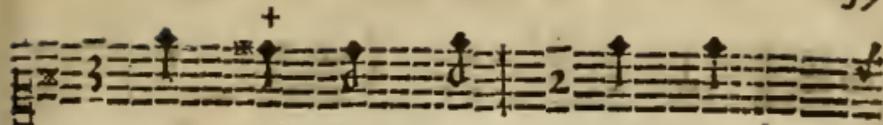
cha-lam-ment.

Il ffile.

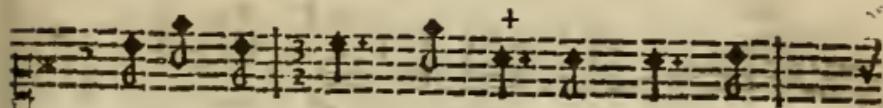


I - ris d'a-

bord



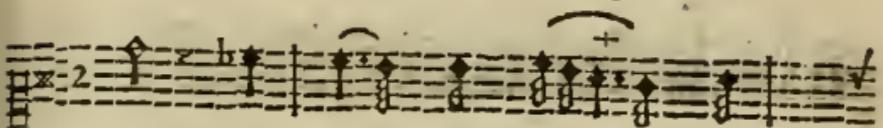
bord fut al - lar - mé - e,



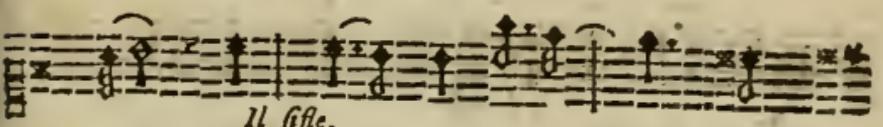
El - le fré - mit pleu - rant a - mé - re -



ment; - Mais le Mar quis tou -

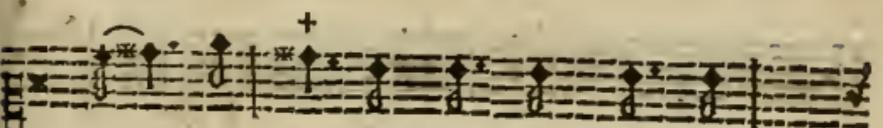


ché fi - fla plus ten - dre -

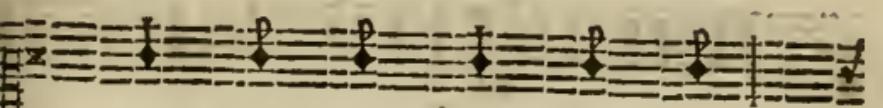


Il siffle.

ment.



Et mé - me par pi -

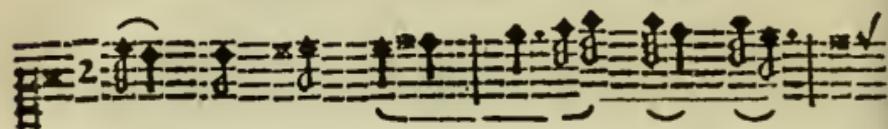


tié pour l'ai - ma - ble a - fi -

gée,



gé - e, Si - fla l'E - cho plain-



tif de ses trif- - tes ac-

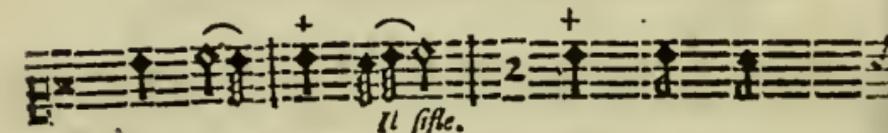


Il fifle.

cents.



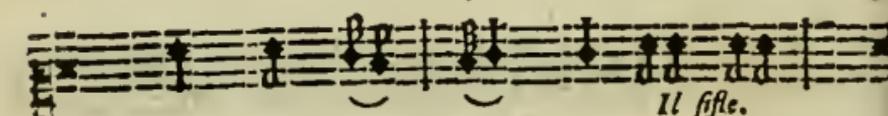
Par - lez - moi donc, dit-



Il fifle.

el-le, hé - las!

M'au riez

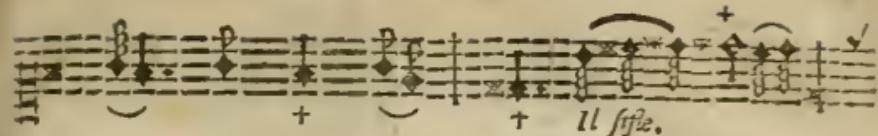


Il fifle.

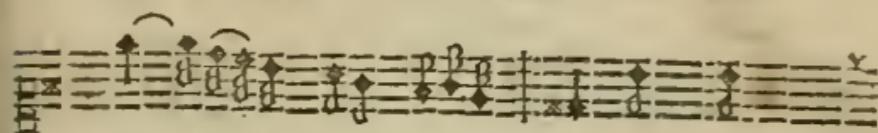
vous a - bu - sé - e?



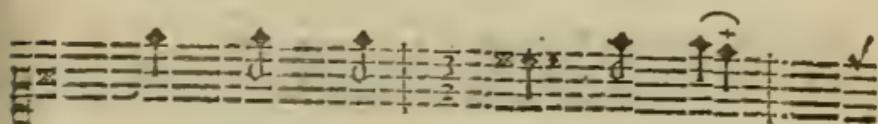
J'ai comp-



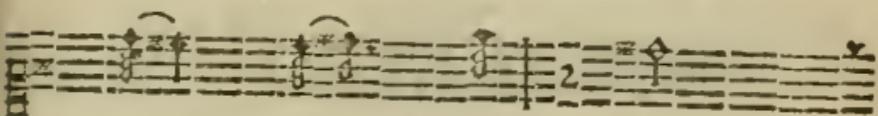
té sur vos Ser- mens.



Il est



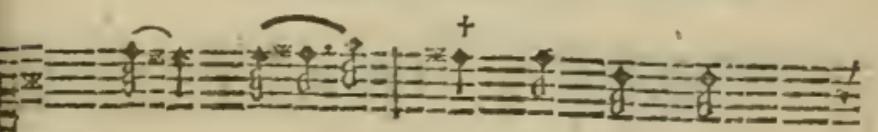
tems de mon - trer que vous



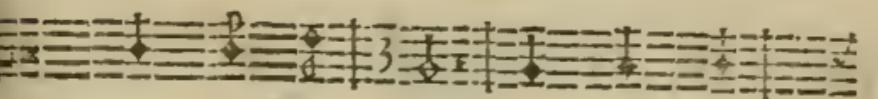
m'a - vez ai - mé-



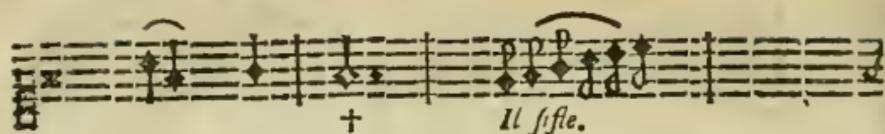
e.



Il est



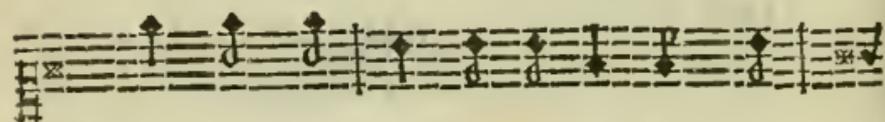
tems de fi - nir. Je veux fi-



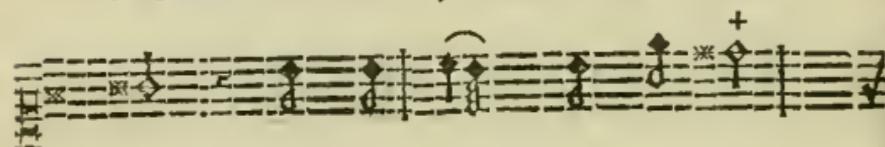
nir auf - si.



Mes Pa-



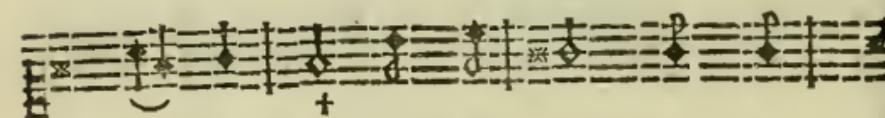
rens font d'ac-cord, le No-tai-re est i-



ci: Ter-mi - nez, Tout est prêt.



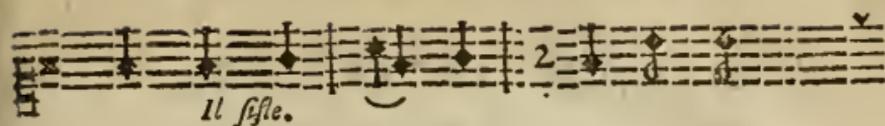
Je suis tout prêt auf - si.



Al-lons donc, tout est



prêt. Je suis tout prêt auf-

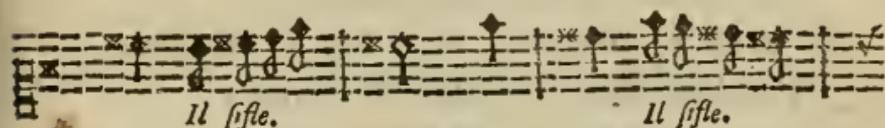


fi.

Ma Fa-



mil le as-sem - blé - e. Je fais tout

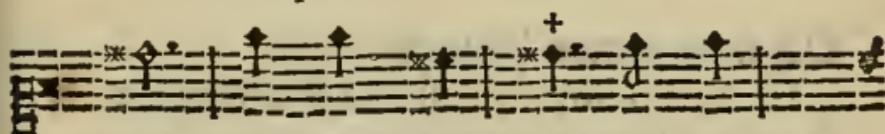


prêt,

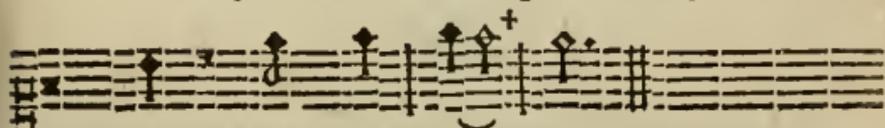
Tout prêt,



Tout prêt.



Je suis tout prêt à par-



tir pour l'Ar - mé - e,



P A R O D I E.

Sur l'Air précédent.

[Auteur ,
P Rès d'un Chasseur, de Cour, l'autre jour un
 Auteur en même tems Héroïque & Flateur ,
 Le flatant briguoit son suffrage ,
 Et pour être flaté lui lisoit son Ouvrage.
 Pendant que l'Auteur déclamoit ,
 Et que lui-même il se charmoit
 De sa propre Eloquence ,
 Le Chasseur attentif siffoit nonchalamment.

LE CHASSEUR *sifle.*

L'Auteur picqué lui recommence
 Le bel endroit avec des tons nouveaux ,
 Dont le Chasseur siflant imite les plus beaux.

Il sifle.

L'Auteur croit que ses Vers par leur vive cadence ,
 Du Sifleur déclament excite les Echos.

LE CHASSEUR.

Il sifle.

L'AU-

L'AUTEUR.

Voici un des beaux traits.

LE CHASSEUR:

Il sifle.

L'AUTEUR:

Suivez-vous la pensée...

LE CHASSEUR:

Il sifle.

L'AUTEUR:

De la Strophe que voici?

LE CHASSEUR.

Il sifle.

L'AUTEUR.

Elle est en même tems Poétique & Sensée.

LE CHASSEUR.

Il sifle.

L'AUTEUR.

Je suis toujours au fait.

LE CHASSEUR.

Je suis au fait aussi.

Il sifflé.

L'AUTEUR.

Tous les autres Auteurs n'expriment point ainsi.
Je sens ce que je dis.

LE CHASSEUR.

Et moi je sens aussi.

Il sifflé.

L'AUTEUR.

J'entens le fin. . .

LE CHASSEUR.

Et moi j'entens aussi.

Il sifflé.

L'AU-

L'AUTEUR.

Ecoutez-moi, de grace!

LE CHASSEUR.

J'entens, j'entens,

Il sifle.

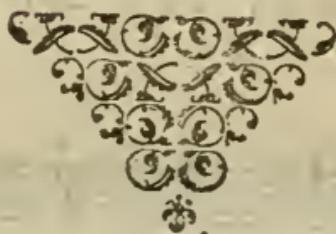
J'entens,

Il sifle.

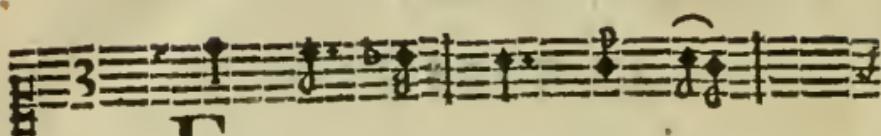
J'entens,

Il sifle.

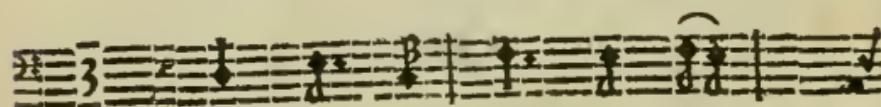
J'entens la voix des Chiens qui m'appelle à la
[Chasse,



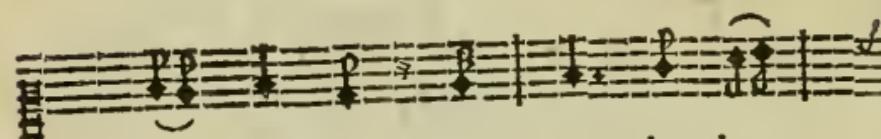
D U O.



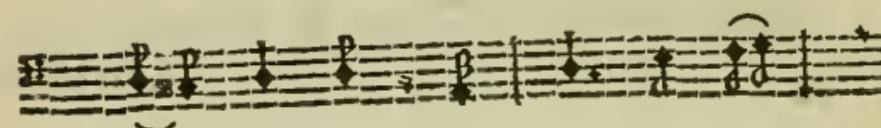
E N - tre l'A - mour & la



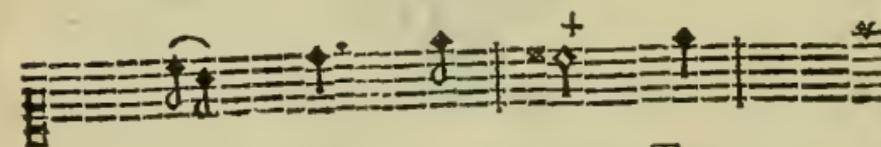
En - tre l'A - mour & la



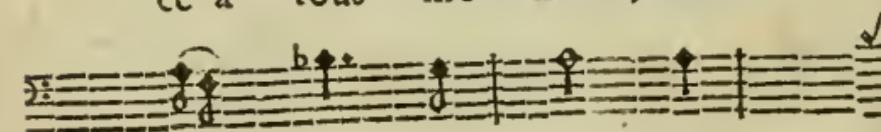
Bou - teil - le, Mon cœur ba - lan -



Bou - teil - le, Mon cœur ba - lan -



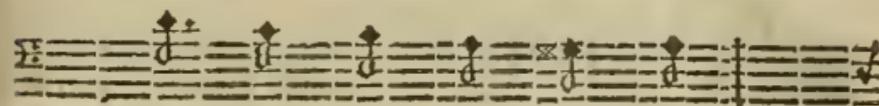
ce à tous mo - mens, Tan -



ce à tous mo - mens, Tan -



tôt vers un ob - jet char-



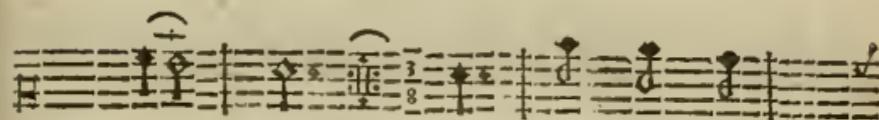
tôt vers un ob - jet char-



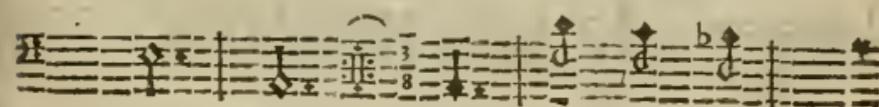
mant, Et tan-tôt je tiens pour la



mant, Et tan-tôt je tiens pour la



Treil - le: le: Près d'une ai-

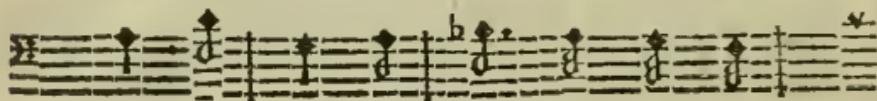


Treil - le: le: Près d'une ai-

mable



mable I - ris, je suis fort a - mou-



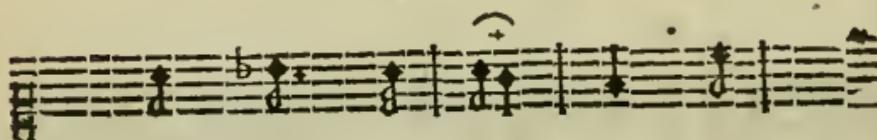
mable I - ris, je suis fort a - mou-



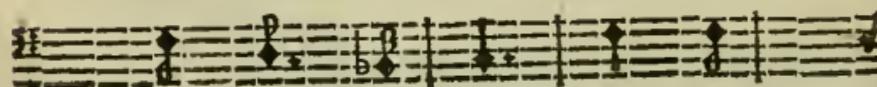
reux; Lorsque j'ai de bon Vin pour Ba-



reux; Lorsque j'ai de bon Vin pour Ba-

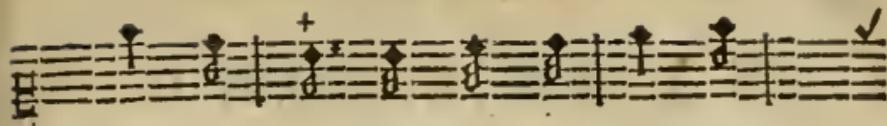


chus je sou - pi - re, Et

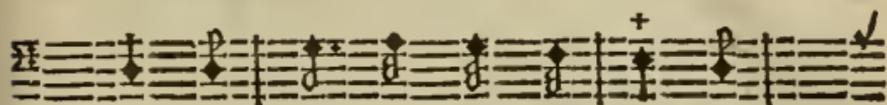


chus je sou - pi - re, Et

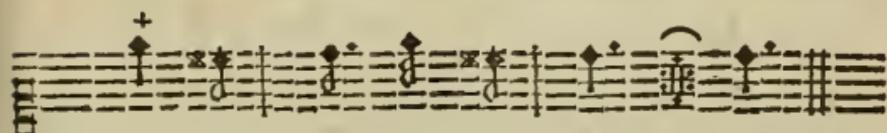
loin



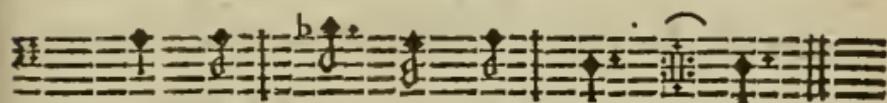
loin des' deux je ne fau-rois plus



loin des' deux je ne fau-rois plus



di-re, A qui j'en veux. veux.



di-re, A qui j'en veux. veux.

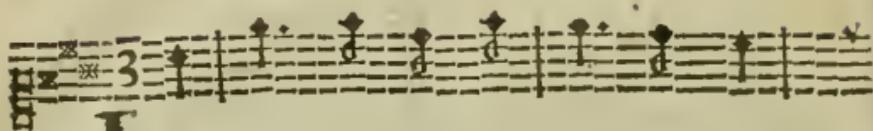


Dans cette aimable incertitude,
 Qu'il est doux de vivre toujours!
 Je veux ainsi passer mes jours;
 On n'a jamais d'inquiétude.

Enfin, mes chers Amis, il faut pour être heureux,
 Boire quand on a soif, aimer quand l'Amour presse;
 Et sans choisir donner nôtre tendresse
 A tous les deux.



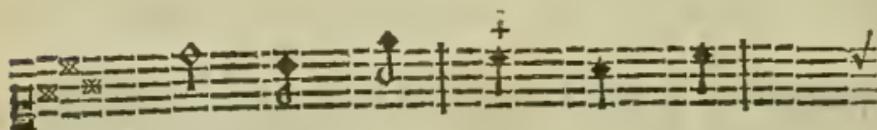
DUO TENDRE.



LE Dieu qui de l'O - limpe est le



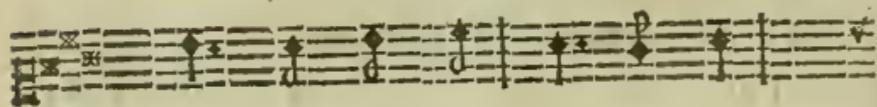
Le Dieu qui de l'O - limpe est le



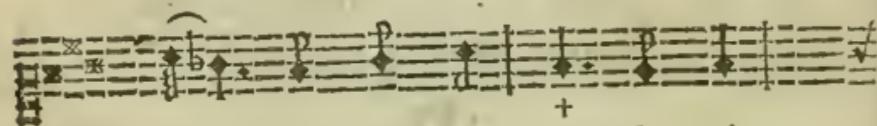
plus re - dou - ta - ble, Par-



plus re - dou - ta - ble, Par-

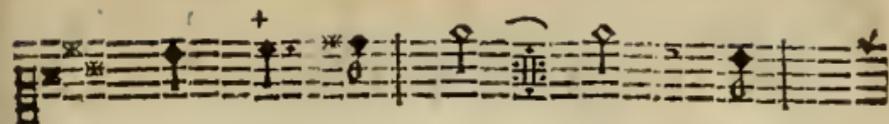


ta - gé en - tre nous seuls ses ti-

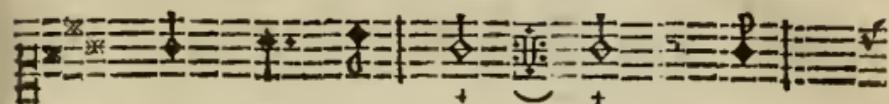


ta - gé en - tre nous seuls ses ti-

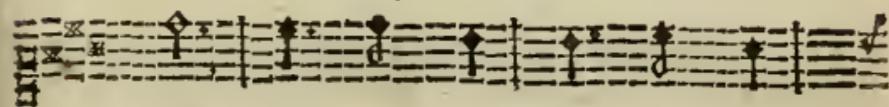
tres



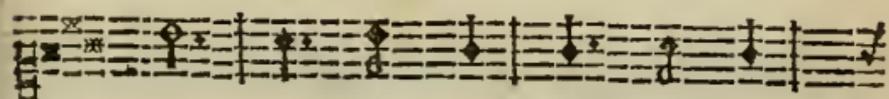
tres glo - ri - eux : eux : L'A-



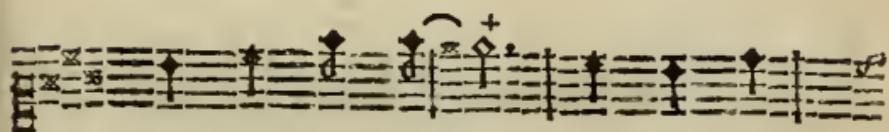
tres glo - ri - eux : eux : L'A-



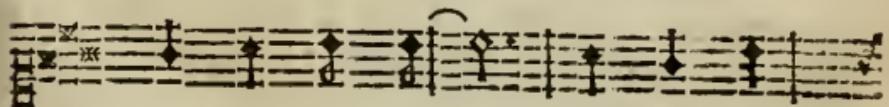
mour est dans mon cœur le plus



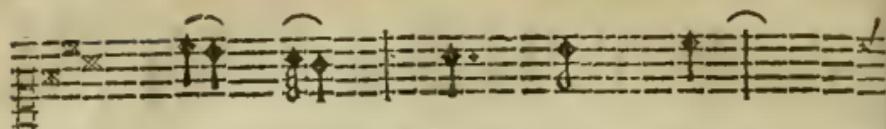
mour est dans mon cœur le plus



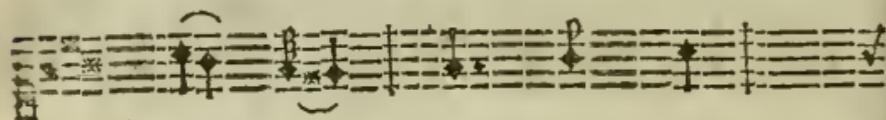
puis-sant des Dieux, Et dans vos



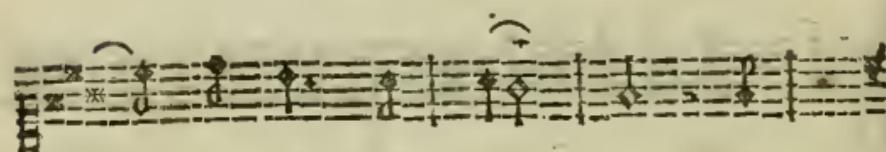
puis-sant des Dieux, Et dans vos



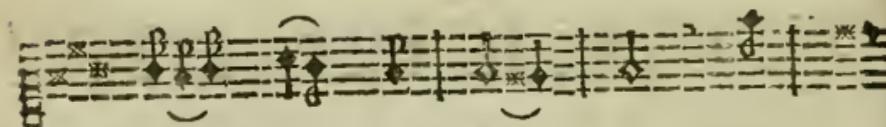
yeux, I - ris, il est



yeux, I - ris, il est



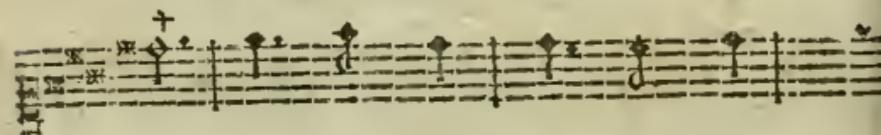
- le plus ai - ma - ble. L'A-



le plus ai - ma - ble. L'A-

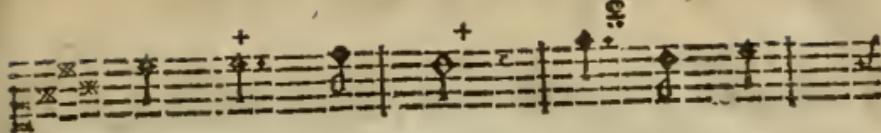


mour est dans mon cœur le plus

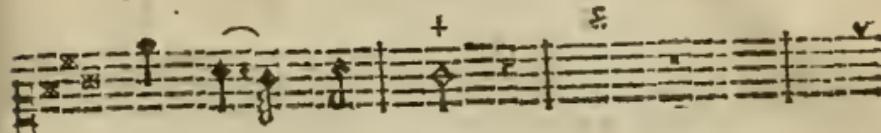


mour est dans mon cœur le plus

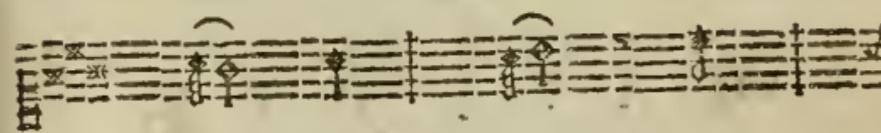
puis-



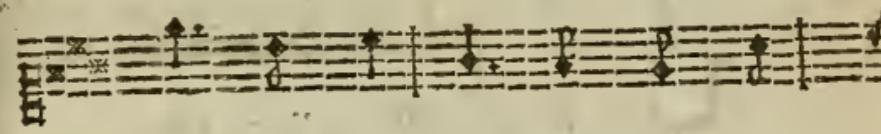
puif-sant des Dieux, Et dans vos



puif-sant des Dieux,



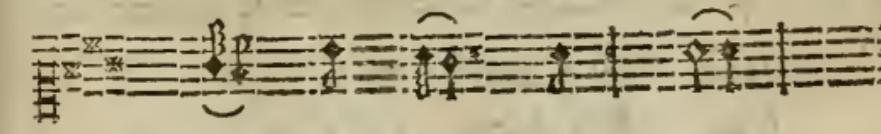
yeux, I - ris, il



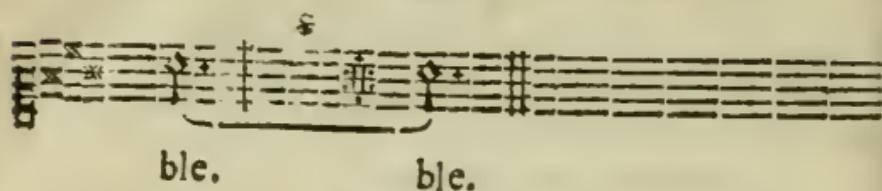
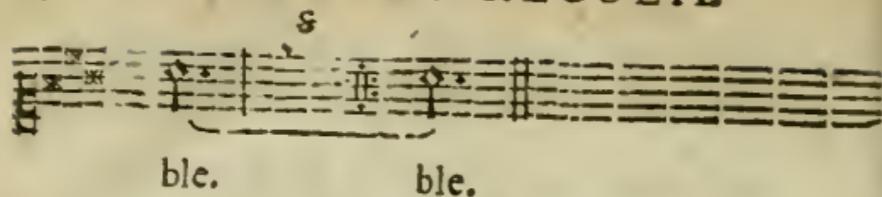
Et dans vos yeux, I - ris, il



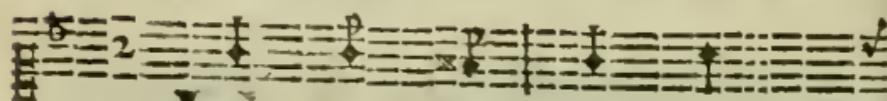
est le plus ai - ma -



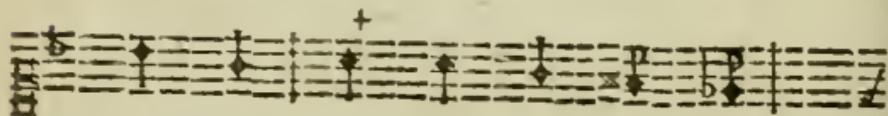
est le plus ai - ma -



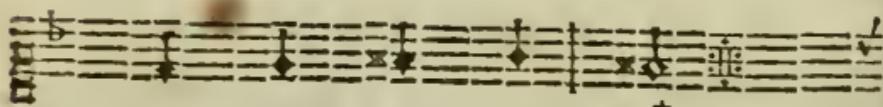
G A V O T T E.



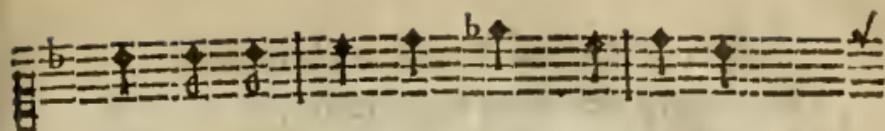
UN jour dans u - ne
Ac - com - pa - gnoit de



grot - te ob - scu - re, Où d'un Ruif -
son mur - mu - re, Les plain - tes



seau le cours se - crèt,
d'un A - mant dis - crèt :



Tir-cis à l'Ob-jet qui l'en-ga-ge,

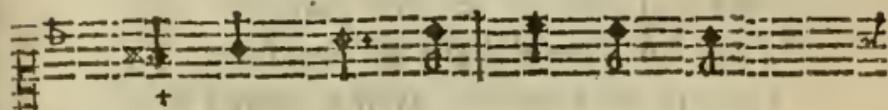


Re-commen-çoit cet-te Chan-son ;

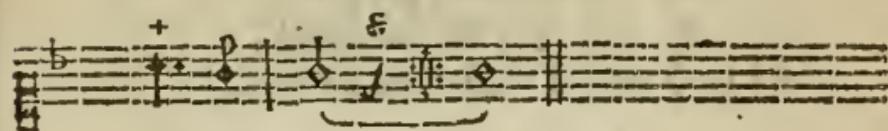
♩ Refrain.



C'en est trop si c'est ba - di-



na - ge, Et trop peu si c'est



tout de bon. bon.

Piqué de ton indifférence,
 Je cherche enfin à me vanger ;
 Bien-tôt tu me rends l'esperance,
 C'est assez pour me r'engager :
 Après tu m'abats le courage,
 Par des rigueurs hors de saison :
 C'en est trop si c'est badinage,
 Et trop peu si c'est tout de bon.

Quand sur ma Musette plaintive,
 Je chante des Airs rigoureux,
 Je vois ton oreille attentive,
 A mes préceptes amoureux :
 Si je veux les mettre en usage,
 Tu deviens sourde à ma Leçon :
 C'en est trop si c'est badinage,
 Et trop peu si c'est tout de bon.

De Fleurs fraîchement amassées,
 Quand je te présente un Bouquet,
 Dans ton sein je les voi placées
 D'un Air complaisant & coquet :
 Veux-je en faire un galant pillage ?
 A peine j'en obtiens pardon :
 C'en est trop si c'est badinage,
 Et trop peu si c'est tout de bon.

Que'quefois par un trait de flamme
 Tes yeux aux miens font entrevoir,
 Qu'Amour qui captive mon ame
 Te tient aussi sous son pouvoir :
 Si j'en veux un baiser pour gage,
 Je n'en puis obtenir le don :
 C'en est trop si c'est badinage,
 Et trop peu si c'est tout de bon.

Piqué de quelque jalousie,
Si je te découvre mes maux,
Tu te ris de ma Phrénésie,
Tu plaisantes de mes Rivaux :
Avec eux sous l'épais ombrage
Tu dances pourtant sans façon :
C'en est trop si c'est badinage,
Et trop peu si c'est tout de bon.

Pour me prouver toute la force
Du trait dont ton cœur est blessé,
Tu graves sur la tendre écorce
Ton Chiffre au mien entrelacé :
Mais soudain d'une main volage
Tu vins l'effacer sans raison :
C'en est trop si c'est badinage,
Et trop peu si c'est tout de bon.

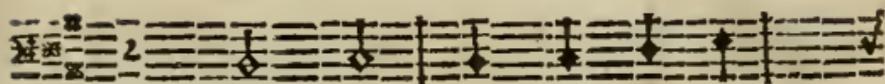
Ingrat , interrompt la Bergère
Avant qu'il fut prêt d'achever ,
Est-ce véritable colère ,
Ou la feins-tu pour m'éprouver ?
Je t'aime , & tu le fais ; sois sage ,
Chasse un injurieux soupçon :
C'en est trop si c'est badinage ,
Et trop peu si c'est tout de bon.

Un Faune habitant de cet Antre,
Qui les regardoit par un trou,
Couché tout à plat sur le ventre,
S'en mit à rire comme un Fou:
D'une voix moqueuse & sauvage
Redisant sur le même ton;
C'en est trop si c'est badinage,
Et trop peu si c'est tout de bon.

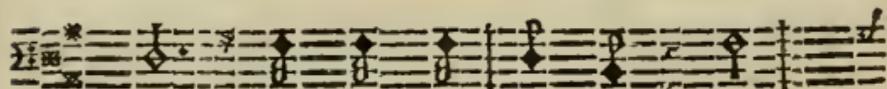
Cette Histoire par la contrée,
Se repandit en peu de tems,
Et du galant País d'Afrée,
Réjouit fort les Habitans.
Tous y chantoient dans leur Village,
Menant paître Chèvre & Mouton,
C'en est trop si c'est badinage,
Et trop peu si c'est tout de bon.



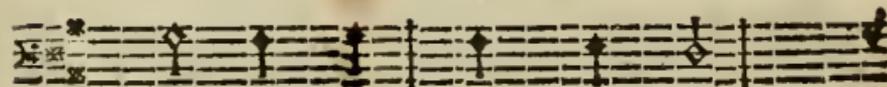
LE CARILLON · DES COQUETTES.



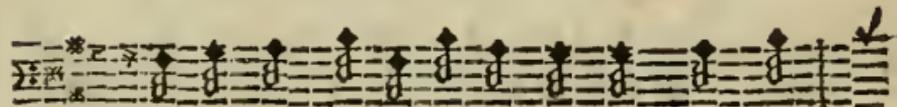
T On tems, ton tems est pas-



sé, Viel-le Co-quet-te, Ton



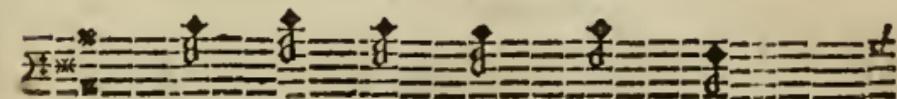
tim, ton tim-bre est cas-sé,



Vieille Pen-du-le, tu re-pette A cinquan-

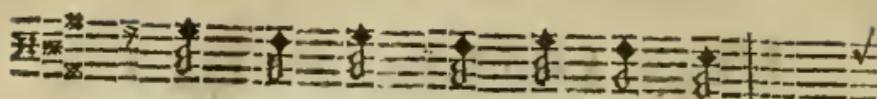


te ans - - Le Ca-ril-

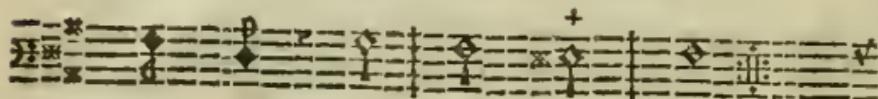


lon de la C'o-chet-te,

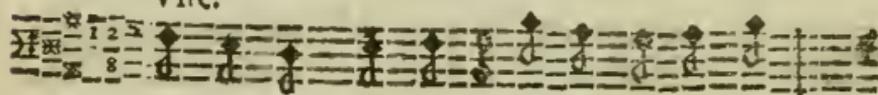
Qui



Qui son- noit l'heu- re d'a- mou-



ret- te, Dans ton Prin- tems:
Vite.



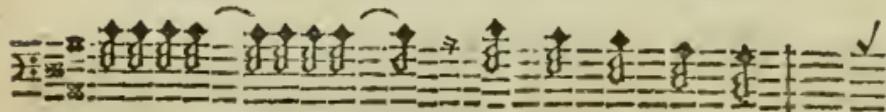
Tu n'avois qu'à tinter, & ta douce Son-



net-te At- ti- roit mil- le A- mans;

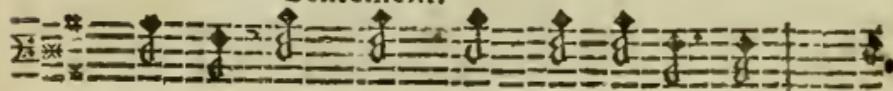


Mais à pré- sent, Ton toc- fin tin



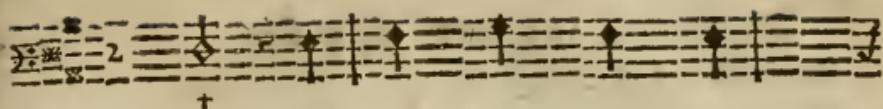
tant - - - Ne re- veil- le per-

Lentement.

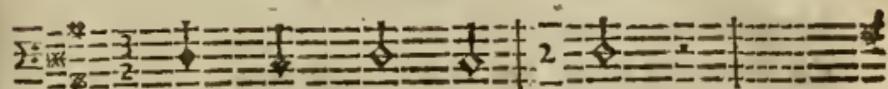


son- ne. Dis- moi, quand sur le ten- dre

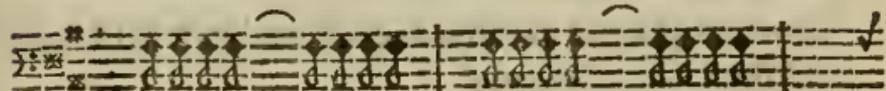
ton,



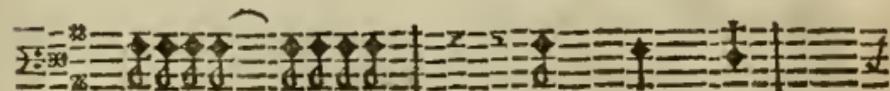
ton, Ta gros - se Clo - che



son - ne, T'en-tend - t-on ?



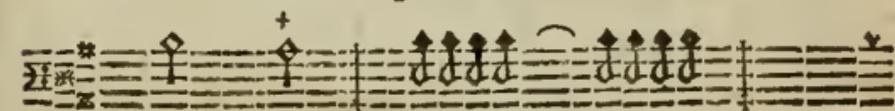
Non, - - non, - -



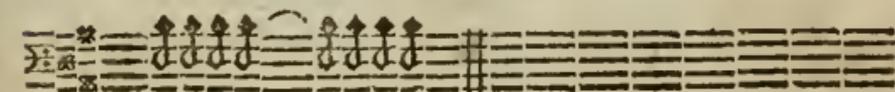
non, - - Si l'on t'en-



tend, Ce n'est qu'au son, De ton ar-



gent comp - tant, - -



tant. - -

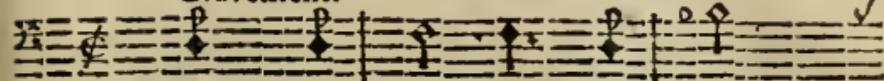
Ton

Ton tems , ton tems est passé,
Mari sauvage ,
Ton tim, ton timbre est cassé;
Tu veux qu'après le Mariage,
Après deux ans,
Ta Femme pour toi soit constante;
Et pour tout autre indifférente,
Dans son Printems.
Crois-tu que ton couroux, que ton bruit éclatant,
Chassera ton Amant?
Elle l'attend;
Ton tocfin-tintant
N'éfrayera personne.
Dis-moi, quand sur le triste ton,
Ta grosse cloche sonne,
Te plaint-on?
Non, non, non.
De tes tourmens,
Dans ma Chançon,
L'on rira deux cent ans.



RECIT DE BASSE.

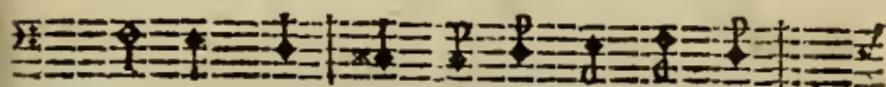
Gravement.



H A - bi - tans de l'O - lim-



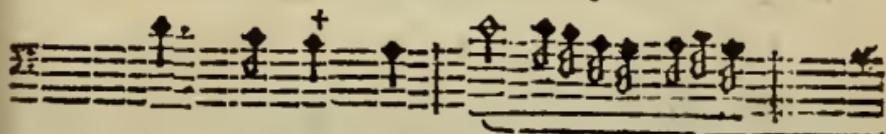
pe , Ar - bî - tres des mor - tels, Qui vo-



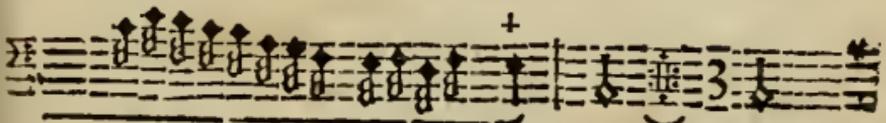
yez nô - tre en - cens fu mer sur vos Au-



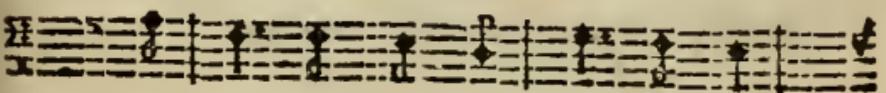
tels , Je ne de - man - de point l'é-



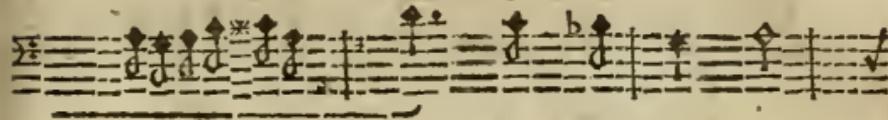
clat de vô - tre gloi-



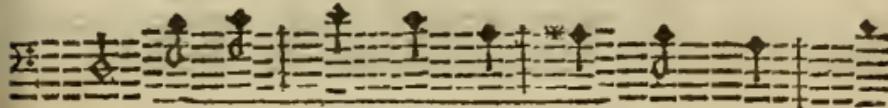
- re : re :



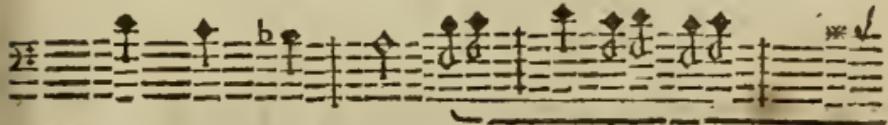
De tou - tes vos gran - deurs je ne



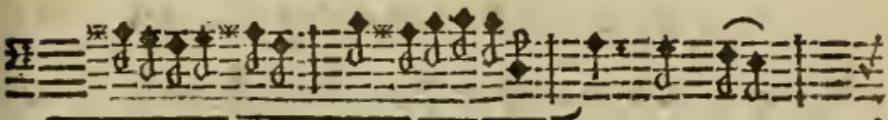
- - - re, tou-jours boi-



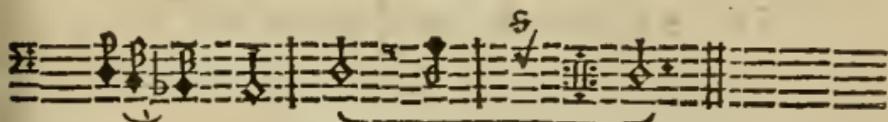
re; Ce se- roit seu- le- ment pour pou-



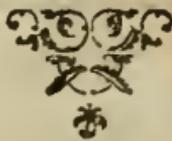
voir tou-jours boi-



- - - re, tou-



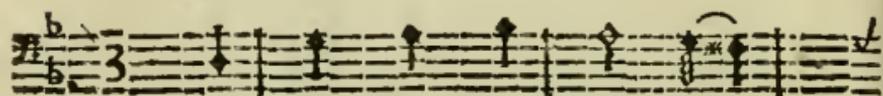
jours boi - re. De, &c. re.



NOUVEAU RECUEIL CONSULTATION.



Je veux é - pou - fer Sil-



Je veux é - pou - fer Sil-



vi - e, Chers A - mis, qu'en di - tes



vi - e, Chers A - mis, qu'en di - tes

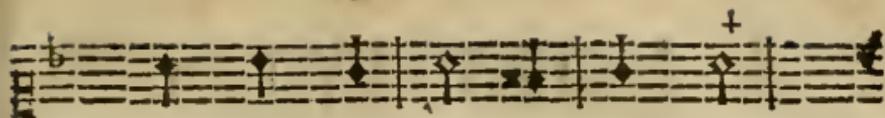


vous? Com - com, Com - com. Elle est jeu-

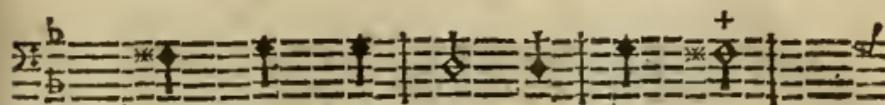


vous? Com - com, Com - com. Elle est jeu-

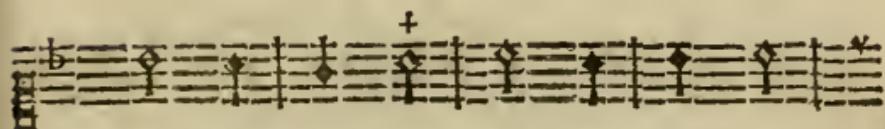
ne



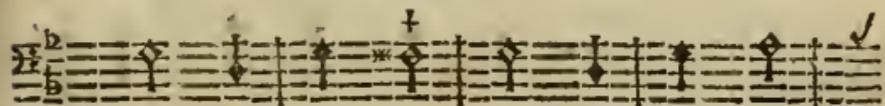
ne, el-le est jo - li - e, Et j'au-



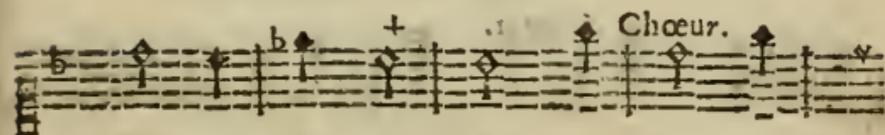
ne, el-le est jo - li - e, Et j'au-



rai - tou - te ma - vi - e, De quoi



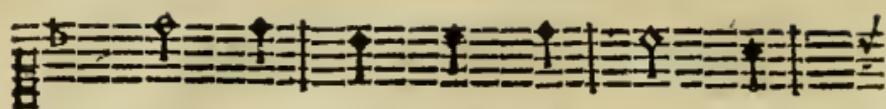
rai tou - te ma vi - e, De quoi



fai - re des ja - loux. *Con - con, Con -*



fai - re des ja - loux. *Con - con, Con -*



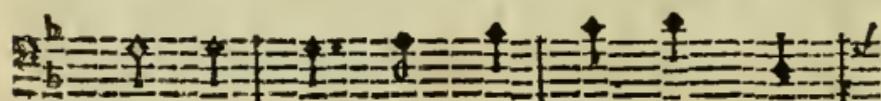
com. Je veux é - pou - ser Sil-



com. Je veux é - pou - ser Sil-



vi - e, Chers A - mis, qu'en dt - tes



vi - e, Chers A - mis, quen di - tes



Chœur.
vous? *com - com, com - com.*



vous? *com - com, com - com.*

Si jamais l'Hymen nous lie ,
 Que nos plaisirs seront doux ! *Сонсон , Сонсон.*
 Elle aime la Compagnie ,
 J'aurai selon son envie ,
 Toujours nos Voisins chez nous : *Сонсон , Сонсон.*
 Je veux épouser Silvie ,
 Chers Amis , qu'en dites vous ? *Сонсон , Сонсон.*

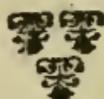


Une Femme si jolie ,
 Me viendra sauter au cou ; *Сонсон , Сонсон.*
 Mes Enfans , dans leur faillie ,
 Me diront je vous en prie ,
 Mon Papa , faisons joujou : *Сонсон , Сонсон.*
 Je veux épouser Silvie ,
 Chers Amis , qu'en dites vous ? *Сонсон , Сонсон.*



Tircis , quitte ton envie ,
 Nous te le conseillons tous , *Сонсон , Сонсон.*
 L'Amour n'est qu'une folie ;
 Pour passer ta fantaisie ,
 Entens l'Oiseau des Epoux ; *Сонсон , Сонсон.*
 Tircis , quitte ton envie ,
 Nous te le conseillons tous. *Сонсон , Сонсон.*

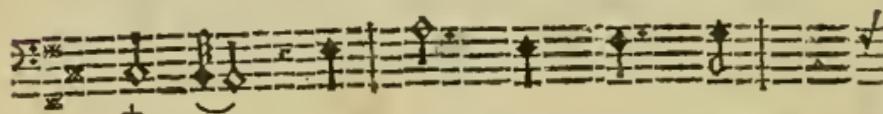
Ce Chant de mauvais présage,
 Est une Leçon pour nous; *CONSON, CONSON.*
 N'en parlons pas d'avantage,
 Je renonce au Mariage,
 Il n'est fait que pour les Fous: *CONSON, CONSON.*
 Ce Chant de mauvais présage,
 Est une Leçon pour nous. *CONSON, CONSON.*



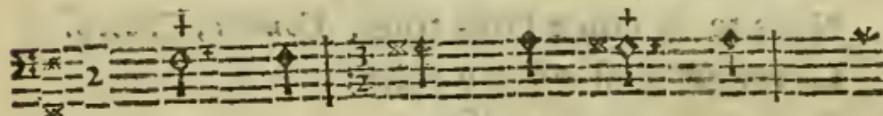
RECIT DE BASSE.



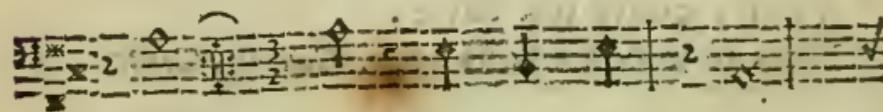
L Af - fé d'u - ne chai - ne trop



ru - de, Je cherche à sou - la -

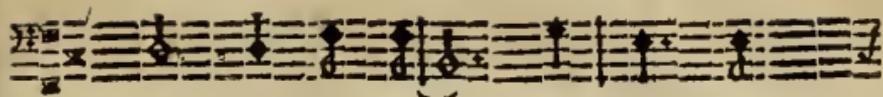


ger mes dé - plai - sirs se -



crets: crets: Af-freux Ro - chers,

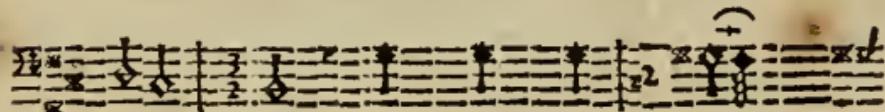
noi -



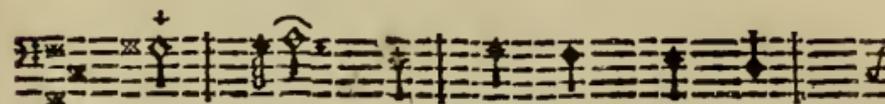
noi - res Fo - rêts, Que j'ai - me-



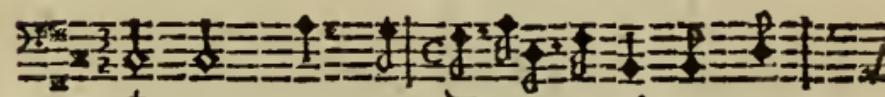
rois l'hor - reur de vo - tre So - li-



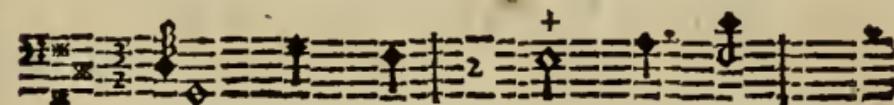
tu - de, Si pour cal - mer



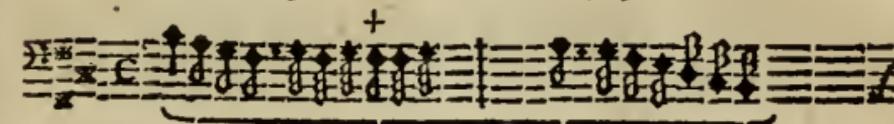
hé - las! ma trif - te in - qui - é-



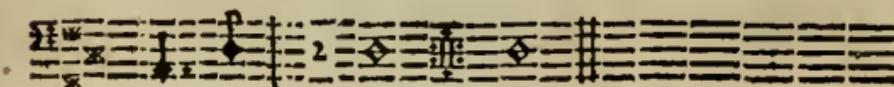
tu - de, Dans vos An - tres pro-



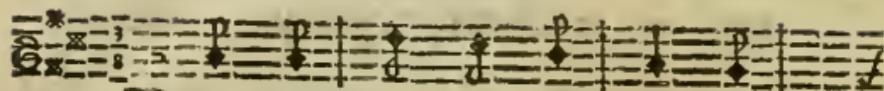
fonds, Je trou - vois, Je trou-



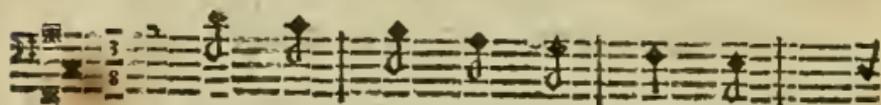
vois,



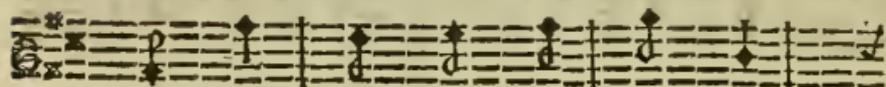
du Vin frais. frais.

Reponse à l'Air précédent.

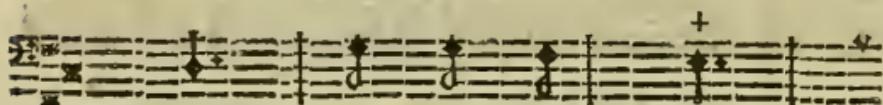
P Our cal- mer tes en - nuis se-



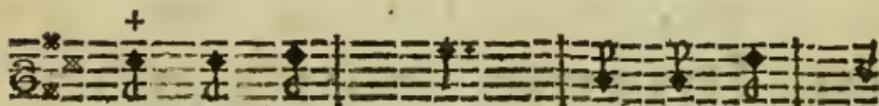
Pour cal- mer tes en - nuis se-



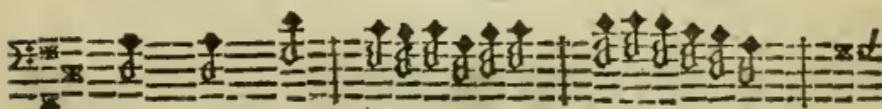
crets, Viens, viens, a - vec nous, Viens



crets, Viens, a - vec nous,

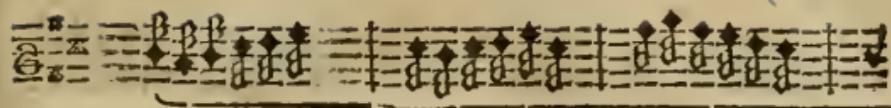


Viens a - vec nous boire à la

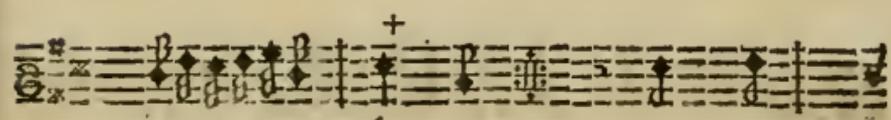
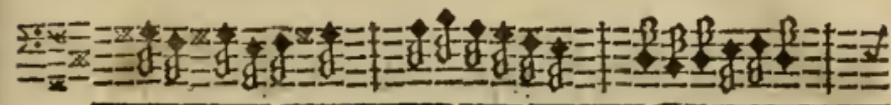


boi-re à la ron- - -

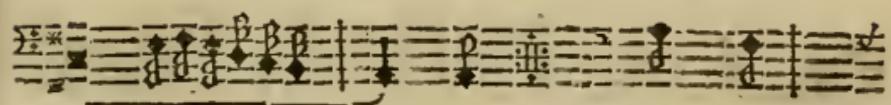
ron-



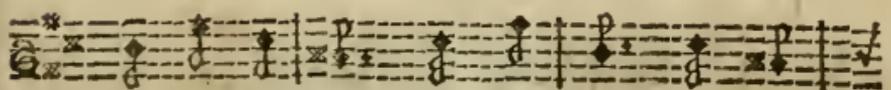
ron- - - -



- - - de: Ces Fla-



- - - de; Ces Fla-



cons à tes yeux pa-roi-tront des Fo-

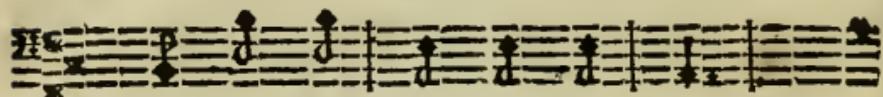


cons à tes yeux pa-roi-tront des Fo-

rêts,



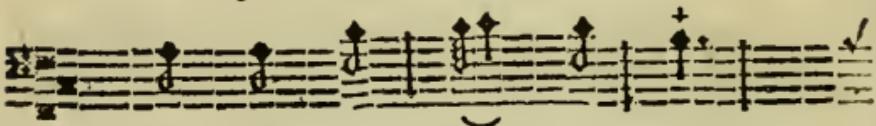
rêts, Ce Jam - bon un Ro - cher,



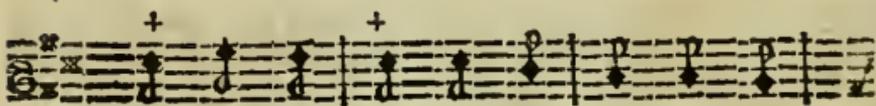
rêts, Ce Jam - bon un Ro - cher,



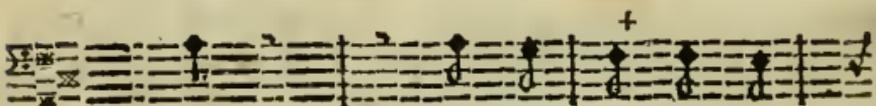
le plus char - mant du mon -



le plus char - mant du mon -

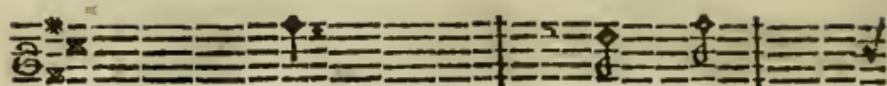


de, Et ma Ca - ve se - ra cet - te



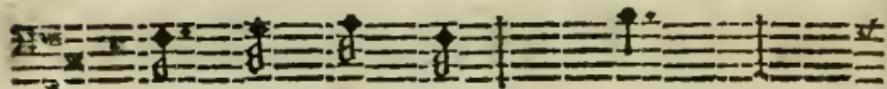
de, Et ma Ca - ve se -

grot -



frais :

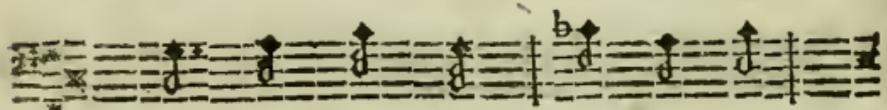
Du Vin



Où tu trou-ve - ras,



frais, Ou tu trou-ve - ras du Vin



Où tu trou-ve - ras du Vin



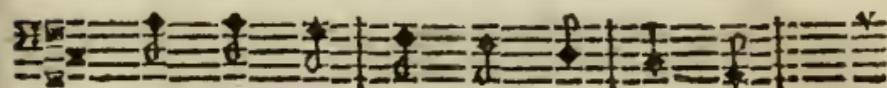
frais. Et ma Ca - ve fe-



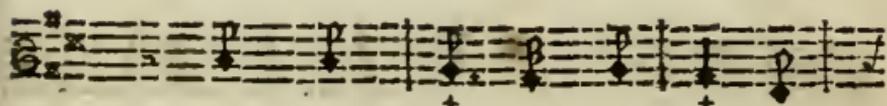
frais. Et ma Ca - ve fe-



ra cet-te grot-te pro-fon-de,



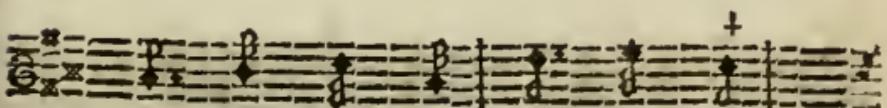
ra cet-te grot-te pro-fon-de,



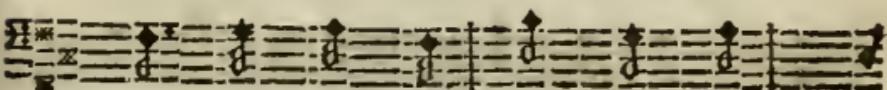
Cet - te grot-te pro-fon-de,



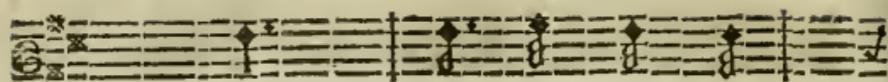
Où tu trou-ve-ras du Vin frais,



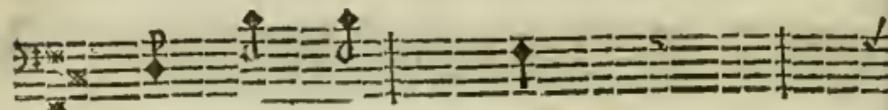
Où tu trou-ve - ras du Vin



Où tu trou-ve - ras du Vin



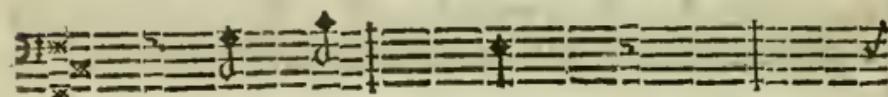
frais, Où tu trou-ve-



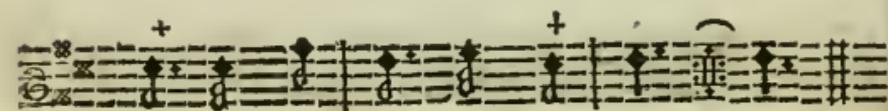
frais, du Vin frais,



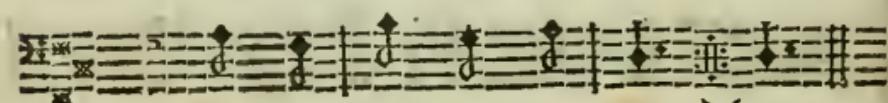
ras, Où tu trou-ve-



du Vin frais,



ras du Vin frais, du Vin frais. frais.



du Vin frais, du Vin frais. frais.

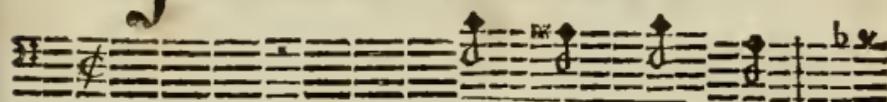
AIR

AIR A BOIRE.

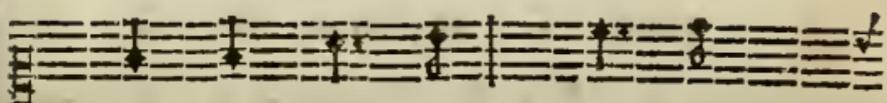
D U O.



JE ne con - nois point de con -



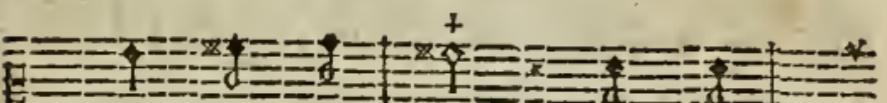
Je ne con - nois



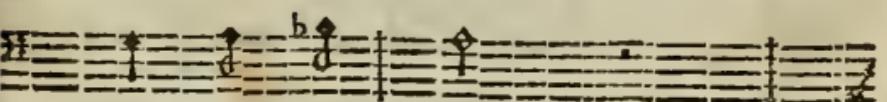
train - te , J'ai - me & bois en



point de con - train - te , J'aime & bois en



tou - te Sai - fon. A l'A -



tou - te Sai - fon.

A a 3

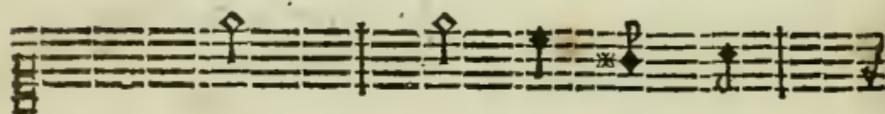
mour,



mour, à Ba-chus, j'en im - po - se dans



A l'A-mour, à Ba-chus, j'en im-



crain - te; L'un est a-



po - se sans crain-te; L'un est a-



veugle, & l'autre est sans rai- son: son:

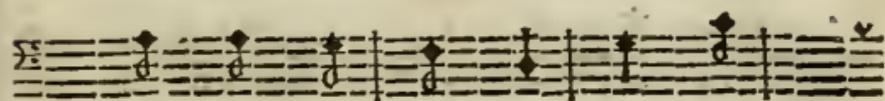


veugle, & l'autre est sans rai- son: son:

Quand



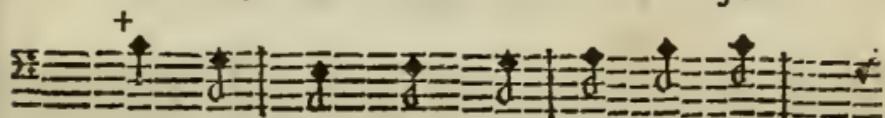
Quand je suis au - près de ma



Quand je suis au - près de ma



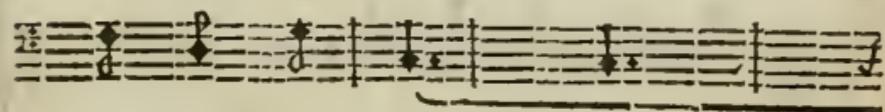
Pin - te, L'A-mour voit-il si je



Pin - te, L'A-mour voit-il si je



bois à longs traits? Ba - chus fait-



bois à longs traits?



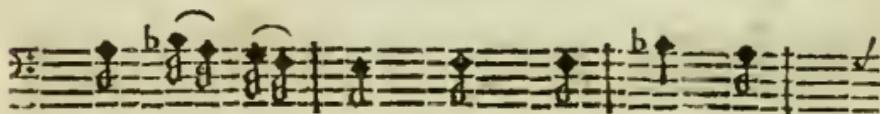
il ce que je fais, Quand je



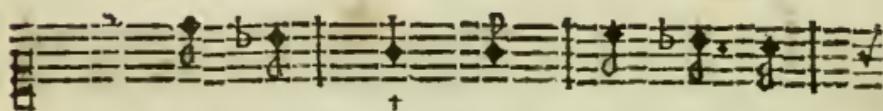
- Ba - chus fait - il



fuis a - vec mon A - min - te,



ce qui je fais, Quand je suis a -

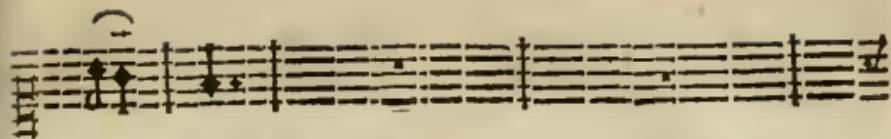


Quand je suis a - vec mon A -



vec mon A - min - te, A - vec mon A -

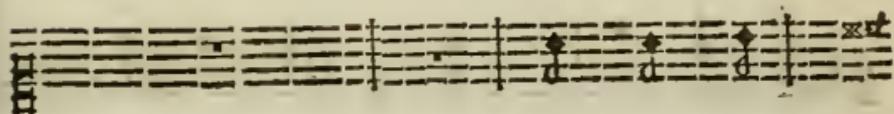
minte.



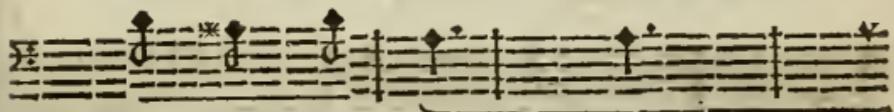
min - te.



min - te. L'Amour voit - il si je



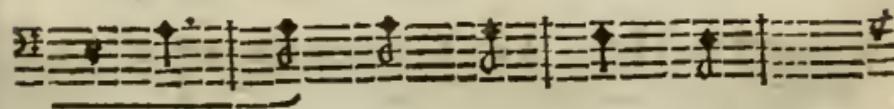
Ba - chus fait -



bois à longs traits, =



il ce que je fais

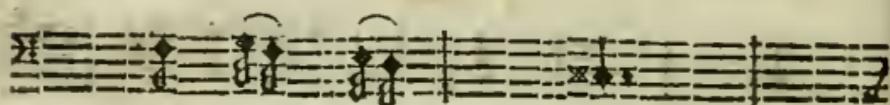


= Quand je suis au-

L'A-



L'A-mour voit - il si je



près de ma Pin-



bois à longs traits, Ba-chus fait-



te? Ba-chus fait - il

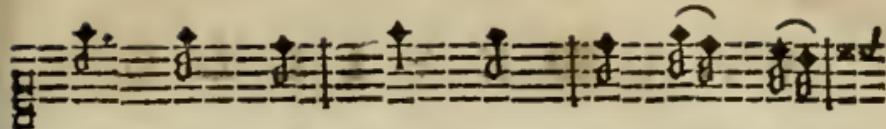


il ce que je



ce que je fais, Quand je

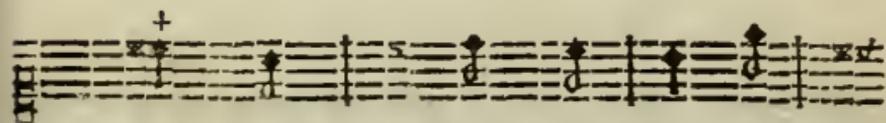
fais,



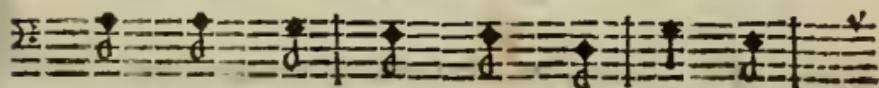
fais, Quand je suis a - vec mon A-



suis a - vec mon A - min-



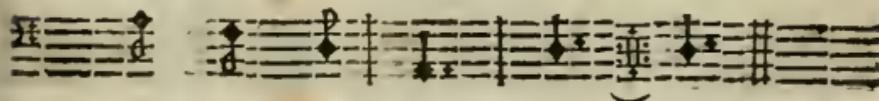
min - te, Quand je suis a-



te, Quand je suis, Quand je suis a-



vec mon A - min - te? te?



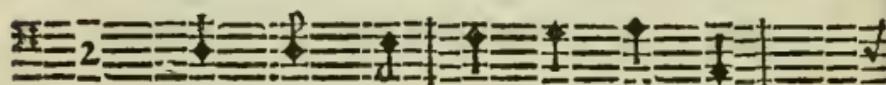
vec mon A - min - te? te?

VAU

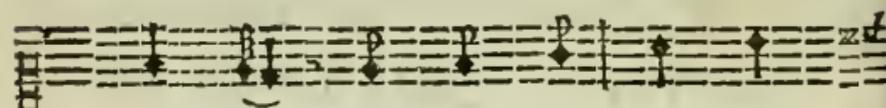
VAUDEVILLE.



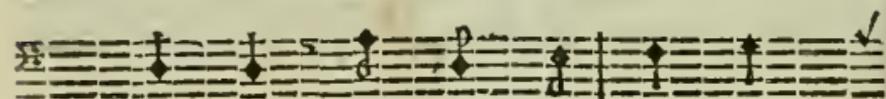
Que par les biens de la For-



Que par les biens de la For-



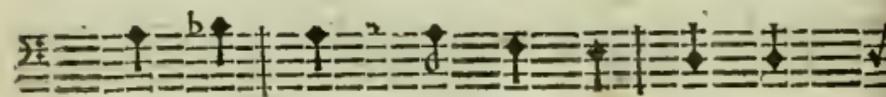
tu - ne, Un au - tre se laif-



tu - ne, Un au - tre se laif-

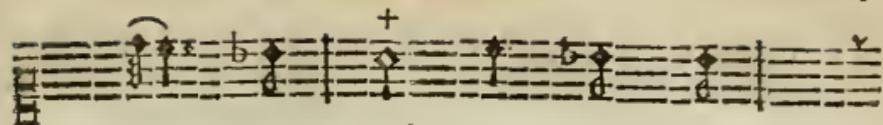


se char - mer, Je ne son - ge qu'à

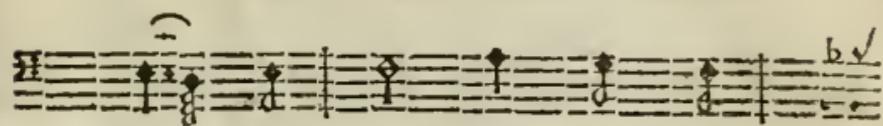


se char - mer, Je ne son - ge qu'à

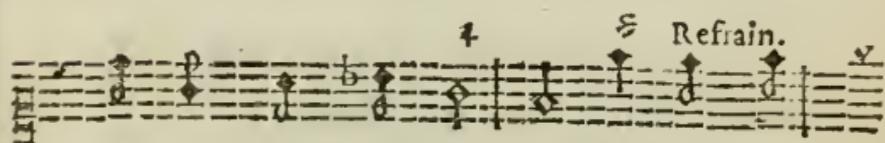
bien



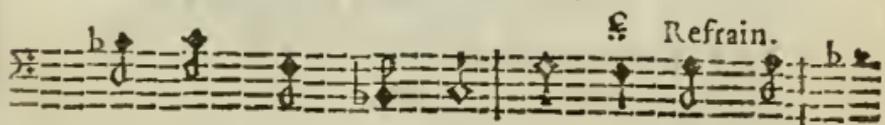
bien ai - mer, Tou-te au-tre af-



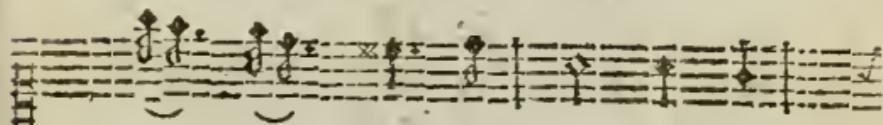
bien ai - mer, Tou-te au-tre af-



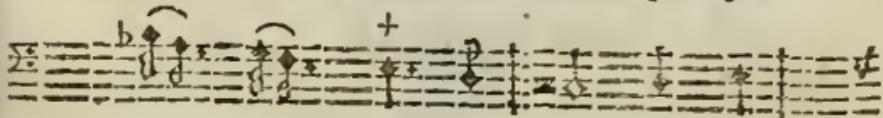
fai - re m'im - por - tu - ne, Et c'est dans



fai - re m'im - por - tu - ne, Et c'est dans



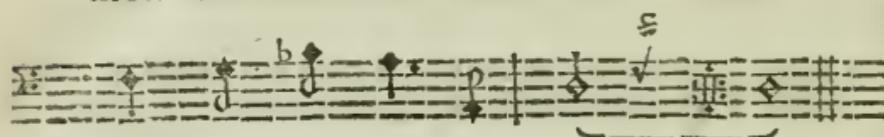
ma fi - dé - li - té, Que je



ma fi - dé - li - té, Que je



mets ma fé - li - ci - té. té.



mets ma fé - li - ci - té. té.



Que l'Ambitieux se tourmente,
 Pour rendre son sort glorieux,
 Je ne demande rien aux Dieux,
 Qu'une flamme toujours constante;
 Et c'est dans ma fidélité,
 Que je mets ma félicité.



Que le Courtisans sans relache,
 Soir & matin fasse sa Cour.
 Je ne la fais qu'au tendre Amour,
 C'est à lui seul que je m'attache;
 Et c'est dans ma fidélité,
 Que je mets ma félicité.



Que

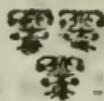
Que l'Avare, comme une dupe,
 Aime un inutile trésor.
 Je ne suis point tenté par l'or,
 Silvie est tout ce qui m'occupe;
 Et c'est dans ma fidélité,
 Que je mets ma félicité.



Que le Buvreur mette à bien boire
 Son bien, son suprême bonheur.
 Ce goût ne flatte point mon cœur:
 Bien aimer fait toute ma gloire:
 Et c'est dans ma fidélité,
 Que je mets ma félicité.



Que le Coquet forme sans cesse,
 Nouveaux Projets, nouveaux Desirs.
 Ma constance fait mes plaisirs,
 Je n'adore qu'une Maitresse;
 Et c'est dans ma fidélité,
 Que je mets ma félicité.



PARODIE BACHIQUE.

Sur l'Air précédent.

Que par les biens de la Fortune,
 Tout homme se laisse charmer :
 Je ne songe qu'à m'enivrer,
 Tout autre affaire m'importune ;
 Car c'est dans ce Jus si vanté,
 Que je mets ma félicité.



Que l'homme ambitieux se gêne,
 Pour rendre son nom glorieux.
 Je ne demande rien aux Dieux,
 Qu'une Bouteille toujours pleine ;
 Car c'est dans ce Jus si vanté,
 Que je mets ma félicité.



Que le Courtisan sans relâche,
 Soir & matin fasse sa Cour.
 Bachus seul, la nuit & le jour,
 Fait tout mon soin & mon attache ;
 Car c'est dans ce Jus si vanté,
 Que je mets ma félicité.

Que l'Avare comme une dupe ;
 Cherche un inutile trésor.
 Je ne suis point tenté par l'or,
 Le Vin est tout ce qui m'occupe ;
 Car c'est dans ce Jus si vanté,
 Que je mets ma félicité.



Que l'Amoureux mette sa gloire
 A bruler d'une vive ardeur,
 Ce goût ne flatte point mon cœur,
 Je n'ai de vrai plaisir qu'à boire ;
 Car c'est dans ce Jus si vanté,
 Que je mets ma félicité.



Que le Coquet cherche sans cesse,
 A satisfaire ses désirs.
 Ma Bouteille fait mes plaisirs,
 Elle me tient lieu de Maitresse ;
 Car c'est dans ce Jus si vanté,
 Que je mets ma félicité.



VAUDEVILLE.



L'Amour pour fé- dui- re mon



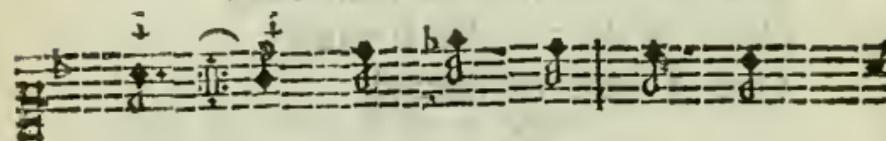
L'A-mour pour fé- dui- re mon



cœur, M'offroit u- ne dou ce vic- toi-



cœur, M'offroit u- ne dou- ce vic- toi-

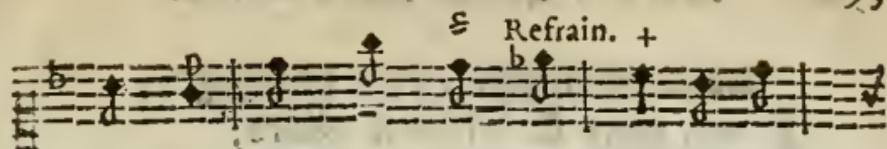


re: re: Mais je lui dis d'un



re: re: Mais je lui dis d'un

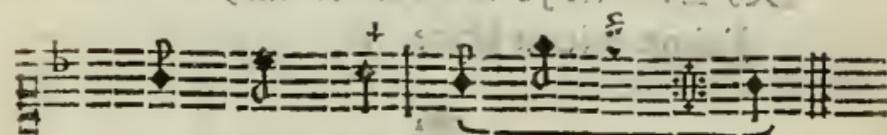
Air



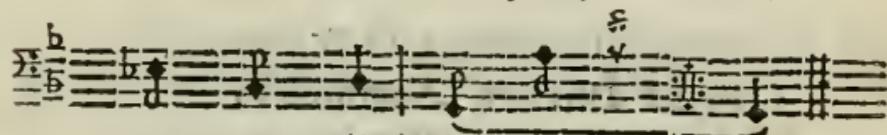
Air moqueur, J'ai - me mieux boi-re, J'ai-



Air moqueur, J'ai - me mieux boi-re, J'ai-



me mieux boi - re. J'ai-, &c. re.



me mieux boi - re. J'ai-, &c. re.



Son Empire a trop de rigueur ,
Tous ses sujets ont l'humeur noire.
Qu'un autre en fasse son Vainqueur ?
J'aime mieux boire.



Le Dieu Mars croyant m'engager,
 A mes yeux fit briller sa gloire,
 Je lui dis je crains le danger,
 J'aime mieux boire.



S'il faut affronter le trépas,
 Pour éterniser sa mémoire,
 Des Lauriers je fais peu de cas;
 J'aime mieux boire.



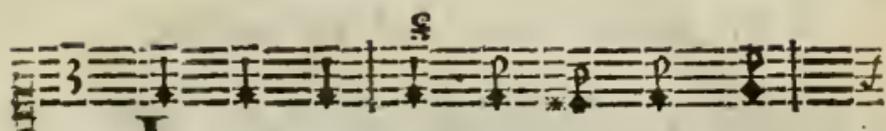
Que le Chimiste jour & nuit,
 Cherche dans son Laboratoire,
 Une Fortune qu'il détruit;
 J'aime mieux boire.



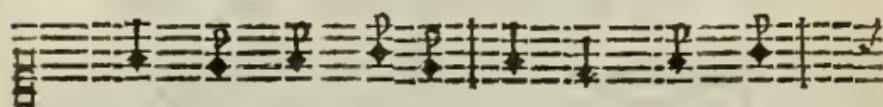
Qu'un Savant aime à raisonner,
 De Philosophie ou d'Histoire,
 Il ne font que m'importuner,
 J'aime mieux boire.



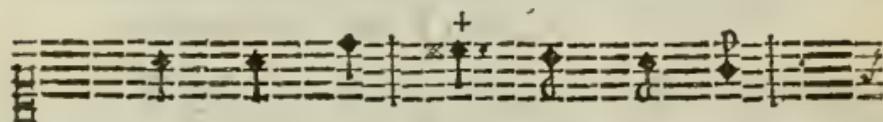
M E N U E T.



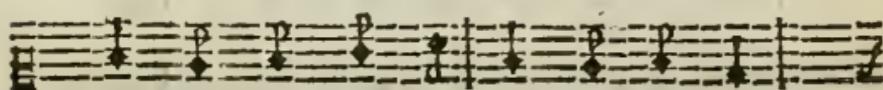
Je le fens bien, Que c'est un grand



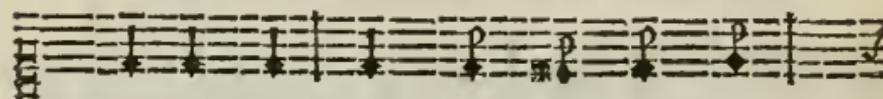
bien, D'ai-mer & de plai-re; D'un re-



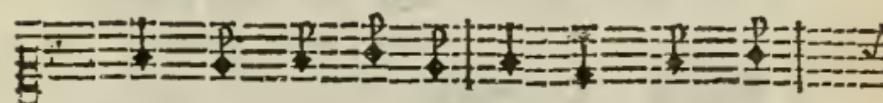
gard, d'un Sou - ris, L'A-mant é-



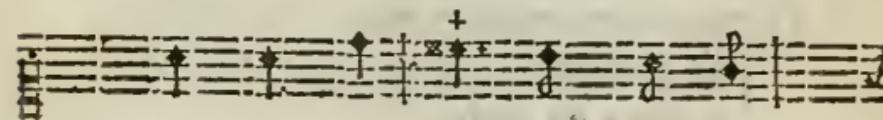
pris Con-noit tout le charme & le prix,



Je le fens bien, Que c'est un grand



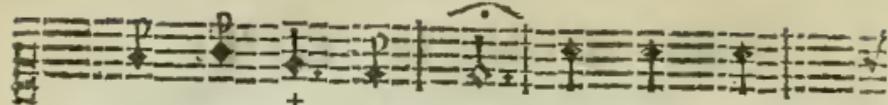
bien, D'ai-mer & de plai-re; Mais ce



bien si van - té, Sans vous ne

m'eut

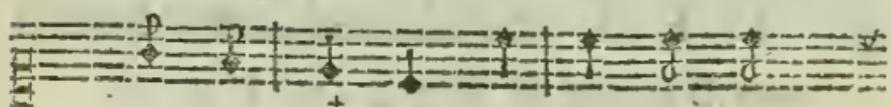
Fin.



m'eut ja-mais ten - té. C'est par vous



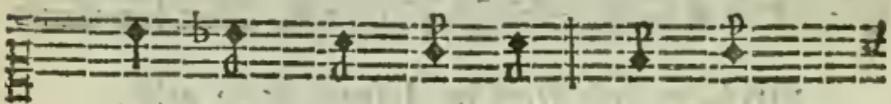
que j'ai des dé - firs, C'est par vous



que j'es - pe - re, Vous fai - tes mes



vrais plai - firs, Loin de vous je me



les sens tous in - ter - dits, Auf -



si je vous re - dis, Je le s'ens, &c.

Bachus, Amour,
 Tour à tour,
 Je vous consacre ma vie,
 J'en attendrai la fin,
 Le verre en main,

Ou

Ou dans les bras de ma Catin.
 Bacchus, Amour,
 Tour à tour,
 Je vous consacre ma vie.
 Par vous j'aurai toujours,
 D'heureuses nuits & de beaux jours.
 Des plaisirs les plus ravissans,
 Vous flattez mon envie,
 Vous enchantez tous mes sens,
 Vos faveurs m'élevent jusques dans les Cieux ;
 Vous êtes mes Dieux.
 Bacchus, Amour, &c.



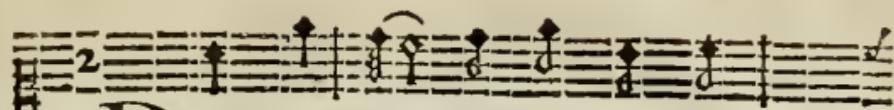
Quand une fois,
 Sous ses dures Loix,
 L'Amour nous engage,
 Ce Dieu trop inhumain,
 Dans notre sein,
 Se plait à verser son Venin.
 Quand une fois,
 Sous ses dures Loix,
 L'Amour nous engage,
 Les Plaisirs & les Ris,
 Nous font pour jamais interdits.

Les cris, les larmes, la fureur,
 Le désespoir, la rage,
 S'emparent de notre cœur,
 Et nous font ressentir toute leur rigueur.
 Grand Dieu, quel malheur.
 Quand une fois, &c.



Absent de vous,
 Le bien le plus doux,
 Ne sauroient me plaire,
 Un seul de vos regards,
 Est bien plus doux,
 Que tous ceux qui charmèrent Mars.
 Absent de vous,
 Le bien le plus doux,
 Ne sauroit me plaire,
 Adorable Philis,
 C'est pour vous seule que je vis.
 Quoique soumise à Lcidas,
 Par une Loi sévère,
 Songez toujours dans ses bras ;
 A ces momens pour nous si remplis d'appas,
 Ne m'oubliez pas.
 Absent de vous, &c.





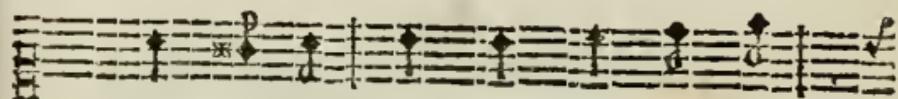
Dans un lieu so-li-tai-re &



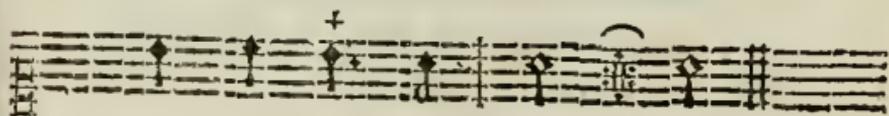
som-bre, Je me pro-me-nois



l'au-tre jour: Un En-fant y



dor-moit à l'Om-bre; C'é-toit le



re-dou-ta-ble A-mour. mour.



J'aprouchai, sa beauté me flatte,
 Mais j'aurois dû m'en défier:
 J'y vis tous les traits d'une Ingrate,
 Que j'avois juré d'oublier.

Il avoit la bouche vermeille ,
Le tein auffi beau que le sien ;
Un foupir m'échape , il s'éveille :
L'Amour s'éveille de rien.



Auffi-tôt , déployant fes aïles ,
Et faiffant fon Arc vengeur ,
D'une de ces Flêches cruelles ,
En partant il me blesse au cœur.



Va , dit-il , aux pieds de Silvie ,
De nouveau languir & bruler :
Tu l'aimeras toute ta vie ,
Pour avoir osé m'éveiller.



Sur le même Air.

On peut chanter cette Chançon-ci sur l'Air,
Reveillez-vous, Belle Endormie.

QU'il est doux de passer sa vie,
Auprès d'une jeune Beauté!
Aimable Serin, que j'envie
Ton sort & ta félicité!



Que de Baifers sur son Visage;
Tu vas cueillir impunement!
Pour toi seul, Iris, moins sauvage,
Préviendra ton empressement.



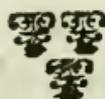
De mille careffes piquantes;
Naftront mille Plaisirs nouveaux;
Ah! Grands Dieux, ces douceurs charmantes
Sont-elles donc pour des Oifeaux?



Belle, quel est vôtre Siftême ?
 Un Animal obtient de vous
 Des Careffes, dont les Dieux mêmes,
 S'ils les voyoient, feroient jaloux.



Il faut montrer plus de sagesse,
 Je le soutiens, charmante Iris;
 Le sel des Plaisirs en tendresse,
 C'est d'en connoître tout le prix.



Sur le même Air.

PHilis, plus avare que tendre,
 Ne gagnant rien à refuser,
 Un jour exigea de Lifandre,
 Trente Moutons pour un Baïser.

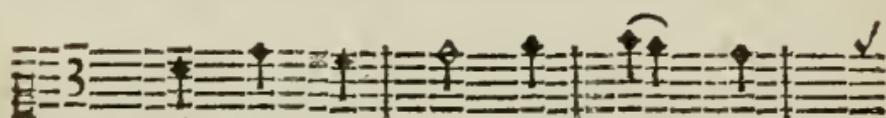
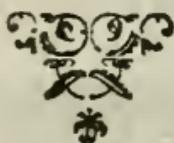


Le lendemain, seconde affaire,
 Pour le Berger le troc fut bon;
 Il exigea de la Bergère,
 Trente Baïfers pour un Mouton.

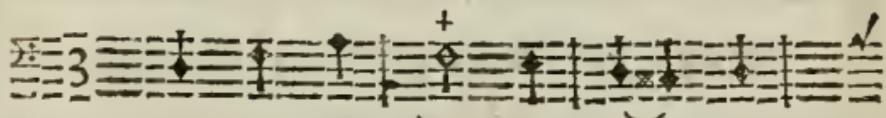
Le lendemain, Philis plus tendre,
 Craignant de moins plaire au Berger,
 Fut trop heureuse de lui rendre
 Tous les Moutons pour un Baïser.



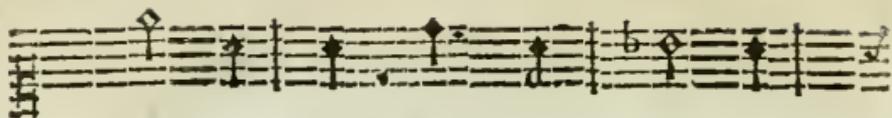
Le lendemain, Philis peu sage,
 Voulut donner Moutons & Chien,
 Pour un Baïser que le volage
 A Lifette donna pour rien.



ME se - roit - il per - mis de



Me se - roit - il per - mis de



di - re, Sans at - ti - rer vô-



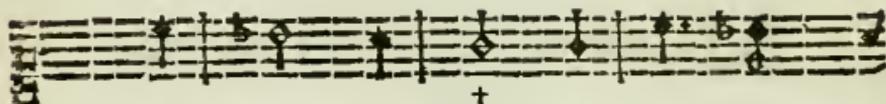
di - re, Sans at - ti - rer vô-



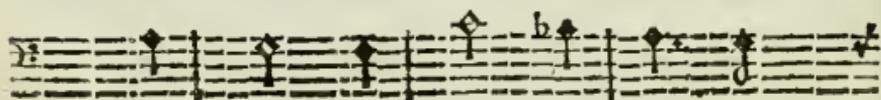
tre cou-roux, Que pour vos beaux



tre cou-roux, Que pour vos beaux

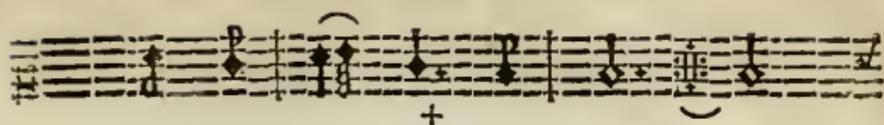


yeux je sou - pi - re, Et que

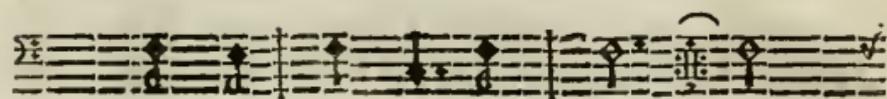


yeux je sou - pi - re, Et que

je



je n'a - do - re que vous. vous.



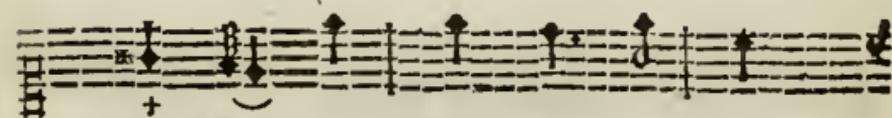
je n'a - do - re que vous. vous.



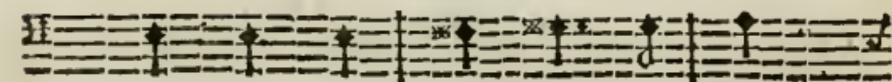
Mon cœur, pe - ne - tré de ten-



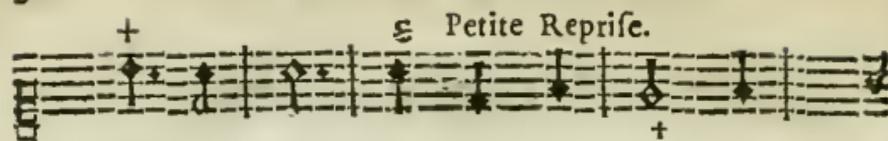
Mon cœur, pe - ne - tré de ten-



dref - se, Pré - tend vous che - rir



dref - se, Pré - tend vous che - rir



à ja - mais; Si ce fin - ce - re a -



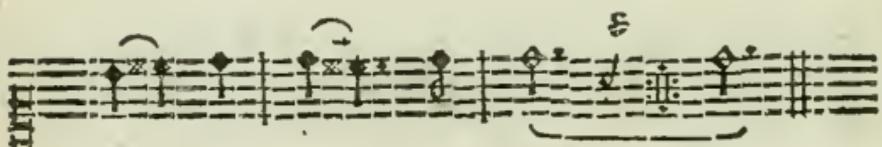
à ja - mais; Si ce fin - ce - re a -



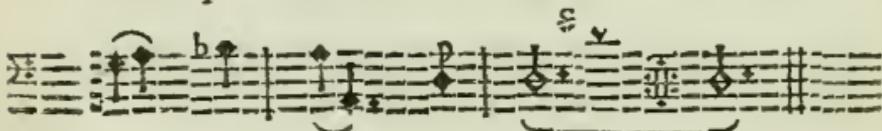
veu vous bles - se, N'en ac - cu -



veu vous bles - se, N'en ac - cu -



sez que vos at - traits. traits.



sez que vos at - traits. traits.

Lors-

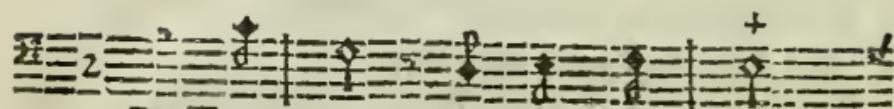
Lorsque l'on voit briller vos charmes ,
Peut-on garder sa liberté ?
Sans balancer on rend les armes ,
A vôte naissante beauté ;
L'Amour , qui pour vous s'intéresse ,
Dans vos beaux yeux choisit ses traits :
Si ce sincere aveu vous blesse ,
N'en accusez que vos attraits ,



Je mets mon bonheur à vous plaire ,
Aprovez mon extrême ardeur ,
Jamais aucune autre Bergère ,
Ne triomphera de mon cœur .
Si vôte sevère sagesse
Blâme nos sentimens secrets ,
Iris , si mon amour vous blesse ,
N'en accusez que vos attraits .



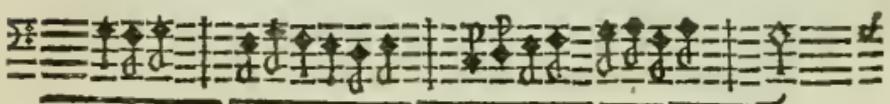
RECIT DE BASSE.



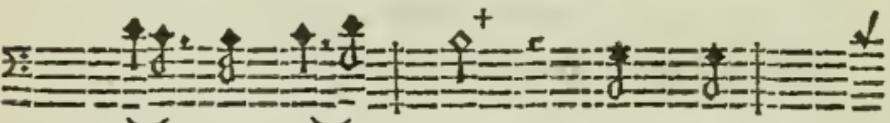
Non, non, je ne veux pas



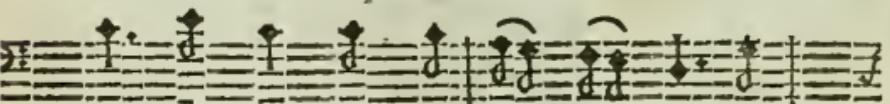
que le bon Vin me ber-



ce; C'est pour me re-veil-ler que je



bois à longs traits. Sus, La-



quais, La-quais, ver-se, ver-se, ver-se,



ver-se, Je veux boi-re tou-

jours

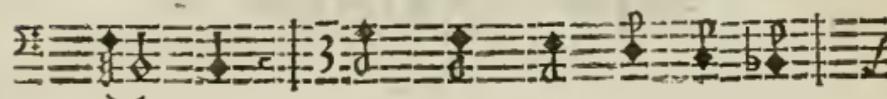


jours & ne dor-mir ja-mais: mais:

Lentement.



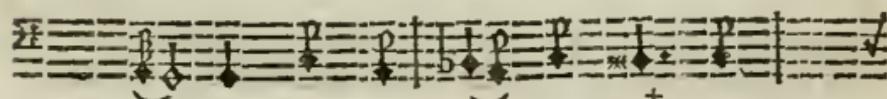
Quand la mort sous qui tout suc-



com-be, Et qui me fuit au ga-



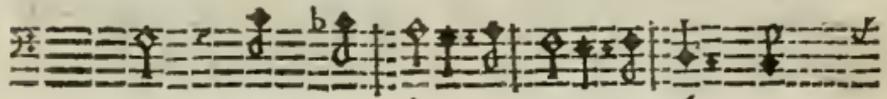
lop, M'au-ra cou-ché dans la



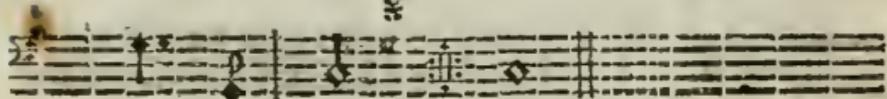
tom-be, Je ne dor-mi-rai que



trop, Je ne dor-mi-rai que

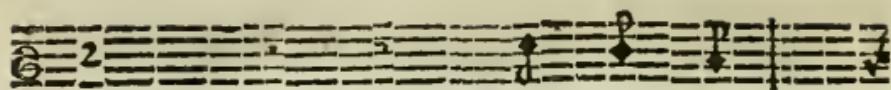


trop, Je ne dor- - - mi-



-rai que trop. trop.

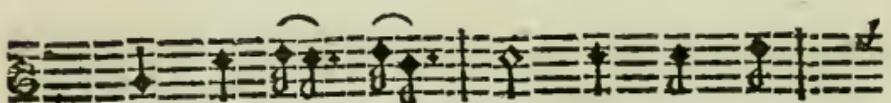
Fuyez



FU-yez le



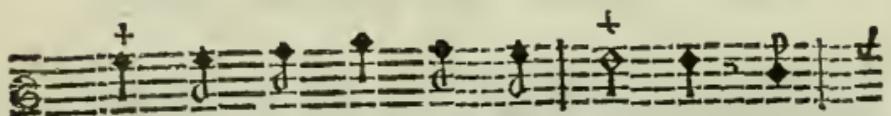
Fu-yez le Vin, fu-yez le



Vin & la Ten - dref - fe, Re-dou-



Vin & la Ten - dref - fe,

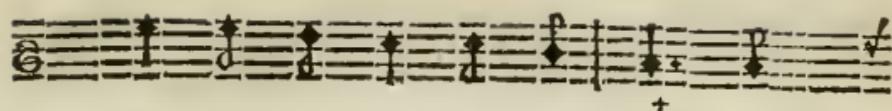


tez, Re-dou-tez leur I - vref - se, Voi-

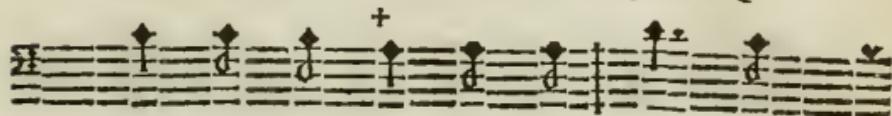


iez, Re-dou-tez leur I - vref - se, Voi-

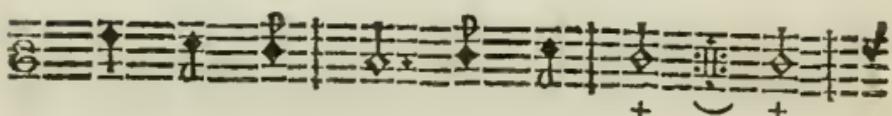
là



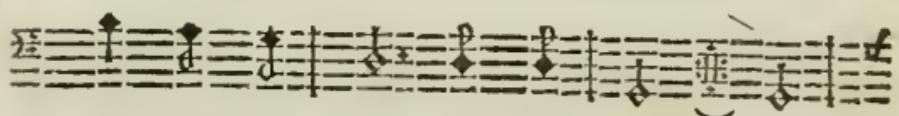
là l'in - u - ti - le Le - çon, Que



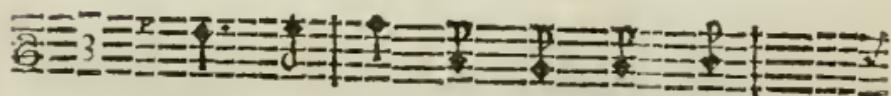
là l'in - u - ti - le Le - çon, Que



fait l'en-nuy - eu - se Rai-son: son:



fait l'en-nuy - eu - se Rai-son: son:



Mais, que dit la Phi - lo - so -



Mais, que dit la Phi - lo - so -



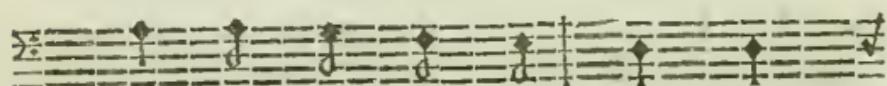
phi - e La mieux sui - vi - e? Prends du



phi - e La mieux sui - vi - e? Prends du



Vin, Prends du Vin, tant que



Vin, tant que tu vou - dras, De

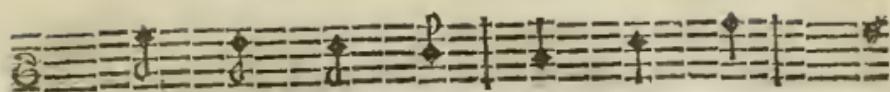


tu vou - dras, De l'A - mour

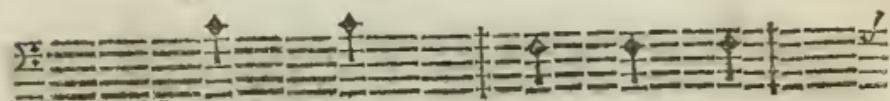


L'A - mour, tant que tu pou - ras;

tant



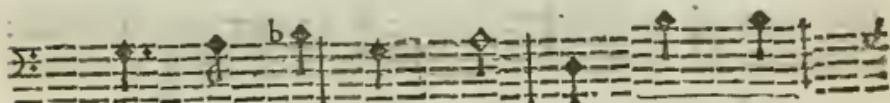
tant que tu pou - ras; C'est l'ex-



C'est l'ex - cès, C'est l'ex-



cès, qui jus-ti - fi - e. Prends du



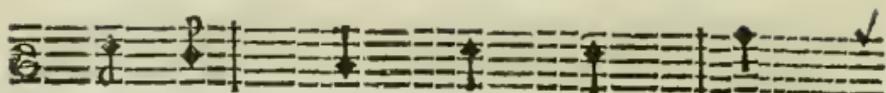
cès, qui jus-ti - fi - e. Prends du



Vin, prends du Vin, tant que



Vin, tant que tu vou - dras, De



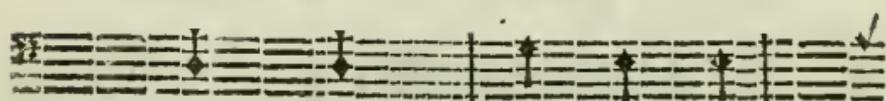
tu vou - dras, De l'A - mour,



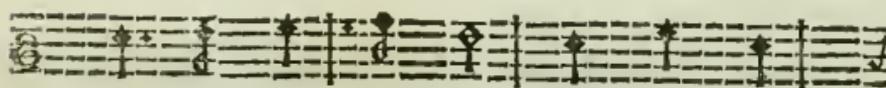
l'A - mour, tant que tu pou - ras;



tant que tu pou - ras; C'est l'ex-



C'est l'ex - cès, C'est l'ex-

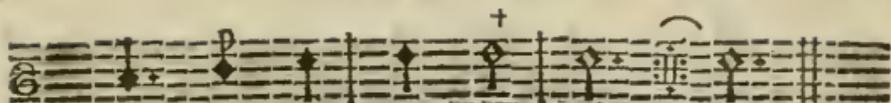


cès qui juf - ti - fi - e; C'est l'ex-



cès qui juf - ti - fi - e; C'est l'ex-

cès



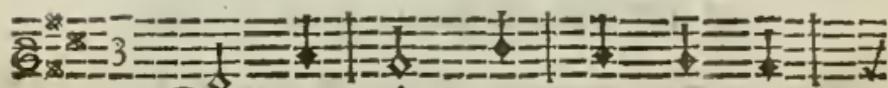
cès, qui jus - ti - fi - e. e.



cès, qui jus - ti - fi - e. e.



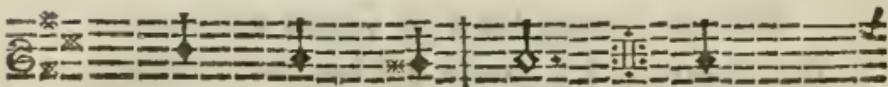
M E N U E T.



ON di - roit, Bel - le, à vous en -
Ai - fé - ment pouroient vous dé -



ten - dre, Que qua - tre coups pré - sen -
fen - dre Des traits lan - cez par le



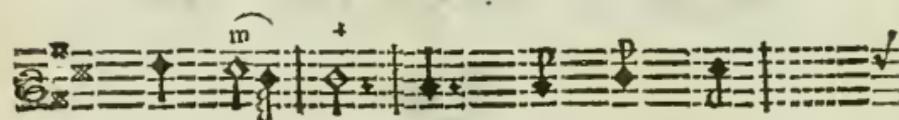
tez par Ba - chus, chus,
Fils de Vé - nus: nus:



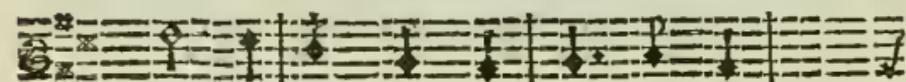
Dé- fi- ez- vous qu'un jour, Au Dieu



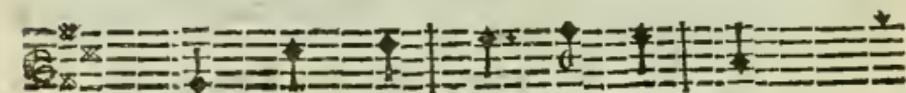
de l'A- mour, Vo- tre cœur mal- gré



lui ne ce- de; Car si vous



en pre- nez, Com- me vous en don-



nez, Vo- tre mal se- ra fans



re- me- de. de.

Bachus rompt les plus fortes chaînes,
 Il fait guerir les maux qu'Amour a faits;
 Recherchons ces heureuses peines,
 Dont le plaisir est de boire à longs traits:

Amour

Amour, si ton ardeur
 Regne dans mon cœur,
 Ce triomphe accroit peu ta gloire:
 Je cede à son pouvoir,
 Seulement pour avoir
 Une raison de plus pour boire.



Votre erreur, Iris, est extrême;
 De croire aimer pour l'honneur de Bacchus;
 Nous savons qu'il cede lui-même,
 A la puissance du Fils de Vénus:
 Du petit Dieu malin,
 Craignez le dessein;
 Par le vin il veut vous surprendre,
 Lors que par son poison,
 Perdant la raison,
 Vous ne pouvez plus vous défendre.



Tu te ris, ingrata Clémene;
 Des maux cruels que tu me fais souffrir;
 Mais, j'ai pour remede à ma peine,
 Une Liqueur qui saura me guerir.

Bachus , à mon secours !
 Si tu veux qu'Amour
 Ne remporte ici la victoire.
 Tu seras de mon cœur ,
 Deformais le Vainqueur ;
 Je t'en donne toute la gloire.



Si , Tircis , tu veux être sage ,
 Tu jouïras d'un bien-heureux destin ;
 A Venus il faut rendre hommage ,
 Et quitter pour jamais le Dieu du Vin :
 Pour prix de ton ardeur ,
 Possède mon cœur ,
 En demande tu d'avantage ?
 Mais souvien toi toujours ,
 Que le Dieu d'Amour ,
 Ne sauroit offrir de partage.

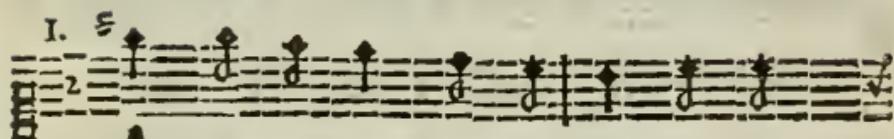


Pour savoir combien je vous aime ,
 Voyez mes yeux , consultez ma langueur :
 Ma crainte , mon silence extrême ,
 Découvre assez le secret de mon cœur :

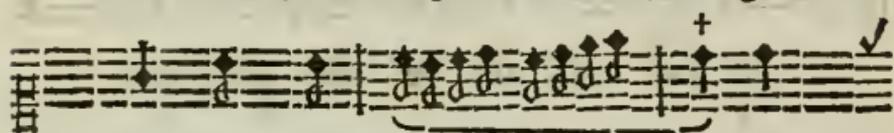
Que je serois heureux,
 Si des mêmes feux,
 Vous pouviez être susceptible !
 Mais c'est vôtre froideur ;
 Qui bannit de mon cœur,
 L'espoir de vous rendre sensible.



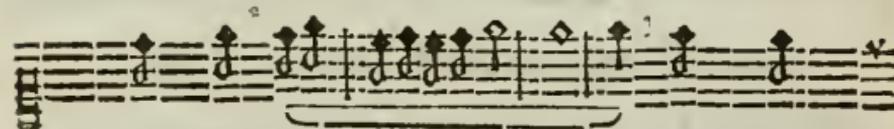
CANON A III.



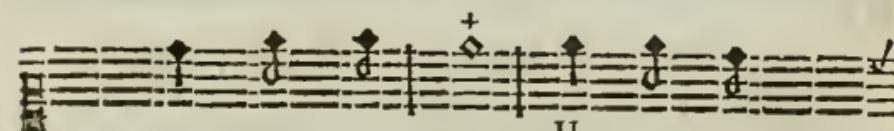
A - Mis, je sens qu'à la fin, dé - ga -



gé de ma chai - - - ne,



Je vais ri - - - re à mon



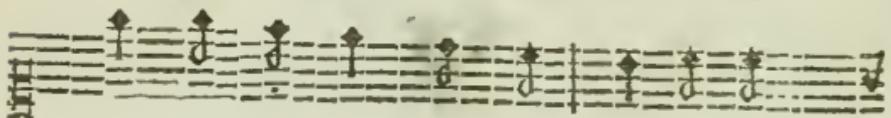
tour de Ca - tin; Et je bé -



nis le des - tin, Qui me van-



ge de l'in - hu - mai - ne,



En vain l'Amour veut fai - re le Mu-

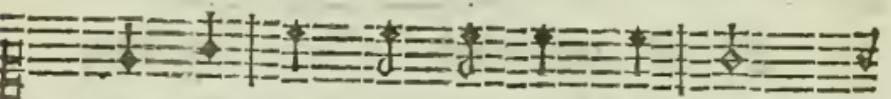


tin, Je le chasse a - vec ce bon



III.

Vin. Ban - nif - sons le cha - grin, Bu-



vons, bu - vons tous à taf - se plei-



ne, Ban - nif - sons le cha - grin, Ou



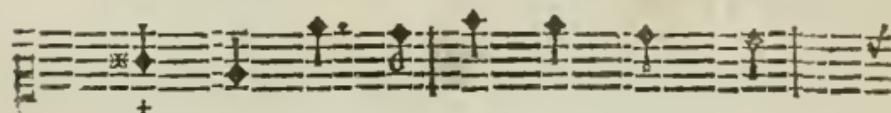
no - yons le dans ce Jus di - vin.

VAU-

VAUDEVILLE.



LA Ber - gè - re qui m'en-



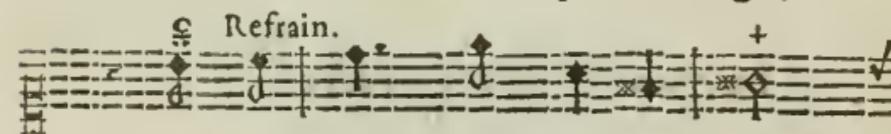
ga - ge Bril - le de mil - le a - gré-



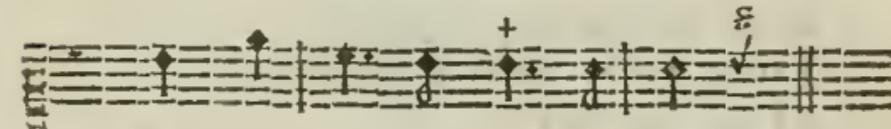
mens; Mais son cœur à trop d'A-mans,



En mê - me tems se par - ta - ge,



J'ai - me mieux moins de beau - té,



Et plus de fi - dé - li - té. &c.



Ses yeux n'exemptent personne,
Du pouvoir de ses appas,
Son cœur ne s'exempte pas,
De tout l'Amour qu'elle donne.
J'aime mieux moins de beauté,
Et plus de fidélité.



Si Vénus étoit moins belle,
Quand elle obtient le fruit d'or,
La Déesse avoit encor
Le cœur un peu plus fidelle.
J'aime mieux moins de beauté,
Et plus de fidélité.



En vain un Berger espère,
D'en être aimé plus d'un jour ;
Toujours le nouvel Amour,
Est le plus sûr de lui plaire.
J'aime mieux moins de beauté,
Et plus de fidélité.



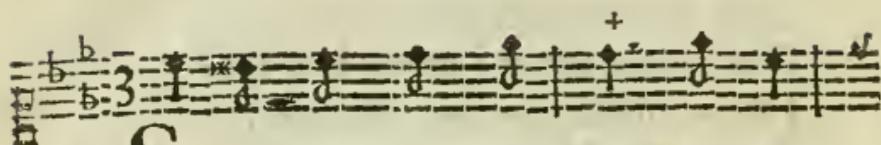
De même que l'Onde chasse
L'Onde qui coule devant,
Ainsi le nouvel Amant
D'un autre Amant prend la place ;
J'aime mieux moins de beauté,
Et plus de fidélité.



C'est ainsi que sur l'Herbette ;
Tircis chantoit aux Forêts,
L'inconstance & les attraits
De la Bergère Li'ette ;
J'aime mieux moins de beauté ;
Et plus de fidélité.



PETIT AIR TENDRE.



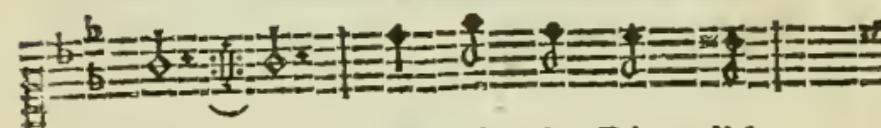
SI du plus grand des Dieux j'a vois



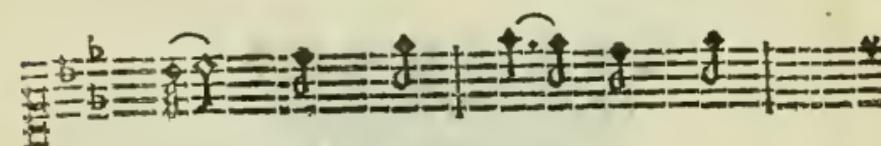
tout le pou - voir, Je t'of - fri-



rois u - ne Cou - ron-



ne: ne: Mais, si du Dieu d'A-



mour tu vou - lois re - ce-



voir Un cœur con-stant, Je te le



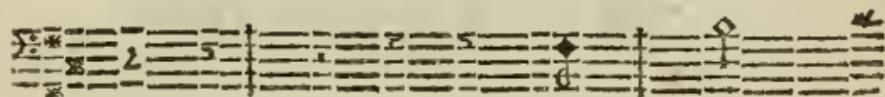
don - ne. ne;

DUO;

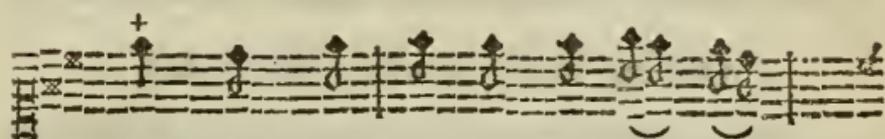
D U O.



A - Mi, c'est grand dom-ma - ge,



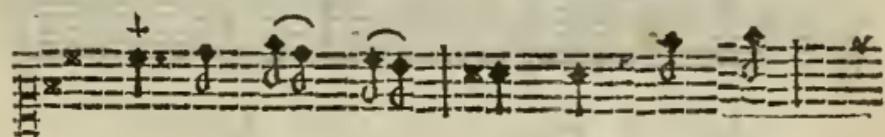
A - mi,



C'est grand dom-ma - ge, De te ver-



C'est grand dom-ma - ge, De te ver,



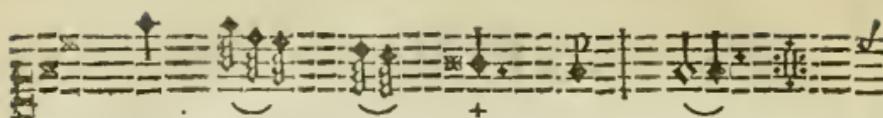
ser de ce Breu - va - ge; Tu l'a-



ser de ce Breu - va - ge; Tu l'a-

E e 2

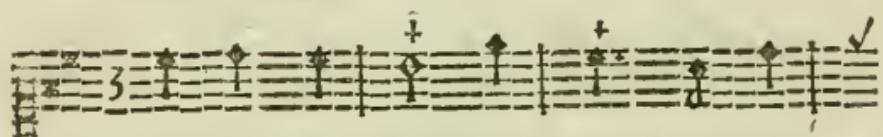
vales



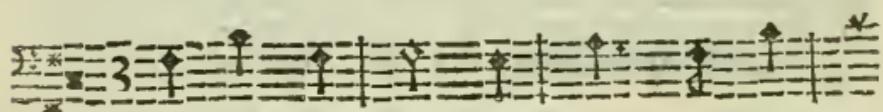
va - les trop brus-que - ment.



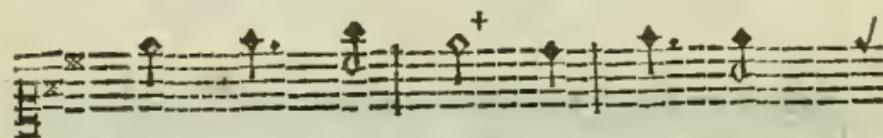
va - les trop brus-que - ment.



De ce Nec-tar char-mant fais un



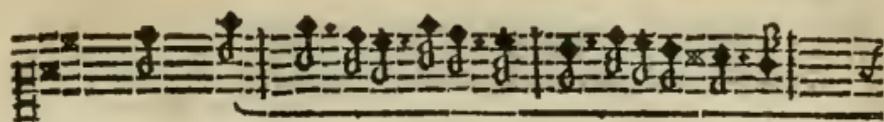
De ce Nec-tar char-mant fais un



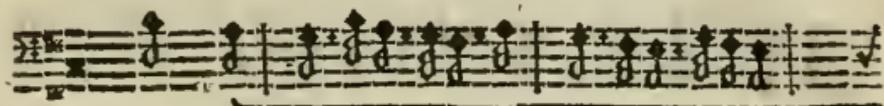
plus di-gne u - sa - ge, Laif - se



plus di-gne u - sa - ge, Laif - se



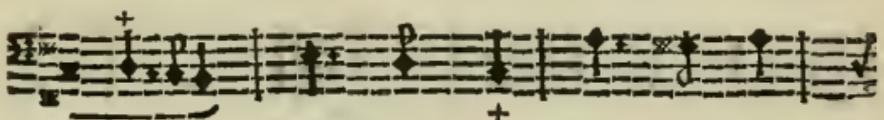
le cou- - - -



le cou- - - -



- dou-ce-ment, dou - ce - ment,



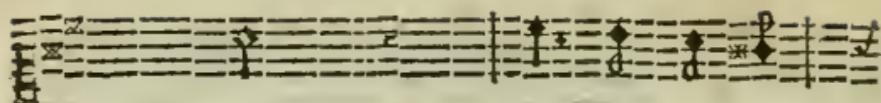
- = dou - ce - ment, Tout le plai-



Tout le plai - sir est au pas - sa-



Tout le plai - sir est au pas - sa-



ge. Laif-se le cou-



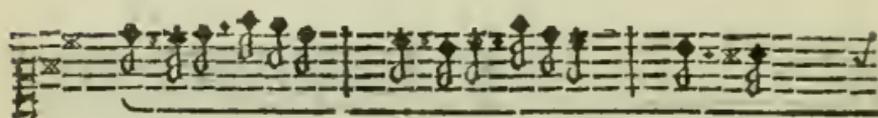
ge. Laif-se le cou - ler,



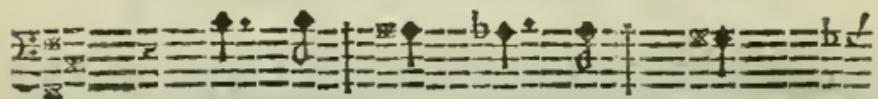
ler, Laif-se le cou-



Laif-se le cou - ler,



ler - - - -

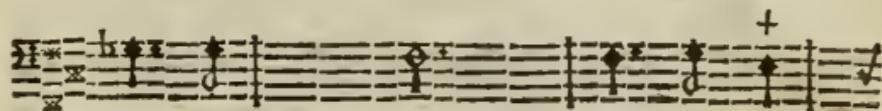


Dou-ce - ment, dou-ce - ment,

dou-



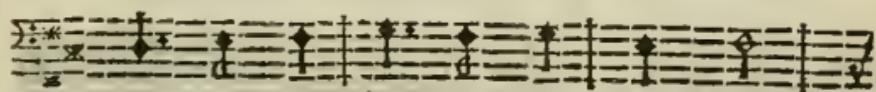
- - - dou-ce-ment -



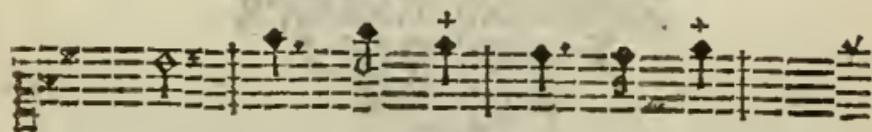
dou-ce - ment, Tout le plai-



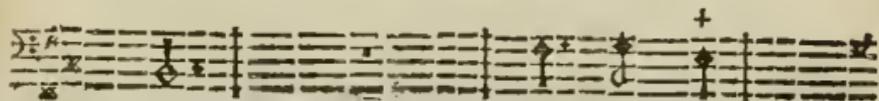
Tout le plai-fir est au pas-fa-



fir, le plai-fir est au pas-fa-



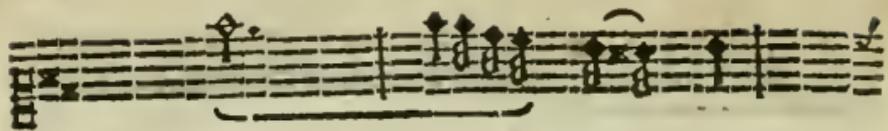
ge, Tout le plai-fir, le plai-



ge, Tout le plai-

E e 4

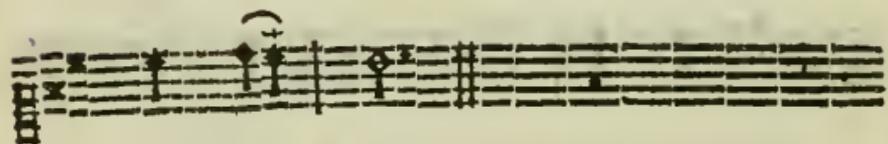
fir,



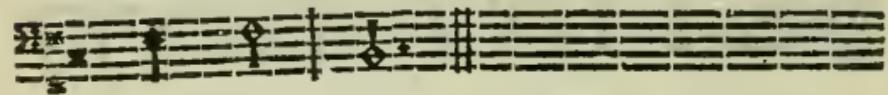
fir - - - est au



fir, le plai - fir est au



pas - fa - ge.



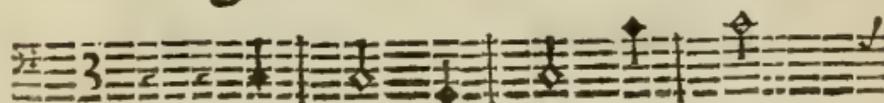
pas - fa - ge.



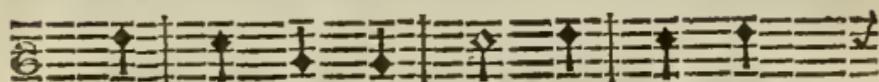
LA VIELLE.



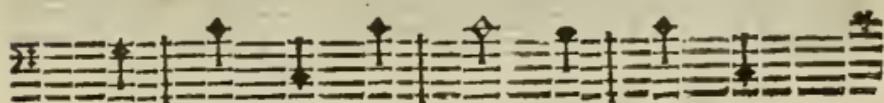
J E vis con - tent a - vec



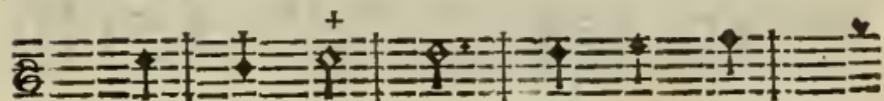
Basse continue.



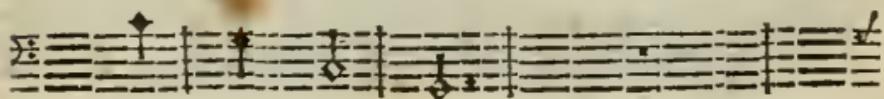
ma Viel - le, A - vec ma Viel - le,



Basse continue.



En tout fé - jour, Toujours chan-



Basse continue.

tant,



tant, Je fais mer-veil-le, je



Basse continue.



fais mer-veil-le, Et de bons



Basse continue.

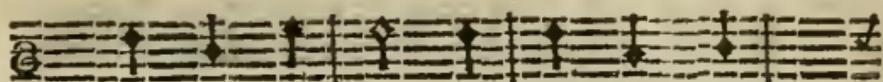


tours; La moi-tié de la nuit je



Basse continue.

veil-



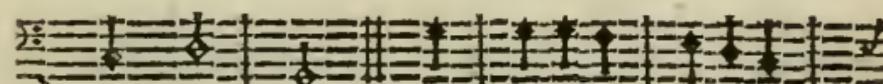
veil-le, la nuit je veil-le, à



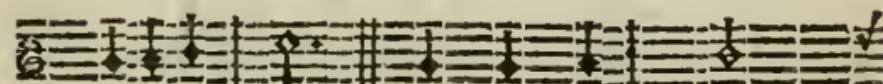
Basse continue.



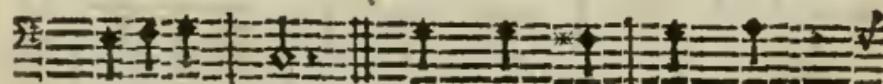
mes A-mours. *La Vielle.*



Basse continue.



Le ma-tin quand



Basse continue.



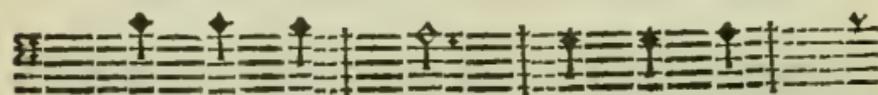
je me re-veil-le, je me re-



Basse continue.



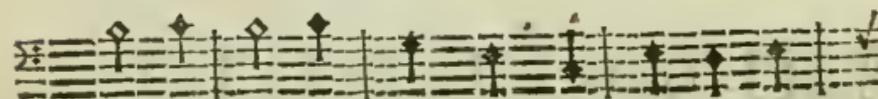
veil-le, Je fais la Cour,



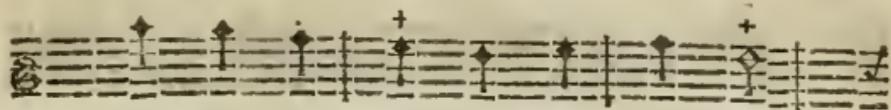
Basse continue.



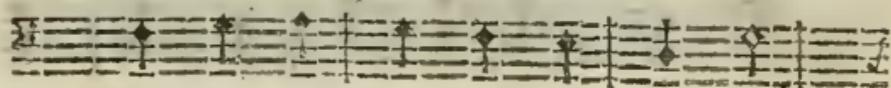
- - Je fais la Cour,



Basse continue.



A ma Bou-teil-le; Pen-dant le



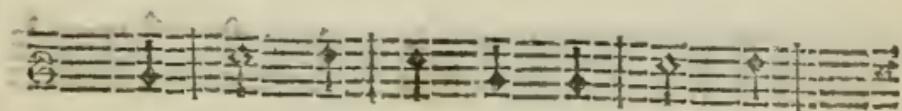
Basse continue.



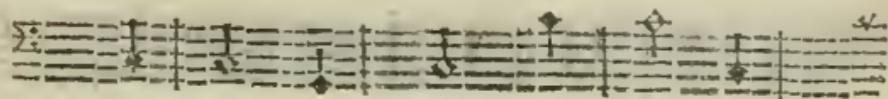
jour. *La Vielle.*



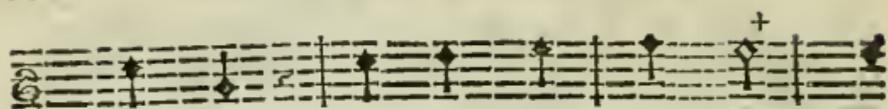
Basse continue.



Qui-conque é-pi-e, La fan-tai-



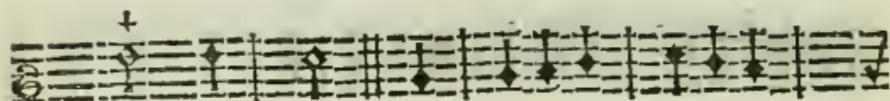
Basse continue.



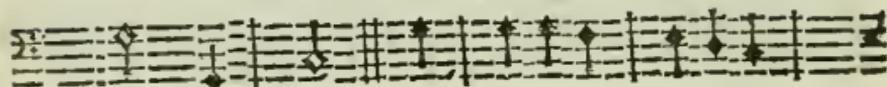
fi - e, De fa Fem - me fé -



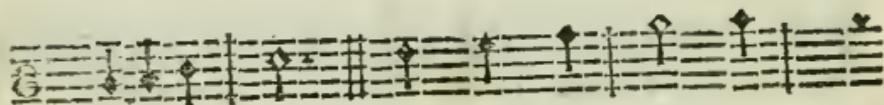
Basse continue.



cre - te - ment. *La Vielle.*



Basse continue.



Suit u - ne ri - di -



Basse continue.

cule



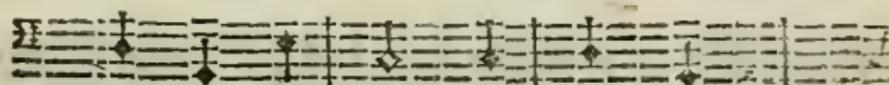
cu - le en - vi - e, Qui - conque é -



Basse continue.



pi - e, Qui - conque é - pi - e,



Basse continue.



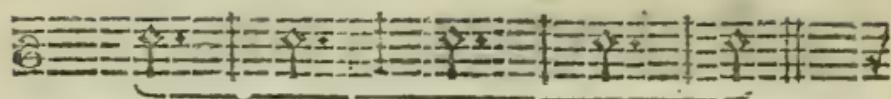
Et se don - ne bien du tour -



Basse continue.

Ff 2

ment ;



ment.



Basse continue.



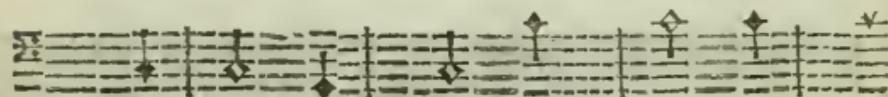
La Vielle.



Basse continue.



Qui ne voit gou-te, En ce - la

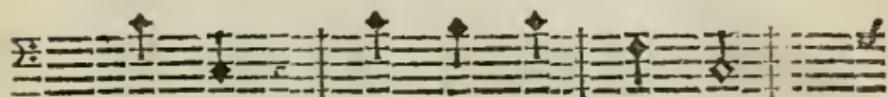


Basse continue.

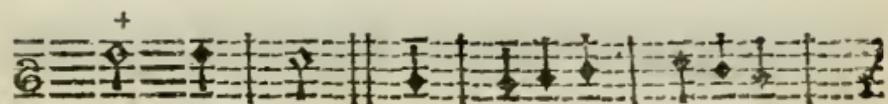
goute ,



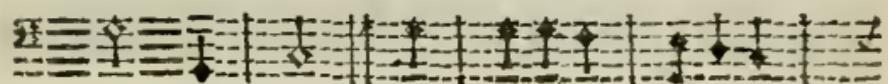
gou - te, Un tran - qui - le con -



Basse continue.



ten - te - ment. *La Vielle.*



Basse continue.



Ma - ris, c'est la plus



Basse continue.

Ff 3

fibre,



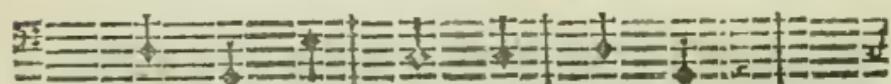
fû - re rou - te, De ne voir



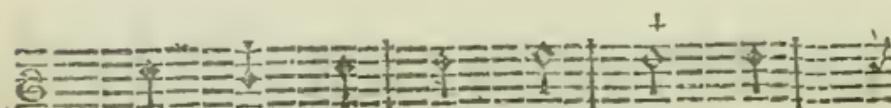
Basse continue.



gou - te, De ne voir gou - te,



Basse continue.

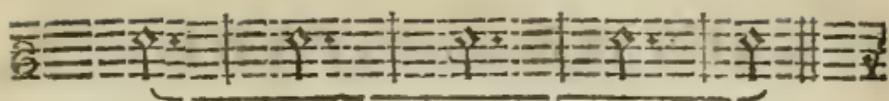


Ou bien d'en fai - re le sem-



Basse continue.

b'ant.



blant. - : - -



Basse continue.



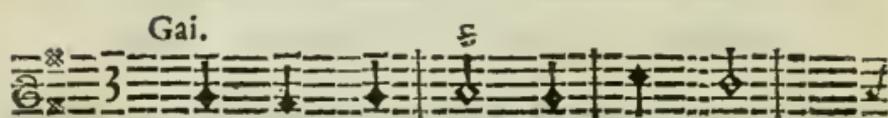
La-Vielle.



Basse continue.



RONDE DE TABLE.



LAif-sons les Hommes s'a - mu-



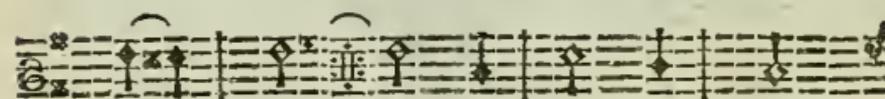
Lai-sons les Hommes s'a - mu-



fer De vains Pro-jets & de Chi-



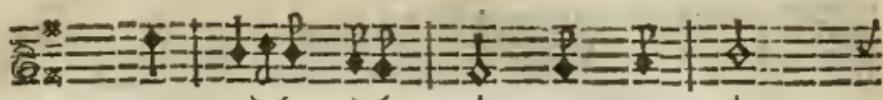
fer De vains Pro-jets & de Chi-



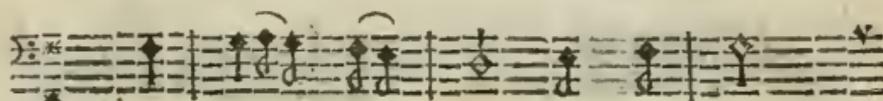
mè - res: res: Du tems son - geons



mè - res: res: Du tems son - geons

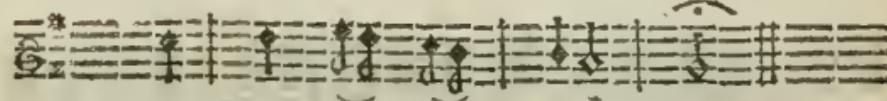


à mieux u - fer, Les fa - veurs



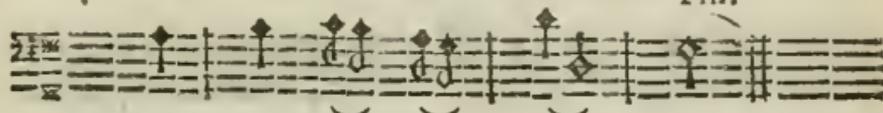
à mieux u - fer, Les fa - veurs

Fin.



en sont pas - fa - gè - res.

Fin.

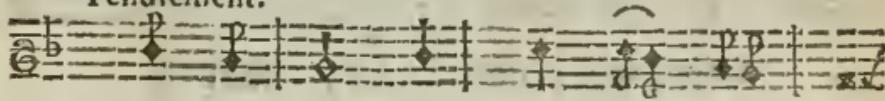


en sont pas - fa - gè - - res.

Le Chœur repète ceci.

DEUX BUVEURS.

Tendrement.

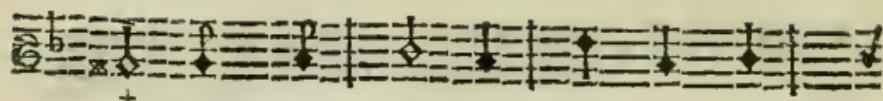


Jou - if - sons, & qu'à nos plai -



Jou - if - sons, & qu'à nos plai -

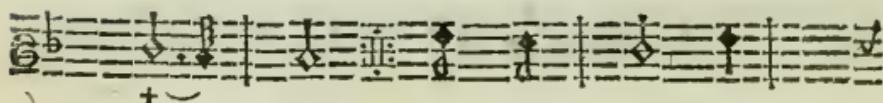
firs,



firs, Les Dieux mê mes por-tent en



firs, Les Dieux mê-mes por-tent en



vi - e: Les re - grets, les



vi - e: Les re - grets, les



soins, les dé - firs, font le

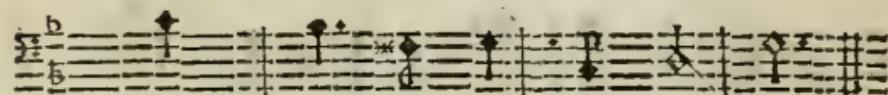


soins, les dé - firs, font le

poi-

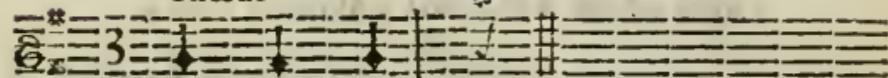


poi - son de nô - tre vi - e.

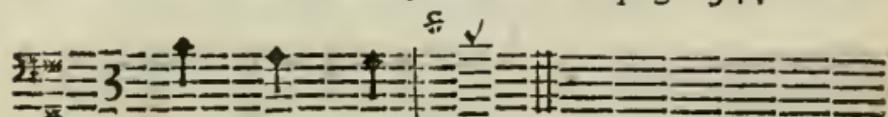


poi - son de nô - tre vi - e.

Chœur.



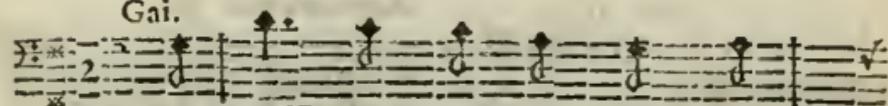
Lais-sons les, &c. *A la page 344.*



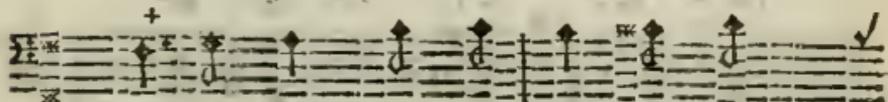
Lais-sons les, &c.

UN BUVEUR SEUL.

Gai.



Ai-mons lorf- que l'A-mour nous

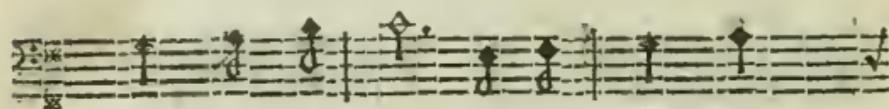


rit, Bu-vons quand Ba - chus se pré-

fente :



sen - te: Le Vin que l'on

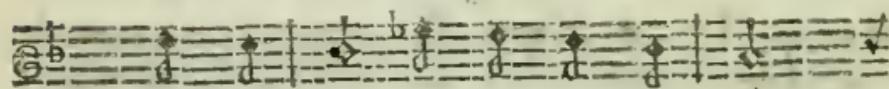


gar - de s'ai - grit, Et l'A - mour lan -

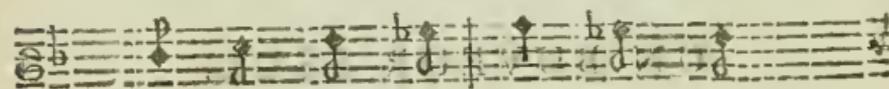


guit dans l'at - ten - te.

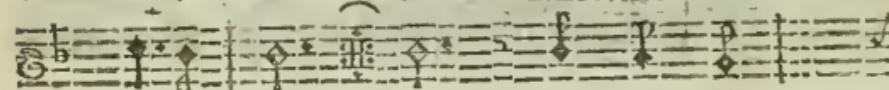
A U T R E S E U L .



Mal-heu - reux qui du len - de - main,



A - vec trop de soin s'em - ba -

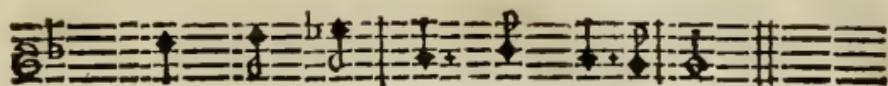


raf - se: se: Le len - de -



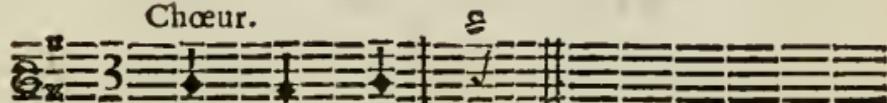
main est in - cer - tain, Nous n'a -

vons

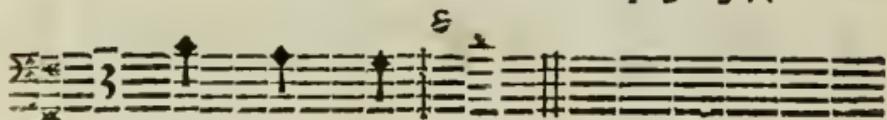


vons que l'in-stant qui pas - se.

Chœur.



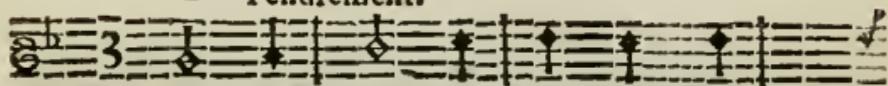
Lais-sons les, &c. *A la page 344.*



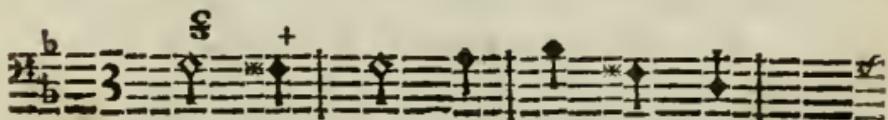
Lais-sons les, &c.

RONDEAU, DEUX AMANS.

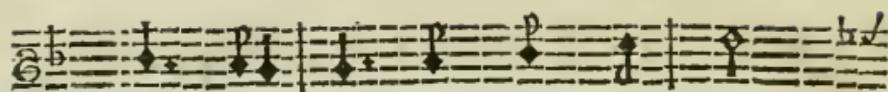
♩ Tendrement.



Ai-mons-nous & bu vous fans



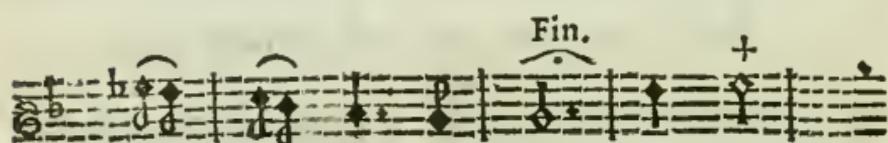
Ai-mons-nous & bu-vons fans



cef - se, Ser - vons tour à tour,



cef - se, Ser - vons tour à tour,



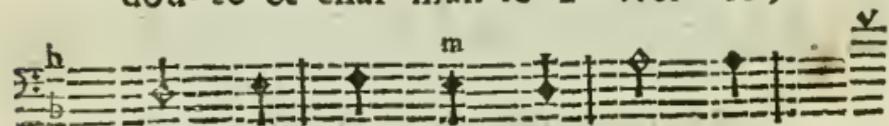
Ba - chus & l'A - mour. A leur



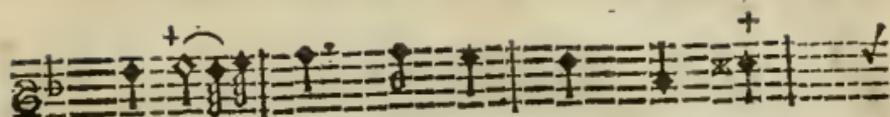
Ba - chus & l'A - mour. A leur



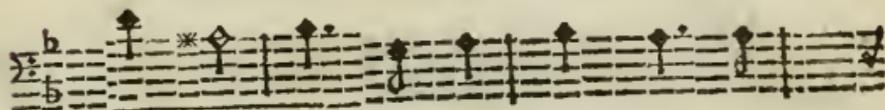
dou - ce & char - man - te Y - vref - se,



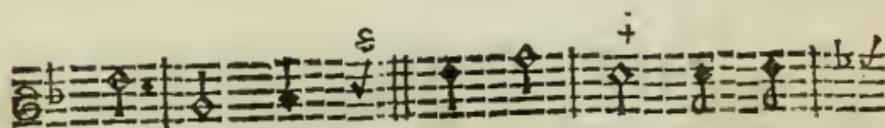
dou - ce & char - man - te Y - vref - se,



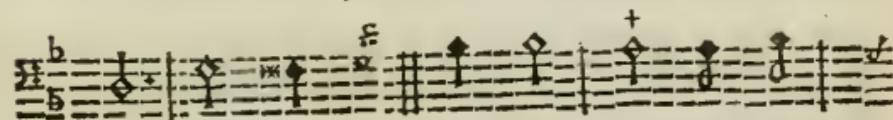
A longs traits li-vrons nous pour ja-



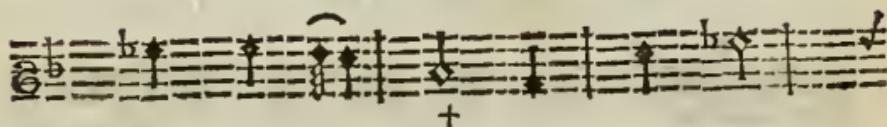
A longstraits li-vrons-nous pour ja-



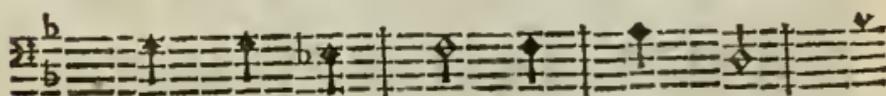
mais. Ai-mons, &c. De ton cœur je con-



mais. Ai-mons, &c. De ton cœur je con-



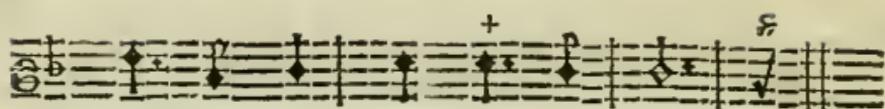
nois la ten - dref - fe, Dans mes



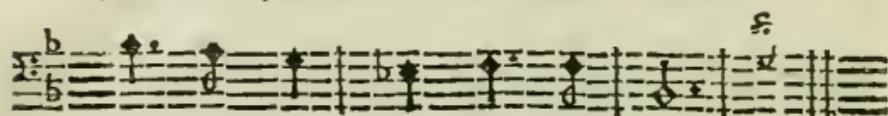
nois la ten - dref - fe, Dans mes

G g 2

yeux



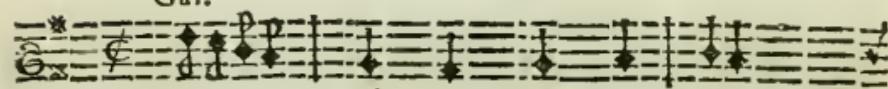
yeux tu peux voir ton bon-heur.



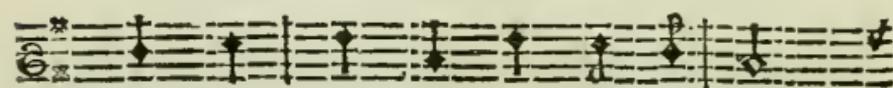
yeux tu peux voir ton bon-heur.

UN BUVEUR SEUL.

Gai.



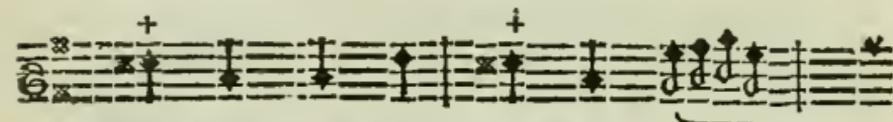
Ver- - se, ver- se, ver-



se à longs traits ce Nec-tar si doux.



Si Ba-chus nous jet-te à la ren-

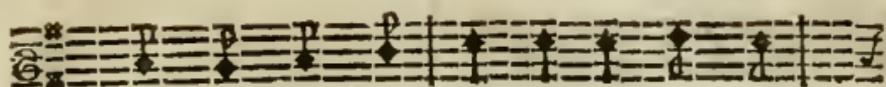


ver- se, ver- se, ver- se, ver-

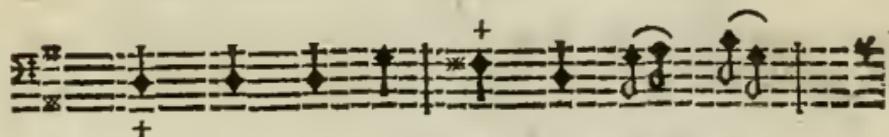


- se, L'A-mour au-ra soin de nous.

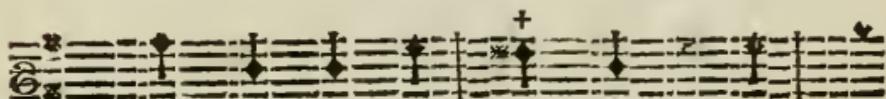
Heu-



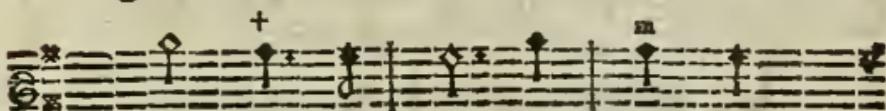
Heu-reux deux A-mans qui fa-vent bien



boi-re ! Quel tri-om-phe quel-le



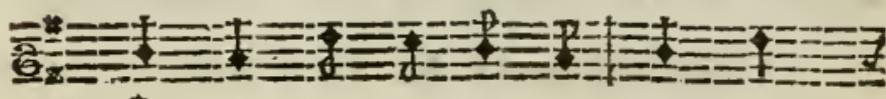
gloi-re ! Le Vin mê-me, ac-



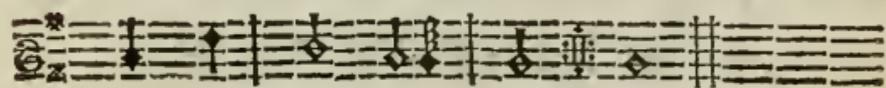
croit leurs dé-firs Mon cœur a-



vec fu-reur s'y li-vre, Je m'en-

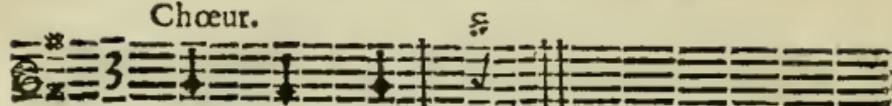
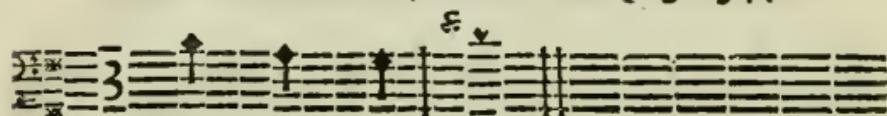


ny-vre de Vin & d'A-mour dans



le fein des plai-firs. firs.

Chœur.

Lai-f-sons les, &c. *A la page 344.*

Lai-f-sons les, &c.

B R A N L E.



C'Est en vain que de leur ten-



dref - se, Deux jeu - nes A - mans



font char - mez; En vain ils se

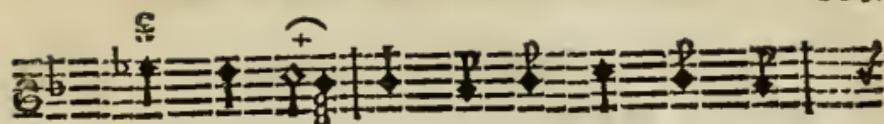


par - lent sans ces - se, Des feux

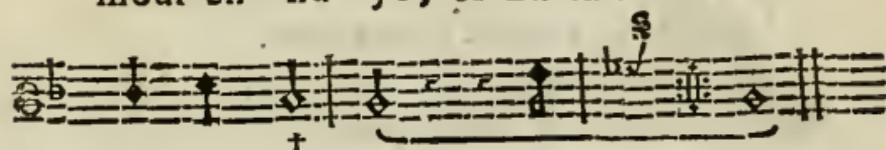


dont ils sont en - flam - mez. L'A-

mou?



mour en - nu - ye, Si Ba-chus n'est de



la par - ti - e. L'A-, &c. e.



C'est quand notre ardeur est extrême,
 Qu'il faut ménager nos plaisirs ;
 A voir trop souvent ce qu'on aime,
 L'on use bien-tôt ses désirs.
 L'Amour ennuye,
 Si Bachus n'est de la partie.

Le Chœur repete ces deux Vers.



Le moment, où l'Amour sommeille,
 Est l'instant qui fuit son bonheur :
 Mais lors que le Vin se reveille,
 Ce Dieu n'en a que plus d'ardeur.
 L'Amour ennuye,
 Si Bachus n'est de la partie.

Si Bachus bannit nos allarmes ,
S'il fert aux plaisirs de l'Amour ,
En lui prêtant de nouveaux charmes ,
L'Amour le ranime à son tour.

Bachus ennuye ,
Si l'Amour n'est de la partie.



Mais, fuyons un excès nuisible :
L'Yvresse est-elle un bien si doux ?
Un plaisir qui rend insensible ,
Doit-il faire tant de jaloux ?

Bachus ennuye ,
Si l'Amour n'est de la partie.



Ne cherchons qu'une Yvresse aimable ,
Dont notre cœur soit enchanté :
Elle est la source délectable ,
Où l'on puise la Volupté.

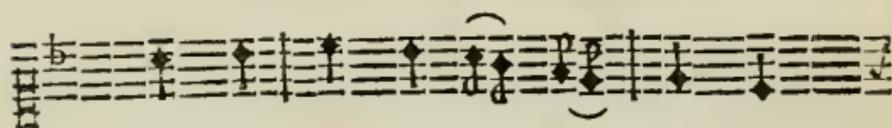
Bachus ennuye ,
Si l'Amour n'est de la partie.



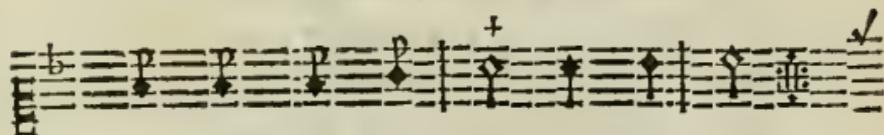
M U S E T T E.



T An-dis que la jeu-ne Annet-te,



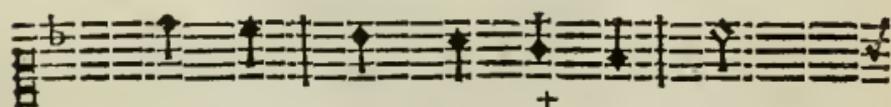
Dans nos Bois trif-te & feu-let-te,



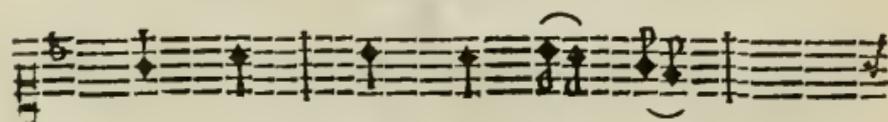
Cherchoit un Mou-ton é-ga-ré:



El-le trouve à son pas-fa-ge,

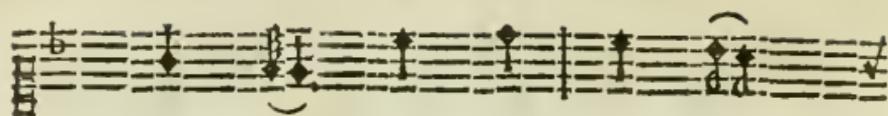


Un Ber-ger fait à son gré:



Il lui rend un ten-dre hom-

mage



ma - ge; Tout le mal est



re - pa - ré. ré.



On voit par cette Avanture,
 Qu'Amour paye avec usure,
 Dans cet aimable Canton:
 Sous ces Loix chacun se range:
 Et l'on dit d'un tendre ton,
 N'est ce pas gagner au Change?
 Un Berger pour un Mouton!

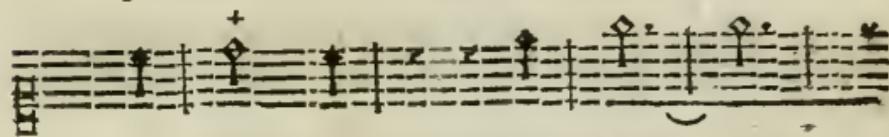




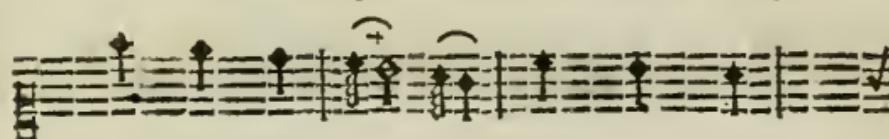
L'A-mour fo - la - trant l'au - tre



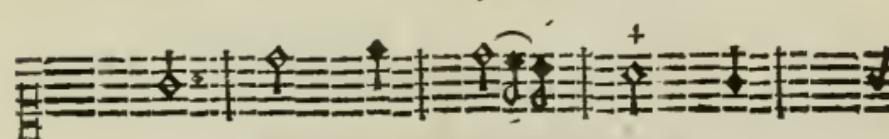
jour, A - vec la Ber - gè - re



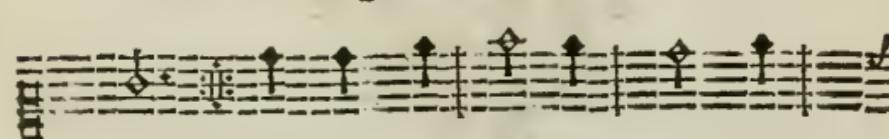
Li - set - te, Chan - toit



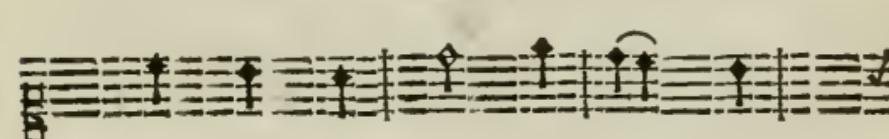
sur sa Mu - set - te, Du doux Prin -



tems l'a - gré - a - ble re -



tour: Mais u - ne ten - dre Chan - son -



net - te N'a rien qui puis - se

l'en-



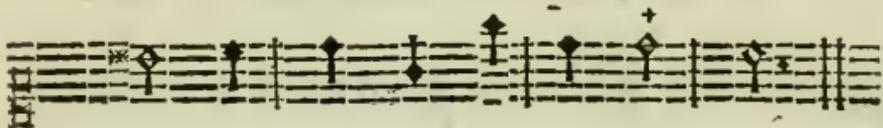
l'en - ga - ger. Que peut l'A-mour a-



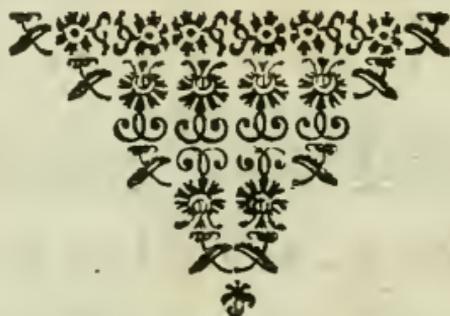
vec Li - fet - te, Sans un Ber-

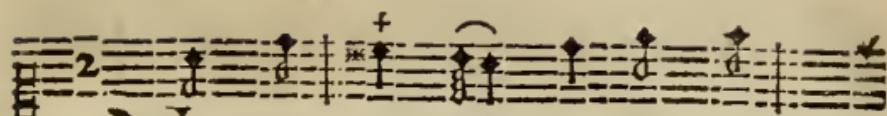


ger? ger? - Que peut l'A-mour a-

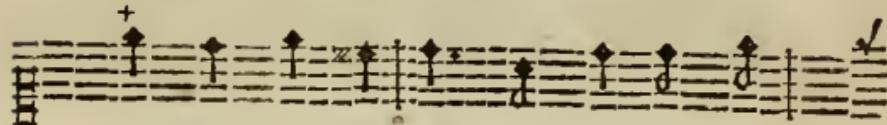


vec Li - fet - te, Sans un Ber - ger?

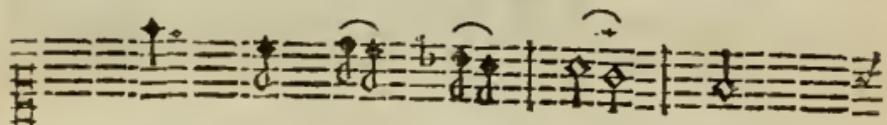




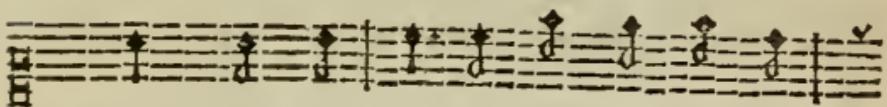
N O - tre bri - de, dit le Cu-



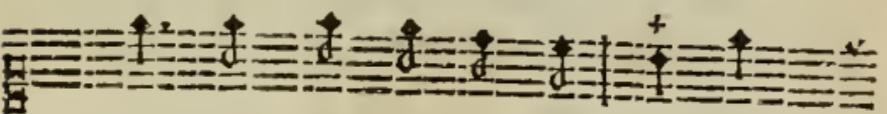
ré, C'est la Rai-son; C'est el - le, c'est



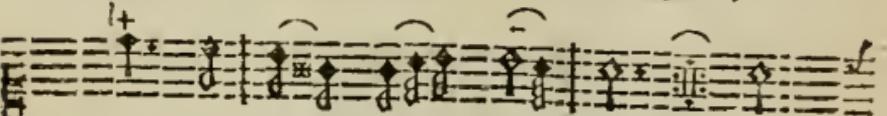
el - le, qui nous gui - de:



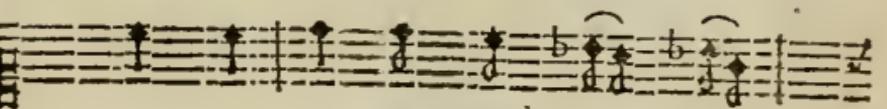
Mais quand il met sa Mu - le sur le



Pré, Ou quand il la fait boi-re, il



faut qu'il la dé - bri - de: de.



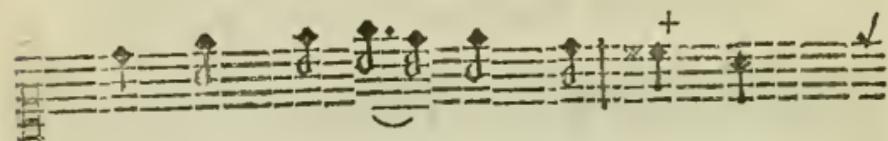
Sui - vons cet - te Com - pa - rai-



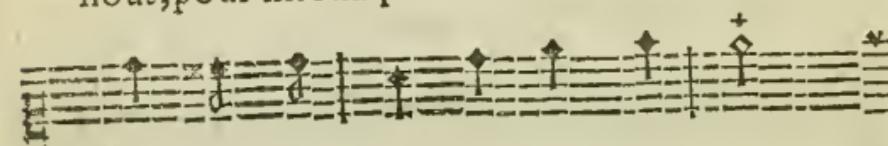
son: Dé - bri - dons - nous, A-



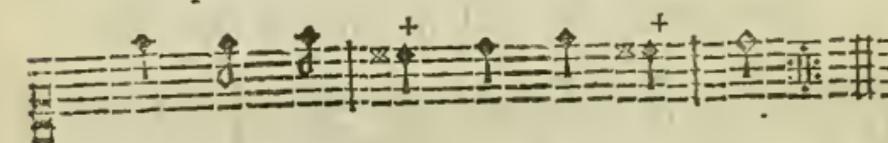
mi Gré - goi - re, Dé - bri - dons -



nous, pour mieux paître & mieux boi - re;



Et pen-dons au croc la Rai-son,



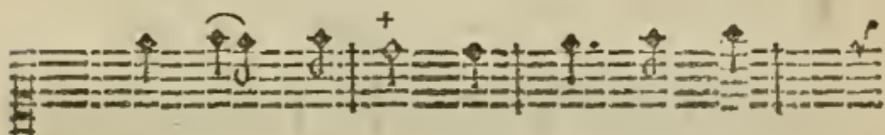
Et pen-dons au croc la Rai-son.



P E T I T A I R.



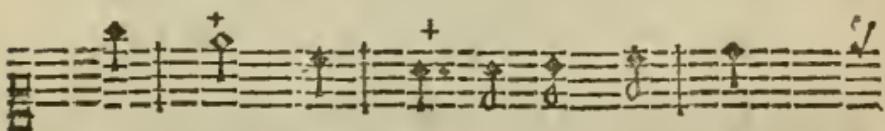
Sans y pen - ser, A Tir-



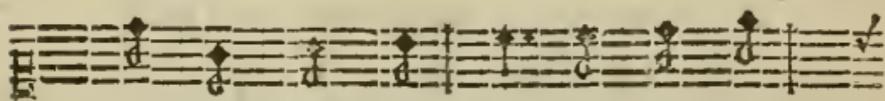
cis j'ai sù plai-re; Sans y pen-



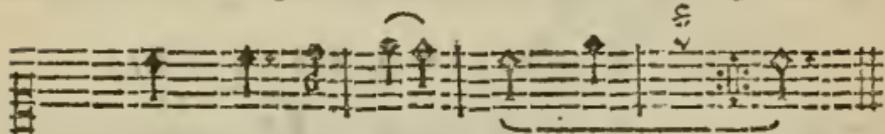
fer, Tir-cis m'a sù char-mer: mer.



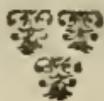
A-mour, pren soin de cet-te Af-fai-



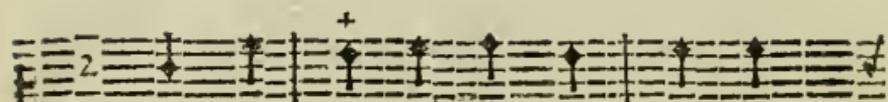
re: Il pou-roit bien se dé-ga-



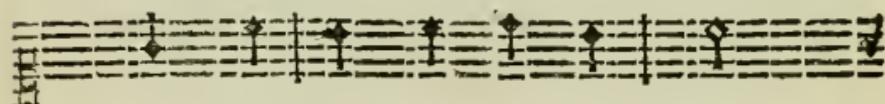
ger, Sans y pen - ser. A., &c. ser.



VAUDEVILLE.



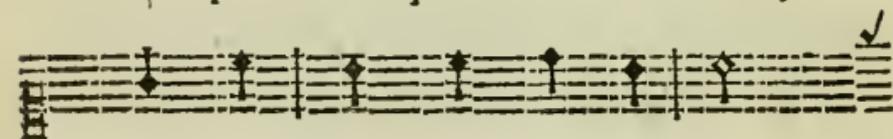
C Hers A - mis de la Bou - teil - le,



Sui - vons le Pe - re Ba - çhus,



Dé - pê - chons qu'on la ré - veil - le,



Et souf - fons tous de ce Jus;



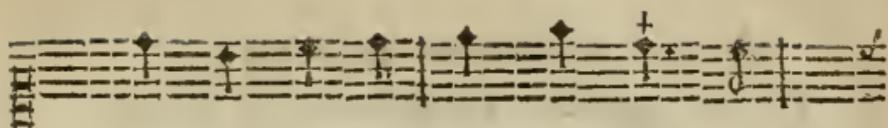
♩ Refrain.

Haut le cu, Le - vez le cu,

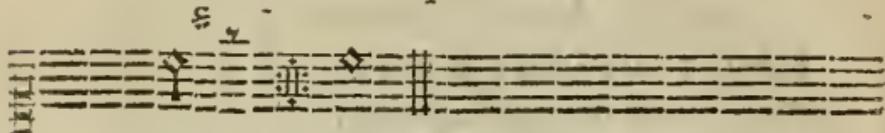


a - fin qu'on en puis - se

boire ;



boi - re , A - fin qu'on en boi - ve



plus. plus.



Pour dissiper l'humeur noire ,
 Que me cause ma Catin ,
 J'en veux jour & nuit reboire ;
 Ce remede est souverain .
 Haut le cu , levez le cu ,
 Afin qu'on en puisse boire ,
 Afin qu'on en boive plus .



Tu charmes , belle Climeine ,
 Qui te voit - le verre en main ,
 S'il te rend moins inhumaine ,
 Quel triomphe pour le Vin !
 Haut le cu , levez le cu ,
 Afin qu'on en puisse boire ,
 Afin qu'on en boive plus .

Vous, que l'Amour desespere,
 Par des tourmens rigoureux ;
 Voulez-vous vous en défaire ?
 Buvez tous de ce Vin vieux.
 Haut le cu, levez le cu,
 Afin qu'on en puisse boire,
 Afin qu'on en boive plus.

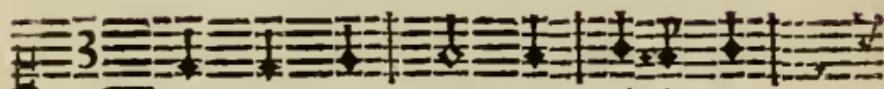


Toi, dont la vive tendresse,
 Te fait aimer de Catin ;
 Pour qu'elle t'aime sans cesse,
 Bois sans cesse de ce Vin.
 Haut le cu, levez le cu,
 Afin qu'on en puisse boire,
 Afin qu'on en boive plus.



Quand l'humeur mélancolique,
 S'empare de mon Cerveau,
 Pour faire au chagrin la nique,
 J'ai recours à mon Tonneau.
 Haut le cu, levez le cu,
 Afin qu'on en puisse boire,
 Afin qu'on en boive plus.

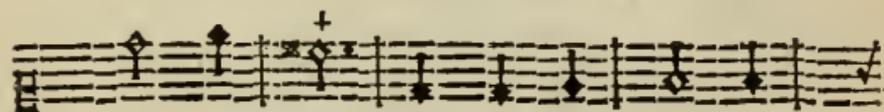
Que la Vie est ennuyeuse,
 Sans Bachus & les Amours;
 Puisqu'ils la rendent heureuse,
 Aimons & buvons toujours.
 Haut le cu, levez le cu,
 Afin qu'on en puisse boire,
 Afin qu'on en boive plus.



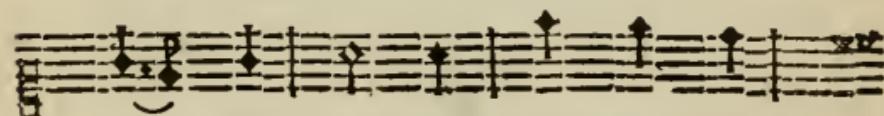
F Aut - il qu'u - ne fi foi - ble



Plan - te, Pro - dui - se un Fruit si



vi - gou - reux ! La Vigne est sans ap -



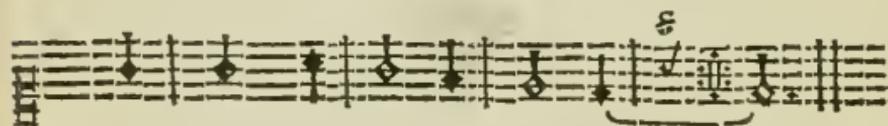
pui rem - pan - te, Son Bois est



dé-bi-le & boi-teux; Et le Vin,



son Fils, nous fait fai-re Des pas



tor-tus com-me fa Me-re. re.



Aimer est souvent incommode,
 Ne pas aimer est ennuyeux.
 Amis, il est une méthode,
 Qui fait accorder tous les deux.

Aimons celui qui nous fait faire
 Des pas tortus comme fa Mere.



Amis,

Amis, passons le tems à boire,
 La Paix nous donne du repos,
 Et ne cherchons plus d'autre gloire,
 Que celle de vuidier les Pots.

Et si l'Amour nous fait la Guerre,
 Défendons-nous à coups de Verre.



J'ai méprisé long-tems Silvie,
 Quoiqu'elle soit belle en effet;
 Mais, je l'aime autant que ma vie,
 Depuis un Songe que j'ai fait.

Qui fut que dessus une Treille;
 Bachus la changeoit en Bouteille!



De son Corps de Lis & de Rose,
 Il n'en est resté qu'un long cou,
 Qui n'est bon à rien autre chose,
 Qu'à faire sans cesse glouglou.

Aussi sans feindre je puis dire,
 Que c'est tout ce que j'en désire.

Est-il une Beauté pareille
 A cette charmante Liqueur ?
 Le tein de la Rose vermeille,
 Est moins brillant que sa couleur.

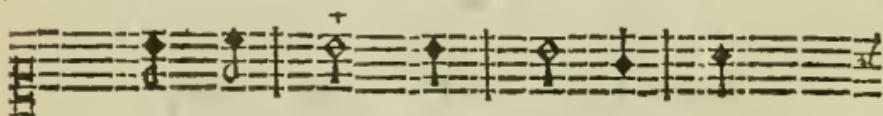
Amis, d'un Jus si délectable,
 Ennyvrons-nous à cette Table.



SI j'ai - mois au - tant le



bon Vin, Que j'ai - me l'ai - ma-

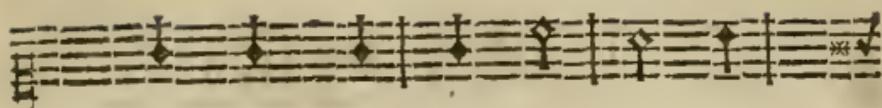


ble Ca - tin, Par - bleu je se-



rois tou - jours y - vre:

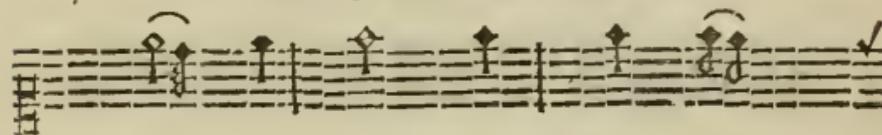
J'en



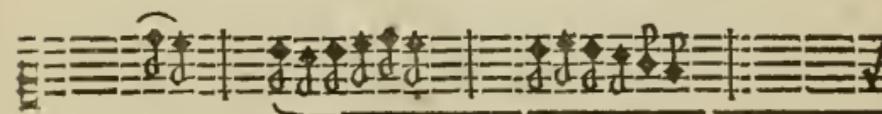
J'en boi - rois du soir au ma-



tin; Et quand je fe - rois



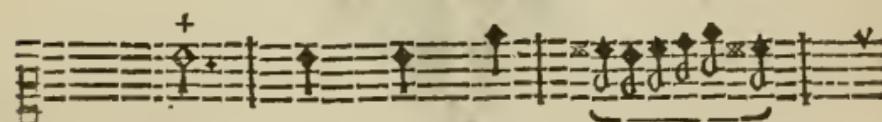
las de vi - vre, Je me



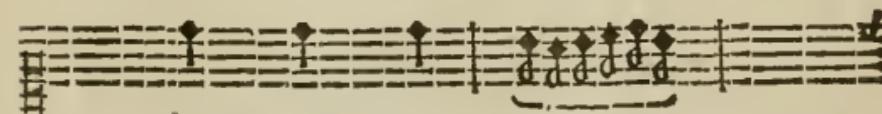
noi - rois - - -



- dans un Ton - neau de



Vin, Je me noi - rois, -



Je me noi - rois, -

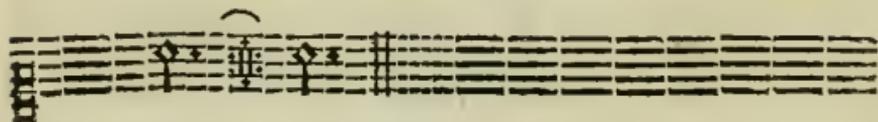
Je



Je me noi - rois, -



- Dans un Ton - neau de

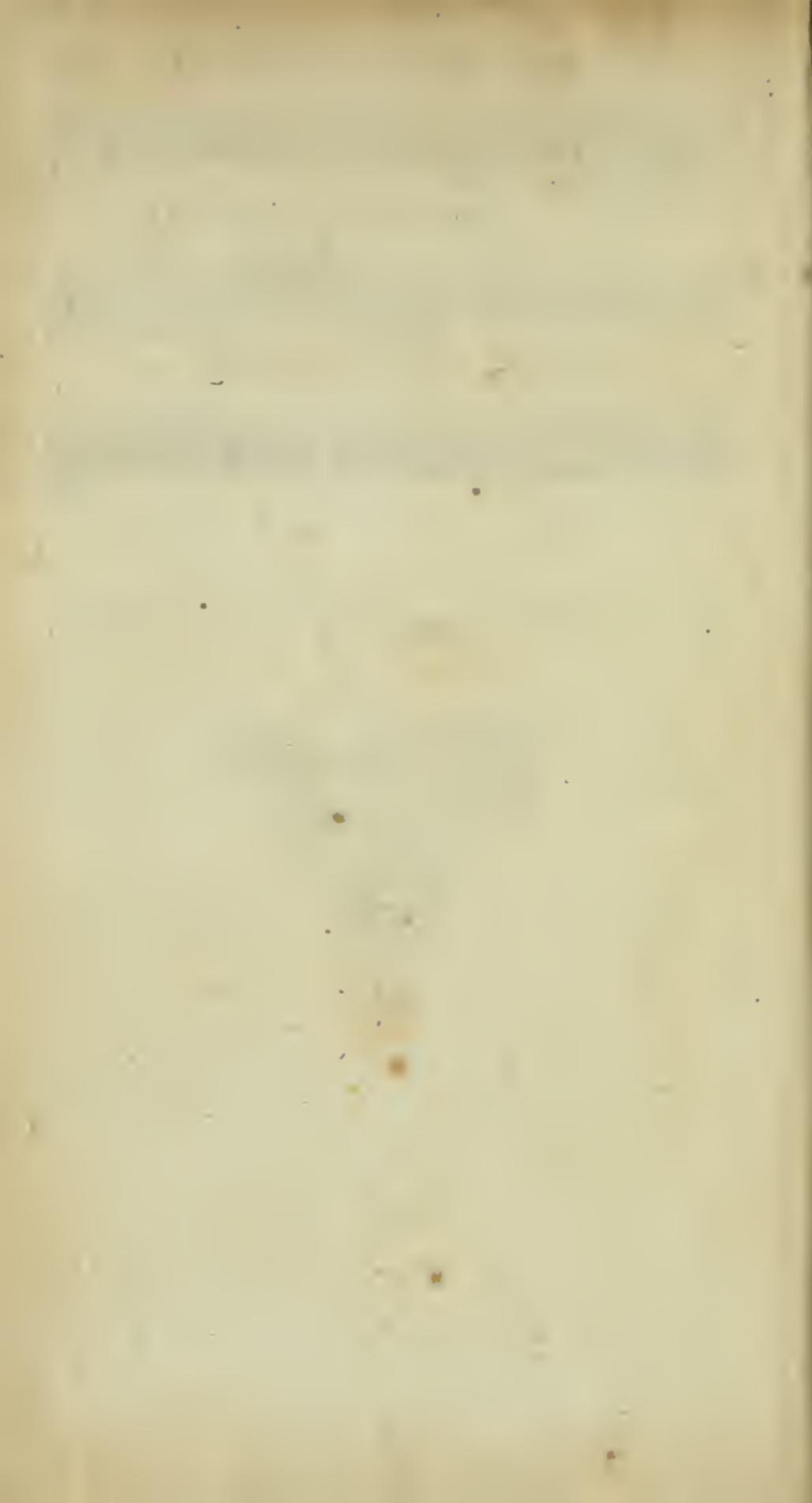


Vin. Vin.

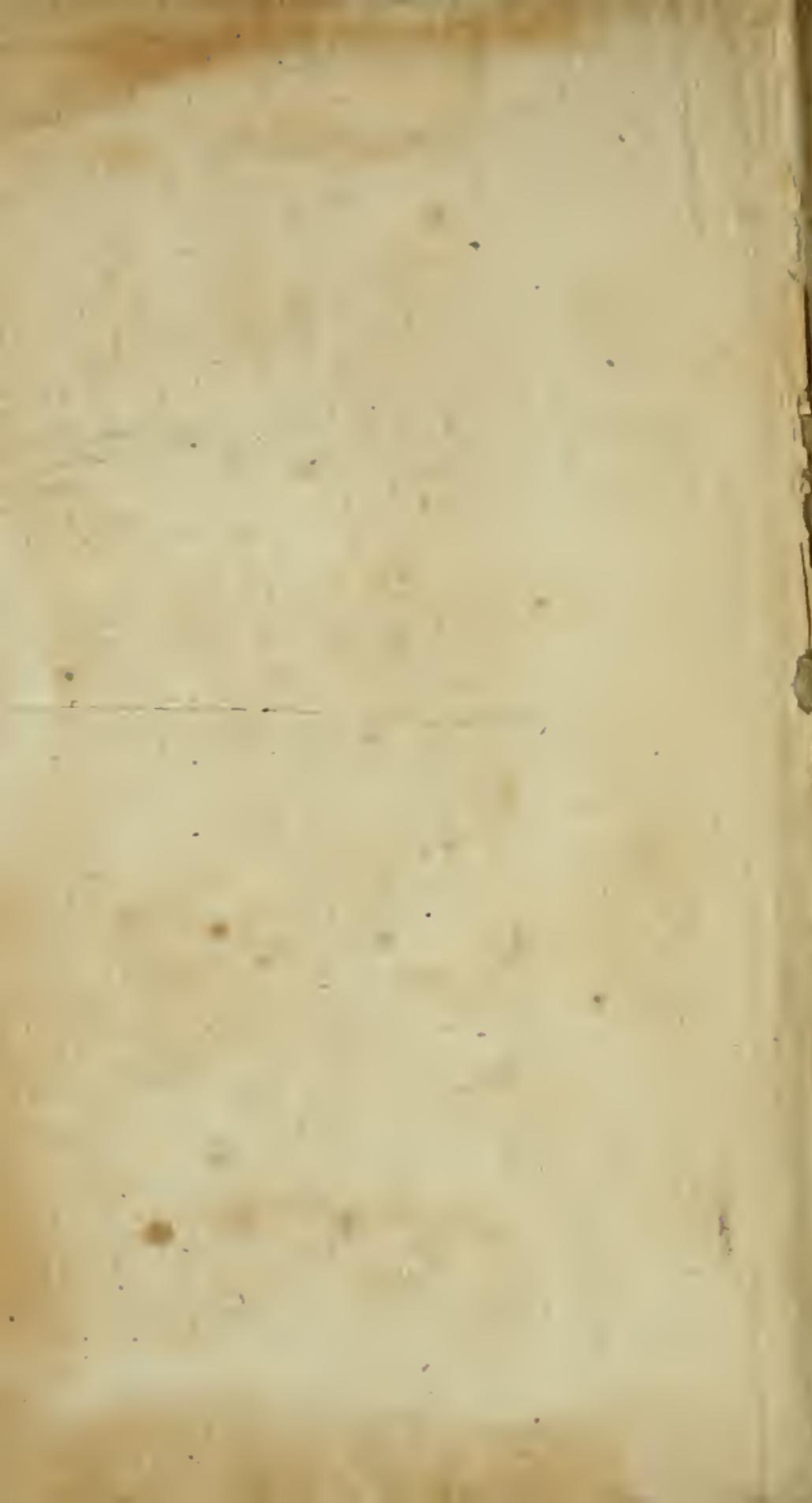
F I N.











1012
3
24



